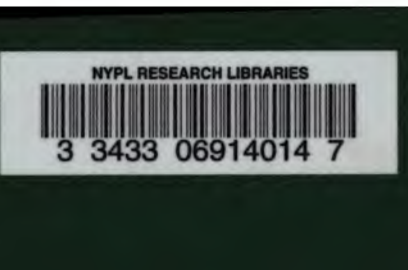
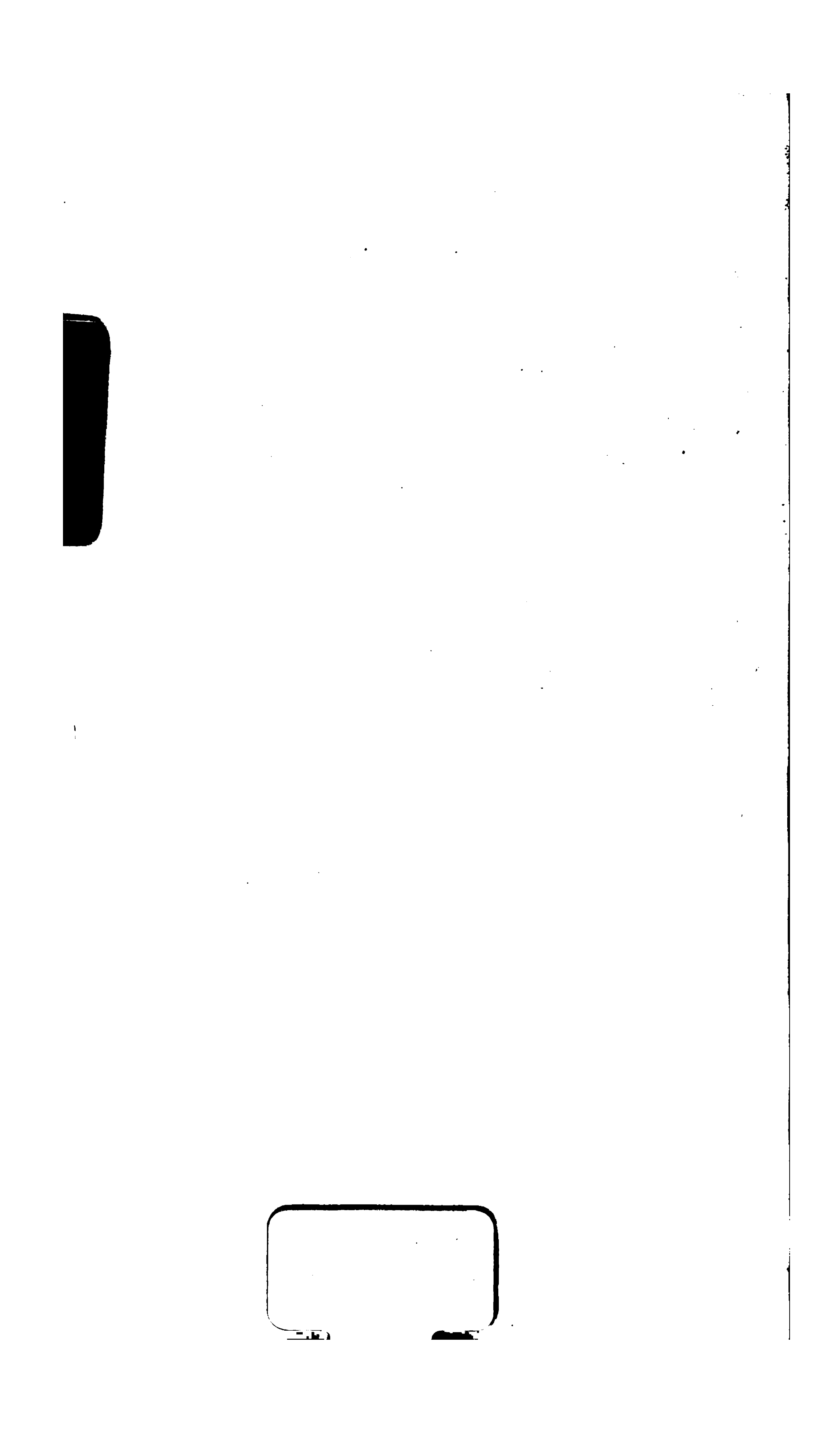

NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 06914014 7



La Serna Santander

*GBK

DICTIONNAIRE BIBLIOGRAPHIQUE CHOISI DU QUINZIÈME SIÈCLE.

Les Contre-facteurs et Débitans des impressions contre-faites sont avertis, que, conformément à ce qui est statué par les lois pour la garantie des propriétés littéraires, j'ai fait remettre deux exemplaires de cet ouvrage à la Bibliothèque Impériale.

DICTIONNAIRE BIBLIOGRAPHIQUE CHOISI DU QUINZIÈME SIÈCLE,

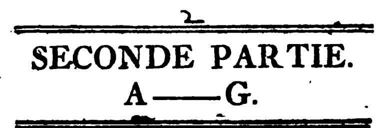
OU

DESCRIPTION PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE
DES ÉDITIONS LES PLUS RARES ET LES PLUS RECHERCHÉES
DU QUINZIÈME SIÈCLE,

PRÉCÉDÉ

D'un Essai historique sur l'origine de l'Imprimerie, ainsi que sur l'histoire de son établissement dans les villes, bourgs, monastères et autres endroits de l'Europe; avec la notice des Imprimeurs qui y ont exercé cet art jusqu'à l'an 1500;

PAR M. DE LA SERNA, SANTANDER.



SECONDE PARTIE.
A—G.

A BRUXELLES,
DE L'IMPRIMERIE DE G. HUYGHE,
MARCHÉ-AUX-FROMAGES.
Et se trouve à PARIS,
CHEZ TILLIARD, FRÈRES, LIBRAIRES,
RUE PAVÉE-S.-ANDRÉ-DES-ARCS, N.° 16.

1806.

AVERTISSEMENT.

Des circonstances imprévues, dont la connaissance est absolument inutile au Public, ont retardé la publication de cette seconde partie du Dictionnaire Bibliographique ; mais si ce retard inattendu et involontaire a été désagréable à quelques-uns de mes Lecteurs, ils en seront dédommagés par les améliorations considérables que j'ai faites à mon ouvrage.

En effet, des observations qui m'ont été communiquées par quelques Bibliographes éclairés ; de nouvelles découvertes bibliographiques ; plusieurs remarques, enfin, très-instructives, que j'ai reçues de l'Espagne avec la *Typographia Española* du P. Mendez (*a*), m'ont fourni le moyen de faire plusieurs corrections et additions importantes à cette seconde partie de mon Dictionnaire, ainsi qu'à la première, pour laquelle je me propose de faire imprimer, à la fin de l'ouvrage, un petit appendice supplémentaire.

J'avais prévenu le Lecteur, dans l'Avertissement de la première partie, que dans

(*a*) Typographia española ó historia de la introduccion, propagacion y progresos del arte de la imprenta en España. Su autor Fray Francisco Mendez, del orden de San Augustin. *En Madrid, viuda de Ibarra, 1496. in-4°.*

quinze mille impressions environ, faites dans le courant du XV.e siècle, on aurait de la peine à en trouver quinze cens, qui fussent dignes de fixer l'attention des curieux et d'occuper une place distinguée dans les bibliothèques ; c'est là à peu près le nombre de celles qui composent ce Dictionnaire. Il est bien vrai que, s'il eût fallu suivre les principes de certains Auteurs, j'eusse dû mentionner et rapporter dans cet ouvrage tous les livres du XV.e siècle, sans exception; car enfin, s'il faut dire la vérité, je n'en connais aucun, quelque chétif qu'il soit, imprimé dans ce siècle, qui, étant bien relié, ne puisse valoir de 6 à 12 francs et plus, et qui, par conséquent, ne soit digne de mériter l'honorable épithète de livre *rare; précieux; singulier; curieux; estimé et recherché :* tout aussi bien que des milliers d'autres, de moindre valeur encore, rapportés dans le *Dictionnaire bibliographique, historique et critique de livres rares, précieux, singuliers, curieux, estimés et recherchés*, imprimé en 4 vol. in-8.o : mais comme les opinions et les goûts sont différens, j'ai jugé à propos, dans mon choix, de donner l'exclusion à treize mille et autant de cette espèce d'impressions *rares*, malgré le mérite particulier que certains Amateurs semblent y attacher, parce que je ne les regarde, avec

tous les Bibliographes éclairés, que comme des véritables bouquins : la chose est si vraie que nonobstant le retranchement considérable, dont je viens de parler, je m'attends encore, non sans fondement, à être taxé de trop d'indulgence, et d'avoir donné place dans mon Dictionnaire à plusieurs ouvrages de peu de valeur ; et certes, je suis très-disposé à reconnaître mon tort : d'un autre côté, il y en aura sans doute de très-intéressans, qui auront échappés à mes recherches ; chose inévitable dans un ouvrage de cette nature.

Malgré ces défauts, j'ai lieu d'espérer que cette seconde partie de mon ouvrage, sera reçue du Public avec le même accueil que la première, sur laquelle j'ai reçu des marques particulières d'approbation, aussi flatteuses que satisfaisantes, spécialement dans tout ce qui concerne la réfutation de la fable d'Harlem, parce que la haute réputation que M.r Meerman s'était acquise parmi les savans par ses ouvrages érudits, avait donné une telle vogue à ses *Origines typographicæ*, qu'elles étaient consultées comme un oracle, même parmi les Bibliographes, parce que personne ne s'était donné la peine d'en examiner le fond ; de manière que pour fixer l'opinion des gens de lettres sur l'origine de l'Imprimerie, il fallait, avant tout, réfuter victorieusement les erreurs avancées par

M.r Meerman, dans son ouvrage, non par des assertions purement négatives, comme plusieurs ont fait et comme tout le monde peut faire, mais par la discussion, par le raisonnement et par des preuves de fait, ce que personne n'avait fait avant moi; j'ai employé, qui plus est, les documens rapportés par lui-même à l'appui de son système, pour prouver démonstrativement que tout ce qu'il dit dans ses *Orig. typogr.* sur la prétendue imprimerie d'Harlem, n'est qu'un conte, un récit fabuleux fait à plaisir : *J'ai lu avec grand plaisir*, me disait dans sa lettre du 23 Vendémiaire dernier l'un des hommes les plus instruits dans l'histoire littéraire, *le premier volume de votre histoire de la découverte de l'imprimerie; nulle part elle n'est mieux développée ni écrite avec plus de savoir et de critique; la fable de Harlem y est supérieurement réfutée, et vous avez très-bien fait d'opposer Meerman à lui-même...., etc.*

Si je ne craignais pas d'ennuyer le Lecteur, je pourrais encore m'étendre sur ce sujet en y ajoutant d'autres extraits et quelques remarques particulières; mais ce qu'il vient d'être dit suffit, je pense, pour un Avertissement, que je n'ai fait que parce qu'on m'a fait accroire qu'il en fallait absolument un à la tête de cette seconde partie, ne fut-ce que pour suivre l'usage ordinaire.

DICT.

DICTIONNAIRE BIBLIOGRAPHIQUE CHOISI DU QUINZIÈME SIÈCLE.

A B.

1 Abano, *Petri de*, Conciliator differentiarum philosophorum et præcipuè medicorum. *Mantuæ, Thomas Septemcastrensis, et Joh. Burster de Campidonia*, 1472. *in-fol.*

Première édition, très-recherchée des curieux. Maittaire, sur la foi de Hendreichius, *Pandectæ Brand.*, cite une édition de Venise de l'an 1471; mais cette impression n'a jamais existée: c'est probablement une faute typographique dans l'ouvrage de Hendreichius, qui a occasionné cette erreur, copiée ensuite par Maittaire et par Fabricius, qui la cite dans sa *Biblioth. med. et inf. latin.*

On lit à la tête du volume cet intitulé imprimé, en lettres capitales: *Conciliator differentiarum philosophorum et praecipue medicorum clarissimi viri Petri de Abano Patavini foeliciter incipit prologus.*

Le tout finit par la souscription suivante:

LAUS DEO AMEN. FINIT CONCILIATOR.

Ludovicus Carmelita primus hoc Opus aere imprimi iussit. Mantue, per Thomam Septemcastrensem de Civitate Hermañi & Johannem Burster de Cãpidoã Socios. Anno Verbi Incarnati. M. CCCC. LXXII.

Un exemplaire de cette édition fut vendu chez M.[r] de Gaignat 79 livres tournois; cependant celui que possédait le cardinal de Brienne, archevêque de Sens, fut porté à sa vente jusqu'à la somme considérable de 1000 livres. Il est vrai que ce dernier exemplaire renfermait sous la même reliûre le petit traité de *Venenis* du même auteur, dont nous parlerons à l'article suivant.

Il y a plusieurs autres éditions de cet ouvrage imprimées dans le XV.[e] siècle, mais elles sont peu estimées, exceptée cependant celle de Venise *per Gabrielem Petri de Tarvisio. 1476, in-fol.*, qui conserve encore quelque valeur parmi les amateurs.

2 Abano, *Petri de*, Tractatus de Venenis. *Mantuæ, (typis Thomæ Septemcastrensis et Joh. Burster de Campidonia)*, 1472. *in-fol.*

On lit à la fin de cet opuscule, qui n'est que de sept feuillets, la souscription suivante:

Deo gratias. Mantuae hoc philoſophorum decus illuſtriſſimo principe et domino : domino Ludovicho de Gonzaga Marchione ibidem feliciter regnante impreſſum annis verbi incarnati M. CCCC. LXXII.

Quoique le nom de l'imprimeur n'est pas énoncé dans cette souscription, il est hors de doute, et la conformité des caractères le prouve, que ce petit traité a été imprimé par les mêmes artistes, qui ont exécuté le *Conciliator*. Au reste, l'édition en question est la première de ce traité, qui fut réimprimé l'année suivante, dans la même ville, conjointement avec un autre opuscule d'*Arn. de Villanova*, intitulé : *De arte cognoscendi venena*, ainsi qu'à Padoue, avec le *Tractatus de peste Domini Valasti de Tarenta*, in-4°.

Voyez ci-après, au mot Nursia.

3 Abano, *Petri de*, Phisonomia. *Paduæ*, *Petrus Maufer*, 1474. *in*-4°.

Petit ouvrage très-rare et première édition. Le volume commence par cet intitulé : *Petri Padubanensis in civitate Parisiensi philosophiae alumni liber compilationis phisonomie.*

On lit à la fin cette souscription.

Anno Domini Millesimo quadringentessimo septuagesimo quarto hoc de Phisonomia opus Petri Padubanensis per me Petrum Maufer Normannum. Padue impressum est.

Ejusdem in problem. Arist. *Voyez* Aristoteles.

Pierre d'Abano, médecin et philosophe célèbre, désigné dans les impressions du XV.e siècle, sous les noms d'Abbano, Apono, Ebano, etc., nâquit dans le bourg d'Abano, près de Padoue, en 1253, d'où il prit le surnom de *Padubanensis.* Après avoir parcouru la Grèce, il alla à Constantinople pour y apprendre la langue grecque ; il passa de-là à Paris, où il s'appliqua avec ardeur à la philosophie, aux mathématiques et à la médecine, dont il fut reçu docteur. De retour en sa patrie, il enseigna à Padoue la médecine avec beaucoup d'applaudissement ; mais sa réputation lui ayant suscité des jaloux, il fut accusé de magie et de nécromantie au tribunal de l'inquisition, où après avoir été justifié une première fois, il endura une seconde procédure, pendant laquelle il mourut ; il fut cependant condamné à être déterré et brûlé publiquement. C'est probablement sa *Geomantia*, ou peut-être sa *Physonomia*, qui lui attirèrent ces chagrins. Il mourut en l'an 1316, âgé de 66 ans.

Acron. *Voyez* Horatius.

Adonidis *hortus*. *V.* Thesaurus *cornucopiæ*.

4 ADRIANI Carthusiani, liber de remediis utriusque fortunæ. *Coloniæ; Arnoldus Therhoernen*, 1471. *in-4°*.

Édition très-rare, d'autant plus remarquable que c'est le premier livre imprimé, où l'on ait fait usage des chiffres : elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 27 sur les pages qui sont entières, sans signatures, réclames et sommaires, avec des chiffres. Les caractères en sont carrés et fort différens de ceux, dont cet artiste fit usage dans la suite.

Tous les feuillets de ce volume sont chiffrés, dans leur *rectò*, avec des chiffres arabes, lesquels se trouvent placés en marge, vers le milieu des pages, depuis 1 à 143 inclusivement.

M.r de Marolles et autres bibliographes, se sont donc trompés sur l'époque du premier usage des chiffres dans la typographie qu'ils ont fixée à l'an 1473, dans laquelle année Jean Zainer de Reutlingen, imprimeur à Ulm, les employa dans une de ses impressions. Voyez à ce sujet mon Mémoire, au tome 5 du Catalogue de mes livres.

Au *versò* du 143.e et dernier feuillet, on lit cette souscription imprimée en rouge, laquelle est suivie de l'écusson de l'imprimeur :

> Explicit liber de remedijs fortui
> torum casuum noviter ɔpilatus
> & impressus Coloniė per Arnol
> dum therhoernen finitus. Anno
> domini M.° cccc.° lxxi.° die veneris
> octaua mensis Februarij. Deo grãs.

Il y a une autre édition de cet ouvrage, qui porte toutes les marques typographiques d'une grande antiquité ; elle est du même format, et les pages ont la même justification ; mais les caractères plus carrés sont ceux, dont Zel de Hanau, célèbre imprimeur de Cologne, a fait usage ; le volume contient 152 feuillets imprimés.

L'auteur de cet ouvrage anonyme est *Adrianus Carthusiensis*, qui, selon Miræus, *Auctarium de scrip. eccles.*, *page 266*, vivait en l'an 1410 dans la chartreuse près de Gertruidenberg, ville située sur les confins du Brabant et la Hollande.

5 ÆGIDII (Alvarez Carrillo de Albornoz) episcopi Sabinensis, liber constitutionum S. E. R. *Æsii*, *Federicus Veronensis*, 1473. *in-fol. parvo.*

Édition très-rare et d'autant plus remarquable, que c'est le premier monument typographique portant le nom de la petite ville de Jési : elle est exécutée en lettres rondes et sur deux colonnes de 33 lignes chacune dans les pages, qui sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

Après la table des chapitres, qui occupe sept feuillets, on lit cet intitulé :

> LIBER conſtitutionū ſancte matris ecclesie editaꝝ preverendiſſimum ī Chriſto patrē dominū Egidiū epm Sabinē-ſem apoſtolice ſedis legatū & domini noſtri pape uicarium.

Le volume finit par cette souscription :

> M. CCCC. LXXIII. Indictione ſexta tēpore divine ꝓuidētie ſanctiſſimi domini noſtri domini pape Siſtti (*ſic*) pape quarti Die uero quarta mēſis octobris in civitate exii finite fuerunt ſupraſcripte cōſtitutiones a magiſtro Federico ueronēſi earū impreſſore.

Gilles Alvarez Carrillo de Albornoz, né à Cuenca en Espagne, fut archevêque de Tolède. Après la mort

d'Alphonse XI ayant déplu à Pierre-le-Cruel, roi de Castille, dont il voulait corriger les excès, il se retira à Avignon auprès de Clément VI, qui l'honora de la pourpre. Ensuite de plusieurs services importans rendus aux papes Innocent VI et Urbain V, il se retira à Viterbe, où il mourut en l'an 1364. Son corps fut transporté à dos de diverses personnes depuis Rome jusqu'à Tolède, où il est enterré dans la cathédrale.

6 ÆGIDII Romani, vel Ægidii de Columna, Romani, de regimine principum libri tres. *Absque loci, et typographi indicio*, 1473. *in-fol.*

Première édition très-rare et peu connue, ayant été regardée par plusieurs bibliographes comme apocryphe: mais mal-à-propos; en voici la description.

La totalité du volume est de 129 feuillets; il est imprimé sur deux colonnes, en lettres rondes et sans chiffres, signatures et réclames; il y a des sommaires sur le haut des pages: les lettres initiales sont gravées en bois.

L'ouvrage commence par cet intitulé: *Prologus in librum de Regimine principum editus à fratre Egidio romano. ordinis fratrum heremitarum sancti Augustini incipit feliciter.*

Cette préface est suivie d'un index qui finit au *rectò* du quatrième feuillet dont le *versò* est blanc: le texte suit, à la fin duquel et au *rectò* du dernier feuillet, col. 2, on lit cette souscription:

Égidii Romani. Libri numero tres de regimine principum. Arte quidem impressoria exarati finiunt feliciter. Anno a partu virginis salutifero. Millesimo quadringentesimo septuagesimo tercio Vicesima septima mensis Junii,

Les caractères, employés dans cette édition, sont les mêmes, dont Guntherus Zainer de Reutlingen, célèbre

imprimeur d'Augsbourg, s'est servi dans l'impression des Étymologies de St. Isidore de Séville, en l'an 1472, in-fol.

On trouve dans la *Bib. inst.* de M.r Debure, num. 1350, la description d'un exemplaire de l'édition faite à Rome par *Stephanus Planck*, en 1482, qu'il regarde comme la première; mais il a été induit en erreur par ceux qui avaient annoncé comme apocryphe celle dont nous venons de donner la description.

AEgidius de Columna romanus, de l'ordre de Saint Augustin, et ensuite archevêque de Bourges, mort en 1316, fut disciple de St. Thomas d'Aquin, et mérita par son grand génie le surnom de *Fundatissimus doctor*. Il composa ce traité par ordre de Philippe-le-Beau, roi de France. Nous avons une traduction française faite par Simon de Hesdin, et imprimée à Paris, par Ant. Verard en 1497, in-fol.

Jean Garcia de Castrogeriz, Minorite, en fit une traduction en langue espagnole, par ordre de Barnabé, évêque d'Osma, pour l'instruction de l'infant Don Pierre, fils du roi Don Alonso de Castille, dernier de ce nom; cette traduction fut imprimée pour la première fois à Séville par Meynardo Ungut et Stanislas Polono en 1494, in-fol. Édition très-rare, dont voici l'intitulé: *Regimiento de los principes, de Egidio Romano para ensenamiento del Infante Don Pedro, hijo de Don Alonso Rey de Castilla, etc.* Mais en fait de versions, la plus rare est celle en langue limousine, imprimée dans la ville de Barcelone, par Nic. Spindeler, en l'an 1480, in-fol.

ÆLIANUS. *V.* VEGETIUS; EPISTOLÆ *diversor.*

ÆLIUS Antonius. *Voyez* NEBRISSENSIS.

ÆMILIUS *Probus. Voyez* CORNELIUS.

7 ÆNEÆ Silvii Piccolomini, postea PII secundi, Pontificis Maximi, epistolæ (in cardinalatu editæ) *Mediolani, Ant. de Zarotis*, 1473. *in-fol.*

Édition très-rare, et la première de ces lettres avec date. Cette collection ne renferme que celles écrites par l'auteur pendant son cardinalat.

Ce volume est imprimé en beaux caractères, sans chiffres, sans signatures et sans réclames. On trouve au commencement trois feuillets contenant la table des épitres; vient ensuite le texte, qui finit par cette souscription :

Opus impreſſum Mediolani per Magiſtrum Antonium de Zarotis Parmenſem. M. CCCC. LXXIII. Maji XXV.

Vendu chez la Vallière, en 1783, 57 livres.

8 ÆNEÆ Silvii, epistolæ in cardinalatu editæ. *Absque anni, loci, aut typographi indicatione (sed ante annum 1475), impressæ in-fol.*

Édition très-ancienne, imprimée à longues lignes, au nombre de 27 sur les pages entières, et sans chiffres, sans réclames et signatures.

Le volume commence par cet intitulé : *Aenee Silvii Piccolominei qui et Pius secundus fuit Epistole in cardinalatu edite Lege foeliciter :* il finit par cette souscription, suivie d'un feuillet de registre :

Finiunt Epiſtole Enee Siluii Piccolominei qui & Pius ſecundus fuit in Cardinalatu edite.

Cette édition se trouvait chez M.r le duc de la Vallière, où l'exemplaire fut vendu 67 livres.

9 Idem, Opus. *Romæ, per Magistrum Joh. Schurener de Bipordia, anno jubilæi* 1475, *die* 13 *mensis Julii. in-fol.*

Cette

Cette édition est encore estimée : on recherche aussi les exemplaires de la réimpression qui fut faite l'année suivante à Paris, *ad intersignium viridis follis*, (chez P. Cesaris et Stol).

On lit à la fin cette souscription :

Presens Liber Epiſtolarum familiarium Enee Siluii Piccolominei qui et pius ſecundus fuit : in Cardinalatu editarum Impreſſus eſt Rome per Magiſtꝝ Iohannem Schurener de Bopardia. Anno Iubilei et a Natiuitate dñi. MCCCCLXXV. Die. XIIII. Menſis Iulii. Sedente Clemētiſſimo Sixto Papa Quarto Anno eius felici Quarto.

10 ÆNEÆ Silvii, Epistolæ familiares. *Editio vetus (circa 1470). in-fol.*

Édition très-rare, et peut-être la première, imprimée à longues lignes, au nombre de 37 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Les caractères sont ceux qui se distinguent particulièrement par la forme de la majuscule R, dont on n'a pas encore découvert l'imprimeur; mais qu'on croit être le célèbre Mentel de Strasbourg.

Quelques bibliographes, fondés sur la forme des caractères, qui sont ronds et bien proportionnés, ont cru que ces impressions avaient été faites à Venise; mais le filigrane, ou la marque du papier, démontre qu'elles appartiennent aux imprimeurs de Strasbourg ou de Bâle, etc.

Le volume, qui a 429 feuillets, commence ainsi :

Epistole Enee Silvii poete lauriati (sic) incipiunt feliciter. Il finit par la description de la ville de Vienne, dont la dernière page a 36 lignes.

11 Ejusdem, familiares epistolæ datæ ad amicos in quadruplici vitæ ejus statu. *Coloniæ, Johannes Koelhoff de Lubeck,* 1458 (1478), *in-fol.*

Édition très-rare, et recherchée des curieux, tant parce que c'est la première qui renferme tous les genres des lettres écrites par l'auteur dans les différens états de sa vie, que par la faute typographique qui se trouve dans la souscription, où on lit *M. CCCC. LVIIJ*, au lieu de *M. CCCC. LXXVIIJ*; ce qui a donné lieu à quelques débats littéraires sur la vraie date de son exécution, que plusieurs bibliographes ont déterminé à l'an 1468, sans faire attention que cette impression a des signatures, dont l'usage, dans l'art typographique, est postérieur à l'an 1470. D'ailleurs, il est certain que si cette édition avait été exécutée en 1468, les imprimeurs de Milan, de Rome et d'autres endroits, n'eussent pas faite l'entreprise de réimprimer des parties séparées de ces épîtres, en 1473 et en 1475, laissant à l'édition de Cologne l'avantage très-considérable de renfermer toute la collection.

Au reste, les curieux font beaucoup de cas de cette édition, qui est exécutée à longues lignes, sans chiffres et sans réclames, avec signatures.

Le volume commence par cet intitulé, imprimé en deux lignes :

Enee ſiluij ſenēſis poete laureati imperialiſq;
Secretarij viri oīium facile p̄ſtantiſſimi Reꝝ
familiariū Incipiūt epiſtole peramene.

Au *versò* du dernier feuillet, on lit la souscription suivante :

Pij ſecundi pontificis maximi cui ante ſummum
epiſcopatum p̄mum quidem imperiali ſecretario.
Mox ep̄o. Deinde etiam cardinali ſenenſi Enee
ſiluio nomen erat familiares epiſtole date ad
amicos ī quadruplici vite eius ſtatu finiūt per
me Johannem koelhoff de lubeck Colonie
incolam. Anno incarnationis M. cccc. lviij.

Vendu chez la Vallière, en 1783, 100 livres.

12 ÆNEÆ Silvii, Familiares epistolæ ad diversos in quadruplici vitæ statu transmissæ. *Nurembergæ, Ant. Koburger*, 1481. *in-fol.*

Cette édition est la plus complète de toutes celles que les curieux recherchent par leur rareté : elle renferme 432 épîtres, suivies de quelques vers latins, composés par le même Eneas Silvius, à l'honneur de la Vierge.

On trouve au commencement du volume, six feuillets contenant un index des épîtres, et un éloge d'Eneas Silvius, par Nic. de Wile. Les épîtres commencent au septième feuillet; on lit à la fin cette souscription :

Pij. ij. pōtificis maximi cui ante sūmū epatū pmū qdē impiali secretario : tādē epo deinde cardinali Sénen̄. Enéas silvi⁹ nomē erat. familiares epl'e ad diuersos in q̄druplici vite eius statu trāsmisse : impensis Antoni koburger Nurēberge impsse. finiunt xvi. kl's octobris. Anno salutis christiane &c. M. cccc. lxxxi.

Cette édition est exécutée en lettres gothiques, et sans chiffres, signatures, réclames et sommaires.

13 Ejusdem, familiares epistolæ datæ ad amicos in quadruplici vitæ ejus statu. *Lovanii, Joh. de Westphalia*, 1483. *in-fol.*

Superbe édition, exécutée en lettres rondes de la plus grande beauté. C'est le seul ouvrage typographique de Jean de Westphalie, imprimé avec des caractères de cette espèce; raison qui a fait croire, je ne sais si avec fondement, que ce célèbre artiste n'a été que le prête-nom de cette impression.

Les signatures sont placées verticalement sur la marge extérieure des pages; au reste, on n'y voit pas des chiffres, réclames et sommaires.

On lit dans le catalogue des livres de feu M.r le duc de la Vallière, n.° 4448, la note suivante relative à cette impression : *Cette édition est la plus complète et la plus belle de ces lettres.* Quant à *la plus belle*, nous convenons sans difficulté, mais je crois que le rédacteur de ce catalogue s'est sans doute trompé, en assurant que cette édition en est la plus complète ; car celle de Nuremberg, de 1481, dont il est fait mention dans le numéro précédent, renferme grand nombre d'épîtres, qui manquent dans celle de Jean de Westphalia.

Le volume commence par cet intitulé, imprimé en lettres capitales : *Enee Silvii Senensis Poete Laureati imperialisque secretaaii (sic) viri omnium facile prestantissimi. Rerum familiarium. Incipiunt epistole peramene.*

Il finit par cette souscription :

Pii ſecundi pontificis maximi cui ante ſummũ epiſcopatũ primũ quidem imperiali ſecretario Mox epiſcopo. Deĩde etiã Cardinali ſenẽſi. Enee ſiluio nomẽ erat. Familiares epiſtole date ad amicos ĩ quadruplici uite eius ſtatu finiunt per me Joãnẽ de uueſtfalia in alma uniuerſitate louanienſi cõmoratẽ. Anno incarnatõis dominice M. CCCC. LXXXIII.

Catalogue de la Vallière, n.° 4448; 117 livres.

14 ÆNEÆ Sylvii, Bulla cruciata contra Turcos. *Editio absque loci et typographi indicatione, (sed Moguntiæ, typis Joan. Fust et Petri Schoiffer). in-fol.*

Édition d'autant plus rare, que les exemplaires, consistant en six simples feuillets, n'ont pu être conservés que par hasard, reliés avec d'autres pièces.

On trouve au *recto* du premier feuillet l'intitulé suivant, imprimé en deux lignes, avec les gros caractères dont Fust

et Schoiffer se sont servis pour les éditions fameuses du Psautier de 1457 et 1459 :

Bulla cruciata ſanctiſſimi domini noſtri Pape contra turchos.

Tout le reste de ce feuillet est en blanc; la Bulle commence au feuillet suivant par ces mots :

Ius Epũs ſ;uus ſ;uõr Dei.

et finit au bas du *rectò* du sixième feuillet par cette dernière ligne :

Incarnacõis dñice, M. cccc. lxiij, xj, kl, nouembris. pontificatus nr̃i. Anno ſexto.

Les caractères du texte sont ceux dont ces mêmes artistes firent usage dans l'impression du *Rationale Durandi*, de 1459.

Catalogue de la Vallière, n.º 1063 ; vendu 200 liv.

15 ÆNEÆ Silvii, Bulla retractationum, omnium per eum pro concilio Basiliensi scriptorum; accedit tractatus de curialium miseriis. *Absque loci, anni, aut typographi indicatione (sed Coloniæ, typis Odelrici Zel de Hanau circa annum* 1468). *in-4º.*

Première édition, très-rare, et précieuse par son antiquité; elle passe pour une des premières productions de Zel d'Hanau, imprimeur célèbre, dont nous avons fait mention dans l'Essai historique de l'imprim., *art. Cologne*, Au reste, il est très-certain que ce livre est exactement conforme dans toute la partie typographique, du petit traité de *Singularitate clericorum*, attribué à St. Augustin, imprimé par cet artiste en 1467.

La totalité de ce petit volume est de 36 feuillets, imprimés à longues lignes, au nombre de 27 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames, en petits caractères carrés, semblables à ceux de Schoiffer, chez qui Zel avait vraisemblablement travaillé à Mayence.

Il commence par cet intitulé :

Pii ppe secũdi. Bulla retractationũ oĩm dudũ p eum in minoribus adhuc agentem pro. Con cilio Basilieñ. & coñ Eugenium summũ pōtifi cem scriptorum Incipit feliciter.

Au *rectò* du onzième feuillet, on lit la souscription suivante :

Pii ppe secũdi. Bulla retractationũ oĩm dudũ p eum in minoribus adhuc agentem pro. Con cilio Basilieñ, & coñ Eugeniũ summum pontifi cem scriptorum finit feliciter.

Au *rectò* du feuillet suivant commence le second traité, qui finit au *versò* du dernier feuillet, par cette ligne : *quarto indictione septima*. Il faut remarquer que ces deux traités doivent se trouver réunis dans le même volume, pour que l'exemplaire soit complet, car le dernier feuillet du premier traité et le premier du second, font partie d'un même cahier, ce qui prouve qu'ils ont été imprimés ensemble.

Cette Bulle, datée du 6 des calendes mai 1463, fut adressée aux membres composant l'université de Cologne, où Zel introduisit l'art de l'imprimerie peu d'années après; il paraît donc probable que cette impression est une des premières productions de cet artiste.

L'exemplaire que possédait le duc de la Vallière, fut vendu, à la vente de ses livres, en 1783, 410 livres. *Voyez* ci-après n.° 26.

16 ÆNEÆ Silvii, Oratio contra Turcos. (*Coloniæ, per Ulricum Zel de Hanau, circa annum* 1470). *in-4.°, litt. quadrat.*

Première édition, imprimée à longues lignes, au nombre de 27 sur les pages entières, et sans chiffres, réclames et signatures; enfin l'exécution typographique de cette édition est absolument semblable à celle que nous venons d'annoncer dans le numéro précédent.

Le volume commence par ces mots:

Pius papa ſecūdus eloquētiſſimus. q̄ obiit Anno. M. cccc. lxiiij. in Anchona. &c. &c.

Il finit au bas du *rectò* du dernier feuillet, sans aucune souscription.

Vendu chez la Vallière, 53 liv. 19 s.

17 Ejusdem, Dialogus contra Bohemos et Thaboritas habitus de sacra communione corporis Christi. (*Coloniæ, typis Zel de Hanau, circa annum* 1470). *in-4.°, litteris quadratis.*

Édition fort-rare, et la première de ce petit traité; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 27 sur les pages qui sont entières, sans chiffres, signatures et réclames, et absolument conforme, dans toute la partie typographique, aux autres éditions exécutées dans ce format, par Ulric Zel de Hanau.

La totalité de ce volume, qui commence par un intitulé de cinq lignes, est de 29 feuillets; au *versò* du dernier, on lit cette souscription:

Explicit dyalog⁹ eloquētiſſimi atq; reuerēdi prīs dn̄i Enee ſiluij poete laureati at; Ep̄i ſenenſis poſtea Pii pape ſecūdi contra Bohemos atq; thaboritas habitus de ſaçra ꝯmunione corp̄is xp̄i.

18 ÆNEÆ Silvii, Tractatulus editus ad Regem Bohemiæ Ladislaum. (*Coloniæ, typis Udalrici Zel, circa annum* 1470). *in*-4°.

Première édition, conforme, dans toute la partie typographique, aux livres de ce format, exécutés par Ulric Zel, dont les productions sont aussi rares que précieuses à cause de leur antiquité.

Le volume commence par cet intitulé :

Incipit Tractatul⁹ p Eneā Siluiū editus ad Regem bohemie Ladiſlaum.

Il finit au *rectò* du dernier feuillet par cette souscription :

Explicit Tractatul⁹ p Eneā ſiluiū editus ad Regē Bohemie Ladiſlaum.

19 Ejusdem, Libellus de curialium miseria. *Romæ, Jo. Phil: de Lignamine*, 1473. *in*-4°.

On lit à la fin de cette rare édition la souscription suivante :

MCCCCLxxIII. die tertia .menſis marcii īpreſſus eſt hic libellus ī domo Johānis Philippi de Lignami. familiaris S. D. N. Sixti quarti Pont. Maximi.

20 Ejusdem, De duobus amantibus Eurialo et Lucretia opusculum. (*Coloniæ, typis Udalrici Zel de Hanau, circa annum* 1470). *in*-4°, *litteris quadratis*.

Première édition, très-rare, exécutée à longues lignes, au nombre de 27 sur les pages qui sont entières, et conforme,

dans

dans toute la partie typographique, aux autres productions du célèbre Ulric Zel, exécutées dans ce format.

Ce volume commence par cet intitulé :

Enee Siluij poete Seneñs. de duobȝ amãti bus Eurialo ꝛ Lucreſia opuſcũ ad Marianũ Sofinũ feliciter incipit. Prefatio.

Il finit au *recto* du dernier feuillet, par cette souscription :

Explicuit opuſculũ Enee Siluij de duobus amantibus.

Cet opuscule, avec l'*Historia Griseldis* de Pétrarque, reliés ensemble (*voyez* ci-après n.° 1083), fut vendu, dans le catalogue de la Vallière, 126 liv.

On fait encore du cas de l'édition exécutée à Rome, par *Wendelinus de Willa*, en 1475, in-4°. L'édition mentionnée dans Prosper Marchand, comme faite à Alost, par Thierry Mertens, en 1473, n'est pas bien certaine.

21 L'Histoire de Eurialus et de Lucrèce, vrais amoureux, ainsi que l'a descript au temps ancien, Enéas Silvius, nommé Pape Pie II, translatée du latin en rithme française. *Paris, Ant. Verard*, 1493. *in-fol.*

Cette édition est encore plus rare que la latine originale, que nous avons annoncée dans le numéro précédent ; nous pourrons dire la même chose de la traduction italienne, imprimée à Bologne par *Hercules Nani*, en 1492, in-4°. Mais malgré cette rareté, on estime davantage l'édition originale.

22 Enee Silvij, von der Lieb Euriali und Lucrezia. *Gedruckt zu Augspurg. lxxiij. in-4.*

Cette édition se trouve dans la bibliothèque impériale à Vienne. *Voyez* Denis, *Annal. Maittaire, supplem. tom. 1, pag.* 20. Nicolas de Wile est l'auteur de cette version allemande.

23 Æneæ Silvii, Dialogi de quodam somnio suo ficto, non vero. *Romæ, Joh. Schurener*, 1475. *in-fol. parvo.*

Cette édition, qui est la première portant date d'impression, n'est pas commune. On lit à la fin :

Presens liber impreſſus eſt Rome per Magiſtrum Iohannem Schurener de Bopardia. Anno Iubilei et a Natiuitate dñi M. CCCC. LXXV. Die. XI. Menſis Septẽbris. Sedẽte Sixto Papa Quarto Anno ejus Quinto.

Ce traité est connu sous le titre de *Somnium de Fortuna.*

24 Enee Silvii, P. Max. historia rerum ubique gestarum. *Venetiis, Joan. de Colonia et socius*, 1477. *in-fol.*

Édition très-belle, et la première de cet ouvrage ; elle est exécutée en lettres rondes et à longues lignes, sans chiffres et sans réclames, avec signatures.

On lit à la fin cette souscription, suivie du registre des cahiers :

Pii. ii. Ponti. maximi hiſtorię rerum ubiq; geſtarũ prima pars finitur : & impreſſioni Venetiis dedita : per Johannem de Colonia ſociumq; eius Johannem manthen de Gherretzem anno milleſimo : cccclxxvii.

25 ÆNEÆ Silvii, P. M. Abbreviatio supra decades Blondi ; ab inclinatione imperii usque ad tempora Johannis XXIII Pont. Max. *Absque loci, et typographi nota*, 1481. *in-fol.*

Première édition. On lit à la fin :

XX. LIBER FINIT FOELICITER.
D. D. L. D. S. P. V. ANNO. MCCCCLXXXI.

26 Ejusdem, Historia Bohemica. *Romæ, Joh. Nicolaus Han Heymer de Oppenheym, et Joh. Schurener, de Bopardia, anno Jubilæi M. CCCCLXXV, die X. mensis Januarii. in-fol.*

Cette édition, qui est la première de cet ouvrage, est assez estimée ; les exemplaires en sont rares : elle est sans chiffres, sans signatures et sans réclames ; on lit à la fin cette souscription :

In prefenti Hiftoria certat rerum uarietas : ac magnitudo cum fcribentis candore atq; grauitate : Impreflorib⁹ Mgr̄is Iohanne Nicolai Hanheymer de Oppenheym ꝛ Iohanne Schurener de Bopardia. Rome Anno Jubilei et a Natiuitate Jhefu Chrifti. M. CCCC. LXXV. Die. x. mēfis Ianuarii.

AEneas Sylvius Piccolomini, né en 1405, à Corsini, dans le Siennois, fut un des hommes de lettres les plus distingués de son temps. Il assista au concile de Bâle à l'âge de 26 ans, où il fut secrétaire du cardinal de Fermo ; il défendit en cette qualité l'autorité du concile avec

beaucoup de force, mais devenu ensuite pape, sous le nom de Pie II, il retracta ses opinions par une bulle datée de l'an 1463, dont il a été fait mention ci-devant sub n°. 15. C'est ce qui rende la première édition de cette bulle si recherchée. Il fut secrétaire et vice-chancellier de l'empereur Fréderic III, qui lui décerna la couronne poétique, et le chargea de plusieurs ambassades, dont il s'acquitta en habile politique. Plein de zèle pour la défense de la religion contre les infidèles, il prit la résolution d'équiper une flotte et de passer lui-même, par mer, en Asie, à quel effet il se rendit à Ancône; mais étant tombé malade de fatigue, il y mourut le 16 août 1464, âgé de 59 ans. Ses ouvrages, qui sont en grand nombre, ont été imprimés ensemble à Helmstad, en 1699 et 1700, 2 vol. in-4°.

27 ÆSOPI, Vita et Fabulæ, græcè, cum latina versione Rinutii Thessali, ex recensione Boni Accursii Pisani; Accedunt ejusdem Æsopi fabulæ, græcè, cum versione latina verbum pro verbo, studio ejusdem Boni Accursii. *Absque anni, loci aut typ. nota.* (*sed Mediolani circa* 1480). *in*-4°.

Édition très-rare, imprimée, à ce qu'il paraît, dans la ville de Milan, avec les mêmes caractères qui ont été employés dans la *Grammatica Lascaris*, de 1476.

Ce volume renferme trois parties, dont la première contient la vie d'Ésope, en grec, par Maximus Planude, avec les fables, aussi en grec, au nombre de 144. Le tout précédé de l'épître de Bonus Accursius, *ad Jo. Franc. Turrisanum*: la seconde, la vie d'Ésope et cent fables, traduites en latin par Rinutius Thessalus, précédé de l'épître du même Rinutius, *ad Antonium cardinalem S. Chrysogoni*; la troisième et dernière, les fables d'Ésope, en grec et en latin, précédées d'une seconde épître de

Bonus Accursius au même Turrisanus. Le tout finit, au bas du dernier feuillet, par cette souscription :

Bonus accursius pisanus impressit : qui non doctorum hominum sed rudium ac puerorum gratia hunc laborem suscepit.

La Vallière, n.° 3823, 121 liv. 2 s.

28 ÆSOPI, Fabulæ, græcè et latinè, interprete Rynucio Thettalo, studio Boni Accursii Pisani. *Regii, Dionysius Bertochus*, 1497. *in*-4°.

Première édition, portant date d'année, très-rare ; on lit à la fin cette souscription :

Regii Impressum per Dionysium bertochum Anno salutis. MCCCCLXXXXVII.

Crevena, n.° 5020 ; 25 flor. d'Hollande.

29 Ejusdem, Vita et Fabulæ, græcè, *Barth. Pelusii Justinopolitani, Gabr. Bracci Brasichellensis, Joan. Bissoli, et Benedicti Mangii Carpensium sumptibus impressa. Absque loci, anni, aut typographi indicatione (sed Venetiis* 1498). *in*-4°.

Un privilége de la République de Venise, daté du 14 Kal. Julias de l'an 1498, qui se trouve annexé à cette édition, prouve qu'elle a été imprimée cette année même à Venise. Quoiqu'il en soit, cette édition est fort rare et recherchée des curieux. Elle contient 148 fables.

Laire II, page 233, n.° 1 ; 200 liv.

et sans réclames; les lettres initiales sont gravées en bois, ainsi que les sujets les plus remarquables des fables et de la vie d'Ésope.

Le volume commence par une épître en italien de Tuppo, adressée à Honorato de Arragonia Gaitano, comte di Fundi; cette épître est suivie du prologue et de la vie d'Ésope, en latin et en italien, ornée de figures en bois, laquelle finit au 42.e feuillet par ces mots : *Clarissimi fabulatoris Esopi vita feliciter finit.* Viennent ensuite les fables, en vers élégiaques latins, avec leur traduction en prose, accompagnée des allégories, moralités et exemples historiques.

On lit à la fin la souscription suivante :

Francifci Tuppi Parthenopei utriufque juris differtiffimi ftudiofiffimiqȝ in vitam Aefopi fabulatoris laepidiffimi philofophiqȝ clariffimi traductio materno fermone fideliffima & in ejus fabulas allegoriæ cum exemplis antiquis modernifqȝ finiunt faeliciter. Impreffæ Neapoli fub Ferdinando illuftriffimo fapientiffimo atqȝ juftiffimo in Siciliæ regno triumphatore fub anno domini M. CCCC. LXXXV. die XIII menfis Februarii finis. Deo gratias.

Cette souscription est suivie d'un feuillet contenant la table des fables et le registre des cahiers.

Vendu dans la vente des livres de Crevenna, à Amsterdam, en 1789, 180 flor. d'Hollande; et dans le catalogue de l'archevêque de Sens, en 1791, 600 liv.

La grande rareté de l'ouvrage, et particulièrement les allusions critiques de Tuppio dans ses moralités et allégories contre la cour de Rome et contre les moines, ont probablement occasionné la cherté des exemplaires de cette édition.

36 ÆSOPI Vita et Fabulæ, latinè et germanicè, una cum fabulis Aviani Doligami, Aldefonsi, ac Poggii facetus. *Ulmæ, per Joahannem Zeyner absque anni indicatione, sed ante* 1480, *impressæ. in-fol. cum fig. ligno incisis.*

Édition très-rare, et la première de cette traduction allemande; elle est exécutée en lettres gothiques carrées, sans chiffres, sans signatures et réclames.

La totalité du volume est de 275 feuillets imprimés, précédés d'une planche gravée en bois, représentant Ésope avec quelques autres figures plaisantes (*lepidis*); il commence par cet intitulé : *Vita Esopi fabulatoris clarissimi è greco latina per Remicium facta ad reuerendissimum patrem dominum Anthonium tituli Sancti Chrysogoni presbiterum cardinalem.*

Le tout finit par ces mots : *Geendet Säliglich von Johanns Zeiner zü Ulm.*

Henri Steinhoewel est l'auteur de cette version allemande, qui est ornée de plusieurs figures gravées en bois, tant dans la vie que dans les fables d'Ésope.

37 Ejusdem Vita et Fabulæ, germanicè. *Augustæ Vindelicorum, Antonius Sorg,* 1483. *cum fig. ligno incisis.*

Première édition portant date d'année, dont les exemplaires sont très-rares. On lit à la fin :

——— Gedruckt vnd vollendet in der hochwirdigen vnnd keiſerlichen ſtat Augſpurg von Anthonio Sorg am montag nach Agathe da man zalt nach Criſti geburt. M. CCCC. vnd in dem LXXXIII. Jar.

38 The Fables of AESOP, Avian, Alphonsus and Poggius. *Westminster, Will. Caxton*, 1484. *in-fol.*

Édition très-rare.

Le premier feuillet est occupé par une gravure en bois, représentant Ésope entouré de diverses figures d'animaux; vient ensuite la vie et les fables d'Ésope, précédées de cet intitulé : *Here begijnneth the book of the subtyl historyes and fables of Esope whiche were translated out of Frensshe in to Englisshe by William Caxton at Westmynstre Jn the yere of our Lorde*. M. cccc. lxxxiv.

Le tout finit par cette souscription :

——— And here with J. Fynyſſhe this book | tranſlated & emprynted by me William Caxton at Weſtmynſtre in thabbey | And finiſhed the xxvj daye of Marche the yere of our lorde MCCCCLXXXIIIJ | And the fyrſt yere of the regne of king Richard the thyrdde.

La totalité du volume est de 142 feuillets, chiffrés et signaturés.

39 Les Fables d'ÉSOPE. *Lyon, Matth. Husz*, 1486. *in-fol.*

Première édition, très-rare; elle est imprimée en lettres gothiques et ornée de figures gravées en bois. Julien Macho, Augustin de Lyon en est le traducteur. On lit à la fin : *Imprimées à Lyon sur le Rosne par maistre Mathis Husz. L'an de grace Mil. CCCCLXXXVI. le neufuiesme jour d'Avril.*

40 Quatro libros de las Fabulas de Esopo : las extravagantes : otras de la translacion de Remigio : las de Arriano : las collectas de Alfonso y Pogio. *En Zaragoza, Juan Hurus*, 1489. *in-fol.*

Première édition, dont les exemplaires sont très-rares; elle fut réimprimée à Burgos par Fréderic Aleman, en 1496, avec figures en bois, in-fol.

Ésope, dont l'existence est révoquée en doute par quelques savans, nâquit, selon l'opinion commune, à Amorium, bourg de Phrygie; d'abord esclave, il fut affranchi par le philosophe Idmon. Les faits qu'on rapporte sur la vie de ce célèbre fabuliste sont cependant très-incertains; on le fait contemporain de Solon.

41 Alani, *Magistri*, Distinctiones dictionum theologicalium, ordine alphabetico. (*Argentinæ, typis C. W, circa* 1470-1474). *in-fol. Max.*

Édition très-rare, et la seule imprimée dans le quinzième siècle. Elle est exécutée sur deux colonnes de 50, 52 et quelquefois 53 lignes chacune dans les pages entières, sans chiffres, signatures, réclames, sommaires et lettres initiales. Les caractères sont absolument ceux dont C. W. de Strasbourg s'est servi dans l'impression du *Reductorium morale Bibliæ, de 1474*; c'est probablement l'une de ses premières productions.

La totalité du volume est de 95 feuillets imprimés; il commence par un simple feuillet, contenant, au *versò*, l'épître dédicatoire adressée à *Hermengaldus Sancti Ægidii Abbas*, précédée de cet intitulé, imprimé en rouge :

Venerabilis Alani liber in distinctionib⁹ dictionum theologicalium Feliciter incipit. 2E.

Il finit au *versò* du dernier feuillet, colonne seconde, par cette souscription :

> Expliciunt distinctõnes dictionũ theologicaliũ a mḡro Alano edite.

L'auteur de cet ouvrage ne peut pas être confondu avec Alanus Magnus de Insulis, mort en l'an 1203. L'Alanus Magister, dont il s'agit ici, doit être antérieur de près d'un siècle et demi, car *Hermengaldus* ou *Ermengardus*, abbé de St. Gilles, à qui cet ouvrage est dédié, est mort, selon le père Mabillon, avant l'an 1060. *Tunc* (anno 1050) *Andaonensi monasterio* (St. André de Villeneuve, près d'Avignon) *præerat Ermengardus abbas, factus postmodum abbas apud Sanctum Ægidium ubi post annos septem fato functus est.* Annal. O. S. B. tom. 4, page 522. Ce qui se trouve encore confirmé par les AA. de la *Gallia Christiana*, tom. 1, col. 873, où, parlant des abbés de St. André de Villeneuve-lez-Avignon, ils disent: *IV Ermengardus, quo sedente, Rostagnus I. episcopus Avenionensis dedit ecclesiam de Juncariis an. 1050.*

Il est donc visible, que Magister Alanus avait déjà achevé son ouvrage avant l'an 1058, époque de la mort de Hermengardus, à qui il le dédia; aussi ne trouve-t-on pas la moindre mention de cet ouvrage parmi ceux d'Alanus Magnus de Insulis.

— 42 ALBERTI seu de Albertis, *Leonis Bapt.*, de re ædificatoria libri X. *Florentiæ, Nicolaus Laurentius*, 1485. *in-fol.*

Édition originale, très-rare et recherchée des curieux. Elle est imprimée à longues lignes et en beaux caractères ronds, sans chiffres et réclames; avec signatures.

Au *versò* du premier feuillet, dont le *rectò* est blanc, on voit l'épître dédicatoire d'Angelus Politianus à Laurent

de Médicis ; vient ensuite le texte, qui commence par cet intitulé :

LEONIS BAPTISTE ALBERT. DE RE AEDIFICATORIA
INCIPIT LEGE FELICITER.

On lit à la fin cette souscription, suivie d'un feuillet, qui renferme des vers latins, adressés au lecteur par Baptista Siculus, et le registre des signatures :

LEONIS BAPTISTAE
ALBERTI FLOREN
TINI VIRI CLA
rissimi de re
Aedificatoria opus elegãtissi
mũ & quãmaxime utile : Flo
rentiæ accuratissime impres
sum opera Magistri Nicolai
Laurenti Alamani : Anno sa
lutis Millesimo octuagesimo
quinto : quarto Kalendas Januarias.

43 Albertis, *Baptistæ de*, Poetae laureati, de amore liber optimus. 1471. *in*-4°.

Édition originale, exécutée en lettres rondes et à longues lignes, au nombre de 25 sur les pages entières, et sans chiffres, réclames et signatures. La totalité du volume est de 20 feuillets ; il commence par l'intitulé ci-dessus, imprimé en lettres capitales, et finit par cette souscription :

BAPTISTAE DE ALBERTIS POETAE LAVREATI OPVS DE
AMORE VTILISSIMVM FELICITER FINIT. M. CCCCLXXI.

Cet ouvrage paraît être imprimé avec les mêmes caractères que le Mesuæ opera de Venise, *Clemens Patavinus, 1471. in-fol. Voyez* ci-après n.° 945.

44 ALBERTIS, *Baptistæ de*, Opus de amoris remedio. 1471. *in*-4°.

Première édition, exécutée comme la précédente, avec les mêmes caractères, et même justification des pages; le volume renferme également 20 feuillets; il commence par cet intitulé, en lettres capitales : *Baptistae de Albertis poetae laureati opus praeclarum in amoris remedio*. Il finit par cette souscription :

BAPTISTAE DE ALBERTIS POETAE LAVREATI OPVS IN AMORIS REMEDIO VTILISSIMVM FELICITER FINIT. M. CCCC. LXXI.

Cet ouvrage, ainsi que le précédent, sont en italien, quoique l'intitulé et la souscription soient en latin. Ils se trouvaient dans la bibliothèque du duc de la Vallière, où on les a vendu séparément, sub num. 4251 et 4252, à raison de 99 liv. 9 s. la pièce.

Léon-Baptiste Alberts ou de Albertis, architecte célèbre surnommé le Vitruve Florentin, nâquit à Florence, vers le milieu du quinzième siècle. On croît qu'il mourut vers l'an 1480.

45 ALBERTI Magni, Opus Virginis gloriosæ super *Missus est.* (*Argentinæ, typis Mentellianis circa* 1470). *in-fol. max.*

Édition très-rare et la première de cet ouvrage; elle est imprimée sur deux colonnes, de 61 lignes chacune dans les pages entières, sans chiffres, signatures, réclames et grandes lettres capitales.

La totalité du volume est de 66 feuillets imprimés. Il commence par cet intitulé, imprimé en lettres capitales, rondes, mais inégales;

INCIPIT. PROLOGVS. IN. OPVS. VIRGI
NIS. GLORIOSÆ. EDITVM. A. DOMINO. AL
BERTHO. THETONICO. QVI. ALIO. NO-
MINE. MAGNVS. ALBERTVS. VOCATVR.

Le tout finit au *versò* du dernier feuillet, colonne seconde, par cette ligne :

dñe misere' nr̃i. Deo gr̃as.

Cette impression porte toutes les marques de la plus grande antiquité, et paraît être une des premières productions de Mentel.

46 ALBERTI Magni, Opus de laudibus B. V. Mariæ, libris XII comprehensum. (*Argentinæ, typis Mentellianis, circa* 1470). *in-fol. max.*

Édition infiniment rare, imprimée absolument comme la précédente, mêmes caractères, même justification des pages, même papier, etc. etc. etc.

La totalité du volume est de 213 feuillets; il commence par cet intitulé, imprimé en lettres capitales, rondes, mais inégales :

'PREFACIO. IN. OPVSCVLVM. DE LAV
DIBVS. BEATE. MARIE. VIRGINIS. INTITV
LATVM. INCIPIT. FELICITER.

Le texte finit au *rectò* du dernier feuillet, colonne seconde, ligne 9, ainsi :

gio ꝑpe finem capli.

Suit après une table alphabétique des choses, auxquelles on a comparé ou assimilé la Vierge Marie dans le corps de l'ouvrage, laquelle finit au *versò* du feuillet, colonne seconde, ligne 20.

L'auteur de cet ouvrage n'est pas bien connu; on l'attribue indistinctement à Albert-le-Grand; au cardinal Hugo, à Jacques de Voragine, etc. etc.; mais les plus fortes raisons militent en faveur de Richard de St. Laurent, chanoine de l'église de Rouen, qui vivait vers l'an 1230.

47 **Alberti** Magni, Compendium theologicæ veritatis. *Venetiis, Christoph. Arnoldus*, 1476. *in*-4°.

Première édition portant date d'année, imprimée en lettres rondes, avec signatures. On lit à la fin cette souscription :

Explicit Compendium theologice veritatis compilatum per Albertum magnum impreſſumque venetiis per magr̄m xp̄oforum arnoldum alamanum. 1476. die 5 aprilis ſereniſſimo duce Andrea Vendrameno regnante.

Il y a plusieurs autres éditions de cet ouvrage, exécutées dans le quinzième siècle, mais qui ne sont pas recherchées; celle imprimée à Ulm par J. Zainer, in-fol., sans date, qui peut être regardée comme la première, est préférée, par quelques curieux, à toutes les autres.

Je pense que ce traité est attribué mal-à-propos à Albert-le-Grand.

48 Ejusdem, Sermones notabiles de tempore et de Sanctis. *Coloniæ, Arnoldus Therhoernen*, 1474. *in-fol.*

Première édition, très-rare, imprimée à longues lignes, sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin cette souscription, imprimée en rouge, suivie de l'écusson de l'imprimeur, et d'un index de 10 feuillets:

ad laudem & individue trinitatis ac glorioſe virginis marie & ad utilitatē eccl̄e. impreſſi ac cōſūmati ſunt ſermones magiſtri alberti ordinis p̄dicatorꝝ in colonia per me arnoldū therhurnen ſub annis dn̄i M. CCCC. LXXIIII. ip̄o die glorioſi ac ſancti p̄feſti natītatis dn̄i nr̄i ihu xp̄i.

L'édition

L'édition exécutée à Ulm, sans date, par J. Zainer, in-fol., est encore recherchée des curieux. On sait que les impressions de cet artiste sont en général fort rares.

49 ALBERTI Magni, Opus de Mysterio Missæ. *Ulmæ, Joan. Zayner, 1473. in-fol.*

Édition originale, d'autant plus remarquable que c'est la première production typographique de Zayner, portant date d'année; ce qui fait époque dans l'histoire de l'imprimerie d'Ulm, établie dans cette ville par Jean Zayner de Reutlingen, frère du célèbre Zayner, premier imprimeur d'Augsbourg.

On trouve au commencement de ce volume une table des matières, qui occupe quatre feuillets, le texte suit, précédé de cet intitulé : *Opus de Misterio Misse. Fratris Alberti Magni : quandam Episcopi Ratisponensis Incipit feliciter.*

On lit à la fin cette souscription :

Opus de misterio misse, Domini Alberti, magni auctoritate radians! In quo nihil traditur aut docetur, quod non scripturarum dignis testimonijs comprobetur. In imperiali opido Vlm, per Joannem Czeyner de Reutlingen summa cum diligentia impressum. Anno a natiuitate domini. M. CCCC. LXXIII. Die XXIX. mensis Maij feliciter finit.

Cette édition est sans chiffres, réclames et signatures; les lettres initiales de la première partie de l'ouvrage sont gravées en bois, ce qui fait voir combien était mal fondée l'opinion de ceux qui attribuaient l'invention de cette espèce de lettres à Erhardus Ratdolt d'Augsbourg, imprimeur à Venise, en 1476. D'ailleurs, on sait que Schoyffer s'en était déjà servi dans l'impression du Psautier, en 1457 et 1459, etc.

50 **Alberti** Magni, Summa de Eucharistiæ sacramento. *Ulmæ, Johannes Zayner,* 1474. *in-fol.*

Première édition, très-rare, exécutée à longues lignes, sans réclames et signatures; les feuillets sont chiffrés en chiffres romains. Les lettres initiales sont gravées en bois.

On lit à la fin cette souscription:

Summa fratris Alberti magni in tractatulum eucaristie finit feliciter. Ac per Ioh'em Zainer in opido Vlm diligenter impressa. Anno domini M.CCCC.LXXIIII.

51 Ejusdem, Mineralium libri quinque. *(Paduæ), Petrus Maufer,* 1476. *in-fol.*

Édition originale, très-rare, dont on trouve la description dans Debure, Bib. inst. n.° 1482.

On lit à la fin cette souscription, suivie de la table des chapitres et des traités contenus dans l'ouvrage:

Per me Petrum Maufer Normanum Rhotomagensem civem die 20 Septembris 1476. Deo gratias. Amen.

Cette édition a cela de singulier, qu'il n'y a que trois cahiers signaturés, *b. c. d.* La patrie de l'imprimeur a fait croire à quelques bibliographes que cette édition avait été exécutée à Rouen; mais Pierre Maufer n'a exercé son art qu'à Padoue, d'où il passa, en 1480, à Verone et de-là à Venise.

Voyez ci-devant partie première, art. *Padoue.*

52 ALBERTI Magni, de Animalibus lib. XXVI, cum præfatione Ferdinandi Cordubensis. *Romæ, Simon Nicolai de Luca, 1478. in-fol.*

Première édition, très-rare. On trouve au commencement 8 feuillets contenant la préface et la table des noms arabes, grecs et latins des animaux, contenus dans l'ouvrage, rédigées par l'éditeur. Le texte suit, à la fin duquel on lit cette souscription, suivie de 7 feuillets de rubriques de chaque livre, et d'un 8.e feuillet, qui contient le registre des cahiers :

Hoc presens Alberti magni de re℞ proprieta tibus opus impressum per egregium uirum dominũ Simonẽ Nicolai de luca hujus laboratorii dñm Rome Anno domini millesĩo cccc. lxxxviii. pont. Sixti anno vii die V'o secu nda mensis aprilis.
Finis Alberti magni de aĩalibus.

Il y a des exemplaires dans la souscription desquels les mots suivans ne se trouvent pas imprimés :

per egregium uirum dominũ Simonẽ Nicolai de luca hujus laboratorii dñm.

53 Ejusdem, de Animalibus libri XXVI. *Mantuæ, Paulus Joannes de Butschbach, 1479. in-fol. maj.*

Cette édition, qui est la seconde de cet ouvrage, est encore recherchée, et les exemplaires ne sont pas communs : elle est exécutée en lettres gothiques et sur deux

colonnes, sans chiffres et réclames, avec signatures. On trouve au commencement 4 feuillets, contenant la table des chapitres de chaque livre; le texte suit, à la fin duquel on lit cette souscription :

Finit feliciter opus Alberti magni philosophi de animalibus : & impressum Mantue per Paulum Johãnis de Butschbach alamanum Maguntineñ dioceſ sub anno dñi Millesimo quadrigentisimo septuagesimo nono. die uero duodecima Januarij : regnante ibidẽ feliciſſime illustriſſimo domino Dño Friderico d'Gonzaga Marchione tercio.

Vendu chez la Vallière, en 1783, 100 liv.

54 Alberti Magni, de Secretis mulierum liber. *Absque loci, et typographi nota*, 1478. *in*-4°.

Édition originale, très-rare et peu connue des biblographes; elle est exécutée en lettres gothiques, avec une explication ou commentaire imprimé en caractères plus petits, et sans chiffres, signatures et réclames. La totalité du volume est de 56 feuillets; au *versò* du dernier on lit cette souscription :

Explicit liber Alberti magni de secretis mulierum. 1478. vicesima quarta die mensis Junii.

Cet ouvrage est attribué mal à propos à Albert-le-Grand.

55 Ejusdem, Liber secretorum de virtutibus herbarum, lapidum et animalium. *(Bononiæ) Joh. de Annuntiata*, 1478. *in*-4°.

Édition peu commune, et la première de ce petit ouvrage; elle ne porte pas le nom du lieu de son impression; mais il est certain que *J. Schriber de Annuntiata* imprimait à Bologne. On lit à la fin cette souscription :

Impressum quidem est hoc opusculum per Magistrum Johannem (*Schriber*) de Annuntiata de Augusta. — anno salutis M. CCCC. LXXVIII.

Albert-le-Grand, maître de St. Thomas d'Aquin, fut, sans contredit, l'homme le plus savant de son siècle; il nâquit à Lawingen, en Suabe, en l'an 1205. Élevé au siége épiscopal de Ratisbonne, en 1260, il abdiqua son évêché deux ans après, et revint enseigner la théologie à Cologne, où il mourut en 1280. Ses œuvres ont été imprimés à Lyon, en 21 volumes in-folio, par les soins du père Jammy, l'an 1651.

— 56 ALBERTI de Padua, Expositio Evangeliorum dominicalium et festivorum. *Venetiis, Adamus de Rotwil, et Andreas de Corona*, 1476. *in-fol.*

Première édition, peu commune, mais dont les exemplaires ne conservent quelque valeur que par l'ancienneté de l'impression.

La totalité du volume est de 249 feuillets, imprimés sur deux colonnes et en lettres gothiques, sans chiffres, signatures et réclames. Au *rectò* du dernier feuillet, colonne seconde, on lit cette souscription :

Liber predicationum super evangeliis dominicalibus & in precipuis festivitatibus sanctorum. Stephani. Johannis. Innocentum Ephie. Purificatōis. Annuntiatiōis. Augustini & ceterorum. Venetiis impressus per magistros. Adam de Rotuuil & Adream de Corona finit. anno 1476. 8. Kl. Janu.

Albertus de Padua, de l'ordre de St. Augustin, fut disciple du célèbre AEgidius Romanus; il reçut le degré de docteur dans l'université de Paris, où il mourut en 1328. Le magistrat de Padoue lui érigea une statue de marbre, chargée d'éloges, laquelle existe encore à présent dans la maison de ville.

ALBORNOZ. Vide ÆGIDIUS.

57 ALCHABITII, Arabici, Introductorium ad scientiam judicialem Astronomiæ. 1473. *in*-4°.

Cette édition, qui est la première de cet ouvrage, est imprimée en lettres rondes et à longues lignes, sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin cette souscription :

EMENDATUM. PER. EXIMIUM. ARTIUM.
ET. MEDICINE. DOCTOREM.
D. M. MATHEUM MORETUM. DE.
BRIXIA. BONONIE. LEGENTEM.
ANNO. DOMINI. M. CCCC. LXXIII.

58 ALCINOI, Disciplinarum Platonis epitoma. (*Absque loci, et typographi indicatione*). 1472. petit in-fol.

Première édition, très-rare, imprimée à longues lignes, sans distinction des chapitres ou sections, et sans chiffres, signatures et réclames : les caractères se ressemblent à ceux de Fréderique Creusner de Nuremberg, ainsi qu'à ceux que Coburger, célèbre imprimeur de la même ville, employa dans les impressions du Boëce, de 1473, et de la *Pantheologia* de Reynerus de Pisis, de 1474.

Quoiqu'il en soit, la totalité de ce volume est de 22 feuillets imprimés : on trouve au commencement une épître dédicatoire de l'évêque de Tropea (Petrus Balbus

Pisanus), auteur de cette version latine de Alcinous, adressée au cárdinal Nic. de Cusa ; vient ensuite le texte, à la fin duquel on lit cette souscription :

Epitoma Alcinoi in disciplinarũ Platonis desinit. Anno salutis. M. CCCC. LXXII. die vero XXIIII. mensis Novẽbris.

Vide JAMBLICUS.

L'époque de la naissance d'Alcinous, disciple de Platon, est aussi incertaine que celle de sa mort.

59 ALES, *Alexandri de*, Ordinis minorum, summa theologica. *Norimbergæ*, *Ant. Koburger*, 1481 *et* 1482. 4 *vol. in-fol.*

Première édition, très-rare, dont il est difficile de trouver des exemplaires complets : la première, troisième et quatrième partie de cet ouvrage portent la date de 1482 ; la seconde seule est imprimée en 1481 : elle est exécutée en lettres gothiques et sur deux colonnes, sans chiffres, signatures et réclames, avec des sommaires en haut du *rectò* des feuillets. Je me contenterai de rapporter ici la souscription de la seconde partie ou volume, qui est conçue en ces termes :

Explicit secũda pars sũme Alexandri de Ales irreuocabilis anglici doctoris Anthonij koburger impensis Anno xp̃iane salutis M.° cccc. lxxxj. iij. kl'. decembris.

L'édition citée par Chevillier, comme imprimée à Venise en 1475, n'est qu'une chimère ; vraisemblablement qu'il a voulu parler de l'ouvrage suivant.

60 **Ales**, *Alexandri de*, Super tertium sententiarum. *Venetiis, Joh. de Colonia, et socius*, 1475. *in-fol.*

Cette édition, qui est la première de cet ouvrage, est imprimée sur deux colonnes et en lettres gothiques, sans chiffres et réclames, avec signatures.

On trouve au commencement du volume 8 feuillets séparés, contenant la table des questions et le registre des signatures; le texte suit, à la fin duquel on lit cette souscription :

Hic finis prebet̃ operis solẽnis dñi Alexan
dri de Ales ordinis minorũ Theologi famo
ſiſſimi ſuper tertiũ ſententiaꝝ : quod ꝑpti
me emẽdatum : Venetiis impreſſionem ha
buit impenſis Johannis de Colonia ſociiqꝫ
eius Johannis manthen d'Gheretzem An
no a natali chriſtiano. M.° CCCC.° LXXV.°

La Vallière, n.° 529, exemplaire sur vélin, 400 liv.

Alexandre de Ales ou Hales, du nom d'un village en Angleterre, où il nâquit, entra chez les frères Mineurs à Paris, en 1222; il y enseigna avec éclat la philosophie et la théologie, ce qui lui mérita le surnom de *Docteur irréfragable*. Il mourut en 1245. Son épitaphe existait dans l'église des Cordeliers, en vers léonins d'un très-mauvais goût, où il est appellé *Gloria doctorum decus et flos philosophorum*. Elle se trouve imprimée dans sa Somme théologique, dont il est parlé ci-dessus n.° 59.

61 **Alexandri** Galli, seu de Villa Dei, Doctrinale seu grammatica latina. *Venetiis*, 1473. *in-fol.*

Cette édition se trouve annotée dans la Bibliog. inst. de Debure, n.° 2275. Je doute fort de son existence, ainsi

ainsi que de l'édition de Trevise de 1472, dont quelques bibliographes ont fait mention. Il est probable que Debure a suivi l'autorité de Maittaire, qui en fait mention *tome 5, page 326,* où il cite Prosper Marchand, note 7. Cet ouvrage, qui était d'un usage commun dans les écoles avant celui de *Despauterus,* a été imprimé plus de cinquante fois dans le XVe siècle.

Nous ne dirons rien des prétendues éditions de Mayence et d'Harlem, rapportées par Mr Meerman à l'appui de son système typographique, parce que nous en avons dit assez dans la première partie de cet ouvrage pour pouvoir apprécier les hypothèses de cet illustre auteur.

La seule impression digne de remarque, est celle en vers latins, in-fol., imprimée avec les caractères de Spira vers l'an 1470—73. Cet opuscule contient 45 feuillets; la première page est de 27 lignes, la dernière n'en contient que 18. Vide Laire I, pag. 81, où l'exemplaire fut vendu 50 livres.

62 ALEXANDRI Magni, liber de præliis. *Absque anni, loci, aut typographi indicatione (sed Ultrajecti, typis Nic. Ketelaer et Ger. de Leempt, circa annum* 1473 *). in-fol.*

Première édition, très-rare, imprimée à longues lignes, au nombre de 34 sur les pages entières, et sans chiffres, réclames et signatures; la place des lettres initiales est en blanc. Le célèbre Meerman a fait graver, en cuivre, la forme et figure des caractères qui ont servi à cette impression. Voyez *Orig. typ., planche VII.*

Toujours préoccupé en faveur de son Harlem, cet illustre auteur a cru profiter de cette impression sans date, et sans nom de lieu et d'imprimeur, ainsi que de la forme ancienne de ses caractères, pour nous faire croire, qu'elle était sortie des presses des prétendus imprimeurs héritiers de Coster; malheureusement pour lui que l'*Historia*

scholastica novi Testamenti, imprimée à Utrecht, avec les mêmes caractères, par Nic. Ketelaer et Ger. de Leempt, en 1473, in-fol., ainsi que l'*Historia ecclesiastica Eusebii de 1474*, ont démontré, d'une manière décisive, l'imprimeur de cet ouvrage. *Voyez* ce que nous avons dit dans la première partie de cet ouvrage, page 58—63.

Au reste, cette édition, quoique bien postérieure à l'époque que M.r Meerman a voulu lui assigner, est fort rare, et porte les indices typographiques d'une grande antiquité; mais comme Ketelaer et son associé n'ont commencé à imprimer à Utrecht, avec date, qu'en 1473, nous lui avons assigné cette époque.

La totalité du volume est de 46 feuillets imprimés: il commence par cet intitulé:

Incipit liber alexandri magni regis macedonie de prelijs.

Il finit au *versò* du dernier feuillet par cette souscription:

Explicit hyſtoria alexandri magni.

Nous avons une traduction belgique de cet ouvrage, imprimée à Delft en 1488 et 1491, in-4°.

63 Libro del nascimento. De la uita. Con li grandissimi fatti. Et della morte in fortunata de ALEXANDRO Magno. *Treviso*, 1474. *in*-4°.

Édition fort rare et la première de ce livre, qui est une traduction en langue italienne de l'ouvrage précédent.

On trouve au commencement du volume une partie de 6 feuillets, contenant la table des chapitres: on lit à la fin cette souscription:

:: FINITO ::
:: A DI XVIII FEVRARO ::
:: M :: CCCC :: LXXIIII ::
:: IN TRIVISO ::

Les caractères sont ceux dont faisait usage *Gérard de Flandria* ou de *Lisa*, qui porta l'imprimerie dans cette ville.

Il existe encore deux autres éditions de cet ouvrage, qui sont encore estimées : l'une imprimée à Naples par *Berth. Riching, en 1477*, et l'autre de Venise de la même année, sans nom d'imprimeur ; toutes deux de format in-4°.

64 ALLIACO, *Petri de*, Imago mundi, et alia ejusdem, et Joannis Gersonis opuscula astronomica. (*Lovanii, Johannes de Westphalia circa* 1480). *in-fol.*

Cette rare édition, peu connue parmi les bibliographes, est imprimée à longues lignes, au nombre de 41 sur les pages entières, sans chiffres et sans réclames, avec signatures *a* 2 — *kk* 7. Les caractères sont ceux de Jean de Westphalia, imprimeur à Louvain.

On trouve à la tête de ce volume une partie de 5 feuillets, contenant quelques figures relatives à la sphère, avec leur explication ; le 6.ᵉ feuillet renferme, au *versò*, un éloge de Pierre Alliaco et la liste des traités imprimés dans le volume, savoir : Tractatus de ymagine mundi ; Epilogus mappe mundi ; De legibus et sectis ; De correctione kalendarii ; De vero ciclo solari ; Cosmographie tractatus duo ; Vigintiloquium de concordia astronomice veritatis cum theologia ; De concordia astronomice veritatis et narrationis historice ; Tractatus astronomice concordie cum theologiâ et cum historica narratione ; Apologetica defensio astronòmice veritatis ; Alia secunda defensio ; De concordia discordantium astronomorum ; Johannis Gersonis astrologia theologisata ; Contra superstitiosam dierum observationem ; Contra doctrinam medici cujusdam ; Contra superstitiosos dierum observatores.

Vient ensuite le texte, qui commence par cet intitulé: *Incipit ymago mundi*; le volume finit au *rectò* du dernier feuillet par cette souscription :

Joannes (*sic*) Gerson Cancellarii parisieñ Opusculuȝ contra superstiiciosos dierum observatores. Finit feliciter.

Pierre d'Ailly nâquit à Compiègne en 1350, et fut reçu docteur de Sorbonne en l'an 1380. Il devint dans la suite chancelier de l'université de Paris, archevêque de Cambrai, et finalement cardinal en 1411. D'Ailly se trouva au concile de Constance, et mourut, selon les uns, à Avignon en 1419, et selon Fleury, à Cambrai le 28 Août 1425.

65 ALFONSI, regis Castellæ, tabulæ astronomicæ. (*Venetiis*), *Erhardus Ratdolt*, 1483. *in*-4°.

Première édition, très-rare, exécutée en lettres gothiques, sans chiffres et réclames, avec signatures. On lit à la fin cette souscription :

Finis tabulaꝝ astronomicꝝ Alfontii regis castelle. Impressionem quaꝝ emendatissimã Erhard⁹ ratdolt augustensis. mira sua arte sua & impensa foelicissimo sidere complere curauit. Anno salutis 1483. Sole in 20. gradu Cancri gradiente hoc ẽ. 4. noñ. Julii. Anno mundi, 7681. soli deo dominanti astris Gloria.

Alfonse X, surnommé le Sage, roi de Castille et de Léon, succéda à Ferdinand III l'an 1252; il ne fut pas heureux, et mourut de chagrin en 1284. *Dum cœlum considerat*, dit Mariana, *observatque astra, terram amisit.* Son attachement aux sciences, et particulièrement à l'astronomie, lui fit faire de grandes fautes dans la politique.

Alphonsus de Spina. Vide *Spina.*

66 Altobello, e re Troiano suo fratello. *In Venetia, Antonio Pasqualino*, 1476. *in-fol.*

Cette édition est la première de ce poëme ; on lit à la fin :

Fin della hiſtoria de altobelo & di Rè trojano ſuo fratelo : ——— il prudente huomo Antonio Paſqualino da ſan german di campagna di Roma : ſubito ha facta imprimere nella Zitta di Vinieza regnante lo inclyto principe Meſer Andrea Vendramino. Nel 1476. adi 20. di Novembre.

Alvarez. Vide Ægidius.

67 Alvarotis, *Jacobi de*, Lectura super usus feudorum. *Venetiis, absque nomine typ.* 1477. *in-fol. max.*

Cette édition est exécutée en lettres rondes, et sur deux colonnes, sans chiffres et réclames, avec signatures. On lit à la fin :

Egregium opus famoſiſſimi uiri Jacobi de aluarotis feliciter finit. Impreſſum Venetiis. Anno domini m. cccc. lxxvii. die decimo Julij.

Les caractères employés dans cette impression, sont ceux dont Jean de Colonia faisait usage. Nous avons une autre édition de la même année, faite à Venise, et achevée le 12 Novembre, avec des additions de Jean-Bapt. de Saint-Blaise, qui est encore assez estimée, ainsi que la réimpression faite à Lyon par *Nic. Philippi et Marc. Reinhart*, en *1478*, *in-fol.*

Jacques Alvarotto ou de Alvarotis, mourut à Pavie, sa patrie, en 1452, après y avoir enseigné le droit avec éclat; il composa cet ouvrage en 1438; plusieurs auteurs le citent avec éloge.

ALVARUS Pelagius. Vide PELAGIUS.

68 AMBROSII, *Sancti*, Opera varia, curante Masselo Venia. (*Mediolani, circa* 1477). *in-fol.*

Cette rare édition est imprimée à longues lignes, au nombre de 34 sur les pages entières, et sans chiffres et réclames, avec signatures. Les caractères sont ronds, et semblables à ceux dont Ant. Zarot faisait usage à Milan, où elle a été exécutée, comme il conste par l'épître dédicatoire de Massellus Venia, adressée au père Ambroise de Cora, pour lors vicaire général de l'ordre de St. Augustin; ce père ayant été élu général de l'ordre à la Pentecôte de l'an 1477, il paraît certain que cette édition a dû paraître avant cette époque.

On trouve au commencement du volume 17 feuillets imprimés, contenant l'épître dédicatoire de Massellus Venia; des vers latins, et la vie de St. Ambroise, par Paulin, évêque de Nole; le texte suit, à la fin duquel et au *versò* du 9.° feuillet de la signature V, on lit ces mots, imprimés en lettres capitales:

DEO OMNIPOTENTI INFINITAS GRATIAS.

Ce volume renferme l'Hexameron; les traités de Paradiso, de ortu Adæ, Sermo de arbore interdicto; Abel et Caïn, et vita Ambrosii à Paulino conscripta.

69 S. AMBROSII, Hexaemeron. *Augustæ Vindelicorum, Johannes Schussler*, 1472, *in-fol.*

Édition très-rare, et la première de cet ouvrage; elle est imprimée à longues lignes, sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin cette souscription :

Beati Ambrosii Episcopi Mediolanensis opusculum quod Hexameron vocitatur. iucunde explicit : Per Johannem Sschüssler imperialis urbis Aug'. ciuem quam diligenter impressum. Anno salutifere incarnationis hiesu saluatoris Millesimo quadringentesimo septuagesimo secundo. circiter ydus maijas XI.

70 S. AMBROSII, Officiorum libri III. (*Romæ, Joh. Philippus Lignamine, circa* 1471). *in-fol.*

Édition très-rare, et peut-être la première de cet ouvrage; elle est imprimée en lettres rondes et à longues lignes, au nombre de 30 sur les pages entières, sans chiffres, signatures et réclames.

Dans la préface du petit ouvrage de Cavalca, intitulé *Pongie lingua*, imprimé à Rome en 1472, par J. P. de Lignamine, cet artiste dit avoir déjà imprimé ce traité de St. Ambroise, ce qui prouve que cette édition est de l'an 1471.

Le volume commence par cet intitulé :

Incipit Liber S. Ambrosii Mediolanensis Epi De Officiis liber (*sic*) Primus Incipit.

Il finit par cette souscription :

Expliciunt Libri Beati Ambrosii
Episcopi Mediolanēsis de Officiis.

B . R

71 S. Ambrosii, Officiorum libri tres. *(Coloniæ, typis Ulrici Zel de Hanau, circa* 1470). *in-4.°, litt. quad.*

Cette édition n'est pas moins rare, ni moins ancienne que la précédente; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 27 sur les pages qui sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames; exactement conforme, dans tout l'ensemble de son exécution typographique, au petit traité de *Singularitate clericorum* de St. Augustin, imprimé par Ulric Zel en 1467, ci-après mentionné, n.° 184.

Le volume commence par cet intitulé: *Incipiunt capitula libri primi de officiis beati Ambrosii.*

Il finit au *versò* du dernier feuillet par cette souscription: *Explicit liber tertius et ultimus beati Ambrosii de officiis Deo gracias.*

Nous avons encore une édition de cet ouvrage de St. Ambroise, imprimée à Milan chez Christ. Valdarfer, 1474, in-4.°, mais elle est peu recherchée.

72 S. Ambrosii, Episcopi Mediolanensis, Explanationes Evangelii S. Lucæ. *Augustæ, Antonius Sorg,* 1476. *in-fol.*

Édition rare, et la première de cet ouvrage, imprimée à longues lignes, sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin cette souscription:

Magni ecclesie militantis luminaris. Ambrosii: super luce euangeliste euangeliis: scripta: per Anthonium Sorg incolam opidi Augustensis. ob nature naturantis gloriam hujusque exilii ampliorem eruditionem: stanneis karacteribus artificialiter effigiata. Actus purissimi presidio finiunt felicissime: dominice incarnationis. Anno millessimo quadringentesimo septuagesimo sexto. Laus entium enti eiusque dulcissime matri.

St.

St. Ambroise, docteur de l'église, fut proclamé par le peuple, d'une voix unanime, évêque de Milan, n'étant encore que catéchumène; ce choix fut confirmé par l'empereur Valentinien, et St. Ambroise fut sacré le 7 Décembre de l'an 374. Ce saint prélat mourut la veille de Pâques en 397, âgé de 57 ans.

73 AMMIANI Marcellini, Historiarum, sive rerum gestarum libri XIV—XXVI, ex recognitione, et cum præfatione Angeli Sabini ad Ludovicum Donatum. *Romæ, Georgius Sachsel et Barthol. Golsch,* 1474. *in-fol.*

Première édition, très-recherchée, et la seule imprimée dans le XV.e siècle. Le volume commence par cet intitulé :

Ad. R. D. Ludouicum Donatũ Epiſcopum Bergomenſem pręfatio. In Ammiano Marcellino. Per. A. Sabinuꝫ Poe. Lau.

Il finit par cette souscription :

Ammiani Marcellini Impreſſio Hiſtoriographi digniſſimi Rome facta ẽ totius orbis terraꝝ reginę olim & Imperatricis arte maxima & ingenio per digniſſimos Impreſſores Georgium Sachſel de Reichenhal & Bartholomeũ Golſch de Hohenbart clericos Anno dñi. M. CCCC. LXXIIII. Die uero VII. Iunii Menſis Pontificatu uero Sixti diuina prouidentia Pape Quarti anno ejus Tertio.

Crevenna, n.° 6340, 280 flor.

Ammien Marcellin, natif d'Antioche, vint à Rome l'an 378, où il travailla son histoire. L'année de sa naissance est aussi incertaine que celle de sa mort.

74 ANANIA, *Johannes de*, Archidiaconi Bononiensis, lectura super quinto decretalium. *Bononiæ*, *Henr. de Colonia*, 1479. *in-fol.*

Cet ouvrage est divisé en deux parties. On lit à la fin : *Explicit secunda pars lecture auree. — Impressa in inclita civitate Bononiæ per magistrum Henricum de Colonia Anno domini millesimo quadrigentesimo septuagesimo nono die uero septima decembris ad laudem etc. Amen.*

Quoique cette édition est la première de cet ouvrage, on en fait peu de cas.

Joannes de Anania, archidiacre de Bologne, célèbre canoniste, mourut l'an 1457. Il avait été marié avant d'être prêtre, et selon Hier. de Bursellis, *Annal. Bonon.*, il donna, pendant sa vie, tous ses biens aux pauvres.

ANCHARANO, *Johannis de*, V. THERAMO.

75 ANCHARANO, *Petri de*, Consilia. *Romæ*, *Adam Rot.* 1474. *in-fol. max.*

Première édition, dont les exemplaires sont très-rares. On trouve au commencement du volume, qui est très-gros et divisé en deux parties, une table de 19 feuillets. On lit à la fin la souscription suivante :

Finis fcde ptis ꝯsilioꝝ eximii utriusqꝫ
iuris doc. do. p. de an. Rome ĩpressuꝫ per
mgrm adaꝫ Rot cl'icuꝫ metn. dioc. An
no salutis. M.CCCC. lxxIIII. xxvII. mē
sis Iunii. Sub Sixto. IIII. Ponti. maxi.

Cette souscription est suivie d'un feuillet qui contient le registre des cahiers des deux parties, dont ce volume est composé.

76 ANCHARANO, *Petri de*, Repetitio capituli, *Postulasti* de foro competenti. *Bononiæ* (*Hugo Rugerius*), 1474. *in-fol.*

Ce petit opuscule, de 12 feuillets, finit par cette souscription :

Explicit Solemnis repetitio capituli Postulasti de foro competenti celeberrimi juris utriusq; doctoris Domini Petri de ancharno exemplata ac sumpta de pprio exemplari originali ipsius d. petri Bononie impressũ. M. CCCCLXXIIII. inditione septima die V'o sabbati XXVIIII mensis octob[9]

Les caractères sont ceux, dont s'est servi Hugo Rogerius, imprimeur à Bologne, et qui, l'année suivante 1475, imprima *Repetitio cap. canon. statuta de constitutionibus*, du même auteur.

77 Ejusdem, Repetitiones variæ. *Romæ*, 1475. *in-fol.*

On lit à la fin de ce volume :

Finis huius liberi (*sic*) die uero ueneris tercia mensis februarii. M. CCCCLXXV.

LAVS DEO.

Cette souscription est suivie du registre des cahiers. Les caractères sont ceux employés par Reinardus de Enyngen, imprimeur à Rome.

Pierre d'Ancharano, natif de Bologne, était de la famille Farnèse; il fut disciple du célèbre Balde; le concile de Pise le choisit, en 1409, pour son défenseur contre ceux qui désapprouvaient cette assemblée. Il mourut à Bologne, sa patrie, en 1417; et mérita, par son savoir, d'être nommé *Juris canonici speculum, et civilis Anchora*, épithètes honorables, qu'on grava dans son épitaphe.

78 ANCONA, *Augustini de*, Ord. Eremit. St. Augustini, summa de ecclesiastica potestate. *Augustæ, absque nomine typographi*, 1473. *in-fol.*

Première édition, très-rare, imprimée à longues lignes, sans chiffres, réclames et signatures. Les caractères se ressemblent à ceux dont Zainer fit usage dans les *Meditationes de 1468*, ainsi qu'à ceux de Schussler, tous deux imprimeurs d'Augsbourg; mais comme ce dernier paraît avoir abandonné la typographie en 1472, selon Braun, *In præfat. page x.*, on peut croire que cette édition est sortie des presses de Zainer.

Ce volume commence par cet intitulé: *Incipit summa Augustini de Ancona de summa potestate ecclesiastica.* Au *versò* du feuillet 459, on lit cette souscription:

Explicit ſumma de eccleſiaſtica poteſtate edita a fratre Auguſtino de Ancona ordinis fratrum heremitaꝝ ſancti Auguſtini. Auguſtæ impreſſa & finite p̃die nõs Marcij. Anno incarnatõis xp̃i. M. cccc. Lxxiij.

Cette souscription est suivie de 10 feuillets, contenant les rubriques et les titres des questions de tout l'ouvrage. Il faut observer que dans quelques exemplaires, ces 10 feuillets se trouvent reliés à la tête du volume.

Nous avons une réimpression de cet ouvrage, faite à Cologne par Arn. Therhurnen en 1475, qui est encore estimée.

Augustin Triumphe, surnommé d'Ancône, nom de sa patrie, mourut à Naples en 1328. On y voit son épitaphe chez les Augustins, où on lit que cet auteur est mort le 2 Avril 1328, âgé de 88 ans, après avoir enrichi la littérature de 36 volumes.

79 ANDALONIS de Nigro, Opus Astrolabii. (*Ferrariæ*), *Johannes Picardus*, 1475. *in-fol.*

Première édition, très-rare et recherchée ; elle est imprimée en lettres gothiques. Le volume commence par cet intitulé : *Opus præclarissimum Astrolabii compositum a Domino Andalo de Nigro Genuensi.* On lit à la fin cette souscription :

Explicit tractatus astrolabij excellentissimi mathematici Andalonis genuēsis. emēdatus p celeberrimū & doctissimū astronomū magistr Petru; bonū anogariu; in foelici gymnasio ferrariensi.

Magister Johannes Picardus hunc librum impressit & finiuit anno domini M. CCCC. LXXV. die viii mensis Julij. Laus deo.

Cat. de la Vallière, n.° 1849, où il fut vendu 224 liv.

80 ANDREÆ, *Antonii*, Super duodecim libros Metaphysicarum quæstionum. *Vicentiæ*, *Petrus de Harlem*, *et socius*, 1477. *in-fol.*

On lit à la fin :

Expensis Nicolai Petri de Harlem de Hollandia Alamani coadiuuante. Hermanno de Levilapide de Colonia XII. Maii in clara ciuitate Vicentina. M. CCCC. LXXVII.

81 ANDREÆ, *Antonii*, De principiis rerum naturalium. *Per Petrum de Harlem et Hermanum de Levilapide. Vicentia*, M. CCCC. LXXVII. *in-fol.*

Antonius Andreæ, de l'ordre des frères Mineurs, natif d'Arragon en Espagne, fut disciple du célèbre Scotus. Il mérita le surnom de *Dulcifluus*. On croit que ce religieux est mort vers l'an 1320.

82 ANDREÆ, *Johannis*, Jurisconsulti Bononiensis, Tractatus super arboribus consanguinitatis. *Nurembergæ, Fredericus Creüszner*, 1477. *in-fol.*

Première édition avec date. On lit à la fin cette souscription :

——— *Anno domini millesimo quadringentesimo septuagesimo septimo. Impressus per Fridericum Creüszner de Nurmberga.*

Nous avons diverses autres éditions du XV.e siècle, sans date, qui sont peut-être plus anciennes, exécutées par le même Creuszner, il y en a sans nom de lieu et d'imprimeur ; mais nous donnons volontiers la préférence à celle-ci, à cause qu'elle a une date certaine.

83 Ejusdem, Mercuriales quæstiones super regulis juris. (*Romæ, Adam Rot.* 1472). *in-fol.*

Édition originale, très-rare, exécutée sur deux colonnes, de 54 lignes chacune dans les plus grandes pages. On lit au *rectò* du dernier feuillet cette souscription :

Expliciunt Mercuriales qones super regulis iuris Johannis andree utriusq; iuris doctoris Famosissimi Anno salutis. M. CCCC. LXXII.

Les caractères sont ceux d'Adam Rot, imprimeur à Rome. L'on fait encore du cas des réimpressions faites à Rome, par *Georges Laur de Herbipoli* en 1476, in-fol.; et à Venise, par *Adam Rotweil* en 1477, in-fol.

Jean André, célèbre professeur de droit à Bologne, où il mourut de la peste en 1348, était de Mugelio, près de Florence. On a de lui des commentaires sur les décrétales, qu'il intitula *Novellæ*, du nom de sa fille aînée, appellée *Novella*, mariée dans la suite avec le célèbre jurisconsulte Jean Calderinus : *Novella* était si bien instruite dans le droit, qu'elle en donnait, au besoin, des leçons à la place de son père.

84 ANDRELINI, *Fausti*, Livia, sive quatuor libri amorum. *Paris, Guiot Marchant*, 1490. *in*-4°.

Première édition, très-rare; on lit à la fin cette souscription :

—— Par Guiot Marchant imprimeur demourant au grant hostel de Navarre en champ gaillart à Paris; in alma Universitate Parisiensi anno millesimo quadringentesimo nonagesimo. Kalendis. Octobr.

85 Ejusdem, Poemata, id est, Elegiæ, Livia, de Neapolitana, Fornoviensique victoria, de virtutibus moralibus, etc. *Parisiis, Guido Mercator et Johannes Parvus*, 1496. *in*-4°.

Collection rare et très-recherchée.

Publius Faustus Andrelinus, natif de Forli en Italie, reçut la couronne de laurier, par l'académie de Rome, à l'âge de 22 ans. Il vint à Paris sous le règne de Charles VIII, et fut professeur de belles lettres et de mathématiques dans le collége de l'université. Il mourut en 1518.

86 Annii, *Johannis*, Viterbiensis, Ord. Prædicat. de Antiquitatibus volumen. *Romæ, Eucharius Silber*, 1498. *in-fol.*

Première édition d'une compilation impure d'ouvrages fabriqués, qui ont induit en erreur bien des savans. Le P. Audiffredi, *Catal. Rom. edit.*, pag. 344, prétend prouver, que cette édition n'est que la seconde, et qu'il faut croire à l'existence de la prétendue édition imprimée par le même *Silber* l'année précédente; mais ses raisons ne nous paraissent pas fondées: le privilége, qui se trouve au *versò* du 11.e feuillet de cette édition, et qui est daté du 23 Juillet 1498, prouve, à mon avis, le contraire.

Cette édition est exécutée en lettres gothiques, le texte des ouvrages fabriqués en caractères plus gros que le commentaire, et sans chiffres et réclames, avec des signatures. On lit à la tête cet intitulé:

Fratris JOANNIS ANNII Viterbienſis Ord. Praedic. Theol. profeſſ. Commentaria ſuper opera diuerſorum Auctorum de Antiquitatibus loquentium, ad Chriſtianiſſimos Hiſpaniárum Reges Ferdinandum, & conſortem eius Eliſabetham.

A la fin du volume, et après le registre des signatures, on trouve la souscription suivante:

Commentaria

Commentaria fratris Joannis Annii Viterbensis ordinis predicatorum Theologie professoris super opera diuersorum auctorum de Antiquitatibus loquentium confecta finiunt. Romę in Campo Florę Anno dñi. M. cccc. xcviii. Die. x. mensis Iulii Impressa per Euchariũ Silber al's Franck. Sedente sanctissimo in xpo patre & dño. d. Alexandro papa vi Anno ejus Sexto. Laus Deo.

Jean Annius (Nanni), de Viterbe, de l'ordre des frères Prêcheurs, et maître du sacré palais sous Alexandre VI, mourut à Rome, âgé de 70 ans. On l'a accusé d'avoir fabriqué ces ouvrages, faussement attribués aux anciens; mais il paraît que ce savant a été induit en erreur lui-même, dans un temps où les principes de la saine critique n'étaient pas connus, et qu'il n'a fait qu'adopter et recueillir des écrits, enfantés avant lui par l'imposture.

87 Anshelmi, Cantuarlorum Archipresulis clarissimi. Prefatio in librum cur deus homo. Incipit feliciter. *Absquè anni, loci, vel typographi indicatione. (sed Argentinæ, typis J. Husner, circa 1473). in-fol.*

Cette édition est imprimée à longues lignes, au nombre de 35 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames; elle paraît être une des premières productions de Jeorius Husner, célèbre imprimeur de Strasbourg, à en juger par toutes les marques typographiques, ainsi que par les caractères, qui sont parfaitement semblables à ceux dont cet artiste a fait usage.

La totalité de ce petit volume est de 30 feuillets imprimés; il commence par l'intitulé ci-dessus, et finit au *verso* du dernier feuillet par cette ligne : *non nobis attribuere debemus. Qui est benedictus in secula. Amen.*

St. Anselme, archevêque de Cantorbery, avait commencé cet ouvrage avant son exil, arrivé en 1097; époque à laquelle il fut forcé de quitter l'Angleterre par ordre de Guillaume-le-Roux. Il se retira en Italie, où il l'acheva, comme lui-même nous l'apprend dans sa préface par ces mots : *In magna enim cordis tribulatione. — Illud in Anglia incepi et in Capuana provincia peregrinus perfeci.* Ce saint prélat mourut à Cantorbery, de retour de son second exil, en 1109, âgé de 76 ans.

88 ANTHOLOGIA, Epigrammatum græcorum Planudis Rhetoris Constantinopolitani, græcè; ex editione Johan. Lascaris Rhindaceni. *Florentiæ, Laurentius Francisci de Alopa*, 1494. *in*-4°.

Édition originale, très-rare, exécutée en lettres capitales, sans chiffres et réclames, avec signatures.

Ce volume est signaturé A — KK : suivent après 7 feuillets, qui renferment une épigramme grecque de Lascaris, avec l'épître dédicatoire, portant cet intitulé : *Jo. Lascaris Rhyndacenus Petro Medici. S.* Le tout finit par cette souscription :

IMPRESSVM FLORENTIAE PER LAVRENTIVM FRANCISCI DE ALOPA VENETVM. III. IDVS AVGVSTI M. CCCC. LXXXXIIII.

Il faut remarquer que ces 7 derniers feuillets manquent dans la plupart des exemplaires; ce qui fait que les complets sont très-rares et chers. Ces 7 feuillets sont imprimés aussi en lettres capitales. Maittaire les a fait imprimer dans ses *Annal. typ. tom. I. pag.* 270 *et seqq.* de la même manière qu'ils se trouvent dans l'édition originale et avec des caractères semblables.

Vendu chez la Vallière, n.° 2354, 135 livres : Laire, tome II, page 193, n.° 11, 400 livres; Cat. de Daguesseau,

vendu, en 1785, l'exemplaire imprimé sur vélin, 1001 livres, et chez M.r de Soubise, en 1789, aussi sur vélin, 1201 livres.

89 ANTICRISTO, *Libro del*, Y Juicio final, sermon de San Vicente y las epistolas de Rabbi Samuel à Rabbi Isaac traducidas del Arabe por fray Alonso Buenhombre de España. *En Burgos, Fadrique de Basilea*, 1479. *in-4°. goth. fig. en bois.*

Édition très-rare, et dont on ne trouve pas mention chez les bibliographes : elle est imprimée à longues lignes et en lettres gothiques, sans chiffres et réclames, avec signatures. Les lettres initiales sont gravées en bois, ainsi que les figures dont le discours est accompagné.

On trouve au commencement un simple feuillet, contenant, au *rectò*, une figure gravée en bois, qui représente Lucifer tenant sa main droite sur la tête de la mère de l'Antichrist, laquelle, selon ce livre, doit être sa sœur même, et la gauche sur la tête du père : au-dessous on lit cet intitulé, en grandes lettres gothiques :

Libro del
anticristo

Le *versò* de ce feuillet contient l'introduction : suit après le texte de ce traité de l'Antichrist, qui finit au *versò* du 6.e feuillet de la signature *g* par cette souscription :

Aqui se acaba el libro del anticristo.

Ce traité est suivi d'un autre, intitulé : *El libro del judicio postrimero*, lequel finit au *versò* du 8.e feuillet de la signature *n*, sans aucune souscription : au *recto* du feuillet suivant, signaturé A j, on lit cet intitulé

Declaracion del Sermon de Sant Vicente, et cette partie finit au *rectò* du 5.e feuillet de la signature C par cette souscription, accompagnée de l'écusson de l'imprimeur;

Son acabados
los libros del anti-
xp̃o /y judicio final/
o poſtrimero/ conel
ſermon de ſeñor ſan
vicente bienauentu.
rado : emprentados
en la muy noble e le
al cibdad de Bur-
gos por maeſtre Fa-
drique alemã de ba
ſilea. Año de Mill.
cccc. xcvij.

Le *versò* de ce feuillet est occupé par une estampe qui représente la mort, avec cette épigraphe : *Mors impia nemini parcit*; et le suivant, dont le *versò* est en blanc, contient une autre estampe, avec cette épigraphe : *Glòriosa dicta sunt de te ciuitas Dei.* Ce feuillet, qui est le 6.e et dernier de la signature C, est suivi de la partie des épîtres de Rabbi Samuel, laquelle finit au *rectò* du 8.e feuillet de la signature G, qui est le dernier du volume, par cette souscription, suivie d'une figure gravée en bois;

Acabanſe las epiſtolas de Rabbi Samuel
embiadas a Rabbi yſaac doctor y maeſtro
de la ſinoga.

Ces épîtres, comme il est dit dans l'intitulé, ont été écrites en l'an mil de Jésus-Christ, par Rabbi Samuel, en langue arabe, et traduites en espagnol par Alonso Buenhombre de Espana, de l'ordre des frères Prêcheurs, en l'an 1338, étant pape Benoît XII.

90 ANTONINI, *Beati*, Archiep. Florentini, summa Theologiæ. *Nurembergæ, Antonius Coburger*, 1477, 78, 79. 4 *vol. in-fol. max.*

Première édition, complète, imprimée sur deux colonnes : elle est très-rare et recherchée.

On lit à la fin du premier volume cette souscription :

Hic prime ptis Summe Anthonini. ordinis pdicatorum fratris clarissimi : archipresulis florentini finis extat. solerti cura emēdate opa ac impensis Anthonij Coburger Nurē berg impresse : Millesimo q̄dringentesimo septuagesimo octauo currēte natiuitatis dn̄i-ce anno. xvj. vo klꝰ. nouembris. vnde deo oīm donanti, gratiaꝝ infinitas (juxta modulum nostꝝ) referimus actōnes ;
Obijt idē sacre scripture interpres. Anno legis gratie : Millesimo quadragētesimo quinquagesimo nono. vj. nonas Maij. cuiꝰ epithaphium sepulture hoc est affixum ;
Hic est ille tuus pastor florentia : p quo
Nō cessas mesto spargere rore genas.
Patribus haud priscis, pietate Anthoninꝰ.
Impar : qui scripsit quicq̄d lr̄a sacra docet ;

Le tome second porte à la fin cette souscription, suivie de 3 feuillets qui contiennent la table des chapitres :

Anno incarnationis dominice. Millesimo-q̄dringentesimo septuagesimo septimo. Octobris vero Jdus. vj. Pars sum̄e secūda. Antonini Archiepiscopi florentini, ordinis pdi catorum eruditissimi. Nurnberge per Antonium koburger opidi prefati incolam q̄diligentissime impressa. finit feliciter.

Le tome troisième porte la date de 1478, et le quatrième finit au *versò* du dernier feuillet, colonne première, par l'épitaphe ci-dessus rapportée, suivie de cette souscription :

Induſtria Antony koburger incole Nurenbergeñ. taliter effigiata : & anno domini &c. lxxix. penultima aprlis conſumata;

Nous avons de très-belles éditions de la seconde partie de cet ouvrage, imprimées par Nic. Jenson et par Franç. de Hailbrun, à Venise, en 1474; mais toutes les autres parties n'ont été imprimées qu'en 1477, 1479 et 1480, séparément, de manière qu'on ne trouve pas d'exemplaires complets d'une édition uniforme.

91 ANTONINI, *Beati*, Tractatus de instructione simplicium confessorum : accedit sermo B. J. Chrisostomi de pœnitentia. (*Coloniæ, typis Udalrici Zel de Hanau, circa annum* 1470). *in-4.º, litteris quadratis.*

Édition originale, très-rare, imprimée à longues lignes, au nombre de 27 sur les pages entières, sans chiffres, sans signatures et sans réclames, et entièrement conforme, dans toute la partie typographique, au petit traité de *St. Aug. de Singularitate clericorum*, imprimé par cet artiste en 1467. *Voyez* ci-après n.º 184.

On trouve à la tête de ce petit volume 3 feuillets de table; le texte suit, à la fin duquel on lit : *Explicit summa confessionum seu interrogatorium pro simplicibus confessoribus editum ab Archiepiscopo Florentino. viz. fratre Anthonino ordinis predicatorum.*

Cette souscription est suivie du sermon de S. J. Chrysostôme, *De Pœnitentia*, qui finit sans aucune souscription.

Il y a une autre édition de ce même ouvrage, imprimée par le même artiste, et exactement conforme à celle que nous venons d'annoncer; elle n'en diffère que dans l'intitulé, qui se trouve à la tête du texte, et qui, dans cette édition, est imprimé avec des caractères plus gros, et absolument semblables à ceux dont le célèbre Schoyffer s'est servi dans le *Liber sextus Decret.*, imprimé par lui en 1476, in-fol.

92 ANTONINI, *Beati*, Summa Confessionum. *In Monte Regali, Antonius Matthiæ Antuerpiensis, et Balth. Corderius*, 1472. *in-4°.*

Édition très-rare et peu connue, imprimée en lettres rondes. On lit à la fin cette souscription : *Explicit summa confessionum seu interrogatorium pro simplicibus confessoribus editum ab Archiepiscopo Florentino uidelicet fratre Antonino ordinis predicatorum. Finita In Monte Regali : anno domini, M. CCCC. LXXII. die XXIIII mensis Octobris.*

Quem genuit quondam germana Antuuerpia
potens
Mathiæ Antonius uirtute infignis & arte
Baldafar & focius corderius omnia fupra
Vtile opus cunctis finxerunt Antonianam.
Arte nova formę : quæ correctiffima certe
Ordine cuncta fuo nos crimina noftra fateri
Inftruit : & lepram inter lepram nofcere quanque
Hoc opus hoc noftram fic continet ecce falutem.

93 Incipit Prologus super Tractatum de Institutione, seu Directione simplicium Confessorum, editum a venerabili Patre Fratre ANTONIO (*sic*) Ord. Fratr. Praedicatorum. *Romæ, Georgius Laver*, 1472, *mense Februari. in*-4°.

Cette édition est encore très-rare. Le volume commence par l'intitulé ci-dessus, et finit par cette souscription :

Nescio quo plausu ni quo superbiant ausu
Multi doctorum conscripta sepe bonorum
Ap. vel de | positis suis sub nomine dictis
Sic temerant plane doctoris nomen inane
Hęc Antonina simplex ex lege diuina
Non Syncopata sed nec epenthesi data
Studio correcta diligenti sepeque lecta
Per cęlestinum nomine sed re puluerinum
Sancto in Eusebio degentem in Coenobio
Qui me scribebat Ge. Lauer nomen habebat
Romę versatus tunc, sed Herbipoli natus.
Anno milleno quater C. sep. que deno
Bis uno juncto sed mense sub Februo
Sub quarto Sixto Pontifice Zeraphico.

Il y a plusieurs autres éditions de cet ouvrage, faites dans le XV.e siècle, dont quelques-unes, particulièrement celles de Venise de 1473 et 1474, sont encore estimées.

94 Confessionale Vulgare del Beato fratre ANTONINO. *Bononiæ impressum, absque nomine typ.* 1472. *in*-4°.

Édition très-rare, et d'autant plus remarquable, qu'elle porte des réclames imprimées perpendiculairement ; on lit au

au *versò* du premier feuillet, dont le *rectò* est en blanc, cet intitulé :

JESUS MARIA Dominicus

ncomenza uno Confeſſionale uulgar del reuerẽ diſſimo padre beato frate ANTONINO arziueſcovo de fiorenza de lordine di frati predicatori ĩtitulato Specchio de conſcientia : elquale e libro degno & utile achi deſidera da ſaluar lanima;

Le rubriche de la preſente opera retrouarai in fine aſſignate :

BONONIAE IMPRESSVM
MCCCCLXXZ.

Cette édition est exécutée en beaux caractères ronds et à longues lignes, au nombre de 34 sur les pages entières, sans chiffres et signatures, avec réclames placées perpendiculairement au côté gauche de la dernière page des cahiers. On l'attribue à Balth. Azoguidi, imprimeur de Bologne.

95 Confessionale composto per lo R. P. Beato ANTONINO intitolato Medicina de lanima. *Bononiæ*, 1472. *in*-4°.

Cette édition est aussi rare que la précédente, et paraît être sortie de la même presse ; elle est divisée en cinq parties : on lit à la fin de la quatrième cette souscription :

BONONIE IMPRESSVM ANNO. M. CCCC.
LXXII.

Le volume finit par une table des matières, qui occupe 3 feuillets et demi ; on y trouve des réclames, comme dans l'édition précédente, mais les pages n'ont que 32 lignes.

96 Idem Confessionale. *Absque loci et typographi, indicatione*, 1472. *in*-4°.

On lit à la fin de cette rare impression la souscription suivante :

FINIS SUB : ANNO : DOMINI. M. CCCC. LXXII : DIE : XV : MENSIS : APRELIS : AI.

On ignore le lieu de l'impression de cet opuscule, mais on en fait un cas particulier, tant à cause de son antiquité que parce qu'on y trouve à la suite un sermon du vénérable Jordano, avec cet intitulé :

SERMONE : CHE : FECE : VN : FRA : JORDANO : IN : PISA DEL : CORPO : DE : CHRISTO : VNO : GIOVEDI : SANCTO.

97 Confessionale volgare del R. P. Beato frate ANTONINO. *Venezia, Christoph. Arnoldo*, 1473. *in-4°*.

Cette édition est encore très-rare et recherchée.

On trouve au commencement du volume 3 feuillets, contenant la table des chapitres ; le texte suit, à la fin duquel on lit cette souscription :

Finiffe lo confeffionale ftampato a Venefia per Chriftophoro Arnoldo a laude & gloria di Jefuchrifto omnipotente M. CCCC. LXXIII.

Cette édition se trouvait dans la bibliothèque de la Vallière. *Voyez* son catalogue, n.° 634, où elle fut vendue 79 liv. 19 s.

Il y a encore plusieurs autres éditions de cet opuscule, exécutées dans le XV.e siècle ; nous avons annoncé les plus rares, et celles dont on fait le plus de cas.

98 ANTONINI, Tractatus de excommunicatione, suspensionibus, interdictis et matrimonio. *Venetiis, Joh. de Colonia et socius*, 1474. *in-4°*.

On lit à la fin du volume cette souscription :

Venetiis ductu & impensis Joh. de Colonia, & Joan. Manthen de Gherretzhem. 1474. die 23 septembris.

99 S. ANTONINI, Episcopi Florentini, Chronica. *Norimbergæ*, *Ant. Coburger*, 1484. 3 *vol. in-fol.*

Cette édition, que je crois la première de cet ouvrage, est assez rare; elle est exécutée en lettres gothiques et sur deux colonnes, sans signatures et sans réclames, avec des chiffres et des sommaires au haut des colonnes.

On lit à la fin du dernier volume cette souscription :

Perfectum atque finitum est opus excellentissimum trium partium historialium seu cronice domini Antonini archiepiscopi florentini cum suis registris. In Nurmberga nominatissima ciuitate germanie. Anno incarnate deitatis. M. CCCCLXXXIIII. die ultima Julii per Antonium Koburger civem Nurembergensem. Ad laudem summi opificis gloriosissimeque semper virginis Marie gerule hiesuchristi. Deo gratias.

St. Antonin, né à Florence en 1389, entra chez les Dominicains, et fut placé dans la suite sur le siége archiépiscopal de Florence, bien malgré lui. Il se distingua dans cette charge par sa piété et son savoir. Ce saint prélat mourut en 1459, âgé de 70 ans.

ANTONIUS *da Siena.* Vide BETTINI.

100 APICII, *Cœlii*, De re coquinaria. *Mediolani*, *Guil. Signerre*, 1498. *in-4°.*

Première édition, très-rare, exécutée à longues lignes et en lettres rondes, sans chiffres et sans réclames, avec signatures.

On trouve au commencement du volume 2 feuillets, contenant l'intitulé; l'écusson de l'imprimeur; l'épître dédicatoire d'Ant. Motta, adressée *ad Joan. Mollum*, secrétaire du duc de Milan; quatre distiques latins de Motta au lecteur, et un tétrasticon de Bernardinus Mollus à son père. Vient ensuite le texte, à la fin duquel on lit cette souscription:

Impreſſum Mediolani per magiſtrum Guilermum ſignerre Rothomagenſem. Anno dñi. MCCCCLXXXXVIIII. die. xx. menſis Januarii.

Il y a des exemplaires, dont les deux feuillets préliminaires sont différens.

Apicius, Romain, célèbre par sa gourmandise, nommé par Pline *Nepotum omnium altissimus gurges*, après avoir fait des dépenses prodigieuses, s'empoisonna de désespoir, ne croyant pas que 250 mille livres, qui lui restaient encore, pourraient suffire à son appétit. Nous avons une belle édition de son ouvrage, imprimée à Amsterdam en 1709, in-8.°, cum notis variorum.

APOCALYPSIS. V. HISTORIA *S. Johannis*.

101 APOLLINARIS, *Sidonii*, Opera. *Absque anni, loci, et typographi nota (sed Ultrajecti, typis Nic. Ketelaer et Gerardi de Leempt, circa 1474). in-fol.*

Édition originale, très-rare et peu connue; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 32 sur les pages entières, et sans chiffres, réclames et signatures. Les caractères, qui ont servi à cette impression, sont ceux employés par Nic. Ketelaer et Gérard Leempt,

premiers imprimeurs d'Utrecht, dans l'*Historia scholastica novi Testamenti*, *1473*, *in-fol.*

Le volume commence par cet intitulé :

Caij Sollij Appollinaris Sidonij Aruernoꝝ episcopi Epistolarum liber primus incipit.

Il finit, au *rectò* du dernier feuillet, ainsi :

L Ucē & p̄dictos & regni forte secutos
Expediā series quos tenet imperij.

Laire I, page 184, n.° 185, 86 liv.

Sidonius Apollinarius nâquit à Lyon vers l'an 430 : il mourut en 482, après avoir gouverné l'église de Clermont, dont il fut évêque, pendant douze ans, avec autant de sagesse que d'édification. Les poésies de ce saint prélat sont plein de goût et d'une imagination brillante.

102 APOLLONII Rhodii, Argonauticon libri IV, græcè, cum scholiis græcis. *Florentiæ*, 1496. *Per Laurentium Francisci de Alopa. in-4°.*

Première édition, extrêmement rare et très-recherchée des curieux, imprimée en lettres capitales dans la partie du texte; les Scholies sont imprimées en lettres courantes; la souscription est aussi en grec.

Vendu chez Gaignat, n.° 1532, impr. sur vélin, 330 liv.; La Vallière, n.° 2390, suppl., en papier, 155 liv.; Laire, liv. II, page 210 : 460 liv.

Apollonius de Rhodes, ainsi apellé, parce qu'il enseigna long-temps à Rhodes et qu'il mourut dans cette ville, était originaire d'Alexandrie, où il fut successeur d'Eratosthènes dans la garde de la bibliothèque.

103 APPOLLONII-COLLATII, *Petri*, Presbyteri Novariensis, de eversione urbis Hierusalem carmen heroicum. *Mediolani anno* domini MCCCCLXXXI. *quinto decimo kalendas Novembres Vldericus Scinzenzeller, necnon Leonardus Pachel eius socius propria impensa et laudabili opificio impressum edidit. in*-8°.

Première édition, assez recherchée.

APONO. Vide ABANO.

104 APPIANI Alexandrini de bellis civilibus Romanorum. libri VII, latinè, interprete Petro Candido. *Venetiis, Vindelinus de Spira*, 1472. *in-fol.*

Première édition, très-rare, imprimée en très-beaux caractères ronds, sans chiffres, réclames et signatures. La totalité du volume est de 145 feuillets; on lit à la fin cette souscription:

Hic est alexandrinus appianus
A Candido lingue latine patrono
Romanus. hunc impressit et vindelinus
Quem spira nobilis parens dedalei
Produxit ingenii faceti lepidique.
Carmen est Raphaelis Zouenzonii Istri Poetae
M. CCCC. LXXII.

Gaignat, n.° 2896, 184 livres; Laire I, page 260, n.° 5, 84 livres; Crevenna, n.° 6134, 51 florins.

105 APPIANI Alexandrini historiæ, à P. Candido in latinum traductæ. *Venetiis, Bernardus Pictor, Erhardus Ratdolt, et Petrus Loslein*, 1477. *in-4°.*

Édition de la plus grande beauté, qu'on peut regarder comme un chef-d'œuvre de typographie. Elle est imprimée à longues lignes et en lettres rondes, sans chiffres et réclames, avec signatures. Les grandes lettres capitales sont gravées en bois, et la première page est entourée d'un cadre ou bordure gravée sur bois.

Ce volume est divisé en deux parties principales dont la première, qui renferme les livres intitulés *Libycus*, *Syrius*, *Parthicus* et *Mithridaticus*, est précédée de 5 feuillets contenant l'épître dédicatoire de P. Candidus au pape Nic. V, et la préface d'Appien. On lit à la fin du *Mithridaticus* cette souscription :

Impreſſum est hoc opus Venetijs per Bernardū pictorem et Erhardum ratdolt de Augusta una cum Petro loslein de Langencen correctore ac socio. Laus Deo.
M. CCCC. LXXVII.

La seconde partie, qui contient les cinq livres des guerres civiles avec l'*Illyrius* et le *Celticus*, est dédiée à Alphonse, roi d'Arragon, et porte au *rectò* du dernier feuillet la même souscription.

La Vallière, n.° 4882, 146 livres.

Appien, historien grec, natif d'Alexandrie, florissait sous les règnes de Trajan, Adrien et Antonin-le-Pieux, vers l'an 123 de Jésus-Christ.

106 APULEI Madaurensis, *Lucii*, Metamorphoseos libri XI et alia opuscula : ex recognitione Jo. Andreæ et cum ejusdem prefatione ad Paulum II. *Romae (Conradus Sweynheym et Arn. Pannarts)*, 1469. 4.°

Première édition, très-rare et d'un prix considérable par le mérite particulier, qui la distingue, d'être très-entière et non tronquée.

On trouve au commencement du volume une partie de 6 feuillets, contenant la préface de l'évêque d'Alerie, J. Andree, adressée au pape Paul II, et un index du contenu dans le volume. Le texte suit, à la fin duquel on lit cette souscription :

Lucii Apuleii platonici madaurēsis philosophi metamorphoseos liber : ac nonulla alia opuscula eiusdem : necnon epitoma Alcinoi in disciplinarū Platonis desinunt. Anno salutis. M. CCCC. lxix. Paulo ueneto regnante secundo. anno eius qnto. die uero ultima mensis Februarii. Rome in domo Petri de Maximo.

Vendu chez Gaignat, n.° 2124, 306 liv.; la Vallière, n.° 3838, 1520 liv.; Laire I, page 69, n.° 1, 850 liv.; Crevenna, n.° 5365, 590 florins d'Hollande.

On trouve citée chez quelques bibliographes une seconde édition d'*Apulée,* exécutée par les mêmes artistes à Rome en 1472; mais jusqu'à présent l'on n'a pas des preuves bien certaines de son existence.

Lucius Apulée, natif de Madaure en Afrique, vivait sous le règne d'Antonin et Marc-Aurèle, au II.° siècle. Il fit ses études à Carthage, à Athène et à Rome, où, de retour de ses voyages, dans lesquels il avait dépensé son bien, il épousa une riche veuve qui répara ses affaires, et dont il fut accusé d'avoir gagné le cœur par la magie. On ignore l'année de sa mort.

107 AQUINO, *St. Thomæ de,* Expositio libri quarti Sententiarum. *Moguntiæ, Petrus Schoiffer,* 1469. *in-fol.*

Première

Première édition, très-rare dont les exemplaires sont recherchés des curieux, à cause de l'antiquité de l'impression, et du célèbre artiste qui l'a exécutée.

On lit à la fin cette souscription, imprimée en rouge, et suivie des écussons de l'imprimeur tirés en rouge :

Preclarũ hoc opus quartiſcripti ſcĩ thome de aquino. Alma ĩn vrbe mogũtina. inclite nacõis germaĩce. quã dei clemẽtia tã alti ingenii luĩne. donoque gratuito. ceteris terrar. nacionibus p̄ferre. illuſtraẽque dignata eſt. Artificioſa quadã adinuencõe imprĩmendi ſeu caracterizandi abſque vlla calami exaracõne ſic effigiatum. & ad euſebiam dei induſtrie eſt conſũmatũ. per petrũ ſchoiffher de gernſzhem. Anno dñi milleſimo quadringenteſimo ſexageſimo nono. Tredecima die Junij. Sit laus Deo.

Cet ouvrage fut réimprimé à Venise, en 1478, par Léonard Wild de Ratisbonne, qui copia même une partie de la souscription.

108 Aquino, *S. Thomæ de*, Pars prima summæ theologiæ. (*Moguntiæ, Petrus Schoiffer, circa 1470*). *in-fol.*

Première édition, très-rare; elle est imprimée sur deux colonnes, de 50 lignes chacune dans les pages des premiers feuillets, et de 47 seulement dans celles des feuillets suivans, et sans chiffres, signatures et réclames. Les caractères sont absolument semblables à ceux employés par Schoyffer dans l'impression de la Bible de 1462, et dans les *Institutiones Justiniani* de 1468.

La totalité du volume est de 252 feuillets imprimés, dont les 5 premiers contiennent la table des questions; vient ensuite le texte, à la fin duquel on lit ces mots :

Explicit prima pars sũme fratris sancti Thome de aq̃no ordĩs fratrũ predicatorũ mg̃ri in theologia eximij.

L'on fait encore cas de l'édition faite à Venise, sans nom d'imprimeur, en 1477, parce que c'est la première avec date.

Crevenna, n.° 554, 100 florins.

109 AQUINO, *S. Thomæ de*, Prima Secundæ. *Moguntiæ, Petrus Schoiffer*, 1471. *in-fol.*

Première édition, dont les exemplaires sont très-rares et très-recherchés des curieux. Elle est imprimée sur deux colonnes, de 61 lignes, et sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin cette souscription :

Preclarũ hoc opus prime secũde sancti Thome de Aquino. Alma in vrbe moguntina inclite nationis germanice. quã dei clementia tam alti ingenii lumine. donoq₃ gratuito ceteris terrar. nacõib⁹ p̃ferre illustrareq₃ dignata ẽ. Artificiosa quadã adinvencõe imp̃mẽdi seu caracterizandi absque ulla calami exaratione sic effigiatũ & ad eusebiã dei industrie est consummatũ. ꝑ petrũ schoiffer de gernszhem. Anno dñi millesimo quadringentesimo septuagesimo p̃mo. octava die novembris.

Sit laus deo.

Suivent après les écussons de l'imprimeur, tirés en rouge.

La seconde édition de cette partie fut faite à Venise en l'an 1478, par Franç. de Hailbrun et Petrus de Bartua.

110 Ejusdem, Secunda Secundæ. *Moguntiæ, Petrus Schoiffer*, 1467. *in-fol.*

Première édition, très-rare et très-recherchée des curieux; elle est imprimée sur deux colonnes de 59 lignes, sans chiffres, réclames et signatures.

On lit à la fin du texte, colonne seconde, cette souscription, suivie de 6 feuillets, contenant la table des questions :

Hoc opus preclarũ scd'a scd'e btĩ thome de aquino Alma in vrbe moguntĩa inclite nacõis germaĩce quã dei clemẽtia tam alti ingenij lumĩe. donoqȝ gratuito. ceteris terrarũ nacõnibȝ pferre illustrareqȝ dignatus ẽ. Artificiosa quadã adinuencõe imprimendi seu caracterizãdi absqȝ vlla calami exaratione sic effigiatũ. & ad eusebiã dei. industrie est ↄsummatũ per Petrum Schoiffher de gernsheim Anno dñi M. cccc. lxvij. die sexta mens marcij.

Crevenna, n.° 556, 120 florins d'Hollande.

111 AQUINO, *S. Thomæ de*, Secunda Secundæ. *Absque anni, loci vel typ. indicatione (sed Argentinæ, typis Henrici Eggesteynii)*, 1472. *in-fol. majori.*

Édition très-rare, imprimée sur deux colonnes, de 58 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Les caractères sont ceux dont Eggestein, imprimeur à Strasbourg, a fait usage.

On trouve au commencement 7 feuillets, contenant la table des questions; le texte suit, à la fin duquel et après la 49.e ligne de la première colonne, qui contient ces mots : *secula. Amen*, on lit la date de l'impression comme il suit :

M. cccc. lxxij.
Laus deo.

Vendu chez la Vallière, n.° 535, 132 livres.

On estime encore l'édition faite à Rome, par Simon Nicolai de Luca et Ulricus Gallus, en 1474, in-fol.

111.* AQUINO, *S. Thomæ de*, Tertia pars Summæ. *Valentiæ*, 1477.

Si cette édition, que je trouve mentionnée dans Mendez, *Typogr. Esp.*, existe réellement, ce sera la première de cette partie de la *Summa S. Thomæ*, avec date.

112 Ejusdem, Tertia pars Summæ Theologiæ cum additionibus. *Venetiis, Joh. de Colonia et socius*, 1478. *in-fol.*

Édition très-rare, et peut-être la première, imprimée sur deux colonnes et en lettres gothiques, sans chiffres et réclames, avec signatures et sommaires des pages. Cet ouvrage est divisé en deux parties, la première renferme le texte de St. Thomas, qui finit par cette souscription, suivie de 6 feuillets, contenant l'index des questions et le registre des cahiers :

Explicit illud quod habetur de tertia p̃te ſumme ſancti thome de aquino ordinis fratrum predicatoru; qui p̃uentus morte eam perficere non potuit. Laus Deo.

On lit à la fin de la seconde partie :

Expliciunt additiones tertie ptis ſũme ſancti Thome de Aquino : de ordine fratꝝ predicatorũ. Impreſſe ductu & impẽdio prouidorũ virorũ Jo. de Colonia. Jo. q; Mãthen de Gheretzem ſociorum anno ſalutis dominice. M.° cccc.° LXXVIIJ. p̃die idus madii. Laus Deo.

Cette souscription est suivie du registre des signatures de cette partie et de la table des questions, en 5 feuillets.

113 AQUINO, *Thomæ de*, Summa de articulis fidei et ecclesiæ sacramentis (*Moguntiæ, typis Joh. Gutenberg, circa* 1460). *in*-4°.

Première édition, infiniment rare et recherchée à cause de son antiquité; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 36 sur les pages qui sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Les caractères sont absolument semblables à ceux qui ont servi à l'impression du fameux *Catholicon Joh. de Balbis de 1460*, sorti de l'atelier typographique de Gutenberg. *Voyez* la première partie de cet ouvrage, pages 89 et 90, et notes (57), (62).

La totalité du volume est de 12 feuillets; il commence sans aucun intitulé, et finit par cette souscription:

Explicit ſumma de articulis fidei & ecclefie Sacramentis. edita a fratre Thoma de aquino ordinis fratrum predicatorum. DEO GRACIAS.

114 Incipit Summa edita A sancto Thoma de Aq̃no. de Articul' fidei. et Eccĩe Sacramẽtis. (*Coloniæ, typis Udalrici Zel, circa* 1470). *in*-4°.

Édition très-rare, imprimée à longues lignes, au nombre de 27 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames; les caractères sont absolument semblables à ceux employés par Zel, dans le petit traité de St. Augustin, *de Singul. clericorum*, imprimé en 1467. *Voyez* au mot *Augustin*.

La totalité du volume est de 15 feuillets imprimés; il commence par l'intitulé que dessus, et finit au *verso* du dernier feuillet, où on lit la souscription suivante:

Explicit sūma edita. A sancto thoma de aquino. de Articulis fidei Et ecclesie sacramentis.

Cette souscription est suivie d'un statut que le cardinal de Luca fit insérer dans les statuts provinciaux de l'église de Cologne, par lequel il est ordonné aux curés d'étudier la partie de ce traité sur les sacremens.

Vendu au catalogue de la Vallière, n.° 531, 99 liv. 19 s.

115 Duodecim quodlibeta Beati Thomæ de AQUINO disputata. (*Romæ, in S. Eusebii monasterio, per Georg. Laver, circa 1470*). *in-fol.*

Édition originale, d'une belle exécution, imprimée à longues lignes, au nombre de 33 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Les caractères sont absolument semblables à ceux employés dans l'impression des *Homeliæ S. J. Chrysostomi de 1470*. *Voyez* ci-après au mot *Chrysost.*

On trouve au commencement du volume 5 feuillets, contenant la table; le tout finit au *rectò* du dernier feuillet, qui ne contient que 3 lignes, par ce mot; *Explicit.*

Vendu chez la Vallière, n.° 537, 100 livres.

116 Sancti Thomae de AQUINO quaestiones de XII quodlibet. *Coloniæ, Arnoldus Ther Hoernen*, 1471. *in-fol.*

Cette édition est encore très-rare et recherchée des curieux, parce que c'est la première avec date.

On trouve à la tête de ce volume, qui est imprimé sur deux colonnes, 6 feuillets, contenant la table des questions; le texte suit, à la fin duquel on lit cette souscription imprimée en rouge, suivie de l'écusson de l'imprimeur;

Et in hoc finitur Quodlibetor liber sic a sancto Thoma de Aquino ordinis fratrũ p̃dicator positus est. Impressus Colonie per Arnoldum therhoernen Anno dñi. 1471. pro cui⁹ consũmationis sanct⁹ sanctor laudet in secula benedict⁹. Amen.

La Vallière, n.° 538, 34 livres.

Nous avons encore une autre édition assez estimée, imprimée à Nuremberg, par *Sensenschmid et And. Frisner, en 1474, 17.° Calendas Maij*, grand in-fol., sur deux colonnes.

117 Liber sancti thome de aquino ordĩs fratrũ p̃dicatoꝝ De rege et regno : ad regem cypri. Incipit feliciter (*Ultrajecti, typis Nic. Ketelaer et Ger. de Leempt, circa 1473*). *in-fol.*

Première édition, très-rare et inconnue des bibliographes ; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 30 sur les pages qui sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames : les lettres initiales sont faites à la main. Les caractères sont ceux employés par Nic. Ketelaer et Ger. de Leempt, premiers imprimeurs à Utrecht, dans l'impression de l'*Historia scholastica super novum Testamentum, de 1473*. *Voyez* ci-après le mot *Comestor*.

La totalité du volume est de 23 feuillets imprimés ; il commence par l'intitulé que dessus, et finit au *versò* du dernier feuillet par cette souscription :

Liber sancti thome de aquino ordĩs fratrũ p̃dicatoꝝ
De rege et regno. ad regem cypri. Explicit feliciter.

118 AQUINO, *S. Thomæ de*, Summa contra Gentiles. *Absque anni, loci, aut typ. indicatione, editio antiqua circa an. 1473. in-fol.*

Édition très-rare, et qui paraît être la première de cet ouvrage; elle est imprimée sur deux colonnes, de 49 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, réclames et signatures. Les caractères se ressemblent à ceux dont Christoph. Valdarfer a fait usage à Milan en 1474, et auparavant à Venise en 1471 : quoi qu'il en soit, cette édition porte les caractères typographiques d'une grande antiquité.

On trouve au commencement un simple feuillet, contenant la table des chapitres du premier livre, le texte suit par cet intitulé :

Incipit liber primus de v'itate catholice fidei. ɔtra errores infideliū. Editus a frē Thoma de Aquino ordinis fratrum ꝑdicatoꝝ.

Le tout finit au *versò* du 247.e feuillet par ces mots :

Laus et honor deo.

119 Ejusdem, de Veritate Catholicae fidei contra errores Gentilium libri IV. ex recognitione Joan. Franc. Veneti, ord. Prædicatorum. *Romæ, Arnoldus Pannartz*, 1475. *in-fol.*

Première édition portant date d'année, dont les exemplaires sont très-rares; on lit à la fin cette souscription, en lettres capitales :

IMPRESSIT

IMPRESSIT CLARVS AC DILIGENTISS.
ARTIFEX ARNOLDVS PANNARTZ.
NATIONE GERMANVS
IN DOMO VIRI NOBILIS
PETRI DE MAX. CIVIS ROMANI. ANNO
INCARNATI VERBI. M. CCCCLXXV.
DIE VERO. XX. SEPTEN. (*sic*)
SEDEN. SIXTO. IIII.
PONT. MAX. ANNO.
EIVS.
.V.

120 AQUINO, *S. Thomæ de*, Quæstiones de veritate disputatæ. *Coloniæ, Joan. Koelhoff*, 1475. *in-fol.*

Première édition, très-rare, imprimée sur deux colonnes, en lettres gothiques, et sans chiffres, réclames et signatures.

La totalité du volume est de 480 feuillets, dont les 4 premiers sont occupés par les titres des questions. On lit à la fin cette souscription :

Questiones disputate. luculenter quam differte Beati Thome aquinatis. per me Johannem Koelhoff de Lubeck Colonie incolam diligenter impresse Anno domini 1475 finiunt.

121 Idem opus; ex editione Joannis Francisci Veneti. *Romæ, Arnoldus Pannartz*, 1476. *in-fol.*

Seconde édition, dont les exemplaires sont fort rares et recherchés. On lit à la fin cette souscription :

IMPRESSIT ROME INGENIOSVS VIR ARNOLDVS PANNARTZ. NATIONE GERMANVS IN DOMO CLARI CIVIS PETRI DE MAX. ANNO INCARTI (*sic*) VERBI. MCCCCLXXVI. DIE VIGESIMA MENSIS IANVARII. SEDENTE SIXTO. IIII. PONT. MAXI. ANNO EIVS. V.

122 AQUINATIS, *S. Thomæ*, Ars prædicandi (*Nurembergæ, Frid. Creusner*), 1473. *in-fol.*

Ouvrage rare et singulier. On trouve au commencement une estampe gravée en bois, représentant les docteurs de l'université de Paris et une *ars memorativa*.

On lit à la fin cette souscription : *Fine clauditur ars siue modus predicandi a sancto Thoma de aquino composita. necnon aliorum sacrorum scripturis perlustrata. — Anno domini M. CCCC. LXXIII. hic tractatulus impressus et non modica sine diligentia visus est et correctus. Restat modo formare arborem. que fit in hunc modum cum sua declaratione et intellectu.*

Suit après une gravure en bois, représentant cet arbre. Les caractères qui ont servi à cette impression, sont ceux dont Creussner a fait usage à Nuremberg, depuis 1472. Cet ouvrage fut réimprimé avec les mêmes caractères, sans nom de lieu et d'imprimeur, en 1477.

123 AQUINO, *S. Thomæ de*, Postilla in Job. (*Eslingæ*), *Conradus Finer*, 1471. *in-fol.*

Édition originale, très-rare, imprimée à longues lignes et en lettres gothiques, sans chiffres, signatures et réclames. La totalité du volume est de 107 feuillets, dont les 4 premiers sont occupés par une table des matières. Le texte suit, à la fin duquel et au *rectò* du dernier feuillet on lit cette souscription :

Explicit postilla in iob fratris thome de aquino Anno Millesimo quadringentesimo septuagesimo quarto, per discretum Conradum Fyner de gerhussen artis impressorie magistrum.

Conradus Fyner a toujours imprimé à Eslingen, du moins toutes les éditions connues, imprimées par cet artiste, avec nom de lieu, portent celui de cette ville.

124 AQUINO, *S. Thomæ de*, Catena in quatuor Evangelia, ex recognitione Joan. Andreæ Epi Aleriensis. *Romæ, Conr. Sweynheim et Arnoldus Pannarts*, 1470. 2 *vol. in-fol.*

Première édition, très-rare et recherchée des curieux. Le premier volume commence par cet intitulé :

Diui THOME Aquinatis continuum
in lib4 Evangelii Scdm Mattheu
& Marcum.

On lit à la fin cette souscription :

Aspicis illustris lector quicumq; libellos.
Si cupis artificum nomina nosse : lege.
Aspera ridebis cognomina Teutona : forsan
Mitiget ars musis inscia uerba uirum.
Cōradus suueynheym : Arnoldus pānartzq;
magistri.
Rome impresserunt talia multa simul.
Petrus cum fratre Francisco Maximus ambo
Huic operi aptatam contribuere domum.
M.CCCC.LXX.

Le volume second commence par cet intitulé :

Super Euangelio Sanĉti Luce
Continuum Sanĉti THOME.

Et à la fin de cet évangile on voit cette souscription :

Recognitum Rome a Io. Andree. Epo Alerieñ. et abfolutũ Die decima Oĉtobrif. M. CCCC. LXX.
LECTOR VALE.

Suit après :

Beati THOME Aquinatif Continuum in Euaugelium Sanĉti Iohannif.

A la fin duquel on lit cette souscription :

Io. Andreas Epuf
Alerieñ recognouit.
Impffũ Rome opuf in domo Petri & Frãcifci de Maximif Iuxta campum Flore : prefidentibus magiftrif Conrado Suueynheym & Arnoldo pãnartz Anno dominici natalif. M. CCCC. LXX. die. VII. decẽbrif. S. D. N. Domini Pauli. II. Veneti Pont. Max. Anno. VII.
Vrbe et Ecclefia florente.

Vendu chez la Vallière, n.° 196, 200 livres.

125 Aquino, *S. Thomæ de*, Catena in quatuor Evangelia. *Nurembergæ, Ant. Koburger*, 1475. *in-fol. max.*

Seconde édition, dont les exemplaires sont très-rares ; elle est exécutée sur deux colonnes, de 57 lignes chacune dans les pages entières, sans chiffres, réclames et

signatures. La totalité du volume est de 431 feuillets ; on lit à la fin cette souscription :

Beati thome de Aquino
Glosa continua super quatuor
Euangelistas feliciter finit
Impressa Nurmberge p p
uidum virum Anthonium
Coberger. Anno dñice Incar
natõnis. MILLE. CCCC.
LXXV. DIE. VIII. AVGV.

Vendu chez la Vallière, n.° 197, 121 livres.

126 AQUINO, *S. Thomæ de*, Expositio super libros posteriorum Aristotelis; item in libros Perihermenias cum supplemento Grandes de Esculo ord. Prædicat : Ejusdem Fallaciarum. opus. *Venetiis, Johannes de Colonia, et Johannes Manthen de Gherretzem*, 1477. *in-fol.*

Ce volume est imprimé sur deux colonnes, de 51 lignes et en lettres gothiques, sans chiffres et réclames, avec signatures.

Au *rectò* du dernier feuillet, colonne première, on lit cette souscription :

Expliciunt fallacie fm Thomam de aquino ordinis predicatorum impresse venetijs impensis Johannis de colonia sociique eius Johannis manthem de gherretzem anno dñi M.° CCCC.° LXXVII.

La seconde colonne est occupée par le registre des cahiers, On trouve à la fin du commentaire, sur le Perihermenias, une autre souscription semblable.

126.ª AQUINO, *B. Thomæ de*, in libros ethicorum Aristotelis commentarium. *Barchinone, Petrus Brunus, et Nicolaus Spindeler*, 1478 *die* XV *Junii. in-fol.*

Première édition.

126.ᵇ Ejusdem, in libros politicorum Aristotelis commentarium. *Barchinone, Petrus Brunus, et Nicolaus Spindèler*, 1478 *die* XVIII *Decembris. in-fol.*

Première édition.

127 Ejusdem, Quæstiones dignissimæ de anima. *Absque loci et typographi indicatione*, 1472. *in-fol.*

On lit à la fin de ce rare ouvrage cette souscription :

Questiones de anima fancti Thome de Aquino feliciter expliciunt. M. CCCC. LXXII.

Il paraît par la forme des caractères que cette édition a été exécutée à Venise, par Franç. Renner de Hailbrunn.

St. Thomas d'Aquin, ainsi nommé de la petite ville d'Aquin, où il nâquit en l'an 1227, entra chez les Dominicains de Naples en 1243. Il étudia à Cologne sous Albert-le-Grand, et fut reçu docteur dans l'université de Paris en 1257, où il se distingua par ses leçons. St. Thomas refusa l'archevêché de Naples que Clément IV lui offrit. Ce saint homme mourut le 7 Mars 1274, âgé de 48 ans.

ARATUS. Vide ASTRONOMICI *Veteres.*

ARETINUS. Vide BRUNUS.

128 ARIMINENSIS, *Henrici*, Tractatus de quatuor virtutibus cardinalibus. *Spiræ (circa annum* 1472*). in-fol.*

Édition qu'on croit la première, très-rare ; elle est imprimée à longues lignes, de 32 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

On trouve au commencement du volume une partie séparée de 10 feuillets, contenant la table alphabétique des matières, compilée par Thomas Dorniberg, laquelle finit ainsi : *Completa est hec tabula remissoria per me Thomam de Dorniberg ante dictum de Anno domini Millesimo quadringentesimo septuagesimo secundo ipsa die sancti Martini pape.*

Ce passage a fait croire aux bibliographes que cette édition a été imprimée en 1472 ; mais il est visible qu'il n'y est question que de la composition de l'index de Dorniberg, qui fut achevé le jour de St. Martin, pape, de l'an 1472. Cependant il paraît très-probable que cette impression n'est pas beaucoup postérieure à cette époque, d'autant plus qu'on imprimait déjà à Spire en 1471. *Voyez* ci-après n.° 1141.

Quoiqu'il en soit, voici la souscription qu'on trouve à la fin du volume et que Schelhornius fit graver dans ses observations, *Ad Cardinalem Quirini. Lindaugiæ 1761, page 28.*

Tractatus pulcherrimus de q̃tuor virtutibus cardinalibus per fratrem Heinricum ariminenſem ad venetos editus totam fere philoſophiam moralem complectens vnacum exemplis et hiſtorys tam ex diuinarũ q̃ȝ humanarũ ſcripturarũ autoribus ſũptis ad conficiendum arengas collacões & ſermones vtiliſſimos arte impreſſoria Spire artificioſe effigiat⁹ feliciter explicit.

Il y a une autre édition ancienne, qui paraît avoir été copiée sur celle-ci, dans laquelle on lit à la fin de la souscription : *Arte impressoria Argentine artificiose effigiatus feliciter explicit.*

La Vallière, n.° 1280, dont l'exemplaire était imparfait des 10 premiers feuillets, 59 liv. 19 s.

Henricus Anminensis, seu de Arimino, lieu de sa naissance, de l'ordre des frères Prêcheurs, florissait vers l'an 1313.

129 ARMINENSIS, Descriptio Terræ sanctæ. *Editio vetustissima, circa* 1470. *in-fol. max. litteris quadratis.*

Édition très-rare et très-ancienne, inconnue des bibliographes; elle est imprimée sur deux colonnes, de 56, 57 et 58 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames; les lettres capitales sont en blanc.

Au lieu de cartes géographiques, dont l'usage était inconnu pour lors dans la typographie; on y trouve des pages destinées à les remplacer, dans lesquelles se trouvent imprimés les noms des lieux et endroits remarquables dans la place qu'ils devraient occuper dans la carte. Ces cartes imaginaires que l'auteur appelle *picturæ*, sont au nombre de trois; la première représente le plan du temple; la seconde la ville de Jérusalem, et la troisième, qui est double ou de deux feuillets, toute la terre sainte.

On trouve au commencement du volume un simple feuillet contenant, au *versò*, le plan du temple de Salomon; suit après le texte, qui commence par cet intitulé :

Incipit prologus Arminenſis in map paꝫ Terre ſancte. templi domini. Ac ſan cte ciuitatis Hieruſalem.

Au

Au *versò* du dernier feuillet, colonne seconde, on lit cette souscription, imprimée en grandes lettres gothiques, connues dans l'ancien temps sous le nom de *lettres de missel.*

Et ſic finit tractatulus totius ſacre hiſtorie elucidatiuus quātū ad tēplī ſalemonis oēȝ circūſtāciā Et toti⁹ ciuitatis irl'm diſpoſicōeȝ cū ſuis vallibȝ. mōtibȝ. fōtibȝ. edificijs notabilioribȝ intus et extra Et quod ꝑcioſi⁹ ē toti⁹ t're ſcē ſitu acōeȝ locoꝝqȝ diſtāciā & elōgacōȝ nō tm̄ ad vni⁹ paſſagij modicā enarracōeȝ velut nr̄i cōſueuert ob nubila tetridīe enarrare ꝑegrini q̄ vix ad xx miliaria t'rā illā aſcēden do pagrāt Sȝ ad toti⁹ t're ſcē loca famoſiora & ōeȝ circuitū q̄bȝ bene maſticatis ſtatī ſcieī aliq loco textus audito q̄rſū dircē ī plagis t're habeat. vt q̄ſqȝ ꝑdicator nō ſicut ocl'o nocticoracis obtuſo iudicet iſtis de locis. ſȝ velut aq̄linaris inq̄ſitor fiat eorūdē veriſſim⁹ enarrator. ꝑ q̄ ip̄e ſūm⁹ laudeī ceptriger nunc & in euum.

Cet ouvrage et son auteur sont inconnus.

130 ARISTOPHANIS Comœdiæ, græcè. *Venetiis apud Aldum*, 1498. *in-fol.*

Édition originale, très-rare et très-recherchée des savans et des curieux; elle ne renferme que neuf comédies,

parce que la dixième et la onzième n'avaient pas encore été découvertes.

On trouve au commencement 8 feuillets séparés, qui renferment l'intitulé en grec et en latin; l'épître latine d'Alde Manuce, adressée à Daniel Clarius de Parme, et datée *tertio idus Julias 1498* : la préface de Marcus Musurus, en grec, avec quelques autres pièces et dissertations, aussi en grec, et deux vies d'Aristophane. Le texte suit, à la fin duquel on lit cette souscription, précédée du registre des signatures :

Venetiis apud Aldum. M. II. D. idibus Quintilis. In hoc idem quod in aliis nostris impetravimus.

Cette dernière ligne a rapport au privilége que l'imprimeur avait de la République de Venise.

Vendu chez la Vallière, n.° 2405, 76 liv.; Laire II, page 233, n.° 3, 143 liv. 19.

Aristophane, poëte comique grec, fut très-applaudi de son temps; on lui décerna, par un décret public, une couronne de l'*Olivier sacré*, pour avoir corrigé par ses traits comiques, ceux qui étaient à la tête du Gouvernement de la République d'Athènes. De cinquante-quatre comédies qu'il avait composées, il ne nous reste que onze. Aristophane florissait l'an 389 avant Jésus-Christ.

131 ARISTOTELIS et Theophrasti opera græcè, ex recensione Aldi Manutii. *Venetiis, Aldus*, 1495, 1497, 1498. *5 vol. in-fol.*

Première édition, très-rare et très-recherchée des savans. Les volumes de cette collection des œuvres d'Aristote, ont été imprimés en divers temps, ce qui a rendu les exemplaires complets beaucoup plus rares. Le premier volume porte cette souscription :

Impressum Venetiis dexteritate Aldi Manucii Romani. Calendis Nouembris. M.CCCC.LXXXXV.

Cette souscription est suivie du privilége de la République de Venise, conçu en ces termes:

Concessum est eidem Aldo inuentori ne quis queat imprimere neque hunc librum : neq; cæteros quos is ipse impresserit : neque ejus uti inuento. sub poena ut in gratia.

Les tomes II, III et IV sont datés de l'an 1497. On lit à la fin du IV.e volume, qui renferme les œuvres de Théophraste, cette souscription :

Excriptum (*sic*) Venetiis in domo Aldi Manutii Calẽdis Junii, M. III. D. & in hoc impetratum est a dominis Venetis quod in cæteris nostris græce impressis.

On lit à la fin du dernier volume, qui renferme les *Ethica*, *Politica*, *Œconomica*, *etc.*, cette souscription:

Venetiis. M. II D. Mense iunio. Apud Aldum. et hoc cum priuilegio.

Catalogue de la Vallière, n.o 1218, 180 livres; Laire II, page 198.

132 ARISTOTELIS opera, latinè. *Augustæ Vindelicorum, Ambrosius Keller*, 1479. 4 *vol. in-fol.*

Les exemplaires complets de cette édition latine des œuvres d'Aristote sont très-rares. Chaque volume porte une souscription; celle du volume qui renferme entre

autres les deux livres intitulés *Priora analytica*, est conçue en ces termes :

Explicit liber priorum analeticorum (*sic*) Arestotelis (*sic*) qui est de resolutione silogismorum ĩ principia sua feliciter. De cuius fine sit laus & gloria christo intemerateq; virgini ac matri ei⁹, Impressus per Ambrosium Keller in regia ciuitate Augusta. sub anno domini Millesimo quadringentesimo septuagesimo nono proxima die post festum Exaltationis Sancte Crucis.

Les *Duo libri posteriorum.* — *In die Sancti Simpti.*
Les livres de physique. — *Fena secunda ante festum Sancti Martini.*
Les autres livres. — *In die Ursule virginis.*

133 ARISTOTELIS, de Anima libri, cum commentariis Averrois. *Patavii, Laurentius Canozius*, 1472. *in-fol.*

Édition très-rare, et la première de ce commentaire d'Averrois ; elle est exécutée sur deux colonnes, sans chiffres, réclames et signatures. On lit à la fin :

Noue translationi librorũ anime : & ueteri ab Aueroi hispano cordubensi commentate : summi philosophi Aristotelis ex stragyra gretie oppido Nicomachi medicine artis professoris filij : deo fauẽte maxĩo finis impositus est. Nobilis vicentini Joannis philippi Aureliani & fratrum impensa. opera uero atq; ingenio Laurentij Canozij Lendenariensis impresse Pataui. Anno Christi optimi M. CCCC. II. & LXX. Decimo Kalendas Decembris.

Nous avons un commentaire de Caietanus de Thienis sur ce traité d'Aristote, imprimé à Padoue par P. Maufer en 1475, in-fol.; édition rare, mais de peu de valeur.

134 ARISTOTELIS, Metaphysica cum commentariis Averrois. *Patavii, Laurentius Canozius*, 1473.

Première édition, très-rare; elle est exécutée comme la précédente, et porte à la fin la même souscription, savoir : *Noue translationi librorum metaphysice. . . . Impressa Patavii. Anno Christi optimi M. CCCC. III. et LXX. III. nonas Martii.*

135 Ejusdem, Libri de Cœlo et Mundo, cum commentariis Averrois. *Patavii, Laurentius Canozius*, 1473. *in-fol.*

Imprimé comme le précédent, et portant la même souscription;

136 Ejusdem, de Generatione et Corruptione, cum commentariis Averrois. *Patavii, Laur. Canozius, quarto decimo kalendas Julii* 1474. *in-fol.*

137 Ejusdem, de Meteoris lib. IV, cum ijsdem commentariis. *Patavii, Laur. Canozius, octavo kalendas Julii* 1474. *in-fol.*

Ces deux volumes sont imprimés de même que le précédent, et portent la même souscription.

138 **Aristolis**, de Animalibus libri, latinè, Theodoro Gaza interprete. *Venetiis, Johannes de Colonia et socius*, 1476. *in-fol.*

Première édition, très-rare, exécutée en lettres rondes d'une grande beauté, et à longues lignes, avec signatures.

Le volume commence par cet intitulé, imprimé en lettres capitales;

Theodori Græci: Theſſalonicenſis : Præfatio : in libros De Animalibus : Aristotelis : Philosophi : ad Xiſtum : Quartum : Maximum.

Dans cette préface, ou épître dédicatoire, qui occupe les onze premières pages du volume, on trouve un passage peu favorable à quelques papes, lequel donna probablement occasion à Sixte IV de renvoyer à l'éditeur l'exemplaire qu'il lui avait présenté, en y ajoutant la valeur de la ligature. Voici ce passage : *Pace enim qua uti debuerant* (Pontifices) *ad litterarum et artium bonarum studia; et virtutum officia : illi quidem ad voluptates parum honestas abusi sunt. Quod cum omni hominum ordini sit turpe : tum pontificis personæ turpissimum est.*

On lit à la fin cette souscription, suivie d'un feuillet contenant la *Tabula cartarum secundum ordinem ponendarum.*

Finiunt libri de animalibus Aristotelis interprete Theodoro. Gaza. V. clarissimo : quos Ludovicus podocatharus Cyprius ex Archetypo ipſius Theodori fideliter et diligenter auſcultavit : et formulis imprimi curavit venetiis per Johannem de Colonia ſociūq; ejus Johannē mathen de gherretzē. Anno domini. M. CCCC. LXXVI.

Catalogue de Gaignat, 150 livres.

139 **Aristotelis**, Problemata, latinè, Theodoro Gaza interprete. *Mantuæ, Joan. Vurster de Campidonia (circa an.* 1475*). in-fol.*

Première édition, exécutée en lettres rondes et à longues lignes, sans chiffres, signatures et réclames.

Le volume commence par 6 feuillets, contenant l'intitulé et la table des matières; le texte suit, à la fin duquel on lit cette souscription :

Mantuæ hoc sũmi philosophorum prĩcipis Aristotelis ꝓbleumatũ nouam ad Nicolaum quintum pontificem secundũ traductionẽ per Theodorum gazes græcum. Illustrissimo prĩcipe & domĩo domino Lodouico de Gonzagba Marchione ibidem tunc regnãte, per Johannẽ Vurster de Campidona & Joannẽ Baumeister, socios uolumen impressũ finit feliciter.

Vendu chez la Vallière, n.° 1231, 80 livres. Louis de Gonzaga étant mort en 1478, l'édition, dont il s'agit ici, a dû paraître avant cette époque.

140 Idem, Opus. *Romæ, Joan. Reynardus de Eningen,* 1475. *in-4.°, C. M.*

Première édition portant date d'année, et peut-être antérieure à la précédente. On lit à la fin cette souscription, suivie du registre des cahiers :

Expliciunt Aristotelis Problemata. Rome impressa per Iohãnem Reynard. de Eningen Quę Theodorus Gazes. Tessalonicensis. olim e greco in latinũ cõuertit. Eaꝙ nuper ultima emendatione Emendauit. Sub Sixto. IIII. Pon. Max. Absoluta sunt. A. M. CCCC. Lxxv. xiiii. calend. Iunii. Foeliciter. LAVS DEO.

141 Aristotelis, Problematum expositio, authore Petro Paduano (Aponio vel de Abano). *Mantuæ, Paulus Johannis de Puzbach*, 1475. *in-fol.*

Édition originale, imprimée à longues lignes et en lettres gothiques, sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin cette souscription :

Explicit expofitio fuccincta problematum Aristotelis quam Petrus edidit Paduanus ea nullo prius interpretante, incepta Parifiis & terminata Paduae anno 1310. Impreffa Mantue fub divo Marchione Ludovico Mantue fecundo per me Paulum Johannis de puzbach Almanum Magontinenfis Dyecefis fub anno Jubilei MCCCCLXXV. cuius utilitas erit omni creature in vniverfo orbe que apponet huic operi ftudium fumma cum diligentia.

142 Ejusdem, Ethicorum libri X, latinè, Leonardo Aretino interprete. *Romæ, Conr. Suueynheym et Arn. Pannartz, die lunæ undecima Januarii* 1473. *in-fol.*

L'existence de cette édition, citée par Maittaire, est très-douteuse.

143 Ejusdem, Liber de Moribus, latinè, Leonardo Aretino interprete. *Lovanii, Joannes de Westphalia*, 1475. *in-fol.*

Cet opuscule, qui est très-rare, consiste en un seul cahier de 8 feuillets imprimés à longues lignes. Il commence par cet intitulé :

Leonardi

Leonardi aretini in libros morales Ariſtotelis yſagogicum ad Galeotum feliciter incipit.

Au *recto* du dernier feuillet on lit cette souscription :

Preſens liber Ariſtotelis de moribus ad Eudemiũ. per Leonardum aretinũ de greco in latinũ tranſlatus. extitit p Joannem de weſtfalia : in florentiſſima vniuerſitate louanieñ reſidentem. nõ fluuiali calamo ſed arte quadã caracterizandi moderniſſima feliciter conſummatus. Anno domini M.° cccc.° lxxxv.° decima die menſis Junii.

144 Aristotelis, Ethicorum interpretatio latina vetus et nova, Leonardi Aretini. *Lovanii, Conradus Braem.* 1476. *in-fol.*

Cette édition est si rare, qu'on n'en trouve pas mention dans aucun bibliographe ; elle est d'autant plus remarquable, que c'est la première production typographique de *Conradus Braem*, imprimeur à Louvain.

Le volume est imprimé sur deux colonnes, de 32 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, réclames et signatures. La première colonne de la première page porte ce sommaire au-dessus, *Vetus translatio* ; celle des autres pages ne porte que le mot *Vetus*. Audessus de la seconde colonne on lit *Nova* ; c'est la version de Leonard Aretin.

Il commence, sans aucun préliminaire, par ces mots : *(O) mnis ars et omnis doctrina*, et finit au *recto* du dernier feuillet, colonne deuxième, par cette souscription :

Finit textus ethicorum ariſtotelis ſecundum Leonardi Aretini interpretationem.

Au bas de la première colonne on voit cette autre souscription :

Finitum & completum per me Conradum braem in alma vniuersitate louaniensi Anno domini M.° cccc.° lxxvi.°

Conradus Braem a imprimé encore d'autres ouvrages d'Aristote, car je possède un demi feuillet in-folio, imprimé à longues lignes, où l'on trouve cette souscription :

Explicit liber posteriorũ Per me Conradũ braem in alma vniuersitate Louaniensi Anno Domini M.° cccc.° lxxvi.°

Ce morceau a été trouvé collé sur la couverture d'un livre ancien.

144.[a] Ethicas de Aristoteles. *En Sevilla, Menardo Ungut e Lanz. Polono*, 1493, *in*-4°.

Volume très-rare, imprimé en lettres gothiques : il contient 90 feuillets, et porte à la fin cette souscription :

Fenecense las Ethicas de Aristoteles impresas en Sevilla por Menardo Ungunt Aleman. e Lanzalao Polono compañeros en el año del señor de mill e quatrocientos e noventa e tres años. A cinco de Junio.

145 Aristotelis Moralia, Politica, Œconomica, latinè, Leonardo Aretino interprete. *Absque anni, loci, et typ. indicat. (sed Argentine, typis Mentellianis, circa an.* 1470). *in-fol.*

Édition extrêmement rare et la première de cet ouvrage; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 32 sur les pages entières, et sans chiffres, réclames et signatures.

La totalité du volume est de 196 feuillets; il finit au *versò* du dernier, ligne onzième, sans aucune souscription.

Les caractères se ressemblent parfaitement à ceux dont Mentell a fait usage, à Strasbourg, dans l'impression du Virgile annoncé dans le catalogue de la Vallière, n.° 2433.

146 ARISTOTELIS Lapidarius, de nouo e greco translatus. Liber de Phisonomia regia *Merssborg (Lucas Brandis)*, 1473. *in*-4°.

Édition infiniment rare, et d'autant plus remarquable, que l'on ne connaît que deux ou trois ouvrages imprimés à Merssborg, en Saxe, dans le XV.° siècle.

Le volume commence, sans aucun intitulé, par ces mots: *Attendite a falsis Prophetis*; il est divisé en trois parties, la première est *lapidarius Aristotelis cum aliis lapidariis*; la seconde traite des vertus des Pierres précieuses, et la troisième de la Phisonomie. On lit à la fin:

Diuina ſgitur annuente gratia multa inquiſitione habita ex pluribus libris philoſophorum hunc lib. qui phiſonomia regia intitulatur collegimus in perpetuam memoriam Excellentiſſ. Principis dom. Wenceſlay ſecundi regis Bohemorum. Explicit liber de Phiſonomia Anno dñi. Milleſimo quadringenteſimo ſeptuageſimo tercio in vigilia XI. milium virginum completum eſt preſens opus in ciuitate Merſſborg.

Il est exécuté avec les mêmes caractères que le St. Augustin, *De quæstionibus Orosii*, par Lucas de Brandis, 1473, dans la même ville. Vide *Augustinus*.

Aristote, surnommé le Prince des Philosophes, nâquit à Stagyre, ville de Macédoine, l'an 384 avant Jésus-Christ. Quand Alexandre-le-Grand eut atteint l'âge de 14 ans, son père Philippe appella Aristote pour lui servir de précepteur. Aristote fut comblé d'honneur et de gloire par Philippe et par Alexandre. Il mourut l'an 322 avant Jésus-Christ, à l'âge de 63 ans.

147 ARNESTI I, Archiepis. Pragensis Statuta Synodalia. *Novæ Plznae* (Pilsnæ), 1476. *in-4°.*

Cette rare édition est exécutée en lettres gothiques et à longues lignes, sans chiffres, signatures et réclames. Le volume commence par l'intitulé que dessus, et finit par cette souscription, imprimée en rouge :

Anno domini millefimo quadringentefimo feptuagefimo fexto finita funt ifta ftatuta provincialia feria fexta poft. S. Marci in Nouaplzna de impreffione noua Orate pro impreffore & cetera.

Cette souscription est suivie d'un traité de *Tribus punctis essencialibus Christ. Relig.*

148 ARRAS, *Jean de*, Historia de la Linda Melosyna. *En Tolosa, Juan Paris, y Estevan Cleblat*, 1489. *in-fol. fig.*

Édition infiniment rare et peu connue ; elle est imprimée en lettres gothiques et à longues lignes, au nombre de 37 et 38 sur les plus grandes pages, et sans chiffres et réclames, avec signatures.

On trouve à la tête de ce volume un simple feuillet, dont le *rectò* est en blanc, contenant, dans son *versò*, une figure gravée en bois. Le texte commence au feuil-

let suivant, signaturé *a ij*; le tout finit, au *versò* du 9.ᵉ feuillet du cahier V, par cette souscription :

Fenefçe la yftoria de Melofina enpremida en Tholofa por los honorables e difcretos maeftros Juan paris e Eftevan Cleblat alemanes que congrand diligençia la hizieron pafar de frances en caftellano. E defpues de muy emendada la mandaron ynprimir. En el año del feñor de mill e quatroçientos e ochanta (*fic*) & nueve añosa. xiiij dias del mes de Julio.

L'auteur de ce livre est Jean d'Arras, dont l'ouvrage français, *Histoire de Lusignan, ou de Melusine*, a été imprimée, pour la première fois, à Lyon en 1500, in-fol.

149 Ars memorandi notabilis per figuras Evangelistarum; vel memoriale quatuor Evangelistarum. *in-fol. parvo.*

Ouvrage très-rare, gravé en bois, dans le goût du fameux *Speculum humanæ salvationis* et de la *Biblia pauperum* : voyez ces mots. Voici en abrégé ce que le baron de Heiniken en dit dans son *Idée d'une Collection complette d'Estampes*, page 394 et suivans.

Cet ouvrage consiste en trente planches, gravées en bois, imprimées sur le papier d'un seul côté par le frotton : savoir, quinze planches pour le texte et quinze pour les figures.

St. Jean, qui est ici le premier, est composé de trois planches de texte et de trois planches de figures; le texte commence : *Ars memorandi*, etc. ; St. Mathieu en a cinq de texte et autant de figures : St. Marc trois de texte et même nombre de figures; finalement St. Luc en a quatre de texte et pareille quantité de figures.

Le dessin et le goût sont presque les mêmes que ceux des figures de l'Apocalypse. *Voyez* ci-après n.° 720.

Les planches du discours sont marquées en bas d'une lettre de l'alphabet, mais les images n'en ont point.

Cette production nous paraît être de vieille date, et cependant pas si ancienne que le *Speculum* et la *Biblia pauperum*. Je crois pourtant que c'est le premier livre qui ait paru avec un discours ajouté à chaque image, et qui occupe lui seul une page entière.

J'ai découvert, ajoute M.[r] Heiniken, deux différentes éditions de cet ouvrage; l'impression de la première est plus pâle que l'autre, et le dessin et toute son exécution plus informe. Outre cela, on lit sur la première planche de la première édition : *Tolle grabactum tuum et ambula;* et dans celle de la seconde : *Tolle grabatum tuum tuum et vade.*

150 ARS moriendi (authore Mathæo de Cracovia). *Petit in-fol., gravé en bois.*

Ouvrage célèbre parmi les bibliographes, et précieux par son antiquité; il est de la même fabrique que les livres d'estampes gravés grossièrement en planches de bois, comme la *Biblia pauperum;* le *Speculum hum. salvat.*, etc., dont nous parlerons en son temps. Cet ouvrage est connu sous les noms de *Ars moriendi*, *Tentationes Doemonis* et *De tentationibus morientum.*

M.[r] le baron de Heiniken nous donne une description très-détaillée de plusieurs éditions différentes de ce livre dans son *Idée d'une Collection complette d'Estampes*, page 399 et suivans.

Celle qu'il nomme la première, est un petit in-folio, et contient, comme les autres, 12 feuilles imprimées d'un seul côté, de manière que les deux pages de la première feuille sont employées pour la préface, et les 11 autres contiennent toujours d'un côté une figure et de l'autre côté, vis-à-vis, le discours ou le texte; de façon que les dos desdites feuilles restent en blanc pour pouvoir être collées ensemble; de cette manière on y trouve onze planches de figures et onze de texte.

L'ouvrage commence à la première page par le titre *Ars moriendi*, suivi de la préface : *Quanvis secundum philosophum*, etc., et cette page finit par ces mots : *ecclesie morietur unitate et obe-*, et continue à la seconde page, où ladite préface finit ainsi : *diligenter consideret*. Les deux pages suivantes sont en blanc : viennent ensuite les figures, imprimées au *versò*, dans l'ordre suivant :

Figures.	Texte.
1 *Fac sicut pagani.*	*Temptatio diaboli de fide.* Page de 25 lignes.
2 *Sis firmus in fide.*	*Bona inspiratio angeli de fide.* 30 lignes.
3 *Ecce peccata tua.*	*Temptatio diaboli de desperatione.* 27 lignes.
4 *Nequaquam desperes.*	*Bona inspiratio angeli contra desperationem.* 29 lig.
5 *Intende thesauro.*	*Temptatio diaboli de avaritia.* 23 lignes.
6 *Non sis avarus.*	*Bona inspiratio angeli contra avaritiam.* 31 lignes.
7 *Quam benè decepi eum.*	*Temptatio diaboli de impacientia.* 26 lignes.
8 *Sum captivatus.*	*Bona inspiratio angeli de pacientia.* 35 lignes.
9 *Gloriare.*	*Temptatio diaboli de vana gloria.* 25 lignes.
10 *Sis humilis.*	*Bona inspiratio angeli contra vanam gloriam:* 28 lig.
11 *Heu insanis!*	*Si agonisans loqui et usum vocis, etc.*

Toutes ces planches, tant des figures que du texte, forment quatre cahiers, chacun de trois feuilles, encartonnées l'une dans l'autre : elles sont encadrées de deux lignes. Parmi plusieurs différences, qui se trouvent entre les planches de cette édition et celles des autres, la plus remarquable est celle qu'on voit dans la planche *Intende thesauro*, laquelle tient ici le cinquième rang, où il y

a un homme occupé à tirer du vin d'un des sept tonneaux, qu'on voit dans la cave.

L'édition que M.r de Heiniken nomme la seconde, est assez reconnaissable par son format, qui est petit in-4.° : la première page finit par ces mots :

ſanitatis conſequende nā.

Les planches sont encadrées d'une simple ligne, et leur ordre est comme il suit :

Ordre des figures.	Lignes du texte.
1.	27.
2.	33.
3.	30.
4.	27.
7.	26.
8.	36.
9.	24.
10.	28.
5.	26.
6.	30.
11.	32.

La planche *Intende thesauro*, laquelle tient ici le neuvième rang, ne représente dans la cave que trois tonneaux au lieu de sept, sans la figure de l'homme qui tire du vin.

Le susdit M.r de Heiniken fait encore mention d'autres éditions latines, dont les plus remarquables sont, 1.° une in-fol., où la planche *Intende thesauro* représente dans la cave quatre tonneaux avec une figure d'homme tenant un pot devant lui ; 2.° une autre, petit in-4.°, dont les planches sont encadrées de trois lignes, et celle *Intende thesauro* représente quatre tonneaux dans la cave, sans aucune figure.

Il sera toujours bien difficile de pouvoir assurer avec certitude quelle de ces éditions est la première : au reste, cet ouvrage a été imprimé plusieurs fois tant en latin, qu'en allemand et en flamand, non-seulement en planches

de

de bois, mais aussi en lettres de fonte : il y a même une édition allemande en planches de bois, portant la date de 1473, ce qui prouve que tous les ouvrages de cette espèce n'ont pas été exécutés avant l'invention de l'imprimerie.

Vendu chez la Vallière, en 1783, 1610 liv., et chez Camus de Limars, en 1786, 1280 liv.

151 Artus (Le Roman du Grand). *Rouen, Jean le Bourgeois*, 1488. 5 *parties*, 2 *vol. in-fol. goth.*

Première édition, dont il est bien difficile de trouver d'exemplaires complets : on lit à la fin du premier volume cette souscription :

Ce préſent & premier volume a eſté imprimé a Rouen. en loſtel de gaillard le bourgeois lan de grace mil. cccc. IIII. xx. & huyt les xxiiii jour de nouēbre. Par iehan le bourgeois. A lexaltacion de la nobleſſe, & de la bonne cheualerie, q̄ fut en la grāde bretaigne en tēps du tres noble & vailāt roy artus, & de la table ronde Et a lexaltacion des courages des jeunes nobles ou autres qui ſe veullēt erxcertiter aux armes & acquerir lordre de cheualerie.

Vendu, hôtel de Bullion, en 1785, 120 livres.

152 Artus (Le Livre du petit), sans nom de lieu et d'imprimeur, 1493. *in-fol.*

On lit à la fin :

Cy finiſt le liure du vaillāt & preulx cheualier art⁹ filz du duc de bretaigne. Imprime le vij. iour de iuillet. Lan mille quatre cens quatrevingtz & treze.

Ce roman du petit Artus fut réimprimé à Lyon, sans nom d'imprimeur, en 1496 ; les exemplaires en sont assez rares.

153 Ascher, *R. Jacob ben*, Arba turim seu quatuor ordines, hebraicè. *Plebisacii, in ædibus R. Mescullam cognomine Kotzi*, 1475. *in-fol.*

Cette édition est d'autant plus précieuse, que c'est peut-être le premier livre imprimé en hebreu (*voyez* ci-après verbo *Jarchi*), et que c'est la seule impression du XV.[e] siècle, faite à Piève de Sacco, petit bourg dans le Padouen On lit à la fin du quatrième ordre une souscription en hebreu, où, selon la version latine de Rossi, *Annal. heb. typ. P. I, page 5 et seqq.*, il est dit : *Absolutum porrò est artificium operis sancti vel diuini cultus, feria II. die XXVIII. mensis Tamuz, qui est mensis quartus Anno V. CCXXXV. (Christi 1475) æræ præfixæ. Plebisacii in domo R. Mescullam cognomine Kotzi, qui benedictus sit ex nunc et usque in seculum.*

154 Asconii Pediani, *Quinti*, Commentarii in Ciceronis Orationes : Georgius Trapezuntius de Artificio Ciceronianæ Orationis pro Q. Ligario : Antonii Luschi inquisitio super XI Orationes Ciceronis. *Venetiis, Johannes de Colonia, sociusque ejus Jo. Manthen de Gerretzen*, 1477. *in-fol.*

Première édition, dont les exemplaires sont très-rares : On en peut voir la description dans la *Bibliogr. Inst.*, n.° 2402. Le volume finit par une épître de Jérôme Squarzaficus, d'Alexandrie (*Qui hanc collectionem*,

y est-il dit, *Johanni Coloniensi mercatori optimo et socio ejus Johanni Gerretzen imprimendam tradidit)*, adressée à l'archevêque de Corinthe, Ant. Serachus, datée de

Venetiis ex edibus folite habitationis 4.° nonas Junias, M. CCCC. lxxvij.

Catal. de Gaignat, n.° 1472, 69 liv. 19 s.; la Vallière, n.° 2307, 121 liv.; Crevenna, n.° 3330, 30 flor. d'Holl.

Asconius Pedianus, natif de Padoue, habile grammairien et ami du poëte Virgile, mourut vers le commencement de l'empire de Néron. Ce commentaire d'Asconius fut découvert par Pogius Florentinus, dans le monastère de St. Gal, près de Constance.

155 ASTEXANI sive Astesani de Ast, Summa de casibus conscientiæ. *(Argentinæ, typis Mentellianis, circa* 1469—1470*). in-fol. max.*

Première édition, très-rare, imprimée sur deux colonnes, de 60 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, signatures, réclames et lettres capitales. Les caractères sont le gothique carré, attribué à Mentel de Strasbourg.

Le volume, qui est très-gros, commence par ces lignes, sans aucun intitulé :

Enerando in xp̄o pr̄i
& dn̄o. dn̄o Johanni
Gayetano de vrbe di-
uina ꝓuidentia dig-

Le texte finit par cette ligne, qui est la 46.e de la dernière colonne :

eam dotare tenē n' virū indignū elegerit,

Suivent après 20 feuillets, qui contiennent le titre de Verborum significatione et les Rubriques du droit, par ordre alphabétique ; le tout est terminé par la table alphabétique des matières, qui occupe 10 feuillets.

Dans l'exemplaire qu'on conservait dans la bibliothèque de l'ordre de St. Jean de Hiérusalem à Strasbourg, on lisait cette souscription écrite dans le temps par l'enlumineur :

Explicit sūma frīſ aſtexani arte impſſoria formata p̄ venerabilē virū joh'eȝ mentel anno dn̄i m.° cccc.° lxix. 1469 dẽo gracias.

Laire I, page 15, n.° 4, 88 livres.

156 Astexani sive Astesani de Ast, Summa de casibus conscientiæ. (*Argentinæ, typis Mentellianis, circa 1470—1472*). *in-fol. max. litteris quadratis.*

Édition très-rare, imprimée sur deux colonnes, de 62 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, réclames et signatures ; il n'y a pas des grandes lettres capitales. Les caractères sont les mêmes que ceux de l'édition précédente.

On trouve à la tête du volume 10 feuillets, contenant la table alphabétique des matières ; vient ensuite le texte, qui commence ainsi :

Enerando in xp̄o pr̄i &
dn̄o dn̄o Johanni Gaye
tano de vrbe diuina ꝓui-

Et ce texte finit au *versò* du feuillet, colonne première, ligne 60 :

tenetur nisi virum indignum elegerit.

Sequit' De v'boꝝ ſig̃ficacōbꝰ ti 41.

Suivent après 20 feuillets, qui renferment le titre de *Verborum significatione*, et la table des Rubriques du Droit civil.

157 Astexani sive Astesani de Ast. Summa de casibus conscientiæ. *Venetiis, Johan. de Colonia; et socius*, 1473. *in-fol.*

Première édition avec date d'impression, exécutée en lettres gothiques, avec signatures. On lit à la fin :

Summe confeſſionis operi nobiliſſimo & huic facultati operam dantibus perneceſſario quam frater Aſtexanus de Ast Ordinis Minor. edidit maxima cura & ſollicitudine famoſiſſimi ſacre theologie mgri fratris Bartholomei de Bellatis de feltro circa juris quotationes necnon fratris Gometii hiſpani de ulixbona emendante ſumptibus & juſſu Johannis de Colonia ſociique ejus Johannis Manthen de Gherretzem. Venetiis finis impoſitus eſt 1478. die 18. menſis Martii.

Henri Quentel réimprima cet ouvrage à Cologne en 1479, grand in-folio, sur deux colonnes; édition dont on fait encore du cas.

Astesanus, ainsi nommé d'Asti, sa patrie, ville du Piémont, était de l'ordre des frères Mineurs dans la province de Gênes; il composa cet ouvrage en 1317, et mourut vers l'an 1330.

158 Astronomici veteres Julius Firmicus Maternus, M. Manilius, Aratus, Theo, Proclus, græcè et latinè. *Venetiis, Aldus*, 1499. *in-folio.*

Première édition, d'une grande beauté. Elle est exécutée en lettres rondes et à longues lignes, avec signatures et réclames.

Le volume commence par cet intitulé :

Julii Firmici Aſtronomicorum libri octo integri & emendati, ex Scythicis oris ad nos nuper allati.
Marci Manilii aſtronomicorum libri quinque.
Arati Phænomena Germanico Cæſare interprete cum commentariis & imaginibus.
Arati eiuſdem phænomenon fragmentum Marco. T. C. interprete.
Arati eiuſdem Phænomena Ruffo Feſto Auienio paraphraſte.
Arati eiuſdem Phænomena græce.
Theonis commentaria copioſiſſima in Arati Phænomena græce.
Procli Diadochi Sphæra græce.
Procli eiuſdem Sphæra, Thoma Linacro interprete.

Il est rare de trouver des exemplaires bien complets de ce livre, il faut avoir soin d'examiner si tous les ouvrages, annoncés dans cet intitulé, s'y trouvent; car les ouvrages imprimés en grec manquent dans la plupart des exemplaires.

On trouve au commencement du volume 6 feuillets, contenant l'intitulé; une épître d'Alde au duc d'Urbin, datée du 16 des calendes de Novembre 1499; une autre de Pescennius Franciscus Niger au cardinal d'Est, datée de l'an 1497, et la table du contenu dans les huit livres de J. Firmicus Maternus, dont le texte, qui suit, finit au *rectò* du dernier feuillet de la signature *kk* par cette souscription, suivie du registre des cahiers;

Venetiis in ædibus Aldi Romani mense Junio. M. ID. Ne quis impune integros hos, ac emendatos Materni libros, hinc ad annos decem formis iterum queat excudere, cautum est.

Vient ensuite le texte de Manilius Aratus, etc., dont les cahiers sont signaturés avec des lettres capitales A—T. Au *rectò* du dernier feuillet, qui est le 7.e de la signature T, on lit cette souscription:

Venetiis cura, & diligentia Aldi Ro. Mense octob. M. ID. Cui concessum est ab ill. S. V. ne hos quoq; libros alii cuiquam impune formis excudere liceat.

Vendu chez la Vallière, n.o 1802, 100 liv.; Crevenna, n.o 1991, 20 flor.; Laire II, page 247, n.o 1, 72 liv.

159 Atanagi, *Dion.*, Ordine de le noze dello illustrissimo signor Constantio Sfortia de Aragonia et de la ill.a Madona Camilla de Aragonia sua consorte nel anno 1475. *Vicentiæ*, *Henr. Levilapis*, 1475. *in*-4o.

Édition originale, imprimée à longues lignes et en lettres rondes, sans chiffres et réclames, avec signatures. On lit à la fin cette souscription:

Ab Hermano Levilapide Coloniensi, Triumphi Hymeneii illustris principis pisaurensis liber insignis accuratissime impressus est Vicentie. Anno domini M. CCCC. LXXV. die nona Novembris.

160 ATHANASII, *Sancti*, Commentarii in Epistolas Pauli, latinè, Christophoro Persona interprete. *Romæ*, *Udalricus Han*, 1477. *in-fol.*

Première édition : on lit à la fin cette souscription, suivie des argumens des épîtres de St. Paul et du registre des cahiers :

F. Criſtoforus de perſona Romanus Prior ſancte Balbinę de Vrbe : Traduxit Anno domini M. cccc. lxix. Pontificatu Pauli pontificis maximi. Anno quinto. Et per ingenioſum uirum magiſtrum Vdalricum Gallum alias Han Alamanum ex Ingelſtat ciuē wienenſem : non calamo ereoue ſtilo : Sed noue artis ac ſolerti induſtrie genere Rome impreſſum Anno incarnationis dominice M. cccc. lxxvii. die uero xxv. menſis Ianuarii. Sedente Sixto diuina prouidentia papa. iiii.

Cet ouvrage est attribué mal à propos à St. Athanase ; c'est Théophraste qui en est l'auteur.

161 ATTESTATIO, *Radicalis*, Fidei orthodoxæ, fundata in rationis naturali lumine, de informi philosophorum et poetarum fide, contra iudæos, gentiles et infideles ceteros. *Nurembergæ*, *Fridericus Creussner*, 1477. *in-fol.*

Traité aussi rare que singulier, imprimé à longues lignes et en lettres gothiques. La totalité du volume est de 86 feuillets utiles ; il commence par l'intitulé que dessus, et finit par cette souscription :

Opuſculum

Opuſculum inſigne de philoſophorum informi fide. radicatum in lumine naturali contra infideles iudeos & paganos. finit feliciter. Laus Deo Clementiſſimo impreſſum per Fridericum Creuſſner de Nurmberga. Anno domini. Milleſimo. cccc. lxxvij.

Vendu chez le duc d'Aumont, en 1782, 99 liv. 19 s.

162 Attila, *La Hystoria di*, dicto Flagellum Dei. *In Venetia, Gabriel de Piero*, 1472. *in-fol.*

On lit à la fin de cette rare édition, la souscription suivante :

OPERA IMPRESSA PER MAESTRO GABRIELE DE PIERO : E MAESTRO PHILIPPO SVO COMPAGNO IN VENECIA ADI XX. ZENARO M.CCCC.LXXII.

163 Attila, *Istoria di*, Flagellum Dei. *In Venetia, Philippo de Piero*, 1477, *in-4°.*

On lit à la fin de ce rare volume la souscription suivante :

Opera impreſſa per maeſtro Philippo de Piero da Venetia. Idibus Octobris MCCCCLXXVII. Vale.

164 Augustæ Historiæ scriptores; scilicet Suetonius ; Ælius Spartianus ; Julius Capitolinus ; Ælius Lampridius ; Trebellius Pollio ; Flavius Vopiscus ; Eutropius, et Paulus Diaconus. *Mediolani, Philip. de Lavagnia*, 1475, *in-fol.*

Première édition, dont les exemplaires sont très-rares et très-recherchés des savans et des curieux. Cette impression a des signatures, mais elles se trouvent placées si près du bord inférieur des pages, qu'il est rare d'en trouver un exemplaire où le relieur ne les ait pas rognées.

On trouve au commencement 4 feuillets, contenant une épître de *Bonus Accursius Pisanus, ad Simonettam*, secrétaire du duc de Milan; des vers d'Ausone à la louange de Suétone, et la vie de Suétone, par Calderin; suit après le texte de Suétone, à la fin duquel on lit: *Mediolani impressum per magistrum Philippum de Lavagnia 1475, die 20 Julii.*

On trouve ensuite une partie de 4 feuillets séparés, contenant une petite pièce intitulée : *de Exordio Nervæ ac bonis ejus moribus*, avec un index des vies et des auteurs, contenus dans le volume, lequel finit par cette souscription :

Informatum eſt hoc opus per magiſtrum Philippum de Lavagna anno a nativitate chriſti M. CCCC. LXXV, undecimo kalendas Januarias Mediolani.

Vendu chez la Vallière, n.° 4935, 440 livres.

La seconde édition de cette collection fut imprimée à Venise, par Bernardin de Novara, 1489, in-folio; mais on n'en fait pas beaucoup de cas.

165 AUGUSTINI, *S. Aurelii*, de Civitate Dei libri XXII. (*In Monasterio Sublacenii, Conradus Sweynheym et Arnoldus Pannartz*), 1467. *in-fol. maj.*

Première édition, extrêmement rare et recherchée des curieux. Elle est exécutée sur deux colonnes, de 44 lignes chacune dans les pages entières.

Quoique le nom du lieu de l'impression ne se trouve pas exprimé dans la souscription, il est hors de doute,

par la parfaite conformité des caractères avec ceux qui ont servi à l'impression du Lactance, de 1465, que cette édition est sortie des presses de Sweynheim et Pannartz, dans le monastère de Subbiaco. *Voyez* au reste ce qu'on a dit à ce sujet dans la première partie, page 128 et suiv.

On trouve au commencement du volume 12 feuillets séparés, contenant la table des rubriques, dont voici la première :

1

E aduerſariis nomīs X: quībus ī uaſtatione urbis ꝑpter Xpm barbari pepcerūt uictis. Capl'mpmū. Gl'iſſimā.

On lit à la fin la souscription suivante :

AURELII AUGUSTINI doctoris egregii atq; Epiſcopi ypponenſis de ciuitate dei liber uiceſimuſſecundus explicit contra paganos. Sub anno a natiuitate domini. M. CCCC. LXVII. Pontificat⁹ PAULI Papę ſecūndi anno eius tertio. Tertio regnante Romanoꝝ Impatore FREDERICO. Indictiōne. XV. die uero duodecima menſis Iunii.

DEO GRATIAS. GOD .AL.

Il y a des exemplaires où ces mots, GOD .AL., qui ont donné lieu à diverses conjectures parmi les bibliographes, ne se trouvent pas. Peut-être cela veut dire *Dieu sur-tout*, ou au-dessus de tout ; épigraphe qu'on trouve dans quelques MSS. du XV.ᵉ siècle.

Vendu chez la Vallière, n.° 448, 632 liv. ; Crevenna, n.° 479, 220 florins d'Hollande.

166 AUGUSTINI, *S. Aurelii*, de Civitate Dei libri XXII. *Romæ, Conradus Sweynheym et Arnoldus Pannartz*, 1468, *in-fol.*

Cette édition, qui est la seconde de cet ouvrage et la première de Rome, est encore très-rare et recherchée des curieux.

On trouve au commencement du volume 14 feuillets séparés, contenant la table des rubriques des vingt-deux livres de cet ouvrage, à la fin duquel on lit cette souscription :

Hoc Conradus opus suueynheym ordine miro
Arnoldusq; simul pannarts una ede colendi
Gente theotonica : rome expediere sodales.

In domo Petri de Maximo. M CCCC LXVIII.

Vendu chez la Vallière, 500 liv.; Crevenna, 125 flor. d'Hollande; Gaignat, 215 liv.

167 AUGUSTINI, *S. Aurelii*, de Civitate Dei libri XXII. *Romæ, Conr. Sweynheym et Arn. Pannartz*, 1470. *in-fol.*

Cette édition est encore très-estimée et rare; elle passe pour être plus correcte que la précédente. On lit à la fin cette souscription :

Aspicis illustris lector quicunq; libellos
Si cupis artificum nomina nosse : lege,
Aspera ridebis cognomina teutona : forsan
Mitiget ars musis inscia uerba uirum.
Cōradus suueynheym : Arnoldus pānartzq; magistri
Rome impresserunt talia multa simul.
Petrus cum fratre Francisco Maximus ambo
Huic operi aptatam contribuere domum.

M. CCCCLXX.

168 AUGUSTINI, *S. Aurelii*, de Civitate Dei libri XXII. *Venetiis*, *Vindelinus de Spira*, 1470. *in-fol.*

Édition recherchée, et de la plus belle exécution; elle peut être considérée comme la première production typographique de Vindelin de Spire : son frère Jean de Spire en avait commencé l'impression, que la mort lui empêcha de finir. *Voyez* à ce sujet pag. 175—179 de la première partie.

On trouve au commencement du volume une table qui occupe 14 feuillets; le texte suit, à la fin duquel on lit cette souscription curieuse et intéressante pour l'histoire typographique de la ville de Venise :

Qui docuit Venetos exſcribi poſſe Joannes
Menſe fere trino centena volumina Plini
Et totidem magni Ciceronis Spira libellos
Ceperat Aureli : ſubita ſed morte perentus
Non potuit ceptum Venetis finire volumen.
Vindelinus adeſt ejuſdem frater; & arte
Non minor; hadriacaq; morabitur urbe.

M. CCCC. LXX.

Vendu chez la Vallière, en 1767, 130 livres; chez Gaignat, en 1769, 40 livres; Laire I, page 217, 50 livres, et imprimé sur vélin, 850 livres.

169 Ejusdem, de Civitate Dei libri XXII, cum commentariis Thomæ Valois et Nic. Trivet. (*Argentinæ, typis J. Mentellii, circa an.* 1470), *litteris quadratis*,

Édition très-rare, et la première de cet ouvrage de St. Augustin avec les commentaires de Valois et Trivet; elle est imprimée sur deux colonnes, sans chiffres, signatures, réclames et sommaires.

Le premier volume renferme le texte de St. Augustin; il est imprimé en caractères plus gros, les colonnes ont 47 lignes; il commence par ces mots : *Gloriosissimam civitatem*, et finit, au *versò* du feuillet 250, par cette ligne : *finito libro sit laus et gloria Cristo.*

Le second volume, qui est imprimé en plus petits caractères, et dont les colonnes ont 57 lignes, contient le commentaire, et finit avec une table de 10 feuillets, par ces mots : *Explicit tabula.*

Les caractères de ce second volume sont les mêmes qui ont servi à l'impression du traité de St. Augustin, *De Doctrina christiana*, imprimé par Mentel. *Voyez* ci-après n.° 177, ainsi que le n.° suivant.

170 AUGUSTINI, *S. Aurelii*, de Civitate Dei libri XXII, cum commentariis Thomæ Valois et Nic. Trivet. *Moguntiæ, Petrus Schoiffer*, 1473. *in-fol.*

Cette édition, qui est la première avec date, est encore très-rare et recherchée des curieux, qui recueillent avec plaisir tout ce qui est sorti des presses de ce célèbre artiste.

Il paraît certain que Schoiffer exécuta cette impression sur le texte de l'édition précédente, qui lui servit de copie.

Ce volume est divisé en deux parties, dont la première renferme le texte de St. Augustin; il finit par ces mots : *Finito libro sit laus et gloria christo*, au-dessous desquels il y a cette souscription, imprimée en rouge, avec l'écusson de l'imprimeur :

Textus ſancti Auguſtini de Civitate Dei Maguncie impreſſus explicit feliciter Anno LXXIII.

La seconde partie, qui contient le commentaire et la table des matières, finit par une longue souscription, qui se trouve imprimée dans la *Biblirogaphie instructive*, n.° 326, et dans Wurdtwein, *Biblioth. mogunt.*, page 107.

Vendu chez la Vallière, en 1784, 381 livres.

171 La Citta di Dio di S. AGOSTINO. *In Venezia*, 1473. *in-fol.*

Cette édition est très-rare, c'est la première de cette version italienne, faite par le P. Jacques Passavanti, de l'ordre des frères Prêcheurs.

172 La Cité de Dieu de S. AUGUSTIN, traduite en Français, à la réquisition de Charles V, roi de France, par Raoul de Praesles. *Abbeville, Jean Dupré et Pierre Gérard*, 1486, 2 *vol. in-fol. goth.*

Première édition de cette version, d'autant plus remarquable, que c'est le premier ouvrage imprimé à Abbeville. Les exemplaires en sont rares et très-recherchés.

On lit au *rectò* du dernier feuillet du second volume, colonne seconde, cette souscription :

Cy fine le ſecond volume contenāt les xii. derreniers liures de monſeigneur ſaīt auguſtin de la cite de dieu. Imprime en la ville dabbeville par iehan dupre & pierre gerard marchans libraires : Et icelluy acheue le xii. iour dauril lan mil. quatre cens quatrevingtz & ſix auant paſques.

Le premier volume a aussi sa souscription particulière, où il est dit, qu'il fut achevé *le xxiiij jour de Novembre* de la même année.

Vendu chez Gaignat, n.° 243, 72 livres; chez la Vallière, n.os 457, 100 livres; item 72 livres.

173 AUGUSTINI, *S. Aurelii*, Confessionum libri XII. (*Argentinæ, typis Joan. Mentel, circa annum* 1470. *in-fol.*

Édition très-rare, et regardée comme la premiète de cet ouvrage; elle est exécutée à longues lignes, au nombre de 32 sur les pages entières, et sans chiffres, sans signatures et réclames.

La totalité du volume est de 143 feuillets; il commence : *Ex libro retractationum sancti augustini episcopi;* et finit au *versò* du dernier feuillet, ligne 22, par ces mots : *Sic inuenietur; sic aperietur.*

Vendu chez la Vallière, 200 livres, relié ensemble avec le n.° 181 ci-après.

174 AUGUSTINI, *S. Aurelii*, Confessionum libri XIII. *Mediolani, Johannes Bonus*, 1475. *in*-4°.

Première édition avec date : elle est imprimée en lettres rondes et à longues lignes, sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin cette souscription :

QM̃ LÆTUM AUGUSTINA FERAT CONFESSIO FOETUM
PRÆSENS FRATRE REFERT PAGINA PRESSA SUO.
THEUTONICIS DELATUS ENIM BONUS AERE JOHANNES
HOC MEDIOLANI FERTILE PRESSIT OPUS

ANNO INCARNATIONIS DOMINI M.° CCCC.° LXXV.°
XII. KALENDAS AUGUSTI.

Ce Johannes Bonus est probablement le même qui imprima à Savone, ville considérable de l'État de Gênes, le *Boëtii consol. philos. 1474*, in-4.°, dont nous parlerons au mot *Boëtius*. Il était frère de l'ordre des Augustins, et Savone lui doit le premier établissement de l'imprimerie.

175 Ejusdem, liber Epistolarum. (*Argentinæ, typis Mentellianis, circa* 1470). *in-fol.*

Première édition, très-rare et peu connue; elle est imprimée sur deux colonnes, de 50 lignes chacune dans

les

les plus grandes pages, et sans chiffres, signatures et réclames. La totalité du volume est de 263 feuillets, dont le 70.° n'a qu'une colonne imprimée.

Il commence par cet intitulé : *Liber. Epistolarum. Sancti. Augustini. Incipit. feliciter.*, et finit au *versò* du dernier feuillet, colonne première, ligne 27, sans aucune souscription. Le nombre de lettres contenues dans ce volume, est de 197.

176 AUGUSTINI, *S. Aurelii*, de Doctrina christiana liber quartus, sive de arte prædicandi tractatus. (*Moguntiæ Johannes Fust, ante annum* 1466). *in-fol.*

Édition infiniment rare et précieuse par son antiquité; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 40 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

La totalité de cet opuscule n'est que de 22 feuillets, dont les deux premiers renferment l'avertissement de l'éditeur, qui commente par cet intitulé :

Canon pro recõmendatione huius famosi operis siue libelli sequentis. de arte predicandi sancti augustini.

Cet avertissement nous fait connaître que l'édition, dont il s'agit ici, a été imprimée par Jean Fust, si connu dans les fastes de l'histoire typographique : on y lit ce passage remarquable :

Quapropter. cum nullo alio modo sive medio. id expeditius fieri posse iudicarem. discreto viro Johanni fust incole maguntinensi impressorie artis mgro. modis omnibus persuasi. quatenus ipse assumere dignaretur onus & laborem multiplicandi hunc libellum per viam impressionis &c. &c.

Et comme le nom de Jean Fust ne se trouve dans aucune impression postérieure à l'an 1466, année de sa mort, il est très-probable que notre édition a été imprmée vers cette époque. *Voyez notre première partie, page 116.*

Le texte, dont les marges intérieures ont des lettres A. B. C., qui servent de renvoi de la table ; finit au *rectò* du 17.ᵉ feuillet, par cet mots :

Explic. q̃rtus de doctrina xp̃iana. Beati Augustini episcopi.

La table commence au *versò* et finit au 20.ᵉ feuillet, lequel est suivi de deux autres, dont le premier contient une table : *De tribus precipuis operibus predicatoris* ; et le second, qui est le dernier du livre, une autre table : *De tribus generibus dicendi, quibus uti debet predicator.*

Ce rare opuscule fut vendu chez la Vallière, en 1783, 612 livres.

177 AUGUSTINI, *S. Aurelii*, de Doctrina Christiana liber IV.us, etc. (*Argentinæ, Johannes Mentelin. circa* 1466). *in-fol.*

Cette édition n'est, assurément, ni moins rare, ni moins ancienne que la précédente, dont le mérite particulier est, peut-être, la seule célébrité de son imprimeur. Elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 41 sur les pages qui sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames : les lettres initiales sont faites à la main.

La totalité du volume n'est que de 21 feuillets imprimés, dont les deux premiers contiennent l'avertissement de l'éditeur, avec cet intitulé : *Canon pro recommendacione huius famosi operis siue libelli sequentis. de arte predicandi sancti augustini.* Le texte, qui suit, finit au *rectò* du 17.ᵉ feuillet, ligne 39, par ces mots : *Explicit quartus de doctrina christiana beati Augustini episcopi* : le *versò* de ce feuillet, qui est suivi de quatre autres, contenant la table, est blanc.

Le plus remarquable de cette édition, c'est que le passage de l'avertissement de l'éditeur : *Quapropter cum nullo alio modo, etc.*, dont nous avons fait mention dans l'article précédent, s'y trouve imprimé tout-entier, excepté qu'au lieu de ces mots, *Johanni fust incole maguntinensi*, on lit, *Johanni mentelin incole argentinensi.*

D'après ce passage, il reste à savoir ; quelle de ces deux impressions est la première qui a pu servir de copie à la seconde? cette question n'est pas aisée à résoudre ; cependant l'addition des deux petites tables : *De tribus precipuis operibus predicatoris* et *De tribus generibus dicendi*, qu'on voit dans l'édition de Mayence, semble militer en faveur de celle de Strasbourg, où ces tables ne se trouvent pas.

On trouve mentionnée, dans le catalogue de livres de M.r de Brienne, archevêque de Sens, par le P. Laire I, page 17, une autre édition, imprimée par le même Mentelin, dont les pages n'avaient que 39 lignes ; l'exemplaire fut vendu 140 livres.

178 AUGUSTINI, *S. Aurelii*, Soliloquia. *Absque anni, loci, et typographi indicatione (sed Augustæ Vindelicorum, typis Zainer, circa* 1472*). in-fol.*

Cette édition, qui est regardée comme la première de ce traité de St. Augustin, est imprimée à longues lignes, et sans chiffres, signatures et réclames : les caractères sont ceux employés par Guntherus Zainer, dans le *Speculum vitæ humanæ*, de 1471.

Le volume commence par cet intitulé : *Aurelii Augustini episcopi ipponensis incipit soliloquiorum liber primus feliciter.* Il finit au *rectò* du 23.e et dernier feuillet, par ces mots : *A. fiat ut speramus.*

179 Ejusdem, de Trinitate libri XV. *(Argentinæ, typis Martini Flach, circa* 1475*). fol*

Cette rare édition est imprimée sur deux colonnes, de 47 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames : les lettres initiales sont faites à la main. Les caractères, qui ont servi à cette impression, sont semblables à ceux employés par Martin Flach, dans le *Speculum Roderici*, de 1475.

La totalité du volume est de 105 feuillets utiles; il commence par ces mots : *Sententia beati augustini de libro retractationum*; on lit à la fin : *Aurelii augustini episcopi liber de trinitate finit feliciter.*

Dans l'exemplaire de la bibliothèque d'Ingolstat, on trouve une note écrite de la main du docteur Georges Zingel, où il dit l'avoir acheté, en l'an 1478, pour huit florins; et M.r Denis, cité par Seemiller, *Bib. Acad. Ingolst., pag. 34, fasc. 1*, fait mention d'un autre exemplaire, où la date de 1471 était marquée par une main ancienne.

180 AUGUSTINI, *S. Aurelii*, de Consensu Evangelistarum libri IV. *Laugingæ, absque nomine typographi* 1473. *in-fol.*

Première édition, très-rare, et d'autant plus remarquable, que c'est le seul ouvrage connu imprimé à Laugingen, en Souabe, dans le XV.e siècle. Elle est imprimée à longues lignes, sans chiffres, signatures et réclames. La totalité du volume est de 105 feuillets; il finit par cette souscription :

Liber. Beati. Augustini. Yponensis. Episcopi de consensu euangelistarum. explicit feliciter. In ciuitate. Laugingen. Impressus. Anno a partu virginis salutifero. Millesimo quadringentesimo septuagesimo tercio. Pridie. Idus. Aprilis.

181 Augustini, *S. Aurelii*, Sermo de Præsentatione B. M. V. (*Moguntiæ, Petrus Schoiffer, circa annum* 1470). *in-fol.*

Petit volume, de 9 feuillets, imprimé avec les mêmes caractères qui ont servi à l'édition de la Bible, imprimée à Mayence en 1462. Les écussons de Schoiffer se trouvent imprimés en rouge à la fin du texte.

182 Ejusdem, de veræ vitæ cognitione libellus. (*Moguntiæ, Petrus Schoiffer, circa an.* 1470). *in-4°.*

Ce petit ouvrage est imprimé avec les mêmes caractères qui ont servi aux éditions du *Rationale Durandi*, de 1459, et des *Offices de Ciceron*, de 1465 et 1466, exécutées par Schoiffer.

Il commence au *versò* du premier feuillet (dont le *rectò* est blanc), par neuf vers latins, à la louange de St. Augustin. En voici le premier :

Augustini pater aquilino more Johannis.

Ces vers sont suivis de la table des chapitres. Le tout finit par cette souscription, au-dessous de laquelle se trouvent les écussons de Schoyffer, imprimés en rouge :

Augustini de uere uite cognicōe libellus explic.

Vendu chez la Vallière, 60 livres.

183 Ejusdem, Liber de Vita Christiana. (*Moguntiæ, Petrus Schoiffer, circa an.* 1470). *in-4°.*

Ce petit volume commence par cet intitulé :

Incip̄ prologus beati Augustini de vita xp̄iana.

Il finit par cette souscription, suivie des écussons de Schoiffer, tirés en rouge :

Explicit liber beati augustini de uita xpiana. Hec faciendo quisque uitam obtinebit eternam.

Vendu chez la Vallière, 195 livres.

184 Augustini, *S. Aurelii*, de Vita Christiana et de Singularitate Clericorum libri. *(Coloniæ) Olricus Zel de Hanau, 1467. in-4.°, litteris quadratis.*

Première édition, très-rare, et précieuse par son antiquité ; c'est l'une des premières productions typographiques du célèbre Ulric Zel. *Voyez* pages 157 et 158 de la première partie de cet ouvrage.

Cette édition est imprimée à longues lignes, au nombre de 27 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. La totalité du volume est de 52 feuillets imprimés ; il renferme deux traités, dont le premier commence par cet intitulé : *Prologus beati augustini in librū de vita cristiana feliciter inchoat.* Il finit au *versò* du 19.e feuillet ainsi : *Explicit lib' beati augustini de vita cristiana.* Le second traité commence par cet intitulé :

Augustini aurelij Epi liber
de singularitate cleicorum.

Il finit au *rectò* du dernier feuillet par cette souscription :

Explicit Liber beati augustini epi. de singularitate clericorum. Per me Olricū zel de hanau clericū diocesꝭ. Moguntineñ. Anno ꝛc. sexagesimo septimo.

Ces deux traités doivent se trouver absolument dans le même volume ; car les 3 derniers feuillets imprimés du premier, avec un blanc, et les quatre premiers du traité suivant, ne forment ensemble qu'un cahier, composé de 8 feuillets.

Vendu chez la Vallière, n.° 475, 850 livres.

185 AUGÚSTINI, *S. Aurelii*, Opuscula varia. (*Coloniæ, typis Ulrici Zell, circa* 1470). *in*-4°.

Nous avons plusieurs petits traités de St. Augustin, imprimés avec les mêmes caractères, même justification des pages et même format que l'article précédent, sans nom d'imprimeur, mais appartenant incontestablement à Ulricus Zell. Comme ces traités se trouvent tantôt seuls et tantôt reliés plusieurs ensemble, pour ne pas multiplier les articles, nous en donnerons ici la description particulière.

1.° Liber de disciplina christiana, traité de 8 feuillets imprimés ; il finit par ces mots : *Explicit liber Aug⁹ de disciplina cristiana.*

2.° Tractatus de continentia ; Liber de contemptu mundi ; Epistola B. Hieronymi ad Paulinum ; Sermo de communi vita clericorum : tous ces traités ont été imprimés ensemble, et ne peuvent pas être séparés ; le volume est de 21 feuillets, et finit ainsi : *Explicit tractatulus beati Augustini Episcopi. de communi vita clericorum.*

3.° Enchiridion seu manuale : ce petit volume commence par une table des chapitres, qui occupe 6 feuillets ; le texte suit, à la fin duquel on lit : *Explicit liber Encheridion beati Augustini. Conscriptus ad Laurentium primicerium ecclesie vrbice.*

4.° Omeliæ : traité de 21 feuillets imprimés, qui renferme sept homélies. Il commence par cet intitulé : *Incipiunt omelie beati Augustini et primo de eo quod psalmista ait. Quis est homo qui vult vitam et cupit videre dies bonos ;* le tout finit au *versò* du dernier feuillet, par ces mots : *In secula seculorum. Amen.*

5.° Sermo de verbis evangelicis; *non potest filius a se facere quidquam, etc.* : Expositio verborum evangelistæ; *sicut pater suscitat mortuos, sic et filius.* Ces deux pièces ont été imprimées ensemble; elles occupent 8 feuillets. On lit à la fin : *Explicit expositio b'ti Augustini uerborum ut sup̄.*

6.° Sermo super orationem dominicam : Expositio super symbolum : Sermo de ebrietate cavenda. Six feuillets imprimés; au *versò* du dernier feuillet, on lit ces mots : *per omnia secula seculorum. Amen.*

7.° Liber de vita beata; liber de honestate mulierum; Libellus de honestate vitæ; Tractatus de fuga mulierum. Ces pièces occupent ensemble 27 feuillets imprimés; on lit à la fin de la dernière : *Explicit tractatus sancti Augustini Ep̄i de fuga mulierum.*

8.° Sermo in festo Presentationis Mariæ virginis. Petit volume de 11 feuillets.

185.* AUGUSTINI, *S. Aurelii*, Sermones de informatione regularis vitæ; Sermones LXI ad Eremitas; accedit liber de spiritu et litera. *Mutinæ, Balthasar de Struciis*, 1477. *in*-4°.

Édition très-rare et peu connue. On lit à la fin :

Impreſſum Mutinae per me Baldaſſarem de Struciis impreſſorem Mutinae anno Nativitatis Domini noſtri Yheſu Chriſti milleſimo CCCCLXXVII. die XXV. menſis Aprilis duce Hercule feliciter regnante, cui laus, gloria & honor ſit in perpetuum Amen. Finis.

186 Ejusdem, Liber de Salutate, sive de aspiratione animæ ad Deum. *Tarvisii, Gerardus de Flandria*, 1471. *in*-4°.

Première

Première édition, très-rare, imprimée en lettres rondes et à longues lignes, sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin du volume, qui contient 20 feuillets, cette souscription :

IN LAVDEM SCRIPTORIS EPIGRAMMA
GLORIA DEBETVR GERARDO MAXIMA LISAE.
QVEM GENVIT CAMPIS FLANDRIA PICTA SVIS.
HIC TARVISINA NAM PRIMVS COEPIT IN VRBE
ARTIFICI RAROS AERE NOTARE LIBROS.
QVOQVE MAGIS FAVEANT EXCELSI NVMINA REGIS.
AVRELII SACRVM NVNC MANVALE DEDIT.

TARVISII
M. CCCC. LXXI.

187 AUGUSTINI, *S. Aurelii*, Liber de questionibus Orosii. *Marsipoli*, *Lucas de Brandis*, 1473. *in*-4°.

Première édition, très-rare, et d'autant plus recherchée, que c'est le premier ouvrage typographique exécutée à Marsbourg, en Saxe.

On lit à la fin cette souscription.

Finit liber B. Auguſtini Yponenſis epiſcopi de queſtionibus Oroſii a Luca de brandis ex oppido delezſch progenito. Nunc autem vrbe Marſipoli commanenti arte impreſſoria in medium feliciter deditus. Anno a partu virginis ſalutifero milleſimo quadringenteſimo ſeptuageſimo tertio. Nonas vero Auguſti quinto. Sequuntur verſus :

Juſſu diuino. cum miſſa pie celebratur
Sanguis de vino. corpus de pane creatur.
Hoc ſacramentum. nunq̄m licet eſſe ſiniſtrum.
Et ſi per prauum. celebratur ſepe miniſtrum
Sicut deterius non fit p deteriori
Sic non fit melius p pb̄ro meliori &c.
Hec caro cottidie. q̄mvis caro non videatur
Panis habens ſpeciem. p mundo ſanctificatur.

St. Augustin, docteur de l'église, né à Tagaste, en Afrique, en 354, eut pour père Patrice, idolâtre, et Ste. Monique pour mère. Il professa la rhétorique à Tagaste, sa patrie, à Carthage, à Rome, et en dernier lieu à Milan, où, touché des discours du grand saint Ambroise et des larmes de sa mère, il se convertit, et fut baptisé l'an 387. Devenu évêque de la ville d'Hyppone, il fit éclater toutes les vertus et tout son génie. Ce savant et vertueux prélat mourut en 430, âgé de 76 ans.

188 Avicennæ opera sive Canonis libri V, latinè, Gerardo Cremonensi interprete. *Mediolani, Philippus de Lavagna*, 1473. *in-fol.*

Première édition complète de cet ouvrage, très-rare, et inconnue de Saxius dans son *Hist. typ. Med.* : elle est exécutée en lettres rondes et à longues lignes, sans chiffres, signatures et réclames.

Le volume commence par cet intitulé :

Liber Canonis primus quem princeps aboali abinſceni de medicina edidit, tranſlatus a Magiſtro Gerardo cremonenſi in toleto ab arabico in latinum.

A la fin du second livre, on lit cette souscription :

Mediolani die XII. februarii 1473 per Magiſtrum Filippum de lauagnia huius artis ſtampandi in hac urbe primum latorem atque inuentorem.

Et à la fin du cinquième et dernier livre, on lit :

Et eius complemento completus eſt liber totus ad laudem dei.

Il paraît constant, par la souscription de cette édition, que Philippe de Lavagna porta le premier l'imprimerie à Milan. *Voyez*, au reste, ce que nous avons dit à ce sujet, pag. 210 et 211 de la première partie de cet ouvrage.

189 AVICENNÆ, Canonis libri V, latinè, Gerardo Cremonensi interprete. (*Argentinæ, typis J. Mentel*). 3 *vol. in-fol.*

Cette édition est encore très-rare et difficile à trouver complète, étant ordinairement divisée en deux ou trois volumes in-folio; elle est imprimée sur deux colonnes, de 56 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, réclames et signatures. Les caractères sont ceux attribués à Mentel par les bibliographes.

L'ouvrage commence par cet intitulé :

Liber canonis primus quem princeps abohali abinſcemi de medicina edidit. tranſlatus a magiſtro gerhardo cremonenſi in toleto ab arabico in latinum.

Ce premier livre finit au *rectò* du feuillet 92.ᵉ, colonne première; le second livre contient 84 feuillets; le troisième livre renferme 235 feuillets; le quatrième contient 124 feuillets, et le cinquième et dernier ne contient que

40 feuillets, et finit au recto du dernier, colonne deuxième, par ces mots : *Canonis liber quintus auicene qui est et antidotarium ejus finit.*

Cet ouvrage a été réimprimé à Padoue en 1476; édition qu'on estime encore.

Nous avons en outre une impression des trois premiers livres dudit ouvrage, avec la date de 1472, sans nom du lieu, qu'on croit cependant faite à Padoue : mais comme cette impression ne renferme pas l'ouvrage en entier, on en fait peu de cas.

Avicenne, philosophe et médecin arabe, de Bochara, en Perse, nâquit l'an 980 de Jésus-Christ. Il fut très-habile, pour son temps, dans les belles-lettres, la philosophie, les mathématiques et la médecine; on prétend qu'à l'âge de 10 ans, il savait le Coran par cœur. Ce savant mourut âgé de 56 ans. Ses œuvres ont été imprimées en arabe, à Rome, en 1595, in-folio.

190 AVIENI, *Rufi Festi*, opera; accedunt fragmentum Arati phænomenon per Germanicum in latinum conversum; M. T. Ciceronis fragmentum Arati phænomenon et Quinti Sereni Medicinæ liber. *Venetiis, Ant. de Strata*, 1488, 4°.

Première édition, dont les exemplaires sont rares : on lit à la fin cette souscription :

Hoc opus impreſſum venetiis arte et ingenio Antoni de ſtrata Cremonenſis Anno ſalutis. MCCCCLXXXVIII. octavo calendas nouembris.

Cette souscription est suivie d'une épître de l'éditeur *Victor Pisanus*, *ad Paulum Pisanum*.

Rufus Festus Avienus, poëte latin, florissait sous le règne de Théodose l'Ancien. L'époque de sa naissance est aussi incertaine que celle de sa mort.

AULUS, *Vide* GELLIUS.

191 **Aurbach**, *Johannis de*, Summa de Confessione et Ecclesiæ Sacramentis. *Augustæ Vindelicorum, Ginther Zainer de Reutlingen*, 1469. *in-folio.*

Première édition, extrêmement rare, et d'autant plus intéressante, que c'est une des premières productions typographiques de Ginther Zayner de Reutlingen, premier imprimeur d'Augsbourg.

Cette édition est imprimée à longues lignes, au nombre de 35 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Le volume commence par cet intitulé :

Summa magiſtri Johannis. De aurbach. Vicarij Bambergenſis.

On lit à la fin la souscription suivante :

Finit libellus diuina eccleſie ſacramenta. que numero ſeptem. & alia quamplurima ſecum verſans perſalubria. pro viris eccleſiaſticis maxime curatis. ſubditorum animabus provide habentibus. cui titulus in capite fulgidus. a Ginthero zeiner de Reutlingen. artis hujus ingenioſe magiſtro. in urbe auguſtenſi impreſſus feliciter. A partu virginis ſalutifero anno currente milleſimo quadringenteſimo ſexageſimo nono.

Cette souscription est suivie d'un feuillet contenant au *rectò* la table des chapitres.

Aurelius, *Vide* **Victor**.

192 **Aureoli**, *Petri*, Ordinis Minorum compendium literalis sensus totius Bibliæ. (*Editio vetus circa* 1474.) *in-fol.*

Cette édition inconnue de la plupart des Bibliographes est la première de cet ouvrage : elle est imprimée à longues lignes au nombre de 35 sur les pages entières et sans chiffres, signatures, et réclames : on la croit exécutée à Strasbourg vers l'an 1474, avec les caractères de George Husner.

Le volume qui est de 147 feuillets imprimés, commence par cet intitulé :

Incipit compendium literalis fenfus totius biblie feu fcripture editum a fratre petro aureoli ordinis minorum.

Il finit par cette souscription :

Compendium litteralis fenfus totius diuine fcripture tam biblie quam aliarum fuis capitulis perpulchre diftinctum & ut fertur editum a venerando fratre petro aureoli ordinis minorum. Explicit feliciter.

Pierre Aureoli, français, natif du Petit Bourg de *Verberia*, d'où il est connu sous le nom de Pierre de Verberia, vivait vers l'an 1330.

193 AUSMO, vel de Auximo, *Nicolai*, spiritualis Quadriga, italicè. *Æsii, Fredericus de comitibus Veronensis*, 1475. *in*-4.º

Ce livre est le seul de cet imprimeur où il ait marqué son surnom, car dans toutes les autres impressions il se nomme simplement *Fredericus de Verona*.

On lit à la fin du volume cette souscription, suivie de la table des chapitres.

Expucit opus numcupatum (*sic.*). Spūalis Quadriga cōpositū p uenerabilē prēȝ freȝ Nicolaū de auximo ordīs minoꝝ de osseruantia ī prexū (*sic*) per magistrum Phedericum de comitibus de Verona ī ciuitate Esii Anno ab incarnatōe dñi nr̄i Jesu Christi M. CCCC. lxxv.° sext.° Kl's. nouēbris.

194 Ausmo, vel de Auximo, *Nicolai*, Supplementum summæ, quæ Magistrutia, seu Pisanella vocatur. *Venetiis*, *Vindelinus de Spira*. (*circa an.* 1471.) *in-fol.*

Première édition très-rare, exécutée en lettres rondes sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin ces vers latins.

Juris hn̄t late hec decerpta volumina sacri
Pisaei Artificis nomina parta sui.
Quaeq: ill' desunt alt'. novus addidit autor
Semine quo caruit accumulavit agrum.
Vindelinus opus pressit Spiraeus utrunque,
Labe repurgatum (crede) volumen emis
Impressum est sixto sacror. Antistite 4.°
Et Veneto Troni Principis imperio.

195 Idem, Opus. *Venetiis*, *Barthol. Cremonensis*. 1473, *in-fol.*

Les exemplaires de cette seconde édition ne sont pas moins rares que ceux de la précédente; mais l'exécution typographique n'est pas à beaucoup près si belle. On lit à la fin cette souscription :

Quem legis : impreſſum dum ſtabit in ære character
Dum non longa dies uel fera fata prement.
Candida perpetuæ non deerit fama Cremonæ
Phidiacum hinc ſuperat Bartholomeus ebur.
Cedite chalcographi : milleſima veſtra figura eſt
Archetypas fingit ſolus at iſte notas.

M. CCCC. LXXIII. Nicholao Marcello duce uenetiarum regnante impreſſum fuit hoc opus die ultimo nouembris. hora XXII. feliciter.

196 AUSMO, vel de Auximo, *Nicolai*, Supplementum summæ, quæ Pisanella vocatur. *Genuæ*, *Math. Moravus*. 1474, *in-fol.*

Cette édition est encore estimée ; elle a la singularité d'être le premier ouvrage imprimé à Gênes ; il est vrai qu'on ne connaît que deux éditions faites dans cette ville avant l'an 1500 ; ce qui est très remarquable dans une époque si glorieuse pour Gênes, qui était l'une des Villes les plus commerçantes de l'Europe. L'on prétend que les copistes de cette Ville présentèrent pétition au Sénat, en 1474, pour demander l'expulsion des Imprimeurs de l'état de Gênes, sous prétexte qu'ils se trouvaient sans ouvrage exposés à mourir de faim, et que le Sénat leur accorda cette demande. Cette particularité obligea probablement l'imprimeur Moravus de quitter Gênes et d'aller s'établir à Naples, où il continua son art avec honneur.

Ce volume est imprimé en lettres gothiques, et sans chiffres, signatures et réclames : on lit à la fin trois distiques latins suivis de cette souscription :

Bonorum

Bonorum omniuȝ lagitor' uolēte deo
Expletum feliciter Janue X° Kalendas
Julii. Millesimo quadrīgēte°. lii°. quarto (*sic*)
per Mathiam morauum de olomuntȝ
et Michaelem de monacho sotium eius.

On a mis par erreur deux unités ii. au lieu de deux xx. dans la date de cette souscription.

Voyez ci-après *Bartholomæus*, num. 216.

Cet ouvrage connu sous le nom de *Summa Pisanella*, ou *Magistrutia* et même *Bartholina*, fut composé par *Barth. de Granchis*, ou de *Sto Concordio* surnommé *Pisanus*, de l'ordre des Frères Prêcheurs, vers le milieu du XIV.e siècle. Nicolas de *Romanis* surnommé de *Ausmo*, de Ausimo, de Auximo et de Osmo, moine Franciscain, en Espagne, l'ayant trouvé trop abregé l'augmenta considérablement et le publia sous le titre de *Supplementum Summæ, etc.*

L'on fait encore du cas de l'édition de Venise, chez Hailbrun 1474, ainsi que de celle de Gering à Paris, sans date.

197 AUSONII Peonii Epigrammatum liber et alia opuscula; Probæ Falconiæ vatis de fidei nostræ mysteriis ex Virgilio centones; Ovidii consolatio ad Liviam. Titi Calphurnii Eglogæ XI. Publii Gregorii Tiferni hymni et alia poëmata. *Venetiis, absque nomine typographi*, 1472. *in-fol.*

Première édition très-rare, et recherchée des savans et des curieux.

On trouve au commencement du volume six feuillets, dont le premier contient dans son *versò* (le *rectò* est blanc) un avis au lecteur imprimé en lettres capitales signé *B. G.*

et daté *A navitate Christi ducentesimae nonagesimae quintae Olympiadis anno. II. VII. idus Decembris Venetiis.* Les cinq feuillets suivans renferment les tables. Vient après le texte d'Ausone, dont la première page est imprimé en lettres capitales : le tout finit ainsi :

Titi Calphurnii ſiculi Bucolicum carmen.
Finit.
Anno. incar. Dominice. M. CCCC. LXXII.

Vendu chez la Vallière, n.° 2550, 700 livres.

198 AUSONII, Poetæ opera; ex recensione Julii Æmilii Ferrarii Novariensis. *Mediolani, Uldericus Scincenzeller,* 1490. *in-fol.*

Cette seconde édition des Œuvres d'Ausone, est encore recherchée ; les exemplaires en sont rares. On lit à la fin.

Expliciunt ea Auſonii fragmenta, quæ invida, cuncta corrodens, vetuſtas ad manus noſtras venire permiſit. Mediolani impreſſa per Magiſtrum Ulderícum Scinzenzeller. Anno Domini MCCCCLXXXX. Die XV. Septembris.

Decius Magnus Ausonius, fils de Jule Ausone, premier Médecin de l'Empereur Valentinien, enseignoit la Grammaire et la Rhétorique à Bordeaux sa patrie, lorsqu'il fut choisi pour être précepteur de Gratien, fils de l'Empereur Valentinien I. Il fut élevé dans la suite à la dignité de préfet du Prétoire et de Consul. Après la mort de l'Empereur Gratien arrivée en 383, il revint à Bordeaux, où il mourut en 394, âgé de 85 ans. Il fut maître de S. Paulin, évêque de Trèves.

BA.

199 **B**AGELLARDI à Flumine, *Pauli*, Libellus de infantium ægritudinibus ac remediis. *Patavii, Martinus de Septem arboribus*, 1472. *in*-4°.

Ce petit ouvrage est une des premières productions typographiques exécutées dans la Ville de Padoue. Les exemplaires en sont très-rares. On lit à la fin cette souscription :

Pataui per Martinum de ſeptem arboribus Prutenum. Anno MCCCCLXXII. XXI. Aprilis.

200 BALBI, de Balbis, vel de Janua, *Johannis*, Summa, quæ vocatur Catholicon. *Moguntiæ, absque nomine typographi*, 1460. *in-fol.*

Édition célèbre et recommandable par son antiquité ; les Bibliographes ne sont pas d'accord sur l'Imprimeur de ce livre ; les uns croient qu'il est sorti des presses de Fust et de Schoiffer, mais les caractères de ces célèbres imprimeurs sont tout-à-fait différens de ceux qui ont servi à l'exécution de cette impression : d'autres l'attribuent avec plus de fondement à J. Gutenberg. Voyez à ce sujet ce que nous avons dit dans la première partie : art. LXXXI, LXXXII, XCIII et les notes (57) (62.)

Quoiqu'il en soit, cette édition est si recherchée des curieux par sa célébrité que les exemplaires en sont

portés à un prix très considérable dans les ventes publiques ; particulièrement quand ils se trouvent imprimés sur vélin.

Ce volume est divisé en deux parties ; la première, qui est de 64 feuillets, renferme la Grammaire Latine, divisée en *Orthographia : Etymologia : Diasyntactica : et Prosodia*. La seconde partie contient le Dictionnaire, qui commence par ce mot *Alma* et finit avec celui de *Zozimus*. On lit ensuite cette souscription chargée d'abréviations.

Altiſſimi preſidio cujus nutu infantium lingue fiunt diſerte. Qui q̃ nũoſepe ꝓuulis reuelat quod ſapientibus celat. Hic liber egregius. catholicon. dñice incarnacionis annis M cccc lx Alma in urbe maguntina nacionis inclite germanice. Quam Dei clementia tam alto ingenij lumine. donoq̃ g̃tuito. ceteris terraꝝ Nacionibus, preferre illuſtrareq̃ dignatus eſt non calami. ſtili. aut penne ſuffragio. ſ; mira patronaꝝ formaꝝq̃ concordia ꝓportione & modulo. impreſſus atq̃ confectus eſt.

Hinc tibi ſancte pater nato cũ flamine ſacro.
Laus & honor dño trino tribuatur & uno.
Eccleſie laude libro hoc catholice plaude
Qui laudare piam ſemper non linque mariam.

DEO GRATIAS.

Le *versò* de ce feuillet est occupé par une table des rubriques, imprimée à deux colonnes ; cette table finit ligne 8 de la première colonne du feuillet suivant.

Vendu chez Gaignat, n.° 1405, sur vélin, 1222 liv. ; la Vallière, n.° 2199, 2001 liv. ; idem sur papier, 975 liv. 19 s. chez Crevenna, n.° 3094, 700 flor. d'Hollande.

201 BALBI, de Balbis vel de Janua, *Johannis*, Summa, quæ vocatur Catholicon. *Augustæ Vindelicorum, Guntherus Zainer*, 1469, *in-fol.*

Cette seconde édition est encore très-rare et recherchée des curieux.

Le volume, qui est très-épais, finit par ces 19 vers latins, où se trouvent désignés le nom du lieu et de l'imprimeur, et la date de l'édition; les lettres initiales des 9 premiers vers présentent le prénom de l'imprimeur, qui s'appellait *Guntherus*, comme il suit:

Grammatice partes & vocum proprietates.
Verius inuenies hoc codice. ſi quoqꝫ queres.
Nomen, qui libro ſcripturam impreſſit ĩ illo.
Tunc cito comperies ꝑ litterulas capitales.
Hinc poteris certe cognomẽ noſcere aperte.
Ex reutlin ʒainer hic dicitur eſſe magiſter.
Recte preſentis artis doctiſſimus ipſus.
Ut pateat nomen libri qui dicitur eſſe.
Sumptus de varijs auctoribus atqꝫ poetis.
Katolicon. fertur quem collegiſſe iohañes.
Cui nomẽ patriũ dat ianua, iũcta ſit enſis.
Hoc complevit op⁹ lux ultĩa menſis aꝑlis.
Dum currunt anni nati factoris in orbem.
Millequadringẽti quis ſexaginta nouemqꝫ
Adijce. Vindelica finitur in vrbe ſerena,
Quam Schowẽberg tenuit q̃libro ꝑludia dedit
Titulo cardineus praeſes ubiqꝫ coruſcus.
Terminat ſꝫ divus preſul ex Werdemberg altus.
Cum paulo ſecundo papa. imperante fridico.
Deo gratias.

Vendu chez Laire I, page 72, 199 liv. 19 s.

202 **Balbi**, de Balbis vel de Janua, *Johannis*, Summa, quæ vocatur Catholicon. (*Argentinæ, typis Mentellanis. in-fol.*

Cette édition, que plusieurs bibliographes croient antérieure à celle de Augsbourg, dont nous venons de parler, est encore très-rare. Elle est imprimée avec les caractères attribués communement à Mentel, et sur deux colonnes, de 67 lignes chacune dans les pages entières, sans chiffres, signatures et réclames. On y voit la lettre majuscule singulière R.

Le volume commence par cet intitulé :

Incipit fumma que vocatur Catholicon edita a fratre johanne de janua ordīs fratr p̄dicator̄.

Il finit au *versò* du dernier feuillet, colonne deuxième, ligne 23, par ces mots :

Operis totius conclufio.

Johannes Balbus vel de Balbis, surnommé de Janua vel Januensis, parce qu'il était de la ville de Gênes, religieux dominicain, mourut en l'an 1298. Voici ce qu'il dit, lui-même, dans son *Catholicon* verbo Janua : *A Janua porta dicta est Janua* (Gênes) *quædam civitas potens, nobilis, pulchra et dives juxta mare sita et est quasi introitus et porta Lombardiæ Tusciæ provinciæ. Hujus civitatis oriundus fuit compilator præsentis libelli qui dicitur Prosodia sive Catholicon. Compilator siquidem hujus operis dictus frater Joannes Januensis de Balbis de ordine fratrum prædicatorum modicus, etc. etc.*

203 **Baldi**, de Ubaldis, de Perusio, *Petri*, Lectura super 1.° Libro Decretalium. *Mediolani, Christophorus Valdarfer, 1476. in-fol.*

Édition très-rare et peu connue, imprimée sur deux colonnes, en beaux caractères ronds, sans chiffres, signatures et réclames. Les lettres initiales sont faites à la main.

Le volume commence par cet intitulé, imprimé en rouge :

Incipit .lectura eximii iuris utriusq; doctoris domini Baldi de perusio sup primo decretalium.

Au *versò* du dernier feuillet du texte, colonne première, on trouve la souscription suivante :

Explicit ad omnipotētis laudem lectu ra domini Baldi de Vbaldis de pusio .I. V. doctoris super. p.° li.° decretaliū Impssa p magistrū Christoforū ualda fer ratisponēsē Ml'i. die vi decembris M. CCCC. Lxxvi. Finis.
Hoc Castelliona Domus.

Cette souscription est suivie d'un feuillet qui termine le volume, dont le *rectò* est imprimé en rouge ; il renferme le registre des feuilles suivi d'une autre souscription ; le *versò* contient un éloge de l'ouvrage, qui finit par cette singularité : *Et ne pretii magnitudo te perterreat dono tibi dabitur, si dignum te prestiteris.*

204 Baldi de Vbaldis de Perusio, *Petri*, Lectura in primam partem digesti veteris. (*Mediolani*) *Ant. Zarottus*, 1477. *in-fol. magno.*

Édition rare et peu connue, imprimée sur deux colonnes, en lettres semi-gothiques, sans chiffres et réclames, avec signatures.

Le volume commence par cet intitulé, imprimé en lettres capitales :

Domini Baldi Perusini Super Prima ff. Veteris Lectura Feliciter Incipit.

On lit à la fin une longue souscription, dont voici ce qui regarde l'imprimeur et la date.

Explicit ɔmentu; dñi Baldi de Perusio sublimi ingenio emẽdatũ sr̃ p.° ff. ueteris libro....... Imp̃ssum atq; expletum repies die viij.ª mensis augusti nobili officina magr̃i Antonij Zaroti parmensis. 1477.

205 Baldi de Vbaldis de Perusio, *Petri*, Lectura super secunda parte ff. veteris. *Aesii, Freder. Veronensis*, 1475. *in-fol.*

Édition très-rare, et d'autant plus remarquable, que c'est une du petit nombre des impressions exécutées dans la petite ville de *Jési*, dans la Marche-d'Ancône.

On lit à la fin cette souscription :

EXPLICIT LECTURA BAL.
SUPER SECUNDA PARTE
FF. V. MIRIFICE NON CALAMO

S; Caratere (*sic*) imp̃ssa. In ciuitate exii ꝓuin cie marchie p me federicũ natioñ Veronẽ se; dicte ciuitatis exii ciue; numero alioꝝ aggregatũ hãc mirabilẽ artẽ scir̃ cupiẽ tib⁹(*sic*) erudire (*sic*) sub añis dñi m.° cccc.° LXXV.° die tertia aplis.

206

206 Baldi de Vbaldis de Perusio, Lectura super IV Codicis. *Mediolani, Christ. Valdarfer*, 1477. *in-fol.*

On lit à la fin de ce volume:

Impreſſum Mediolani per Magiſtrum Chriſtophorum Valdarfer labore diligentiaque ac impenſis juris ſcholaris Domini Petri Antonii de Burgo dicti de Caſteliono Anno Domini MCCCCLXXVII. die vero XXVIII. menſis Martii.

207 Ejusdem, Lectura super V. VI. VII. VIII. et IX. libro Codicis. *Mediolani, Christ. Valdarfer*, 1476. *in-fol.*

Toutes ces parties sont imprimées comme la précédente, en lettres rondes, et sur deux colonnes, sans chiffres, signatures et réclames; on y trouve à la fin de chaque partie une souscription; ce qui prouve qu'elles ont été imprimées successivement; je ne rapporterai ici que la souscription de la première, d'autant plus qu'elles diffèrent fort peu entre elles.

Cette souscription, imprimée en rouge, est conçue en ces termes:

Impſſum Ml'i per Xpoforu; Vualdarfer Ratiſponenſem. Impenſis Juris ſcholaris. d. Petriantonii de Burgo dicti de Caſtelliono et Philippi de lauania. Anno domini MCCCCLXXVI. Die IX. Aprilis. Regnante Invictiſſimo Quinto Galeazio Maria Sfortia vicecomite.

On trouve imprimée par le même Valdarfer, *Lectura super I et II Decretalium* Petri Baldi, 1476 et 1478, qu'il est bon d'annexer aux volumes précédens.

208 **Baldi** de Ubaldis de Perusio, Lectura circa quatuor libros Institutionum. *Maximis laboribus correcta, diligenterque impressa per me Johannem Koelhoff de Lubeck Colon. civem feliciter finit. Anno* 1477. *in-fol.*

Première édition, dont les curieux font cas.

209 Ejusdem, Commentarius de usu feudorum; item de Pace Constantiæ. *Parmæ, Stephanus Corallus,* 1475. *in-fol. max.*

On lit à la fin cette souscription:

Impressum Parme per Stephanum Corallum de Lugduno. Regnante inuictissimo Mediolani duce Galeaceo Maria quinto anno domini millesimo quadragentesimo (*sic*) septuagesimo q̄to.

Pierre Balde de Ubaldis, natif de Pérouse, fut disciple et rival du célèbre Barthole; il professa le droit à Pérouse, sa patrie, à Padoue, et finalement à Pavie, où il mourut de la morsure d'une chatte enragée, vers l'an 1400. On voit son tombeau dans l'église des Cordeliers de Pavie.

210 **Bandelis** à Castro novo, *Vincentii de,* Libellus recollectorius de veritate Conceptionis Virginis Mariæ. *Mediolani, Christoph. Valdarfer,* 1475. *in-4°.*

Première édition, très-rare, et recherchée des curieux par la singularité du traité, et de l'opinion de l'auteur:

elle est imprimée en lettres gothiques et sur deux colonnes, sans signatures; l'ouvrage est dédié *ad generosum comitem Petrum de Gambara* (Pierre-Cosme de Médicis).

On lit à la fin du volume cette souscription, suivie d'un feuillet contenant le registre des cahiers :

Explicit ualde utilis libellus recollectorius de ueritate cõceptõis beate uirĝis Marie ĩpres Mediolani dñante Felicissimo Galiaz maria uicecomite duce Quinto ꝑ Christoforũ Valdafer Ratisponensem Anno domini 1475.

Vendu chez la Vallière, n.° 570, 184 liv.

211 **Bandelis** a Castro novo, *Vincentii de*, opus de singulari puritate Conceptionis Salvatoris. *Bononiæ, Hugo de Rugeriis de Regio*, 1481. *in*-4°.

Édition originale, très-rare et recherchée; c'est le premier ouvrage imprimé, où la conception de la Vierge a été attaquée, et qui a donné lieu à la fameuse dispute entre les Cordeliers et les Dominicains.

Le volume est imprimé en lettres gothiques, sans signatures, mais on y trouve à leur place des chiffres, les 5 derniers feuillets n'en ont point. On lit à la fin cette souscription :

Impressum in alma ac inclita civitate Bononĩ. per Hugonem de rugeriis de regio editum per Fratrem Vincentium de Castro nouo Tordon. anno dom. 1481. die 12 mẽsis Februarii.

Vendu, Laire II, page 52, 100 livres, Gaignat, en 1769, 150 livres.

Vincent Bandello ou de Bandelis, natif de Castronovo, en Sicile, fut général de l'ordre des frères Prê-

cheurs, en 1501, il mourut en 1506, âgé de 70 ans. Ses opuscules sont devenus très-célèbres, à cause de la fameuse controverse qu'ils ont fait naître entre les Dominicains et les Cordeliers au regard de l'Immaculée Conception de la Vierge. Ludovicus à Turri, de Vérone, Cordelier, attaqua l'ouvrage et les opinions de Bandello dans une apologie imprimée à Bresse, par Boninus de Boninis de Ragusia, die 19 Augusti 1486, in-4.°, qui est très-rare.

212 BARBATIA de S. Bartholomæo, *Andreæ*, Repetitio egregia legis *cum accutissimi* c. de Fidei Commissis. *Parmæ, Stephanus Corallus*, 1474. *in-fol. maj.*

Ce volume est imprimé sur deux colonnes, en lettres semi-gothiques, sans signatures. On lit à la fin :

Impreſſa Parmae per Stefanum corallum de Lugduno die ſexta menſis may Anno milleſimo qutercenteſimo (*ſic*) ſeptuageſimo quarto.

213 Ejusdem, Johannina, hoc est, Lectura super cap. Raynaldus de testamentis. *Bononiæ*, 1475. *in-fol.*

Ce volume est imprimé sur deux colonnes, en lettres rondes, et sans chiffres, signatures et réclames ; il contient 99 feuillets imprimés ; on lit à la fin :

Mos eſt iuriſtis muſarũ ferre pharetram.
Exculto & nitido non poſſunt ludere verſu
Centenis q̃ter milleq; labentibus annis
Quindenis luſtris Xp̄i ſunt ſecula noſtra
Plaudite conſiculi ſiculo iam plaudito (*ſic*) ur̄o.

Explicit Johāniñā cōposita p andream siculū iuris utriusq; doctorē famosissimū sup. c. Raynald⁹ de testa. Bononie impssa Bononia docet.

L'auteur intitula cet ouvrage *Johannina*, du nom de sa fille aînée; en quoi il suivit l'exemple du célèbre jurisconsulte Joan. Andreas. *Voyez ci-devant n.° 83.*

214 Barbatia de S. Bartholomæo, *Andreæ*, Repetitio solennis Rubricæ : de fide instrumentorum. *Bononie est impressa calendis Februarii.* MCCCCLXXIIII. *in-fol.*

Ce livre n'a d'autre mérite que l'antiquité de son impression.

215 Ejusdem, Super titulis quibusdam decretalium. *Venetiis, Johannes de Colonia, et socius*, 1474. *in-fol.*

Ce volume est imprimé sur deux colonnes, sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin:

Eqb⁹ script fca extat impssio opa & īpēdio Johañis de colonia nec nō Johañis de gherretzhē sibi ɔsocii venetiis. Anno a natali christiano M. CCCC. LXXIIIJ. Nicolao marcello pncipe jucūdissimo & Duce felicissimo.

Andres Barbatius seu de Barbatia, de Sicile, célèbre jurisconsulte, enseigna à Bologne et à Ferrare, vers l'an 1460. Il fut surnommé, par son savoir, *Monarcha legum et Lucerna juris.*

Barthomæus *Anglicus*. V. Glanvilla.

216 BARTHOLOMÆI Pisani, Summa de casibus conscientiæ. *Coloniæ, Arnoldus Therhurnen*, 1474. *in-fol.*

Edition très-rare, et que je crois la première de cet ouvrage sans les additions et interpolations de Nic. d'Ausmo. Elle est imprimée sur deux colonnes, de 40 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

Le volume commence par cet intitulé, imprimé en rouge :

Summa bartholomei pisani doctoris decretorum eximij ac ordinis p̄dicatorū de casibus consciencie iuxta alphabeti ordinē pulcherrime ac compendiose distincta oēm instruens xp̄ianum incipit.

A la fin du texte, folio *rectò*, colonne première, on lit la souscription suivante, avec l'écusson de l'imprimeur, le tout tiré en rouge.

Ad laudem & gloriam sancte & indiuidue trinitatis. ihesu xp̄i crucifixe humanitatis ac intemerate virginis marie eius matri. necnō ad vtilitatem xp̄i fideliū completa ac impressa est hec sūma in ciuitate coloniensi sub anno dn̄i millesimo quadringentesimo septuagesimo quarto ipso die sancti anthonij confessoris. p̱ me arnoldū therhurnen. Hoc opus humanos vite gradus instruit oīs Cui libet ergo legat dn̄m p⁹ hoc bn̄dicat.

Le *versò* de ce feuillet et les quatre suivans contiennent la table.

Cet ouvrage fut réimprimé à Augsbourg en 1475.

Bartholomeus à Sancto Concordio, natif de Pise, en Toscane, d'où il prit le nom de *Pisanus*, de l'ordre des frères Prêcheurs, acheva cet ouvrage à Pise, en l'an 1338, au mois de Décembre. Il mourut, selon l'opinion commune, en 1337. Nicolas d'Ausmo ou d'Osimo, de l'ordre des frères Mineurs, augmenta et interpola cette somme, qu'il publia en 1444, sous le titre de *Supplementum Summæ Pisanellæ*. Voyez ci-devant au mot Ausmo.

217 Bartoli de Saxoferrato, Lectura super Codice. *Neapoli, Sixtus Riessinger*, 1471. *in-fol.*

Première édition, très-rare, et d'autant plus remarquable, que c'est la première production typographique de Sixtus Riessinger, qui porta le premier l'imprimerie à Naples, en 1471. Elle est imprimée sur deux colonnes, et en lettres rondes, sans chiffres, signatures et réclames.

Ce volume renferme le commentaire sur le 6.e, 7.e, 8.e, 9.e, 10.e, 11.e et 12.e livre du Code : on lit à la fin du 9.e livre cette souscription:

Explicit lectura ſuper Codice Edita p̄ Dominum Bartholum de Saxoferrato famoſiſſimum legum doctorem Anno M. CCCC. LXXI.

Quas cernis mir̄ ſixtus theotonic⁹ arte
Parthenope impreſſit cõpoſuitq; notas.
Vtq̄ uel magnis numeroſa volumina hr̄i
Sũptib⁹ haut poterãt. copia larga foret
Sixtus Rieſſinger.

A la fin du 12.e livre, on lit:

Et ſic eſt finis huius lecture
Triũ libero♃ (*ſic*) codicis D. B.
SIXTUS RIESSINGER.

Debure s'est trompé en prenant ces trois livres pour les premiers du Code. *Bib. inst.*, *n.° 1069.*

218 BARTHOLI de Saxoferrato, Lectura super I.am partem codicis. *Venetiis*, *Vindelinus de Spira* (*circa* 1470). *in-fol.*

On lit à la fin de cette rare édition la souscription suivante :

Sic finitur prima pars lec. dñi Barthol. de Sax.
sup. c. 2. c.
Impressum formis justoque nitore coruscans
Hoc Vindelinus condidit artis opus.

219 Ejusdem, Lectura super secunda parte Codicis. *Venetiis*, *Vindelinus de Spira*, 1471. *in-fol.*

Édition très-rare, exécutée en lettres rondes, et sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin :

Quos dudum summa dictavit bartolus arte
Toto super Codice Justiniane tuo
Hos uendelinus clara uirtute magister
Transcripsit celeri formula pressa manu
M. CCCC. LXXI.

220 Ejusdem, Lectura in primam partem ff. veteris. (*Neapoli*), *Sixtus Riessinger* (*circa* 1471). *in-fol.*

Première édition, exécutée sur deux colonnes, et en lettres rondes, sans chiffres, signatures et réclames, et conforme, dans toute la partie typographique, à l'ouvrage annoncé ci-devant, n.° 217.

La totalité du volume est de 340 feuillets imprimés; on lit à la fin cette souscription :

Quisq; emis mira sixt⁹ theotonic⁹ arte
Impressit libros composuitq; nouos
Hos bon⁹ & prudēs docto jurisq; pitus
Corrigit Aputheus nobilitate paris
SIXTUS RIESSINGER.

221 BARTHOLI de Saxoferrato, Lectura super 2.a parte Digesti veteris. *Venetiis, Vindelinus de Spira*, 1473. *in-fol.*

Cette édition est magnifiquement exécutée en lettres rondes, et sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin cette souscription, en vers latins :

Nō satt ē spirę : ḡtissima carmina phœbo
Musarꝝ cantus : historiasq; premi.
Oīs hꝫ sua uota liber. ñ cessat ab ãte
Has pressit leges iustiniane tuas
Spira tua ē ꝟt⁹ italas jã nota p urbes
Ore tuū nomen posteritatis erit.

222 Ejusdem, prima pars Lecturæ super Infortiato. *Venetiis, Vindelinus de Spira*, 1471. *in-fol.*

Cette édition est de la plus grande beauté; elle est imprimée en lettres rondes, et sur deux colonnes, sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin la souscription suivante :

Explicit prima pars lecture excellentissimi doc. dñi Bartoli de saxoferrato super Infortiato Anno dñi M. CCCCLXXI.° Mensis Februarii die IX. Deo gratias Amen.

Ediderat quondam præclara volumina logum
Interpres miro Bartolus ingenio.
Quæ uitiosa diu corruptaqꝫ tempore longo
Redita sunt priscis justificata modis
Antea quæ & fuerant humili descripta magistro
Nunc formosa magis ænea prompta dedit
Quæque uidebantur cariora & undiqꝫ rara
Jam tenui precio fertiliora manent
Vindeline tuum tollent ad sidera nomen
Legiste aeterno non morieris euo.
Postq̄ꝫ tanta tui condisti hæc munera cura
Haturæ (*sic*) non artis opus mirabile dictu.

223 BARTHOLI de Saxoferrato, Lectura super prima parte infortiati. *In Trevio, Johan. Reynardi*, 1471. *in-fol.*

Première édition, d'autant plus intéressante, qu'on ne compte que deux ou trois impressions faites avant l'an 1500 dans Trevi, petit bourg de l'État ecclésiastique.

Ce gros volume finit par la souscription suivante :

Explicit lectura Bartholi saxoferrato ciuis perusini super prima parte infortiati cum qua repies lecturam Bat. de perusio esse insertam aticulo (*sic*) de excus⁹ tutorum usqꝫ ad titulum de testamentis. Impressa in Trevio per Mgr̄m Johan̄eꝫ Reynardi Almanum sub cor̄ectione domini Petri donati. II. doc. eiusdem terre. Anno domini. M. CCCC. LXXI.° die XXIII mens⁹ Ianuarii Tempore Sanctissimi domini nostri dn̄i Pauli. diuina prouidentia Pape secundi. Pōtificatus sui Anno VII.°

224 BARTHOLI de Saxoferrato, prima pars Lecturæ super ff. novo. *Venetiis, Vindelinus de Spira*, 1471. *in-fol.*

Édition de la plus belle exécution typographique ; elle est imprimée en lettres rondes et sur deux colonnes, sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin cette souscription :

M. CCCC. LXXI.

Queqꝫ noui dixit ſub prīa legis amator
Interpreſqꝫ operis bartolus aī alios.
Hec Vindelini : gaudent quo nr̄a magiſtro
Secula non nota prefferat arte manus.

La seconde partie de ce commentaire fut imprimée, en 1473, chez le même Vindelin de Spira ; mais les caractères en sont gothiques, et l'exécution n'est pas à comparaître avec celle de cette première partie.

225 Ejusdem, aureæ Quæstiones. *Venetiis, Vindelinus de Spira* (1471). *in-fol. max.*

Édition très-rare et peu connue, d'une exécution magnifique ; elle est imprimée sur deux colonnes, en lettres rondes, et sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin :

Expliciunt diſputationes dn̄i Bar. de Saxoferrato legū interpretis & ſunt numero XVIII.
Impſſū formis. juſtoqꝫ nitore coruſcās
Hoc Vindelinus cōdidit artis opus.

226 Ejusdem, Tractatus XXX, quibus accedit unus Baldi, duo Jacobi Egidii, et Nelli de S. Geminiano. *Venetiis, Vindelinus de Spira*, 1472. *in-fol.*

On lit à la fin de ce rare volume la souscription suivante :

M. CCCC. LXXII.
Hos Vindelinus toto memorabilis orbe
Pressit tractatus Bartole clare tuos
Emendatoris laus est eterna labori
Nec minor artificis fama perennis erit.

227 BARTHOLI de Saxoferrato, Consilia. *Romæ, Johan. Gensberg,* 1473. *in-fol. max.*

Édition peu commune. On lit à la fin :

Expliciunt cõsilia domini Bar. de Saxo ferrato Rome impressa per Magistruȝ Johannem Gensberg auspicio & fauor̃ Excellentis doctoris domini Johannis Aloisii tuscani de Mediolano aduocati cõsistorialis. Anno salutis MCCCCL XXIII. mense Decẽbris die. v. sedente Sixto. IIII. Pontifice Maximo.

Barthole, le plus célèbre jurisconsulte de son temps, né à Sasso-Ferrato, dans la Marche d'Ancône, en 1313, professa le droit dans plusieurs universités d'Italie; il mourut à Pérouse, où il se fit citoyen, en 1356. Ses œuvres complètes ont été imprimées à Lyon, en 10 vol. in-fol.

228 BASILII, *Sancti,* Opusculum de Legendis antiquorum libris, latinè, Leon. Aretino interprete. *Moguntiæ, absque nomine typographi, et anni nota. in-fol.*

Édition très-rare et peu connue; elle est échappée aux recherches de Wurdtwein, qui, dans sa *Bibl. Mog.*, n'en fait pas mention; elle est sans chiffres, signatures et réclames.

Ce petit volume est de 18 feuillets, dont le premier contient l'intitulé, imprimé avec les mêmes caractères qui ont servi au *Psautier* de 1457; le second renferme la préface de Léon. Aretin, adressée *ad Collutium salutatum;* le texte suit, à la fin duquel on lit cette souscription:

Magnus Basilius de poetarum orator. hiſtoricorũqꝫ ac philoſophorũ legendis libris Mogũcie impreſſus, & ꝑ Martinũ Brenningariũ (quo facilius intelligatur) rubricis titulisqꝫ interſtinctus : feliciter finit.

Les caractères, employés dans cette impression, sont ceux dont Schoiffer s'est servi dans l'édition de la *Secunda secundæ Divi Thomæ,* de l'an 1467.

Vendu chez Laire I, page 28, 49 liv.

229 Bassis, *Petrus Andreas de,* Labores Herculis. *Ferrariæ, Augustinus Carnerius,* 1475. *in-fol.*

Première édition, fort rare. Ce poëme italien se trouve souvent relié ensemble avec la Théséïde de Boccace, commentée par le même de Bassi ou de Bassis, et imprimée également à Ferrare, en 1475, par le même imprimeur.

On lit à la fin cette souscription:

Labores Herculis impreſſae (*ſic*) ſunt Ferrariae quarto nonas Julii per me Auguſtinum Carnerium Magiſtri Bernardi Bibliopolae filium Divo Hercule ſecundo regnante. M. CCCC. LXXV.

229ª BATALLAS Campales, *Copilacion de las. En Murcia, Lope de la Roca, 1487. in-fol.*

Ouvrage très - rare et curieux, où l'on trouve une notice de 345 batailles rangées, qui ont eu lieu en Espagne, depuis le temps le plus reculé, jusqu'à la fin de l'an 1481.

Le volume commence par cet intitulé : *Tratado que se llama Copilacion de las batallas campales que son contenidas en las estorias escolasticas e de españa, etc.*

Il finit ainsi :

——— en la muy noble e leal cibdad de murcia por manos de maeſtre Lope de la roca aleman Impreſſor de libros lunes xxviij dias de mayo año de mil e. cccc. lxxxvij años.

BATHALIER. *Vide* VORAGINE.

230 BAUDOIN, Comte de Flandres. *Lyon (Barth. Buyer) 1478. in-fol.*

Première édition, très-rare, imprimée sur deux colonnes, de 27 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres et réclames, avec signatures ; les caractères sont ceux employés par Buyer dans l'impression de l'ancien et du nouveau Testament, faite vers l'an 1477. *Voyez les numéros 1291 et 1292.*

On trouve au commencement 4 feuillets non signaturés, contenant la table des chapitres ; suit après le texte, lequel finit au *versò* du 5.ᵉ feuillet de la signature *n*, par cette souscription :

Cy finit ce present liure ĩtitule le liure baudoyn conte de flandres Et de ferrãt filz au roi de portingal qui apres fut cõte de flandres Contenãt aulcunes croniques du roi philippe de france & de ses quatre filz Et aussy du roy saint loys & sõ filz iehan tristant quilz firent encontre les sarrasins Impresse a lion sur le rosne & fini le douzeiesme iour du moys de nouembre lã courant mil iiii cens lxxviii.

Vendu chez la Vallière, n.° 4100, 179 liv. 1 s.

Ce roman fut réimprimé à Chambéry, par *Ant. Neyret, en 1484, in-fol.* Les exemplaires de cette seconde édition sont encore très-rares et recherchés, à cause que c'est le premier ouvrage imprimé dans la ville de Chambéry.

231 BAYSIO, *Guidonis de,* Archidiaconi Bononiensis, Rosarium Decretorum. *Romæ, Simon Nicolai de Luca, 1477. in-fol.*

Première édition portant date d'année; on lit à la fin cette souscription:

Hoc Rosarium impressum per venerabilem virum Simonem Nicolai de Luca, cujus nomine & auctoritate Dominus Nicodemus de Cardelio Lucensis presens opus rexit & gubernavit : Rome anno Domini millesimo cccc. lxxvii. pontificatus Sixti anno VI. die vero ultima maii.

Suit après une pièce de vers latins, adressée *Cardinali Malfectensi,* qui fut dans la suite pape, sous le nom de Sixte IV.

232 Bayso, *Guidonis de*, Rosarium Decretorum. (*Argentinæ, typis Mentellianis, circa* 1470). *in-fol. max.*

Ce gros volume, contenant 402 feuillets imprimés, est exécuté avec les caractères attribués à J. Mentel, célèbre artiste de Strasbourg. Il est sans chiffres, signatures et réclames, et les pages divisées en deux colonnes; toutes les marques typographiques de cette édition annoncent une très-grande antiquité.

Le volume commence par ces mots : *Euerendo in Cristo patri suo;* on lit à la fin :

Explicit Rosariũ dñi Guidonis Archydiaconi Bononiensꝭ sup decreto.

Guido de Bayso, Abayso, de Baypho ou de Baifio, archidiacre de Bologne, mit la dernière main à cette vaste compilation sur les Décrétales, le 25 Janvier de l'an 1300, comme lui-même l'affirme dans sa préface, adressée à Gérard, évêque de Sabine. Trithème en fait mention comme d'un homme très-versé dans la jurisprudence civile et canonique.

233 Bedæ, *Venerabilis*, Historia ecclesiastica gentis Anglorum. (*Argentinæ, typis H. Eggestein, circa* 1473). *in-fol.*

Première édition, d'autant plus remarquable, que c'est la seule de cet ouvrage imprimé dans le XV.e siècle. Elle est exécutée sur deux colonnes, de 40 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

La totalité du volume est de 97 feuillets; il finit par ces mots :

Finiunt libri historie ecclesiastice gestis (*sic*) Anglorum.

234 **Bedæ**, Liber de Schemate et tropo; ejusdem de figuris et metris; Commentarium Sergii de littera; Commentarium Maximini Victorini de ratione metrorum; Metrorius Maximus; Honorati grammatici de finalibus litteris; Seruii grammatici centimetra; Focæ grammatici, liber de nomine et verbo. *Mediolani, Ant. Zarotus*, 1473. *in-4°.*

Première édition, très-rare, exécutée à longues lignes, au nombre de 27 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

Le volume commence par cet intitulé : *Liber Bedae de Schemate et tropo*; il finit par cette souscription :

FOCE. GRAMMATICI. DE. ORTOGRAFIA.
Opus impressū Mlī p M. Antonium Zarotum Parmensem die XXII septēbris. MCCCCLXXIII.

Crevenna, n.° 3064, où il fut vendu 61 florins d'Hollande.

Le vénérable Bede nâquit en l'an 673, dans le territoire d'un monastère aux confins de l'Écosse. Élevé dans ce monastère dès l'âge de 7 ans, il s'adonna aux sciences et aux belles-lettres, et fut l'un des hommes les plus instruits de son siècle. Il mourut étendu sur le pavé de sa cellule, en 735, âgé de 63 ans.

235 **Bellamera**, *Ægidii de*, Decisiones Rotæ romanæ. *Romæ, absque nomine typ.* 1474. *in-fol.*

On trouve au commencement du volume 19 feuillets de tables, suivies d'une courte préface, après laquelle on lit cette souscription :

Impreſſe fuerunt Rome Anno domini M. cccc.
lxxxiiii. menſis aprilis.
Ad laudem omnipotentis Dei amen.

Les décisions contenues dans cet ouvrage sont au nombre de 756 ; le registre des cahiers se trouve à la fin.

Gilles de Bellamera, auditeur de la Rote, et ensuite évêque d'Avignon, mourut vers l'an 1405. Il y a une édition de ses œuvres faites à Lyon en 1548, en 7 v. in-fol.

236 BELLUNENSIS, *Urbani*, Ord. Minorum, Institutiones græcæ Grammatices. *Venetiis*, *Aldus*, 1497. *in*-4°.

Première édition, très-rare, imprimée à longues lignes, sans chiffres et réclames, avec signatures *a ii*.—B.

Le premier feuillet, non signaturé, contient, dans son *rectò*, cet intitulé :

Inſtitutiones Græcæ
Grammatices.

Le second renferme l'épître d'Alde Manuce, adressée à Pic de la Mirandule, avec le *Pater noster* et l'*Ave Maria*. Vient après le texte, à la fin duquel, et au *rectò* du 10.ᵉ feuillet de la signature B., on lit cette souscription, suivie de 2 feuillets d'*Errata* :

Venetiis in ædibus Aldi Manutii Romani M. IIID menſe Januario.

Maittaire assure, d'après le témoignage d'Erasme, que, déjà en 1499, cette édition était rare.

Vendu chez Crevenna, n.° 2994, 19 flor. 10 s. d'Hollande ; Laire II, page 231, 83 liv.

237 **Bembi**, *Petri*, de Aetna ad Angelum Chabrielem liber. *Venetiis*, *Aldus*, 1495, *in*-4°.

Opuscule très-rare, dont l'exécution typographique est de la plus grande beauté. Le volume est de 60 pages, sans chiffres et réclames, avec signatures A—D. On lit à la fin :

Impreſſum Venetiis in Aedibus Aldi Romani menſe Febrvario Anno. M. VD.

238 **Berthorii** seu Berchorii, *Petri*, Reductorium morale Bibliæ. *Argentinæ*, *C. W.* 1474. *in-fol. max.*

Édition très-rare, imprimée sur deux colonnes, de 50 lignes chacune, quand elles sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Les deux lettres initiales C. W. désignent, selon Schoepflin, l'imprimeur Cephaleus Wolphius, alias Wolfgang Koepfel.

On trouve à la tête de ce volume une partie de 37 feuillets, qui renferment des tables particulières, par ordre alphabétique, sur chaque livre du vieux et du nouveau Testament, et un registre ou index des moralités de la Bible, selon l'ordre des chapitres. Au *versò* du 29.e feuillet, après la table de l'Apocalypse, on trouve cette note imprimée :

Finit feliciter tabula in Apocalipſim & conſequenter omnes tabule libri reductorii in libros moralis biblie ex anno dominice incarnacionis Milleſimo quadringenteſimo ſeptuageſimo quarto. a die veneris nonis octobrium luce menſis ſeptima. Laus Deo.

Libri autor claret. porro quis recta regiſtra
Addit ei : ſcire haud opus eſt deus hunc beet ora

D'après cette note, il paraît que les tables de ce volume ne sont pas l'ouvrage de Berchorius.

Le texte commence au *rectò* du 38.e feuillet, précédé d'une courte préface; le tout finit au *versò* du dernier feuillet par cette longue souscription:

Finit Apocalipsis insup. & integer Reductorii moralis sedecimus liber figurarum biblie venerabilis domini & fratris petri berthorii factus avinione / parisius correctus, & iàm cyrographata ex scriptura: litteras reductus ad pressas diligenti correcture ad'utentia & puncture pec C. W. civem Argentinensem ex annis dominice incarnacionis Millesimo quadringentesimo tertio elapsis. Finitus anno sequenti: ydibus septembrium septimis. Luce mercurii. In Nativitatis vigilia gloriosissime theothocos nostre: simul & Xpithocos virginis Marie: Ad quam (pias) libri a lectoribus commendas: impressores simulque coadjutores humiliter petunt, ut simul omnes per eam (graciam fluentem) que Canna est gratie: ab omnipotenti nanciscentes salvemur. Amen.

Laus Deo Ejusque matri
Marie. Amen.

Nous avons une autre impression, faite également en l'an 1474, dans la ville d'Ulm, par Jean Zainer, laquelle paraît même antérieure à l'édition de Strasbourg, puisqu'elle fut achevée d'imprimer le 6 Avril, et que les tables ajoutées, comme on l'a vu ci-dessus, par un autre auteur, ne s'y trouvent pas. Cette édition d'Ulm est imprimée aussi sur deux colonnes, sans chiffres, signatures et réclames. Le volume, qui contient 266 feuillets imprimés, finit par cette souscription:

Infinita dei clementia. Finitus eſt liber moralizationum biblie in eiuſdem laudem & gloriam compilatus! ac per induſtrium Joannem Zainer de Reutlingen artis impreſſorie magiſtrum (non penna ſed ſtagneis caracteribus) in opido Ulmenſi artificialiter effigiatus. Anno incarnationis domini quadringenteſimo ſeptuageſimo quarto! die vero aprilis nona.

239 Berthorii seu Berchorii, *Petri*, Reductorium morale Bibliæ. *Daventriæ, Richardus Paffroet de Colonia, civis Daventriensis*, 1477. *in-fol.*

Cette édition est très-recherchée, à cause que c'est la première impression faite à Deventer, portant date d'année et nom d'imprimeur : l'impression citée par Maittaire, de 1475, est apocryphe.

Ce volume est imprimé sur deux colonnes, sans chiffres et réclames, avec signatures; on y lit à la fin cette souscription:

Explicit Apocalipſis. liber triceſimus quintus & ultimus reductorii moralis figurarum biblie. ſuper utrumque teſtamentum. a venerabili domino Petro Bertorii tempore ſancti eligii pariſienſis ordinis ſancti benedicti : de pictauie partibus oriundo. auinione factus. dauentrie diligenti correctione emendatus punctuatus & tabulatus atque impreſſus Anno incarnationis domini Milleſimo quadringenteſimo ſeptuageſimo ſeptimo per Richardum paffroet de Colonia ciuem dauentrienſem. pro ornatu munitione & edificatione univerſalis eccle. & ſponſi ejuſdem honore. dñi nr̃i ihesu xp̄i qui eſt benedictus in ſecula. Amen.

Pierre *Bercheur, Bertheur* ou *Berchoire*, Bénédictin de Saint-Pierre-du-Chemin, à trois lieues de Poitiers, fut prieur de Saint-Éloy de la ville de Paris, où il fit, par ordre du roi Jean, une traduction française de Tite-Live, qui a été imprimée en 1486, in-4°. Il fut ensuite renfermé dans une prison à Avignon, où il composa ce *Reductorium morale bibliæ*. Il mourut en 1362.

240 BERGOMENSIS, *Jacobi Philippi*, ordinis fratrum Erem. Sancti Augustini, Supplementum Cronicarum. *Venetiis, Bernardinus de Benaliis*, 1483. *in-fol.*

Première édition ; on lit à la fin :

Impreſſum autem hoc opus in inclita Venetiarum civitate : per Bernardinum de Benaliis bergomenſem eodem anno (nempe 1483) die 23 Auguſti.

Ce livre fut réimprimé à Bresse, *per Boninum de Boninis de Ragusia*, en 1485, in-fol.; et à Venise, par *Bern. de Benaliis*, en 1486 ; et ces éditions sont encore estimées. L'édition de Bresse porte cette souscription :

Impreſſum Brixie per Boninum de Boninis
de Raguſia Anno dñi M. cccc. Lxxxv
die Primo Decẽbris.

241 Ejusdem, de claris mulieribus opus. *Ferrariæ impressum, opera et impensa magistri Laurentii de Rubeis de Valencia. tertio kal. maias. anno salutis nostre* M. CCCC. LXXXXVII. *fol. cum fig. ligno incis.*

Première édition, dont les exemplaires sont très-rares ; l'édition citée par quelques bibliographes, portant la date de 1483, est apocryphe.

Vendu, Laire II, page 223, 50 liv.

Jacques-Philippe Foresti ou Foresta, plus connu sous le nom de *de Bergame*, sa patrie, mourut en 1520, âgé de 86 ans; sa chronique eut beaucoup de réputation dans son temps; elle a été traduite en italien, et imprimée à Venise en 1488.

242 BERLINGHIERI, *Francisco*, Geographia divisa in VII giornate in terza rima. *In Firenze, Nicolo Todesco (circa* 1482*). in-fol.*

Édition très-rare, et la première de ce poëme; il est difficile d'en trouver des exemplaires complets; ils sont ornés de 31 cartes géographiques, gravées d'une manière très-informe. Elle est exécutée en lettres rondes, sur deux colonnes, de 51 lignes ou vers chacune dans les pages entières, avec signatures. Frédéric, duc d'Urbin, à qui cet ouvrage est dédié, mourut en 1482; ce qui porte à croire que cette impression a été faite vers cette époque.

On trouve au commencement 2 feuillets, dont le premier renferme l'intitulé imprimé en rouge, et au *versò* cette inscription dédicatoire:

IN QVE
STO VOLVME
SI CONTENGONO SEP.
TE GIORNATE DELLA GEOG
RAPHIA DI FRANCESCO BERLIN
GERI FIORENTINO ALLO IL
LVSTRISSIMO FEDERI
CO DVCA DVR
BINO.

Le second feuillet contient, dans son *rectò*, une table des lieux et des pays, dont il est fait mention dans les cartes, et au *versò* une épître en vers de l'auteur, adressée à Frédéric, duc d'Urbin. Le volume finit par un feuillet, qui contient le registre des cahiers et des cartes géographiques, au-dessous duquel on lit la souscription suivante:

Impresso in Firenze per Nicolò Todescho
& emendata con somma dili
gentia dallo autore.

Vendu chez la Vallière, n.° 3641, 48 liv.; Laire I, page 95, 110 liv.

Francesco Nicolo Berlinghieri, natif de Florence, fut disciple et ami de Marsilio Ficino; il florissait sous le pontificat de Sixte IV.

243 Bernardi, *Beati*, Sermones. *Moguntiæ*, *Petrus Schoiffer*, 1475. *in-fol.*

Première édition, exécutée avec les mêmes caractères qui ont servi à l'impression de la Bible de 1462, sur deux colonnes, sans chiffres, signatures, réclames et lettres initiales.

Le volume commence par cet intitulé, imprimé en rouge:

Sermones beati bernardi abbatis clare-
uallis incipiũt feliciter.
De aduentu domini sermo primus.

Au *rectò* du dernier feuillet du texte, colonne seconde, on lit la souscription suivante:

Anno natiuitatis xp̄i. M. cccc. lxxv. deci-
maquarta die mensis aprilis In nobili vr-
be Magũcia / nō atramẽti calamo cannave!
sed artificiosa quadã adinuẽtione impri-
mendi ac caracterizandi Sermones hos
Beati bernardi abbatis clareuallis cũcti-
potenti annuente deo Petrus schoyffer de
gernsheym suis consignãdo scutis felici-
ter consũmauit.

Ce feuillet est suivi de 2 autres, contenant la table des sermons.

244

244 **Bernardi**, *Beati*, Sermones de tempore, et de Sanctis. *Bruxellæ (apud Fratres vitæ communis)*, 1481, *in-fol.*

Cette édition est encore rare. Au *rectò* du dernier feuillet, colonne première, on lit cette souscription, suivie de 2 feuillets contenant la table des sermons :

Expliciunt ſermones beati bernardi clareuallenſis abbatis / utriuſqȝ ꝑtis tam de tempore q̃ȝ de ſanctis Imp̃ſſi ac completi bruxell' inſigni oppido ducat⁹ brabãcie. Anno dñi M.° CCCC.° octuageſimo p̃mo alme pẽthecoſtes in profeſto.

245 Ejusdem, Epistolæ et opuscula. *(Argentinæ, typis H. Eggestein, circa 1474). in-fol.*

Première édition, exécutée sur deux colonnes, de 61 lignes chacune dans les plus grandes pages, sans chiffres, signatures et réclames.

La totalité du volume est de 89 feuillets imprimés, dont les 3 premiers renferment la table des épîtres, qui sont au nombre de 196 ; lesquelles finissent au *versò* du 79.e feuillet, colonne deuxième, par cette souscription :

Expliciũt. Epl'e. Beati. Bernardi. Abbatis. Clareualleñ.

Viennent ensuite les autres petits traités au nombre de six ; le tout finit par ces mots :

Apologia Beati Bernardi Abbatis Clareualleñ Ad. Cluniaceñ. de. concordia ordinum ſive excuſatio eius ad eoſdem
Finit feliciter.

246 **Bernardi**, *Beati*, Epistolæ. *Bruxellæ (Fratres vitæ communis)*, 1481. *in-fol.*

Première édition avec date, imprimée sur deux colonnes, de 40 lignes dans les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

On trouve au commencement un cahier de 4 feuillets, contenant la table des épîtres; le texte suit, à la fin duquel, et au *rectò* du dernier feuillet, colonne deuxième, on lit cette souscription :

Explicit insigne opus epla'ꝝ exi
mie doctrine viri bt̃i bernardi p̃mi
clareuall' abbatis in ĩclito bruxellen
sium ducat⁹ brabãtie oppido ĩpres
sum ac ãno dñi M. cccc. lxxxi. terci
o yd⁹ aprilis ĩ festo scꝫ leonis p̃mi
pape feliciter terminatum.

248 Ejusdem, Tractatus de planctu B. M. V. *(Coloniæ, typis Udalrici Zel, circa 1470). in-4.°, litteris quadratis.*

Cet opuscule est imprimé avec les mêmes caractères que le petit traité *De Singularitate Clericorum de 1467*, ci-devant n.° 184.

On lit au *versò* du 6.° et dernier feuillet : *Explicit tractatus beati Bernhardi de planctu Beate Marie.*

Ejusdem epistola.

Voyez ci-après la note du n.° 1129.

St. Bernard, né en 1091, dans le village de Fontaine, en Bourgogne, embrassa l'état religieux à l'âge de 22 ans, à Citeaux; il fut nommé premier abbé de Clairvaux en l'an 1115. St. Bernard acquit tant de réputation par ses vertus et par son savoir, qu'il était consulté de toute l'Europe; *Nam summis summus, sed sibi parvus erat.*

Il mourut en 1153, après avoir fondé soixante-douze monastères dans les différentes parties de l'Europe.

249 BERNARDI Parmensis jurisconsulti, Casus longi super quinque libros decretalium. *Parisiis, Petrus Cesaris, et Joannes Stoll, 1473. in-fol.*

Première édition, imprimée sur deux colonnes, en lettres rondes, sans chiffres, signatures et réclames; on lit à la fin cette souscription :

Finiũt casus longi dñi Bernardi quinqȝ librorum decretalium! bene et accuratissime castigati. Anno domini millesimo quadringentesimo septuagesimo quinto : die vero tredecima mensis Junii; Parisius per magistrũ Petrum cesaris & Johañẽ stoll. Impressi Deo gratias.

La Vallière, n.° 1060, vendu 80 liv.

250 Idem Opus. *Lovanii, Rodolphus Loeffs de Driell, 1484. in-fol.*

Édition très-rare et la seconde de cet ouvrage; elle est imprimée sur deux colonnes, en lettres gothiques, sans chiffres et réclames, avec signatures.

Au *versò* du dernier feuillet, colonne seconde, on lit cette souscription :

Expliciunt casus lõgi domini Ber
nardi super quinqȝ libris decreta
liũ louanij impssi impensa Rodol
phi loeffs de driell Anno domini
M. cccc. lxxxiiij.. mensis februarij
die sexta,

L'imprimeur de cette édition est inconnu des Bibliographes.

251 **Bessarionis**, Cardinalis Sabinis, et Patriarchæ Constantinopolitani, adversus calumniatores Platonis libri V : ejusdem de natura et arte contra Georg. Trapezuntium liber. *Romæ, Conr. Sweynheym, et Arn. Pannartz* (1469). *in-fol.*

Première édition, infiniment rare et recherchée; elle est exécutée à longues lignes, et sans chiffres, signatures et réclames. Par une lettre du cardinal Bessarion à Marsile Ficin, datée des ides de Septembre 1469, ainsi que par une autre de Franc. Philelfus audit Bessarion; il conste que cette édition, dépourvue de date, a dû paraître en 1469.

On trouve au commencement du volume 14 feuillets, qui contiennent la table des chapitres, précédée de cet intitulé :

Baſſarioniſ Cardinaliſ Sabini & Patriarche Conſtātinopolitani capitula libri pmi adverſuſ calūniatorem Platōiſ incipiunt feliciter.

On lit à la fin cette souscription :

Aſpiciſ illuſtriſ lector quicunqȝ libelloſ
Si cupiſ artificum nomina noſſe ; lege.
Aſpera ridebiſ cognomina teutona : forſan
Mitiget arſ muſiſ inſcia verba virum.
Cōraduſ ſuueynheym : Arnoldus pānartzqȝ magiſtri
Rome impreſſerunt talia multa ſimul.
Petruſ cum fratre Franciſco Maximuſ ambo
Huic operi aptatam contribuere domum.

Vendu chez Crevenna, n.° 1546, 60 flor. d'Hollande; Laire I, page 72, 202 liv.

352 BESSARIONIS, Cardinalis, Epistolæ et orationes, curante Guil. Ficheto. (*Parisiis, Udalr. Gering, et socius*, 1470—1472). *in*-4°.

Cette rare édition est sans date et sans nom de lieu et d'imprimeur, mais les caractères sont absolument les mêmes qui ont été employés par Gering et ses associés, dans l'impression de *Gasparini Pergamensis epistolæ*. *Voyez* ci-après GASPARINUS.

On trouve au commencement 2 feuillets, contenant une épître de Guil. Fichet, adressée au roi Louis de France, et aux princes, ducs et comtes du royaume, datée *nonis sextilibus 1470*, à la fin de laquelle on lit:

Ludovico regi,
Fauſta futura tibi rex accipe Beſſarionis
Munera, quæ proſint & foris atq; domi,
Diſticon fichæteum.

Suivent les lettres, dont la première est adressée à Guil. Fichet; le tout finit au 41.e feuillet. Ces épîtres et oraisons sont adressées aux princes chrétiens, pour les engager à faire la guerre aux Turcs.

Vendu chez Gaignat, en 1769, 83 liv. 19 s.; chez la Vallière, en 1784, 35 liv. 19 s.

253 Oratione di BESSARIONE, Cardinal Niceno, e Patriarcha di Constantinopoli a tutti gli signori d'Italia confortando gli a pigliar la guerra contra il turcho vulgarizate per lo clarissimo huomo miser Lodouico Carbone allo illustrissimo e prestantissimo Duca Borso. (*Absque loci, et typographi indicatione*), 1471. *in*-4°.

Édition rare, de la plus belle exécution; on lit au *versò* du dernier feuillet:

Finis.

M. CCCC. LXXI.

Le traducteur de cet ouvrage, Louis Carbon, ayant été le correcteur de Christophe Valdarfer, célèbre imprimeur à Venise, on a lieu de croire que cette édition est sortie des presses de cet artiste.

Nicolas Bessarion, patriarche de Constantinople et archevêque de Nicée, nâquit à Trébisonde vers l'an 1393. Il passa en Italie dans le dessein de réunir l'église grecque avec la latine, ce qui lui attira l'aversion des Grecs schismatiques. Il fut élevé à la pourpre romaine par le pape Eugène IV en 1439, et mourut à Ravenne, de retour de sa légation de France, en 1472, âgé de 77 ans. Ce savant cardinal aimait et protégeait les gens de lettres; il légua sa bibliothèque au Sénat de Venise.

254 BETTINI da Siena, *Antonio*, Veschovo di Fuligno, Monte Sancto di Dio. *Florentie, Nicolo di Lorenzo*, 1477. *in-fol. cum fig. æneis.*

Édition infiniment rare, et d'autant plus précieuse, que c'est le premier livre imprimé où l'on trouve de figures gravées en taille douce. Cette circonstance est cause que ce volume est très-recherché des curieux, qui le paient un prix considérable.

On trouve en tête du volume 4 feuillets séparés, contenant un sommaire de l'ouvrage et la table des chapitres, qui finit par ces mots: *Finit tabula per me Nicholaum Florentiæ.* Le *versò* du quatrième feuillet est occupé par la première estampe, qui représente la Montagne Sainte, au sommet de laquelle on voit Jésus-Christ au milieu d'une multitude d'Anges.

L'ouvrage commence au 5.e feuillet, par cet intitulé : *Monte Sancto di Dio composto da messer Antonio da Siena reverendissimo Veschovo di Fuligno della congregatione de poveri Jesuati.* Au *versò* du 8.e feuillet de la signature N on voit une autre estampe, qui représente Jésus-Christ dans sa gloire environné d'Anges; une troisième et dernière estampe se trouve au bas du *rectò* du 7.e feuillet de la signature P; elle représente l'Enfer d'après la description et les idées du célèbre Dante; cette estampe se trouve gravée dans le Catalogue de la Vallière, pour servir au n.o 763. Enfin au *rectò* du dernier feuillet on lit cette souscription :

Finito el mõte ſcõ di dio ꝑ me Nicolo di Lorẽzo dellamagna Florentie x Die Menſis Septembris Añno Domini M. CCCC. LXXVII.

La Vallière, n.o 763, exemplaire imparfait, 610 liv.; Laire I, page 409, n.o 4, 601 liv.

Cet ouvrage fut réimprimé à Florence en 1491, in-fol.; mais les estampes de cette seconde édition sont gravées sur bois.

Antoine Bettini, né à Sienne en 1396, entra chez les Jésuates de St. Jérôme en 1439; fut élu, en 1461, évêque de Foligno, où il établit un mont-de-piété. Il abdiqua ensuite son évêché, et se retira dans son couvent de Sienne, où il mourut le 22 Octobre 1487.

255 BIBLIA hebraica, cum punctis et accentibus. *Soncini, per Abrahamum filium Rabbi Chaiim Pisauriensem, habitantem Bononiæ : feria* III *die* XI *mensis Isar, anno minoris supputationis* CCXLVIII. (*Christi* 1488). *in-fol.*

Édition infiniment rare, dont on compte à peine dix exemplaires en Europe : cette impression est la première

qui renferme toutes les parties hébraïques de la Bible. On y trouve à la fin du Pentateuque une longue souscription en hébreu, laquelle indique, comme nous l'avons annoncé ci-dessus, le nom de l'imprimeur, et le lieu et la date de l'impression. Le volume, pour être bien complet, doit avoir 380 feuillets utiles, imprimés sur deux colonnes, avec signatures et réclames.

Vendu chez Crevenna, en 1790, 500 flor. d'Hollande.

256 BIBLIA hebraica. *Absque anni, loci, et typographi indicatione (sed Neapoli circa 1491). in-fol.*

Le savant Rossi prouve, par des raisons très-plausibles, que cette rare édition a été faite à Naples vers l'an 1491, *in officina Soncinatum. Voyez* Rossi, *Annal. heb. typ.*

Vendu chez Crevenna, en 1790, 190 flor. d'Hollande.

257 BIBLIA hebraica. *Brixiæ, quæ est sub ditione Reipublicæ Venetæ, Gersòn filius R. Mosis, 1494. in-8°.*

Cette édition est encore très-rare. Le volume renferme 585 feuillets utiles, imprimés à longues lignes, exceptée la partie des Psaumes, qui sont sur deux colonnes.

258 BIBLIA Sacra latina. *Editio prima, typis grandioribus Moguntiæ impressa (anno 1455). 2 vol. in-fol. max.*

On a long-temps disputé, parmi les bibliographes, sur l'existence de la fameuse Bible latine, dont les frais d'impression servirent de motif au procès qui eut lieu, en l'an 1455, entre J. Gutenberg et Fust, et dont on prétend que ce dernier apporta quelques exemplaires à Paris, où il eut l'avantage de les vendre comme des manuscrits, parce que l'art typographique était encore un secret à cette époque.

Si

Si cela est ainsi, il est bien certain que le dit Fust n'a pu vendre pour tels les exemplaires de la Bible de 1462, car la souscription, qui s'y trouve à la fin, fait voir que ces exemplaires étaient la production d'un nouvel art d'imprimer, ou de former des lettres; *caracterizandi absque calami exaratione*: art qui depuis cinq ans avait déjà été annoncé par les impressions des Psautiers de 1457 et 1459; par le *Durandi rationale* de 1459; le *Catholicon* de 1460, etc. etc.

Quoiqu'il en soit de cette anecdote, il paraît constant, selon le témoignage de la chronique de Cologne, imprimée par Jean Koelhoff en 1499, qu'on commença à imprimer cette Bible en l'an 1450: *Anno autem domini 1450*, (dit cette chronique allemande, selon la version latine de M. Meerman, *Orig. typ. II, pag. 106*) *qui jubilæus erat; cœptum est imprimi, primusque liber qui excuderetur Biblia fuere latina, impressaque ea sunt scriptura grandiori, quali nunc Missalia solent imprimi. . . . . Initium et progressum hujus artis narravit mihi honorabilis magister Ulricus Zell de Hanau, impressor Coloniæ hoc ipso adhuc tempore a. 1499, cujus beneficio ars hæc Coloniam delata est.*

Ce témoignage de Zell est d'autant plus remarquable, que cet imprimeur avait appris lui-même l'art typographique à Mayence, comme le prouvent les caractères dont il a fait usage, et qui paraissent avoir été formés sur ceux de Schoiffer.

Ces circonstances ont donné lieu autrefois à plusieurs discussions littéraires sur la première impression de la Bible de Mayence, et la chose était devenue au point, que la découverte d'une Bible quelconque, imprimée sans date, fournissait d'abord matière à une dissertation polémique, où cette nouvelle Bible était regardée comme la première production de l'art de l'imprimerie.

Il y a cependant bien de la différence à faire entre les unes et les autres de ces anciennes Bibles sans date; nous parlerons, dans cet article, de celle qui passe parmi les meilleurs bibliographes pour la vraie impression faite à Mayence par J. Gutenberg, avant sa séparation avec Fust.

Cette Bible est imprimée sur deux colonnes, de 42 lignes chacune dans les pages qui sont entières, exceptées les 10 ou 11 premières, qui n'ont que 40 et 41, et en caractères gothiques, grands de près de deux lignes, pied de France, et sans chiffres, signatures et réclames : la hauteur des colonnes est de dix pouces huit lignes, et la largeur des deux colonnes ensemble, avec l'espace blanc qui les sépare, est de sept pouces quatre lignes, le tout pied de France.

La totalité de l'ouvrage, qu'on divise en deux, trois et quatre volumes, selon le goût des possesseurs, est de 637 feuillets.

L'exemplaire en deux volumes de cette Bible, imprimé sur papier, qu'on conserve dans la bibliothèque impériale de Paris, a donné aux bibliographes des renseignemens très-intéressans ; les souscriptions qu'on y trouve, écrites dans le temps par l'enlumineur, démontrent que c'est la vraie impression faite à Mayence par Gutenberg, commencée en 1450 et finie en 1455 de cette fameuse Bible. Voici celle qu'on trouve à la fin du tome premier :

Et ſic eſt finis prime partis biblie Scz. veteris teſtamenti. Illuminata ſeu rubricata & ligata p̱ Henricum Albch alias Cremer. Anno dni. M° cccc° lvi, feſto Bartholomei apli — Deo gratias-Alleluja.

A la fin du tome second, on lit :

Iſte liber illuminatus, ligatus 2 completus eſt p. Henricum Cremer vicariū eccleſie collegiatę ſancti Stephani maguntini ſub anno dni Milleſimo quatringenteſimo quinquageſimo ſexto, feſto Aſſumptionis glorioſe virginis Marie. Deo gracias. Alleluja &c.

La découverte faite depuis peu, de quelques fragmens d'un *Donat*, imprimé avec les mêmes caractères qui

avaient servi à l'impression de cette Bible, et portant à la fin cette souscription :

Explicit donatus. arte noua imprimendi seu caracterizandi. per Petrum de gernſzheym in urbe moguntina Cū suis Capitalibus absq; calami exaratione effigiatus.

a fait croire à quelques littérateurs, que notre Bible en question avait été imprimée par Schoiffer même; mais je pense, au contraire, que la découverte de ce *Donat*, bien loin de porter atteinte à ce que nous avons dit, est, selon moi, une preuve de plus, et peut-être la seule qui nous manquait, pour démontrer la vérité de notre assertion; car ce *Donat* étant imprimé, selon sa souscription, dans la ville de Mayence, nous pouvons assurer à présent que l'impression de la Bible en question, exécutée avec les mêmes caractères, a été également faite dans ladite ville; c'est précisément la seule preuve, qui nous manquait, pour assurer avec certitude que la Bible latine, dont il s'agit ici, est celle qui fut imprimée par le célèbre Gutenberg avant sa séparation avec Fust. En effet, d'après les souscriptions ci-dessus rapportées, l'exemplaire de cette Bible, qui se trouve actuellement dans la bibliothèque impériale, a été achevé de colorier, enluminer et relier au mois d'Août 1456; il est donc visible qu'elle avait été imprimée au plus tard vers la fin de l'année précédente 1455 : or, la séparation de Gutenberg et Fust n'ayant eu lieu qu'en vertu de l'acte judiciaire du 6 Novembre 1455, il résulte avec évidence, que l'impression de ladite Bible n'a pu être faite que par Gutenberg, puisque ce n'est qu'après cette époque que le célèbre Schoiffer commença à travailler chez Fust dans l'art de l'imprimerie. Par l'acte susmentionné du 6 Novembre 1455, l'imprimerie de Gutenberg avec toute l'attirail typographique étant tombé au pouvoir de Fust, il n'est pas étonnant que Schoiffer, son gendre, ait employé dans la suite les caractères de Gutenberg pour l'impression du *Donat* susmentionné. Il suit encore

de là, que M.r G. Fischer, en attribuant ce *Donat*, dont il n'avait vu qu'un fragment sans souscription, à J. Gutenberg, ne s'est pas éloigné de la vérité; on peut dire qu'il a fait une erreur sans se tromper; car si l'impression a été faite par Schoiffer, ce fut toujours avec les caractères que Gutenberg avait été obligé d'abandonner à Fust, avec toute son imprimerie, ensuite de l'acte judiciaire susmentionné du 6 Novembre 1455. *Voyez à ce sujet les pages 85 et 86 de la première partie.*

Un exemplaire de cette Bible, imprimée sur vélin, fut vendu dans le catalogue de Gaignat, n.° 16, 2100 liv.

Laire I, page 5, n.os 5 et 6, 2499 liv. 19 s.

259 Biblia sacra latina. *Editio antiquissima, typis majoribus gothicis expressa, absque loci, et typographi indicatione, (sed Bambergæ, Albertus Pfister, circa* 1460—1462 *). 2 vol. in-fol.*

Édition très-rare et fameuse parmi les bibliographes, dont Schelhornius a donné la description dans sa dissertation *De antiquissima latin. biblior. editione. Ulmæ, 1760, in-4.°*, ainsi que dans sa *Diatribe, observ. VIII*, insérée dans l'édition du *Quirini liber de editionibus romanis. Lindaugiæ, 1761. in-4.°*, où il a fait graver une épreuve des caractères.

Cette édition avait été regardée comme la plus ancienne des Bibles imprimées, exécutée à Mayence par Gutenberg; mais la découverte du *Recueil des quatre histoires*, imprimé en allemand par Albert Pfister en 1462, dont M.r Camus nous a donné une si belle description (*a*), démontre que cette Bible est sortie de la même imprimerie, et qu'elle a été exécutée par ledit Albert Pfister vers l'an 1460—1462, car les caractères sont absolument les mêmes, sans aucune différence et parfaitement semblables.

(*a*) Notice d'un livre imprimé à Bamberg en 1462. *Paris, chez Baudouin, an VII. in-4°.*

La totalité de cette Bible est de 870 feuillets imprimés, qu'on trouve reliée en deux, trois et quatre volumes; elle est imprimée sur deux colonnes, de 36 lignes chacune dans les plus grandes pages, et sans chiffres, réclames et signatures. Les caractères sont plus gros que dans la Bible précédente de Gutenberg, ils ont deux lignes et un quart de hauteur, et les points des î ont la figure d'un demi cercle, comme ceux de Gutenberg.

Voyez ce que nous avons dit au tome premier, art. 11, note (92).

260 BIBLIA sacra latina. *Moguntiæ, Johannes Fust, et Petrus Schoiffer de Gernsheym*, 1462. 2 *vol. in-fol.*

Première édition avec date, infiniment rare et d'un prix très-considérable : elle est imprimée sur deux colonnes, de 48 lignes chacune dans les pages qui sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

Le premier volume est de 242 feuillets imprimés; il commence par cet intitulé, imprimé en rouge : *Incipit epistola sancti iheronimi ad paulinum presbiterum de omnibus divine historie libris*. Cette épître occupe les 3 premiers feuillets et quelques lignes de la première colonne du feuillet suivant; viennent après les livres du texte sacré depuis la Genèse jusques et compris le Psautier, à la fin duquel on lit, imprimé en rouge :

Explicit psalterium Anno M. (Ici les écussons des imprimeurs.) *cccclxii.*

Le deuxième volume contient 239 feuillets; il commence par cet intitulé, tiré en rouge : *Epistola sancti Jeronymi presbyteri ad Chromatium et eliodorum episcopos de libris Salomonis*, et renferme le reste des livres sacrés depuis les Proverbes jusques et compris l'Apocalypse, à la fin duquel on trouve la souscription suivante, avec les écussons des imprimeurs, le tout tiré en rouge;

Prūs hoc opusculū Artificiosa adinuētione imp̄mendi seu caracterizandi. absq; calami exaracōn. in ciuitate Moguntū sic effigiatū. & ad eusebiā dei industrie per Johē; fust ciuē & Petrū schoiffher de gernsheym clericū diotes eiusdem est cōsūmatu;. Anno dñi. M. cccc. lxij. In vigilia assumpcōis virg. marie.

Il y a des exemplaires où l'on trouve des variantes dans cette souscription, entre autres le mot *gloriose* est ajouté à *virg. marie*, et il y en a dont la souscription est fort différente; nous la rapporterons ici telle qu'on la lit dans la *Bibliotheca Moguntina de Wurdtwein*, page 73.

Presens hoc opusculum finitum ac completum. & ad eusebiam Dei industrie in civitate Maguntina per Johannem Fust civem et Petrum Schoiffher de Gernlsheym clericum diocesis ejusdem est consummatum. Anno incarnacionis Dominice. M. CCCC. LXII. in vigilia Assumpcionis gloriose virginis Marie.

Ces variantes, au reste, ne doivent pas nous étonner, car les premiers imprimeurs étaient dans l'usage, après avoir tiré une certaine quantité de feuilles, de faire des corrections et même des changemens.

La plupart des exemplaires de cette fameuse Bible sont imprimés sur vélin, de sorte que ceux sur papier sont plus rares, quoique moins chers.

On conserve à la bibliothèque impériale de Paris une édition très-ancienne de la Bible, dont l'exemplaire provient de l'abbaye de Saint-Wast de la ville d'Arras, imprimée avec des caractères qui se ressemblent, surtout dans les majuscules, à ceux de cette Bible de 1462; mais ils sont en général plus informes et irréguliers: cette circonstance porterait à croire que cette impression en pourrait être plus ancienne; cependant l'irrégularité et

la rudesse des caractères ne sont pas des indices bien sûrs d'une grande antiquité dans les impressions du XV.e siècle, ce dont on peut produire des exemples. Au reste, cela n'empêche pas que la Bible de Saint-Wast ne soit en effet un objet digne de l'attention des bibliographes.

Catalogue de Gaignat, n.o 17, 3200 liv.; la Vallière, n.o 28, 4085 liv.; Crevenna, n.o 67, 1460 fl. d'Holl.

Voyez encore au mot Psalterium.

261 Biblia latina. *Absque anni, loci, vel typ. notâ (sed Argentinæ, typis Mentellianis, circa 1469). 2 vol. in-fol.*

Édition très-rare, et qui porte les marques typographiques de la plus grande antiquité. Elle est exécutée sur deux colonnes, de 56 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, signatures, réclames et sommaires; les intitulés en sont écrits à la main.

Les caractères approchent plus du romain que du gothique, ce qui a fait croire à Meerman, *Orig. typ. tom. 2. in indice, pag. 286*, qu'elle était sortie des presses de Zainer de Reutlingen, imprimeur à Augsbourg, qui a été le premier artiste qui a fait usage de lettres rondes en Allemagne; mais la forme singulière de la lettre R, attribuée à Mentel par plusieurs bibliographes sur des raisons assez plausibles, semble décider la question en faveur de l'imprimeur de Strasbourg.

Le premier volume finit avec le Psautier au *rectò* du dernier feuillet, colonne seconde, par cette ligne, qui en est la 40.e:

Ritus laudet Dominum alleluia.

Le second volume finit au *rectò* du dernier feuillet, colonne première, par cette ligne, qui en est la 43.e:

Domini noſtri iheſu xp̄i cū omnibus vobis amē.

Vendu chez Laire I, page 100, 223 liv. 10 s.

262 **Biblia** sacra latina. *Absque anni, loci, et typographi indicatione (sed Argentinæ, typis Mentellianis, circa* 1470*). in-fol. goth.*

Le premier qui nous a donné une description exacte et détaillée de cette rare édition, qui porte les marques d'une grande antiquité, c'est le bibliothécaire P. Braun dans sa *Notitia hist. crit. de libris ab artis typogr. inventione impressis*, etc., que nous avons eu l'occasion de citer plus d'une fois.

Ce savant bibliographe croit que cette Bible est sortie des presses de J. Mentel, premier imprimeur à Strasbourg; il fonde son opinion sur l'exacte conformité des caractères employés dans cette édition avec ceux dont ledit Mentel fit usage pour l'impression du traité de St. Augustin *De arte prædicandi*, dont nous avons parlé ci-devant art. 177.

On trouve un modèle des caractères de cette Bible, gravé en taille-douce, dans le Catalogue de livres de Crevenna. *Amsterdam, 1789. in-8°.*

La totalité du volume est de 427 feuillets, imprimés sur deux colonnes, de 49 lignes chacune, quand elles sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames: les lettres initiales sont faites à la main, et les livres et chapitres sont destitués de sommaires. Il commence au *rectò* du premier feuillet, sans aucun sommaire ou intitulé, de la manière suivante:

Rater ambrofius tua
mihi munufcula perfe-
rens.

Le Psautier finit au *rectò* du 215.e feuillet, colonne seconde, ligne 46, dont le *versò* est blanc; et le volume finit au *rectò* du dernier feuillet, colonne première, par cette ligne, qui en est la 42.e:

Gratia domini nostri ihesu xpi cum omnibus vobis amen.

Vendu chez Crevenna, en 1789, 115 flor. d'Holl.

263 BIBLIA latina. *Absque anni, loci, vel typ. nota (sed Argentinæ, Henricus Eggestein, 1468). 2 vol. in-fol.*

Nous connaissons la date de cette rare édition, par une souscription écrite en lettres rouges, par une main du temps, ou plutôt par l'enlumineur, laquelle se trouve à la fin du livre des Psaumes dans l'exemplaire de cette Bible, qu'on conservait autrefois dans la bibliothèque de la commanderie de l'ordre de St.-Jean-de-Jérusalem à Strasbourg.

Cette souscription, rapportée par Weislinger dans le catalogue de la susdite bibliothèque, et que M.[r] Schoepflin a fait graver avec une partie du dernier psaume dans ses *Vind. typ. tab. V*, est ainsi conçue :

Explicit psaterium &c.
p mgr̃m heinricum
Eggestein anno LXViij.

Cette édition est exécutée avec les mêmes caractères employés par Eggestein dans le *Decretum Gratiani 1471*; elle est sur deux colonnes, de 41 lignes chacune dans les pages entières, sans chiffres, signatures et réclames.

Le premier volume, qui est de 320 feuillets imprimés, finit avec le Psautier au *versò* du dernier, colonne deuxième, par ces deux lignes, qui sont la 37.[e] et la 38.[e] :

Cymbalus iubilacōis : omnis ſpiritus
laudet dñm. Alleluia.

Le second volume renferme 312 feuillets ; il finit au *versò* du dernier, colonne deuxième, par ces deux lignes, qui sont la 40.[e] et 41.[e] :

domini noſtri ihēſu criſti cum omnib'
vobis amen.

Vendu, Laire I, page 32, 90 livres.

264 BIBLIA latina. (*Argentinæ, H. Eggestein, circa* 1470). 2 *vol. in-fol.*

Cette Bible a été attribuée mal à propos, par quelques bibliographes, à J. Bamler, imprimeur d'Augsbourg: opinion établie sur le faible appui de ce que dans l'exemplaire de la bibliothèque du duc de Brunswick-Lunebourg. On lisait à la fin des psaumes ces mots, écrits par l'enlumineur : *Bamler 1466*.

Ce qu'il y a de plus certain, c'est que les caractères de cette Bible sont très-ressemblans à ceux employés par H. Eggestein de Strasbourg, dans le *Decretum Gratiani* et les *Instituta Justiniani* de 1472. Au reste, J. Baemler ou Bamler, dont les productions typographiques sont presque toutes en langue allemande, ne s'est jamais servi de caractères semblables.

Quoiqu'il en soit, cette édition est imprimée sur deux colonnes, de 45 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames; les caractères, comme il est dit ci-dessus, sont ceux d'Eggestein. Elle est divisée en deux volumes, dont le premier, de 249 feuillets imprimés, finit avec le livre des Psaumes au *versò* du dernier feuillet, colonne première, par ces deux lignes :

eum in cymbalis iubilationis : omnis ſpiritus laudet dominum. Alleluia.

Le second volume, qui commence par les paraboles de Salomon, finit au *versò* du 244.e feuillet, colonne deuxième, par cette ligne, qui en est la 7.e :

Gr̃a dñi noſtri iheſu criſti cũ omnibus vobis.

265 BIBLIA latina. *Absque anni, loci, et typ. indicatione (sed Coloniæ, typis Udalrici Zel, circa annum* 1470). 2 *vol. in-fol.*

Cette rare édition est imprimée sur deux colonnes, de 42 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, réclames et signatures. Les caractères sont absolument semblables à ceux employés par Zel, dans l'impression du petit traité de *Singularitate Clericorum* de 1467, dont nous avons parlé ci-devant, n.° 184.

Le premier volume contient 345 feuillets et le second 334. L'Apocalypse finit par ces deux lignes :

Explicit liber apocalipsis bea
ti Johannis apostoli.

265ª BIBLIA sacra. *Editio vetustissima, typis Bertholdi Rodt, et Bernardi Richel, typograph. Basil. impressa.* 2 *vol. in-fol.*

Le premier volume de cette Bible est imprimé sur deux colonnes, de 50 lignes chacune dans les pages qui sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames : les lettres initiales sont faites à la main, ainsi que les intitulés des livres et des chapitres. Les caractères sont ceux attribués à Bertholdus Rodt, qu'on dit être le premier qui porta l'imprimerie à Bâle, mais dont nous n'avons aucune impression avec date. La totalité de ce volume, qui renferme les livres du vieux Testament jusqu'aux proverbes de Salomon, est de 220 feuillets; il finit au *versò* du dernier, colonne deux, lig. 48, ainsi:

ritus laudet dominum. alleluia...

Le tome second est également imprimé sur deux colonnes, de 48 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames : les livres et les chapitres n'ont pas d'intitulé; mais les lettres initiales des livres sont gravées en bois. Les caractères sont ceux employés par Bern. Richel, imprimeur à Bâle, dans le *Decretum Gratiani* de 1476. La totalité de ce second volume, qui renferme la suite des livres du vieux Testament, et le nouveau tout entier, est de 216 feuillets;

il finit au *versò* du dernier, colonne première, ligne 30.ᵉ, ainsi :

nostri ihesu cristi cum omnibus vobis amen.

Le bibliothécaire Braun, dans sa *Notitia hist. litter.*, pag. 53 et 54, nous donne une description très-détaillée de cette Bible, et il assure que les trois exemplaires, qu'il en avait vus, étaient imprimés de même; de manière qu'il est à présumer que ces deux imprimeurs de Bâle ont imprimé en société et de commun accord cette Bible, dont l'entreprise était trop considérable pour un seul. Il ajoute qu'on peut souscrire raisonnablement à l'opinion de ceux qui croient que cette Bible a été imprimée entre 1460—1465 : je pense cependant que cette opinion n'est pas fondée. Nous avons une Bible imprimée par Richel en 1477; la plus ancienne impression, portant son nom, est de l'an 1474; et je ne crois pas que si cet artiste imprimait déjà à Bâle en 1460—1465, il eût tardé neuf ans à se faire connaître dans ses productions typographiques.

266 BIBLIA latina vulgatæ editionis, cum opusculo Aristeæ de 70 interpretibus, et cum epistolis Joh. Andreæ et Math. Palmerii ad Paulum II. P. Max. *Romæ, Conr. Sweynheym, et Arn. Pannartz,* 1471. 2 *vol. in-fol.*

Cette édition de la Bible est la première qui ait été imprimée à Rome, et la seconde portant date d'année. Les exemplaires en sont rares et recherchés.

On trouve au commencement 14 feuillets, contenant les deux épîtres de Jean-André, évêque d'Alerie et de Math. Palm., adressées au pape Paul II, lesquelles se trouvent imprimées dans l'ouvrage du *Card. Quirin. de opt. script. edit., etc.*, page 123, et le traité d'Aristée, traduit du grec par ledit Palmerius : vient après l'épître

de St. Jérôme et le texte depuis la Genèse jusqu'au livre des Psaumes, avec lequel finit le premier volume.

Le second commence avec la préface de St. Jérôme sur les livres de Salomon, et renferme la suite des livres saints jusques et compris l'Apocalypse, à la fin duquel on lit :

Aſpiciſ illuſtriſ lector quicunqȝ libelloſ.
Si cupiſ artificum nomina noſſe : lege.
Aſpera ridebiſ cognomina Teutona : forſan
Mitiget arſ muſiſ inſcia uerba uirum.
Cõradus ſuueynheym : Arnolduſ pãnartzqȝ magiſtri.
Rome impreſſerunt talia multa ſimul.
Petruſ cum fratre Franciſco Maximuſ ambo
Huic operi aptatam contribuere domum.

M. CCCC. LXXI.

Cette souscription est suivie de 61 feuillets, contenant la table de l'interprétation des noms hébreux.

Vendu chez Gaignat, en 1769, 189 livres.

BIBLIA cum glossa. *Vide* LYRA.

267 BIBLIA latina. *Moguntiæ, Petrus Schoiffer*, 1472. 2 *vol. in-fol.*

Cette édition est très-recherchée des curieux; les exemplaires n'en sont pas moins rares que ceux de l'édition de 1462, sur laquelle elle a été calquée; ce sont les mêmes caractères et la même justification des pages. On lit à la fin cette souscription, imprimée en rouge, suivie des écussons de Schoyffer :

p̃us hoc opus p̃clarissimũ. alma in urbe Magũtina. inclite nationis Germanice quã dei clemẽtia. tam alti ingenii lumine donoquȝ gratuito. ceteris terrar nacõnibus p̃ferre illustrareq̃ȝ dignata ẽ. Artificiosa quadam adinvencõe imprimendi seu caracterizandi absquȝ ulla calami exaracõne sic effigiatũ. & ad eusebiam dei industrie ẽ ɔsumatũ p Petrũ Schoyffher de Gernsheȝ. Anno dñice incarnacõis millesimo q̃dringẽtesimo septuagesimo secũdo. In Vigilia Mathie ap̃li.

Vendu chez Gaignat, n.° 21, 305 liv. 7 s.; Laire I, page 264, 455 liv.

268 Biblia sacra latina. *Placentiæ, Johannes Petrus de Ferratis*, 1475. *in-4°.*

Cette Bible, qui est très-rare, est le premier ouvrage imprimé dans la ville de Plaisance, raison qui la fait encore rechercher par les curieux; elle est exécutée sur deux colonnes, et les caractères en sont très-jolis. On lit à la fin du texte du vieux Testament cette souscription :

Vetus testamentum a Religiosis viris ac prudentissimis correctum atque per me Johannem Petrum de Ferratis, Cremonensem, Placentiæ impressum anno Domini M. CCCC. lxx quinto, feliciter explicit.

Et à la fin du volume : *Explicit liber actuum Apostolorum cum reliquis novi libris testamenti Placentiæ summa cum diligentia impressus. Finis.*

Voyez au sujet de cette Bible, page 344, note 195 de la première partie.

Vendu chez la Vallière, en 1783, 79 livres.



269 **Biblia** sacra latina. *Venetiis, Franc. de Hailbrun, et Nic. de Francfordia*, 1475. *in-fol.*

Édition très-rare et fort estimée; elle est imprimée sur deux colonnes, de 51 lignes chacune, quand elles sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames; les caractères en sont gothiques mais d'une forme très agréable. Ces mêmes imprimeurs en firent une seconde édition en 1476. On trouve à la fin du texte la souscription suivante :

Explicit Biblia impressa Venetiis p Frãcifcũ de hailbrun et Nicolaũ de frankfordia focios M. CCCC. LXXV.

Cette souscription est suivie de 33 feuillets contenant la table alphabétique des interprétations des noms hébreux.

Vendu chez la Vallière en 1783, 120 livres.

270 **Biblia** sacra latina. *Norimbergæ, Antonius Coburger*, 1475. 2 *vol. in-fol.*

Cette édition est encore estimée; elle est imprimée en grandes lettres gothiques, et sur deux colonnes de 48 lignes, quand elles sont entières, sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin cette souscription :

Opus veteris novique teftamenti. Impreffum ad laudem et gloriam fancte ac indiuidue trinitatis. Intemerateque virginis Marie feliciter finit. Abfolutum confummatumque eft. In regia ciuitate Norimbergensi per Antonium Coberger incolam ciuitatis eiufdem. Anno incarnationis dominice. M. CCCC. LXXV. Ipfo die fanċti Otmari confefforis. XVI. Novembris.

271 **Biblia** sacra latina. *Norembergæ, Andreas Frisner et Johannes Sensenschmid, 1475. in-fol. max.*

Édition supérieurement bien exécutée; elle est d'ailleurs beaucoup plus estimée que la précédente; c'est une réimpression exacte et de *verbo ad verbum* de la Bible de Rome imprimée en 1471, dont nous avons parlé ci-devant num. 266.

La totalité du volume, qu'on trouve quelques fois relié en deux, est de 458 feuillets imprimés sur deux colonnes de 60 lignes, quand elles sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin de l'Apocalypse la souscription suivante, imprimée en rouge.

Hoc opus Biblie effigiatum eſt ĩ nuremberga oppido germanie celebratiſſimo, juſſu Andree Friſner Bunſidelenſis artium liberalium magiſtri, et Joannis Senſenſchmit civis prefati oppidi ãtiſimpreſſorieq; magiſtri, ſociorum, ſuis ſignis añotattis. Anno ab incarnatione domini. M. CCCC. LXXV. quinto idus decembris.

Cette souscription est suivie des écussons des imprimeurs tirés également en rouge, et de la table des noms hébreux imprimée en 3 colonnes.

Vendu chez Gaignat en 1769, 129 livres.

272 **Biblia** sacra latina. *Venetiis, Nicolaus Jenson, 1476. in-fol.*

Édition rare, que les curieux recherchent beaucoup: elle est imprimée sur deux colonnes, sans chiffres et sans réclames, avec signatures. Les caractères quoique gothiques en sont très-beaux. On lit à la fin de l'Apocalypse, dernier feuillet de la signature Q, cette souscription:

BIBLIA IMPRESSA VENETIIS OPERA ATQUE IMPENSA NICOLAI IENSON GALLICI. M. CCCC. LXXVI.

On

On trouve ensuite la table alphabétique des noms hébreux, suivie d'un feuillet, seul et séparé, contenant le registre des cahiers.

M.[r] Debure *Bibliogr. instruit, num. 32*, remarque que Jean Petit, libraire à Paris, ayant fait l'acquisition de quelques exemplaires de cette bible, en fit imprimer un frontispice avec quelques petites pièces préliminaires, consistant en 12 feuillets, qu'il plaça à la tête desdits exemplaires, pour pouvoir les débiter comme faisant partie d'une nouvelle édition faite par lui. Ce fait nous démontre que le moyen employé aujourd'hui si souvent par nos libraires, n'est point nouveau. Le commerce a eu de tout tems ses ressources.

273 BIBLIA sacra latina. *Neapoli, Matthias Moravus*, 1476. *in-fol.*

Édition, dont les curieux font grand cas; les exemplaires en sont fort rares. Elle est imprimée en lettres gothiques et sur deux colonnes de 52 lignes quand elles sont entières, sans chiffres et sans réclames, avec signatures.

On trouve au commencement du volume un simple feuillet non signaturé, au *versò* duquel on voit une lettre imprimée à longues lignes de *Blasius Romerus, Populeti Monachus*, adressée à Thomas Taqui familier du roi Louis de France, et la réponse de Taqui, par laquelle il accorde audit *Romerus* selon sa demande l'argent nécessaire pour l'impression de cette bible.

Au *rectò* du dernier feuillet on lit cette souscription :

Editum opus et emmendatum accuratissi
me ac diligenter. Impressit Mathias
Moravus vir singulari arte ingenio
que in vrbe Neapoli. Ferdinando re
ge invicto. Anno xp̄i dei. M. CCCC.
LXXVI.

Biblioth. Sarraziana. La Haye, 1715, 145 flor. d'Holl.
M.[r] Crevenna en possédait un exemplaire imprimé sur vélin.

274 **Biblia** sacra latina. *Parisiis, Ulr. Gering, Mart. Crantz, et Michael Friburger,* (1476). 2 *vol. in-fol.*

Edition très-rare, d'autant plus recherchée des curieux, que c'est la première bible imprimée dans la ville de Paris. Elle est sur deux colonnes, en lettres gothiques, et sans chiffres, signatures et réclames.

Par la souscription suivante, imprimée à la fin de l'Apocalypse, il paraît constant que cette impression fut achevée dans la 16.me année du règne de Louis XI :

Me duce, carpe viam ! qui cœlum aſcendere geſtis
Unde orior ; Deus eſt qui me deſcendere juſſit :
Omnibus ut proſim ? quedam clare manifeſto ;
Sed ne vileſcam, ſapienti multa profundo
Leges quas populo Deus ebreo tulit ample
Continuo ; Patrum antiquorum geſtaque narro
Quorum exempla ſequi juvat, & correcta timere ?
Hinc ſapiens Salomon moralia carmina docte
Edocet & ſponſe ad ſponſum decantat amorem
A Domino miſſi, populum inſtruxere prophete
Que pene ſontes maneant ! que premia Juſtos !
Poſt vetus ecce nouum teſtamentum ſubit ! in quo
Conſilia ore dedit proprio Verbum caro factum
Exemplo monſtrans iter ad ſublimia regna
Diſcipuli oſtendunt iter hoc factis, monitiſque.
Jam tribus undecimus luſtris Francos Ludovicus
Rexerat, Ulricus, Martinus, itemque Michael ;
Orti Teutonia hanc mihi compoſuere figuram
Pariſii arte ſua me correctam vigilanter
Venalem in vico Jacobi, ſol aureus offert.

Cette souscription est suivie de la table alphabétique des noms hébreux, imprimée en trois colonnes, dont les feuillets ont la singularité d'avoir des signatures.

Vendu chez Gaignat en 1769, 536 liv. 6 s. et chez Markarty en 1779, 500 livres.

275 BIBLIA latina. *Basileæ, Bern. Richel*, 1477. 2 *vol. in-fol.*

Cette édition est encore estimée des curieux; elle est imprimée sur deux colonnes, sans chiffres, signatures et réclames; les lettres initiales sont gravées en bois.

On lit à la fin de l'Apocalypse cette souscription suivie de l'écusson de l'imprimeur; le tout en rouge:

Impssũ p me bernardũ richel ciuẽ basileẽsẽ
Sub ãno ĩcarnatõis dñice. M. cccc. lxxvij.
vi. ydus septembris. Indicõne vo decima.

Vendu chez Crevenna, en 1769, 80 liv. 5 s.

Je passe sous silence plusieurs autres éditions de la Bible, imprimées à Nuremberg, à Venise et ailleurs, en 1477, 1478 et 1479, dont la valeur est peu considérable.

276 BIBLIA in lingua italiana tradotta per Nicolo di Malermi. *In Venetia (Vindelin de Spira)*, 1471. 2 *vol. in-fol.*

Cette édition qui est la première de la bible en langue italienne, est d'une exécution magnifique, et les exemplaires en sont extrêmement rares.

Le premier volume, à la tête duquel on trouve onze feuillets de préliminaires, finit avec le livre des psaumes par ces mots : *Finisse el Psalterio de David.*

On lit à la fin du second volume, qui est précédé d'une table de deux feuillets, cette souscription ;

Impresso fu questo volume ne lalma patria de Venecia neglanni dila salutifera incarnatione del figluolo di leterno & omnipotente dio.

M. CCCC. LXXI. IN KALENDE DE AVGVSTO

Vendu chez Gaignat en 1769, 340 livres.

277 BIBLIA in lingua italiana. *Sans nom de lieu et d'imprimeur*, 1471. 2 *vol. in-fol.*

Édition très-rare et d'une belle exécution; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 50 sur les pages entières. On lit à la fin du livre de l'Apocalypse cette souscription, suivie d'un simple feuillet, au *rectò* duquel est la table du nouveau testament.

Quivi finisse lapocalipsis & e il fine del novo Testamento.
M. CCCC. LXXI. In kalende. de Octobrio.

Le texte de cette traduction italienne diffère considérablement, sur tout dans la partie du vieux testament, de celle faite par Malermi.

M.r Gaignat en possédait un exemplaire imprimé sur vélin, qui fut vendu en 1769, 499 liv. 19 s. et ensuite chez la Vallière en 1783, 720 livres.

278 BIBLIA in lingua volgare, tradotta da Nic. di Malermi. *In Venetia, Gabriel de Piero Trivisano*, 1477. *in-fol.*

Cette édition est encore rare et assez recherchée. On lit à la fin du volume cette souscription :

Alaude de dio : & dela ſua matre uergene Maria : & dela martire ſancta Catarina. Fu impreſſo queſto volume. Ne lalma patria de uenecia per maiſtro Gabriel de piero Triuiſano : Regnante Siſto quarto pontifice maximo. Et Andrea uendramino : Inchlito Duce de uenetia. Negli anni dela ſalutifera incarnatione del figliol di leterno & omnipotente Dio. M. CCCCLXXVII. A di XV. Zener.

Gloria ti rendo o mio ſignor benigno
Che dital gratia tu me ha fatto digno

Il y a encore une autre édition faite également à Vénise dans la même année 1477, en 2 vol. fol., par Antonio Bolognese (*Ant. Bartholomæi Bononiensis*) dont les curieux font grand cas.

Voyez aux mots EPISTOLE, PSALTERIO.

279 BIBLIA, en langue limousine ou de Valence, traduite par D. Boniface Ferrer et autres. *En Valencia, Alonso Fernandez de Cordova, y Lambert Palmart,* 1478. *in-fol.*

Cette version de la bible en langue limousine, est tellement rare, que jusqu'à présent on n'en connaît pas d'exemplaire ; le seul renseignement certain, que nous avons de cette impression, consiste dans les quatre derniers feuillets, qu'on découvrit en 1645 dans les archives de l'église de Valence, lesquels renferment la souscription. Le père Jean-Bapt. Civera, religieux de la Chartreuse de Porta-Cœli, ayant obtenu dans la suite ces quatre feuillets, il les fit insérer dans son ouvrage intitulé *Varones ilustres del Monasterio de Porta-Cœli.* En voici la souscription :

» Acaba la biblia molt vera e catholica,
» treta de una biblia del noble mossen beren-
» guer vives de boil cavaller : la qual fon
» trelladada de aquella propia que fon arro-
» manzada en lo monestir de portaceli de
» lengua latina en la nostra valenciana per lo
» molt reverend micer bonifaci ferrer doctor
» en cascun dret e en facultad de sacra theo-
» logia : e don de tota la cartoxa : germa del
» benaventurat sanct vicent ferrer del orde
» de predicadors : en la qual translacio foren
» altres singulars homens de sciencia. E ara
» derrerament aquesta es stada diligentment
» corregida vista e regoneguda per lo reve-
» rend mestre jaume borrell mestre en sacra
» theologia del orde de predicadors : e inqui-
» sidor en regne de valencia. Es stada em-
» premptada en la ciutat de valencia a despeses
» del magnifichen philip vizlant mercader de la
» vila de jsne de alta Alemanya : per mestre
» Alfonso Fernandez de Cordova del regne
» de castella, e per mestre lambert palomar
» alamany mestre en arts : començada en lo
» mes de febrer del any mil quatrecens setanta
» set : e acabada lo mes de Març del any
» mil CCCCLXXVIII.

Cyprien de Valera eut connaissance de cette édition de la Bible en langue limousine ; car il en parle dans la préface de sa version espagnole de la Bible, imprimée à Amsterdam en 1602 : voici ses paroles : *los libros impressos en Español que yo he visto son los siguientes : la Biblia en lengua valenciana con licencia de los Inquisidores a cuya traslacion assistio S. Vicente*

Ferrer, que ha mas de ciento y tantos años que se imprimio in-folio de papel real.

Il est possible, comme ledit Valera, que St. Vincent Ferrer ait coopéré à cette traduction, mais la souscription ci-dessus nous apprend qu'elle a été faite par son frère Boniface Ferrer, religieux de la Chartreuse de Porta-Cœli, et ensuite général de l'ordre, assisté de plusieurs autres gens de lettres.

Quoiqu'il en soit, il paraît que les exemplaires de cette impression sont tous péris; la défense rigoureuse, qui a existée en Espagne de faire imprimer des versions de l'Écriture sainte en langue vulgaire, en a été probablement la cause.

280 BIBLIA, germanicè. *Editio vetus. in-fol. max.*

Plusieurs bibliographes se sont données des peines infinies, pour prouver l'existence d'une édition de la Bible en langue allemande, imprimée dans la ville de Mayence, par Jean Fust en l'an 1462; mais inutilement. Les motifs qui y ont donné lieu, consistent particulièrement dans deux souscriptions écrites à la main, par quelque imposteur moderne, dans l'exemplaire de cette Bible, qu'on conserve dans la bibliothèque du Consistoire de Wirtemberg.

La première de ces souscriptions qui sont écrites à l'encre rouge, se trouve à la fin de l'Apocalypse; elle est conçue ainsi :

Pñs biblie clariſſimum opus Johann fuſt Moguntinus ciuis non atramento plumali neque erea ſed arte quadam perpulchra manu Petri de Gernſheym pueri mei feliciter effeci finitum Anno M. CCCC. LXII. in Vigilia aſſumptionis virg. Marie.

On voit au-dessous les écussons de Fust et de Schoiffer. Au feuillet suivant se trouve la seconde souscription, comme il suit :

Pñs hoc opuſculũ Artificioſa adinuẽtione impmendi ſeu caracterizandi abſque calami exaracōy in ciuitate Mogunty ſic effigiatum & ad euſebiã dei induſtrie per Johẽʒ fuſt ciuem Petrum Schoiffer de Gernſzheim clericum dioceſis eiuſdem eſt conſumatum. Anno. dñi. M. CCCC. lxii. In Vigilia aſſumcōis virg'. marie.

Suivent comme dans la précédente les écussons de Fust et de Schoiffer. Il est facile de s'appercevoir que ces deux souscriptions ont été faites sur celles des impressions de Fust et de Schoiffer; savoir, la première d'après le *Cicero de officiis* de 1465, et la seconde sur la Bible de 1462, dont le fabricateur a tout bonnement copié jusqu'à la date du jour, croyant sans doute nous persuader aisément que Fust et Schoiffer avaient pu, non seulement imprimer en même temps, mais ce qui plus est, finir et achever dans le même jour (*in vigilia assumptionis virginis Mariæ*) deux ouvrages aussi considérables que la *Biblia latina* et sa version en langue allemande.

Au reste ce que nous venons de dire, n'empêche pas de croire que l'édition dont il est ici question, ne soit très-ancienne et très-certainement antérieure à l'an 1470. Passons à sa description.

Le volume contient 403 feuillets; il est imprimé sur deux colonnes de 60 lignes chacune, quand elles sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames : les lettres initiales sont faites à la main, ainsi que les sommaires des livres et des chapitres : si du filagramme du papier on pouvoit tirer des conséquences assez sûres, on serait tenté de croire que cette impression a été

faite

faite à Strasbourg; ce qui d'ailleurs paraît très-probable d'après la forme des caractères qui ont beaucoup de ressemblance avec ceux d'Henri Eggestein, l'un des premiers imprimeurs de cette ville.

De tous les exemplaires, qu'on en a découvert jusqu'à présent; celui de la bibliothèque du Consistoire de Wirtemberg est le seul qui contient les souscriptions manuscrites ci-dessus rapportées.

281 BIBLIA, germanicè. (*Argentorati, typis Mentellianis, circa* 1466—1470). *in-fol. max.*

L'imprimeur et la date de cette rare édition de la Bible allemande, ne nous sont connus que par la souscription manuscrite, qu'on lit dans un exemplaire existant dans la bibliothèque du Consistoire de la ville de Stutgard, au duché de Wirtemberg. Voici cette souscription :

Explicit liber iſte Anno Domini Milleſiō quadringenteſimo ſexageſimo ſexto formatus arte impſſoria per uenerabilem uirū Johānē mentell in argentina.

Nous avons vu dans l'article précédent le peu de croyance, que méritent cette sorte de souscriptions manuscrites; cependant il faut observer, qu'il y a une grande différence à faire entre ces souscriptions ou notes faites à la main, dont les unes écrites par des brocanteurs modernes, imitant le style et la manière des anciens imprimeurs, ne sont imaginées, que pour en imposer; les autres, au contraire, écrites vers le temps même de l'impression des ouvrages par une main contemporaine, et souvent encore par les clercs et enlumineurs, qui s'occupaient à peindre les lettres grises ou initiales des exemplaires imprimés, et à en remplir par écrit les sommaires des livres et des chapitres, méritent certainement

une attention particulière, sur tout quand elles nous font connaître le lieu et la date des impressions. De ce dernier genre doivent être considérées les souscriptions qu'on trouve dans l'exemplaire de la Bible de Mayence de la bibliothèque impériale de Paris, dont nous avons parlé ci-devant num.° 258, et telle est, je pense, celle de notre Bible en question. M.r Schoepflin l'a fait graver avec une partie de la table des psaumes dans ses *vindiciæ typogr.* tab. III.

Il est d'ailleurs certain, que la forme des caractères et toutes les marques typographiques de cette Bible, démontrent son antiquité. La totalité du volume est de 405 feuillets imprimés, sans chiffres, réclames et signatures; les pages ont deux colonnes de 61 lignes chacune, quand elles sont entières : les lettres initiales sont faites à la main ainsi que les sommaires des livres et des chapitres. Une rémarque à faire, et qui peut servir à distinguer cette édition, c'est que les colonnes du *versò* du feuillet, où finit la prophétie de Malachie, sont les seules du volume qui contiennent 62 lignes.

282 BIBLIA sacra, germanicè. *Editio vetus, circa annum* 1470 *cum figuris ligno incisis. in-fol.*

Cette rare édition est imprimée sur deux colonnes de 54 lignes, quand elles sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames; il y a des sommaires au-dessus des colonnes, jusqu'au 24.e chapitre de la genèse seulement : le nombre de figures, dont plusieurs sont répétées, est de 57.

La totalité du volume est de 456 feuillets imprimés : on lit à la fin du vieux testament cette souscription :

HIE HAT EIN END DAS AN-
DER BVOCH MACHABEORVM.

Cette souscription est suivie d'une figure gravée en bois; le nouveau testament finit au *rectò* du dernier

feuillet, colonne première, par ces mots, *Deo gratias*, avec une estampe qui représente un crucifix, Marie et S. Jean aux côtés; le *versò* de ce feuillet contient un index ou registre.

Il y a encore d'autres anciennes éditions de la Bible en Allemand, sans date, qui méritent de la considération à cause de leur antiquité; mais les trois que nous venons de décrire en sont les plus estimées et les plus dignes de l'attention des curieux. Quelques bibliographes en ont indiqué une impression d'Augsbourg, *typis J. Baemler*, 1467; mais cette prétendue édition est aussi apocryphe que la latine de 1466, attribuée au même Baemler.

283 BIBLIA sacra, germanicè. *Augustæ Vindelicorum*, 1477. 2 *vol. in-fol.*

Cette rarissime édition est d'autant plus recherchée, qu'elle passe pour la première Bible allemande imprimée avec date; il est vrai que l'édition de Sorg (voyez l'art. suivant) imprimée en même-temps, lui dispute cette avantage; et au fond il sera toujours très-difficile de décider avec certitude quelle de ces deux impressions a été faite la première; au reste, les curieux préfèrent en général celle-ci, peut-être parce que les exemplaires en sont plus rares.

Le premier volume contient 321 feuillets chiffrés d'un côté, excepté le premier et le dernier, qui n'ont point de chiffres. Les pages ont deux colonnes de 51 lignes quand elles sont entières, avec des sommaires : il n'y a point des signatures et des réclames.

Au *versò* du premier feuillet il y a un index ou table des livres contenus dans le premier volume, qui finit avec le psautier, à la fin duquel on lit :

Eyn ende hat die weissagung oder d'psalter des kuniglichen Propheten David 1477.

On trouve au-dessous l'écusson de l'imprimeur qu'on croit être Gunter Zainer de Reutlingen.

Le second volume est également précédé d'une table des livres, et contient 331 feuillets chiffrés, lesquels sont suivis d'un autre non chiffré qui renferme la souscription suivante :

Diff durchleichtigeſt werck d'gantz en heyligen geſchrifft. genandt die bibel für all ander vor gedruckt teutſch Bibeln. lauterer, klarer vnnd warer nach rechtem gemeynen teutſch dañ vor gedrucket hat hie eyn ende. In d' hochwirdigẽ Keyſerlichen ſtatt augſpurg. der edeln teutſchen nacion nit der minſt ſunder mit den meyſtẽ eben geleich genennet. zu gantzen ende gedrucket : Umb wolich volbringung ſei lob. glori und ere. der hochen heyligen triualtigkeit. vñ eynigem weſen dem vatter vnd dem ſun und dem heyligen geyſt. der do lebt vnd regiert got ewigklichen. Amen.

Suit après la date de 1477 et les écussons de l'imprimeur comme dans le premier volume.

284 Biblia sacra, germanicè. *Augustæ Vindelicorum, Antonius Sorg*, 1477, *in-fol. cum fig. ligno incisis.*

Cette édition est encore très-estimée ; voyez ce que nous en avons dit dans l'article précédent. Les estampes sont celles qui avaient déjà été employées dans la Bible sans date, dont nous avons parlé ci-devant n.° 282.

La totalité de ce volume est de 542 feuillets, et les pages ont deux colonnes de 55 lignes, quand elles sont entières. A la fin du vieux Testament on lit ce qui suit :

Ein Ende hat das ander Buch machabeorum das man zu Teutſch nennet der ſtreitter
Auch endet ſich hie das Teſta
ment der Alten Ee
M. CCCC. LXXVIJ.

Finalement au *rectò* du dernièr feuillet il y a cette souscription :

Dyſſ durchlewchtigoſſt werck der gantzen heyligen geſchriſſt genannt die Bybel. hat hye ein ende. In der hochwirdigen keyſerlichen ſtat Augſpurg. der Edlen teutſchen Nation nit die mynſſt. Sunder mit den meyſſten eben geleich genennet zu gantzem ende. Die hat gedrucket vñ volbracht Anthoni Sorg am freytag vor ſant Johannſentag des teufſers. Als man zalt nach Criſti unſers Herrn gepurt Tauſent. Vyerhundert, und in dem ſyben vnd ſybentzigoſten iare. Vmb wolich volbringung ſeye lob. glori vnnd ere der hohen heyligen driualtigkeyt vnd eynigem weſen. Dem vatter vnd dem ſun vnd dem heyligen geyſſt. Der do lebet. vnd regieret got ewigklichenn. Amen.

Ant. Sorg réimprima encore cette Bible en l'an 1480.

285 BIBLIA, Bohemicè. *Pragæ*, 1488. *in-fol.*

Édition originale, très-rare, imprimée sur deux colonnes. La totalité du volume est de 610 feuillets. On lit à la fin une longue souscription en langue bohémienne, qui marque le lieu et la date de l'impression.

286 BIBLIA, liguâ saxonicâ inferiori impressa. *Lubecæ, Stephanus Arndes*, 1494. *cum fig. ligno incisis. in-fol.*

Cette Bible est la première qui ait été imprimée en cette langue ; elle est ornée de figures, gravées en bois : la grande rareté des exemplaires en fait le mérite principal. On lit à la fin cette souscription :

Ghedrucket unde felichliken vullenbracht. Vor mid deft Steffen Arndes in der Kayf. ftad Lubick. M. CCCC. XCIV.

287 BIBLIA, belgicè. *Delft, Jacob Jacobs, et Mauritius Yemantz*, 1477. *in-fol.*

Première édition, imprimée sur deux colonnes, de 38 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Cette Bible ne renferme que les livres de l'ancien Testament, sans le Psautier.

Au *rectò* du dernier feuillet, colonne seconde, on lit cette souscription, suivie de l'écusson de l'imprimeur, en rouge :

Hier eyndt die propheet malachias
Deefe ieghenwoerdighe bible mit ho
ren boecken. ende elc boeck mit alle
fijne capitelen. bi enẽ notabelen meef-
ter wel ouerghefet wt den latine in
duytfche ende wel naerftelic gecorri
geert ende wel ghefpelt : was gemaect
te delft in hollant mitter hulpen gods
ende bij ons iacob iacobs foen eñ mau
ricius yemants zoen van middelborch
ter eeren gods. ende tot ftichticheit
ende lerijnghe der kerften ghelouighẽ
menfchẽ. Ende wort voleynd. int iaer
der incarnacien ons herẽ duyfent vier
hondert zeuẽ eñ tfeuentich. den thien
den dach der maent ianuario.

288 **Biblia** pauperum, sive historiæ veteris et novi Testamenti figuris representatæ. *Petit in-fol.*

De tous les ouvrages xylographiques, c'est-à-dire imprimés au moyen des planches de bois, celui-ci, ainsi que le *Speculum humanæ salvationis* (*Voyez* ce mot), sont les plus célèbres et les mieux connus dans la république des lettres, à cause des discussions bibliographiques et littéraires qu'on a fait à leur sujet.

On a regardé toujours cette sorte de livres, comme les premiers essais de l'art de l'imprimerie, ou plutôt comme les précurseurs de cette belle découverte; car dans le fond ils appartiennent plus à l'art de graver en bois, qu'à la typographie.

Le savant M.r Meerman s'est donné des peines infinies pour assurer au nommé Coster d'Harlem la gloire de cette invention et d'être l'auteur de ces ouvrages. Comme nous avons réfuté complètement son système au premier chapitre de notre première partie, pour éviter des répétitions, nous y renvoyons le lecteur.

Au reste, il n'y a point de doute que la *Biblia pauperum* est un livre très-rare et très-ancien; le peu d'exemplaires qu'on en trouve, sont, pour la plupart, ou imparfaits, ou en très-mauvais état, ce qui ne doit pas nous surprendre, si l'on considère qu'ayant été faits pour les jeunes personnes et pour le commun du peuple, qui, au moyen de ces figures, se procurait, à bas prix, la connaissance de quelques événemens de l'Écriture sainte, tous les exemplaires ont été détruits par l'usage: c'était une espèce de catéchisme de la Bible; raison pour laquelle cet ouvrage est connu en Allemagne sous le nom de *Bible des pauvres*; et certes, dans ce temps, que l'imprimerie était inconnue, peu de personnes pouvaient donner cent louis d'or pour le manuscrit d'une Bible complète. Passons maintenant à la description.

Cet ouvrage consiste en 40 planches, avec des extraits et des sentences analogues aux images et figures représentées dans ces planches; le tout gravé en bois et im-

primé sur un seul côté des feuilles du papier, de manière qu'étant pliées, les planches ou figures se regardent et se trouvent placées vis-à-vis, par ce moyen les côtés blancs des feuillets pouvant être collés ensemble, la totalité en est réduite à 21, parce que la première et la dernière page restent en blanc. On en trouve cependant des exemplaires, dont les feuillets n'ayant pas été collés par leur côté blanc, sont au nombre de 40, comme les planches.

Le milieu de ces planches, qui sont toutes marquées par les lettres de l'alphabet, est occupé par trois tableaux historiques, dont les deux, qui sont aux côtés, ne sont que le symbole ou la figure de celui du milieu, qui est le sujet principal; ainsi, par exemple, le tombeau de Jésus-Christ, représenté dans la planche 27.e, marquée *g*, a pour symbole d'un côté Joseph jetté par ses frères dans la citerne, et de l'autre Jonas englouti par la baleine. Au-dessus et en-dessous du sujet principal on voit encore deux autres petits tableaux, chacun desquels contient deux bustes : aux côtés des supérieurs, qui représentent des patriarches ou des prophètes, on lit des inscriptions ou passages de la Bible, analogues aux figures symboliques : au-dessous des bustes inférieurs, qui sont anonymes, se trouve indiqué le sujet principal en vers léonins. On peut voir dans Schelhorn: *Amœnit, litter.*, tome IV, page 296, une copie de la première planche de cet ouvrage; et dans M.r de Heinecken : *Idée d'une Collect. d'Estampes*, page 292, la représentation de la dernière.

Cet amateur éclairé, qui a examiné avec un soin particulier, dans les premières bibliothèques d'une partie de l'Europe, plusieurs exemplaires de ce livre, en a reconnu cinq éditions diverses, et quoique les différences des quatre premières ne sont pas bien sensibles, je pense faire plaisir à ceux qui n'ont pas son ouvrage sous la main, de rapporter ici ce qu'on y trouve de plus essentiel à ce sujet.

" J'ai trouvé, *dit-il*, de cet ouvrage en quarante „ planches quatre différentes éditions, et une cinquième, „ qui

„ qui se distingue des autres par son augmentation,
„ parce qu'elle consiste en 50 planches.

„ Il faut bien qu'une de ces éditions ait été la pre-
„ mière. Cependant ni moi, ni personne ne pourra
„ dire avec certitude laquelle le fût. Si je le range
„ l'une après l'autre, c'est pour en faire voir la dif-
„ férence, et je confesse bonnement, que je ne connais
„ pas, ni l'original, ni l'époque de toutes les cinq.
„ Les graveurs ont travaillé avec tant d'exactitude, en
„ faisant ces éditions, qu'il y a fort peu de différence,
„ de l'une à l'autre; mais il y en a pourtant, et ceux
„ qui prennent bien garde, en examinant point par
„ point, y trouveront plusieurs changemens, quoique
„ le dessin et la taille soient les mêmes. J'indiquerai
„ quelques marques, qui serviront à faire reconnaître
„ avec certitude ces différences.

„ L'édition, que je nomme la première, est celle où
„ l'on voit sur la 22.e planche, chiffrée .a. au-dessus
„ des deux piliers, qui divisent le sujet principal des
„ deux latéraux, un ornement en forme de triangle,
„ dans le milieu duquel est une petite étoile, au lieu
„ que dans toutes les autres éditions on y trouve un
„ petit anneau.

„ Cette première édition diffère encore des autres par
„ les lettres, n, o, r, s, du deuxième alphabet; ces lettres
„ n'ont pas les deux points .n. .o., etc. qu'on voit dans
„ les éditions suivantes.

„ La seconde édition est, suivant mon avis, celle où
„ sur la planche .p. la tiare de Moïse est marquée au
„ bout de deux cornes.

„ La troisième édition se distingue par la hache, qu'on
„ voit sur la planche chiffrée .1. dans la représentation
„ de la Résurrection de N. S. et qui est marquée d'un
„ seul point ., au lieu qu'il y en a trois .·. sur cette
„ hache dans l'édition précédente : la tiare de Moïse
„ n'a qu'un bouton au bout.

„ La quatrième édition est plus aisée à reconnaître;
„ elle n'a point de lettres, qui marquent ses planches
„ comme les autres. Peut-être est-ce là plus ancienne.

„ Qui sait, si les copistes n'ont pas ajouté dans la suite „ les lettres pour aider l'imprimeur à bien ranger les „ planches.

„ La cinquième se distingue par son augmentation. „ Elle est de 50 planches, et il y a dans les 40 anciennes „ plusieurs changemens aux mots et aux figures. . . . . „ On trouve dans la bibliothèque de Wolfenbuttel un „ exemplaire de cette dernière édition. Elle doit être „ bien rare, parce que je n'en ai pu découvrir jusqu'à „ présent aucun autre. „ *Jusqu'ici M.*[r] *de Heinecken.*

D'après un passage remarquable, qui se trouve dans *Claudii Ornhielmi, historia Sueonum Gothorumque ecclesiastica*, on attribue, non sans fondement, l'idée de ces images à St. Ansgarius, premier évêque d'Hambourg, et ensuite de Bremen, où il mourut en 864.

M.[r] de Heinecken, qui rapporte le passage d'Ornhielm, page 321, ajoute que dans le cloître de l'église de Bremen, dedans les arcades de la voûte, il observa deux sujets sculptés en bas-reliefs sur la pierre, dont les figures étaient trait pour trait les mêmes, que celles de l'édition allemande de la *Bible des pauvres*, et accompagnées des mêmes inscriptions latines, telles qu'on les lit dans l'ouvrage en question.

Je finirai cet article, déjà trop long, par observer qu'il existe une édition en allemand de cet ouvrage, avec le même nombre de planches et de format in-folio, portant la date de 1470; on en peut voir une copie exacte de la première planche dans l'ouvrage ci-devant cité de M.[r] Heinecken, page 323. (*Voyez* ci-après, sub n.° 719, une autre plus ancienne, imprimée en lettres de fonte, avec figures en bois, dans la ville de Bamberg en 1462.

Vendu chez M.[r] de Boze, en 1753, 1000 livres; Gaignat, en 1769, 829 liv.; chez Verdussen, à Anvers, en 1776, 250 florins de change; chez la Vallière, en 1783, 780 livres.

289 BLESENSIS, *Petri*, Epistolæ. (*Bruxellæ, apud fratres vitæ communis, circa* 1480). *in-fol.*

Édition originale, et la seule imprimée dans le XV.[e] siècle; elle est inconnue des bibliographes.

Cette rare édition est imprimée sur deux colonnes, de 40 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, signatures, réclames et sommaires; les caractères en sont gothiques : les Frères de la Vie Commune à Bruxelles, et Arn. Therhoernen à Cologne, sont les seuls imprimeurs connus qui aient fait usage des caractères à-peu-près semblables.

On trouve au commencement 8 feuillets séparés, qui renferment la table des épîtres contenues dans le volume, et qui sont au nombre de 207.

Le texte suit, précédé de cet intitulé :

Incipiũt epiſtole magiſtri Petri
Bleſenſis bathoniẽſis archidyaco
ni Quaꝝ ꝑma vicem ꝓlogi ꝯtinet
Ad regem anglie.

Le tout finit au *recto* du dernier feuillet, colonne deuxième, par cette souscription :

Expliciunt epiſtole Magiſtri pe
tri bleſenſis bathonienſis archidy
aconi . : .

Pierre de Blois, ainsi nommé pour avoir vu le jour dans la ville de ce nom, fut appellé en Angleterre par le roi Henri II, où il obtint l'archidiaconat de Bath, dont il fut cependant dépouillé à la fin de ses jours, ayant reçu à la place celui de Londres. Il mourut l'an 1200. Pierre de Blois était d'un caractère austère ; il s'acquit beaucoup de réputation par son zèle pour le maintient de la discipline ecclésiastique, et par la force avec laquelle il s'élève dans ses écrits contre les déréglemens du clergé.

290 BLONDI, *Flavii*, Foroliviensis, Italiæ illustratæ libri VIII; ex editione Gasparis Blondi, filii. *Romæ, in domo Joannis Philip. de Lignamine*, 1474. *in-fol.*

Première édition, exécutée en lettres rondes, et à longues lignes, et sans chiffres, signatures et réclames.

On trouve au commencement 16 feuillets, qui contiennent les sommaires des quatorze régions, dans lesquelles l'ouvrage est divisé; ces feuillets sont suivis d'un autre seul et séparé, qui renferme l'épître dédicatoire de l'éditeur Gaspar Blondus à l'évêque de Bresse, datée de Rome le 4 des ides de Décembre 1474. Vient après le texte, à la fin duquel on lit cette souscription :

Rome ĩ domo Nobilis uiri iohannis Philippi de Lignamine. Meſſaneñ. S. D. N. familiaris. hic liber impreſſus eſt. Anno domini MCCCCLXXIIII. Die uero lune quinta. Menſis Decembris. Pont. Sixti. IIII. anno Quarto.

Vendu chez la Vallière, en 1784, 200 livres, et chez Gaignat, en 1769, 115 livres.



Nous avons encore de ce même auteur l'ouvrage intitulé : *Roma instaurata, cui accedit opusculum de Romana locutione, in-fol.*, qui a été annoncé par quelques bibliographes comme étant imprimé en 1474; mais c'est une erreur; l'impression en question est sans date, et sans nom de lieu et d'imprimeur.

Flavius Blondus, dont le vrai nom de famille est *Biondo*, natif de Forli, dans la Romagne, fut secrétaire d'Eugène IV, et d'autres papes; il mourut à Rome en l'an 1463, âgé de 75 ans.

291 Boccacii, de Certaldo, *Johannis*, Genealogia Deorum gentilium, *Venetiis*, *Vindelinus de Spira*, 1472. *in-fol.*

Première édition, recherchée des curieux, dont les exemplaires sont très-rares.

On trouve au commencement du volume 10 feuillets séparés, contenant la table des livres, qui sont au nombre de quinze. On lit à la fin, et après la table alphabétique des matières, une épigramme latine de Zovenzonius, adressée à Jacques Zeno, évêque de Padoue, suivie de cette souscription :

Hec Vindellinus ſignis qui impreſſit ahenis
Se tibi cōmendat familiamque ſuam
Venetiis impreſſum anno ſalutis M. CCCC. LXXII. Nicolao Throno duce feliciſſimo impe.

292 Ejusdem de montibus : silvis : fontibus : lacubus : fluminibus liber. *Venetiis*, 1473. *in-fol.*

Cet opuscule se trouve quelquefois relié ensemble avec le traité précédent, quoiqu'imprimé une année plus tard ; il est sorti de la même presse, malgré que le nom de Vindelinus ne s'y trouve pas désigné. On lit à la fin cette souscription :

Jo. Bacatii viri clariſſimi de montibus : ſilvis : fontibus : lacubus : ſtagnis ſeu paludibus : & de diverſis nominibus maris opus diligentiſſime ĩpreſſum finit. Venetiis. Idus Jañ ccccIxxiij.

293 Boccacio, *Giovanni*, Il Decamerone. (*Venetiis*), *Christophorus Valdarfer de Ratispona*, 1471. *in-fol.*

Première édition, infiniment rare ; quelques bibliographes font mention d'une impression faite à Venise en 1470 ; mais cette prétendue impression est certainement apocryphe.

L'édition, dont il s'agit ici, est si rare et si recherchée des amateurs, que le seul exemplaire connu, qui a été exposé à Londres en vente publique, fut porté, selon le témoignage de Prosper Marchand, *Hist. de l'impr.*, au prix considérable de cent guinées.

On lit à la fin de l'ouvrage cette souscription :

Jo ſon un cerchio dor che circonſcrive
Cento giemne ligiadre : in chui ſi ſtila
Le oriental perle : chanoda e perfila
Le toſche lingue pelegrine e dive.
Pero qual cercha lombre di ſuo rive
Micholga impreſſo : che amor mi poſtilla
Voſtre dolceze : e par che ancor ſſavila
Gioco e miſerie di qualunche vive :
Meſer Giovan bochacio el primo Autore
Fu di mie proſe e di quel bel paeſe
Che Marte venero per degno honore
Chriſtofal Valdarfer Indi minpreſe
Che naque in ratiſpona : il cui fulgore
Dal ciel per gratia infra mortal diſeſe
Se donque dimi arneſe
Veſtir voleti i ſuono ad ogni ſpirto
El mio Vulgar che orna di loro e mirto

; M ; CCCC ; LXXI ;

Christophe Valdarfer, ou plutôt Waldarfer, de Ratisbonne, établit son imprimerie à Venise en 1471 ; il passa ensuite à Milan en 1474, où il continua l'exercice de son art jusqu'en 1488.

294 Boccacio, *Giovanni*, Il Decamerone. *Absque anni, loci, et typographi indicatione. in-fol.*

Cette édition porte les marques typographiques d'une grande antiquité ; elle est exécutée en lettres rondes, sans chiffres, réclames et signatures, et à longues lignes, au nombre de 40 sur les pages entières. La totalité du volume est de 253 feuillets. On ignore où, et par quel artiste elle a été imprimée : on a voulu lui assigner la date de 1470 ; mais cela n'est qu'une simple conjecture ; d'autres la croient postérieure de quelques années. Quoiqu'il en soit, les exemplaires en sont très-rares et recherchés des curieux.

295 Idem opus. *Mantuæ, Petrus Adam de Michaelibus, 1472. in-fol.*

Seconde édition, avec date, infiniment rare et recherchée des curieux ; elle est d'autant plus remarquable que c'est une des premières impressions faites dans la ville de Mantoue.

Cette édition est imprimée en beaux caractères ronds, et à longues lignes, au nombre de 41 sur les pages entières, sans chiffres, signatures et réclames.

On trouve au commencement une partie de 7 feuillets, qui contiennent la table de matières des dix journées, dans lesquelles l'ouvrage est divisé ; le texte suit, à la fin duquel on lit cette souscription :

Jo. Bocacii poetae lepidiff. decameron : opus facetum : Mantuae impreffum : cum eius florentiff. urbis principatum fœliciff. ageret diuus Lodouicus gonzaga fecundus. Anno ab origine chriftiana M. CCCC. LXXII. Petrus adam de michaelibus eiufdem urbis civis imprimendi auctor.

296 BOCCACIO, *Giovanni*, Il Decamerone. *Mediolani impressum, anno domini* M. CCCC. LXXVI. *Antonius Zarotus Parmensis, imprimendi auctor egregius impressit. in-fol.*

Cette édition est encore très-rare et recherchée des curieux. On en peut voir la description chez Deb. *Bib. inst.*, *n.° 3656.*

297 Idem opus. *Bononiæ, Balthasar de Azoguidis*, 1476. *in-fol.*

Édition fort rare et très-recherchée : on trouve au commencement du volume 5 feuillets, qui renferment la table du contenu des dix journées de cet ouvrage, suivie du même sonnet italien qui se trouve à la fin de la première édition faite par Valdarfer ; sonnet que notre Azoguido ou de Azoguidis s'est approprié tout bonnement, au moyen du changement qu'il se permit de faire dans les deux vers, où il est question de Valdarfer, de cette manière :

Baldaſar Azoguidi indi minpreſſe
In Bologna alma il chui fulgore, &c.

On lit à la fin cette souscription :

Jo Bocacii poetae lepidiſſ. de Cameron : Opus facetuʒ bononie impreſſum ĩ domo Baldaſſaris Azoguido Anno ab Origĩe chriſtiana M. CCCC. LXXVI.

Vendu chez Gaignat, n.° 2187, 359 liv. 19 s.

298

298 BOCCACIO, *Giovanni*, Il Decamerone. (*Vicentiæ*), *Giovanni da Reno*, 1478. *in-fol.*

Édition qui est fort rare et recherchée; quelques bibliographes en ont annoncé une édition par le même imprimeur, datée de 1475; mais ils se sont probablement trompés, l'ayant confondue avec la présente.

On lit à la fin du volume la même souscription, qui se trouve dans l'édition originale de Valdarfer de 1471. On y a mis à la place des deux vers, où il s'agit du nom de l'imprimeur, *Christofal Valdarfer*, etc., ceux-ci:

Giovanus da Reno quindi in impreſſe
Con mirabile ſtampa : il cui fulgore, &c.

avec la date à la fin : M. CCCC. LXXVIII.

Joannes de Reno établit son imprimerie, en 1473, à Saint-Ursio, dans le Vicentin; il imprima ensuite à Vicence jusqu'en 1482, qu'il passa à Venise, où il mourut probablement l'année même de son établissement; car nous ne connaissons aucune impression de cet artiste postérieure à l'an 1482.

Vendu chez Crevenna, n.° 5167, 95 flor. d'Hollande.

299 Le Décameron, ou les cent nouvelles de BOCACE, translaté en français par maistre Laurens du Premier-fait. *Imprimé à Paris, pour Anthoine Verard. in-fol.*

Cette édition, qui est la première de cette version, paraît être exécutée vers la fin du XV.° siècle. Les exemplaires en sont rares et recherchés des curieux, sur-tout quand ils sont imprimés sur vélin. L'exemplaire du duc de la Vallière fut vendu 360 livres, et celui de l'archevêque de Sens, 701 liv. 14 s.; tous deux sur vélin.

300 **Boccacio**, *Juan*, Las ciento novelas. *En Sevilla, Meynardo Ungut, et socius*, 1496. *in-fol. goth.*

Première édition, très-rare et inconnue des bibliographes. Elle est imprimée sur deux colonnes, avec signatures : les feuillets sont côtés dans leur *rectò* avec des chiffres romains.

On trouve au commencement un simple feuillet, contenant dans son *rectò* cet intitulé, imprimé en lettres capitales gothiques :

Las. C. nouelas de Juan Bocacio.

Ce feuillet est suivi de 3 autres, qui renferment la table des nouvelles ; vient après le texte, à la fin duquel, et au *rectò* du feuillet chiffré cxcvij, on lit cette souscription :

Aqui ſe acaban las Ciento nouellas de Miçer juan boccacio. poeta eloquēte. Impreſſas en la muy noble e muy leal cibdad de Seuilla : por Meynardo vngut alemano. e Staniſlao polono cō pañeros. En el año de nr̄o ſeñor Mill quatrocie̅tos noue̅ta e ſeys. a ocho dias del mes de Nouiembre.

301 **Boccacii** de Certaldo, *Johannis*, de mulieribus claris liber. *Ulmæ, Johannes Zainer de Reutlingen*, 1473. *in-fol.*

Première édition, très-rare et recherchée des curieux. Elle est imprimée à longues lignes, et en lettres gothiques, sans signatures et réclames, avec chiffres romains ; elle est ornée de plusieurs figures gravées en bois assez singulières, dont celle au *versò* du feuillet cvii, repré-

sente la prétendue papesse Jeanne, qui accouche, au milieu d'une procession, au grand étonnement des cardinaux qui l'entourent.

On trouve au commencement 2 feuillets, contenant la table des chapitres. Le texte suit, précédé de l'épître dédicatoire de l'auteur, adressée à Dame *Andrée de acciarolis de florentia altevillæ comitisse*. On lit à la fin cette souscription :

Liber Johañis boccacij de certaldo de mľribus claris sum̃a cum diligentia amplius solito correctus, ac per Johañem czeiner de Reutlingen, vlme impressus finit feliciter. Anno dñi M.° CCCC.° lxxiij.

L'exemplaire du duc de la Vallière, quoiqu'en mauvais état, fut vendu 149 livres. *Voyez* son catalogue, n.° 5609. Laire I, page 294, 199 liv. 10 s.

301ª Boccacio, *Johan*, tratado de las mugeres excelentes. *En Zaragoza, Paulo Hurus*, 1495. *in-fol. cum fig.*

Première édition, dont les exemplaires sont très-rares; elle est imprimée sur deux colonnes, en lettres gothiques, avec plusieurs figures gravées en bois. Au *recto* du premier feuillet on lit cet intitulé, encadré d'un filet :

Joham bocacio de
las mugeres illus-
tres en romãce.

A la fin du texte est l'écusson de l'imprimeur, gravé en bois, au-dessous duquel se trouve cette souscription, suivie de 4 feuillets, contenant la table :

La prefente obra fue acabada en la infigne e muy leal ciudad de çaragoza de Aragon : por induſtria e expenfas de Paulo hurus Aleman de Cõſtancia a. xxiiij. dias del mes de Octubre : en el año de la humana falvacion mil quatrocientos noventa e quatro.

302 Boccacii, *Johannis*, de casibus virorum illustrium, libri IX. (*Argentorati, typis Georgii Husner, circa* 1475). *in-fol.*

Première édition, imprimée à longues lignes au nombre de 35 sur les pages qui sont entières, sans chiffres, réclames et signatures.

Le volume commence par cet intitulé : *Johannis Boccacii de Ceraldis Historiographi Prologus in libros de casibus virorum illustrium incipit.*

Au *versò* du 152.ᵉ feuillet, on lit cette souscription :

Finit liber Nonus & ultimus Johannis Boccacii de ceraldo. de caſibus virorum illuſtrium.

Cette souscription est suivie de 3 feuillets de tables. Les caractères sont ceux que Georges Husner, imprimeur à Strasbourg, employa dans l'impression de *Nyder præceptorium divinæ legis*, en 1476, in-fol.

Nous avons encore le traité du même auteur de *Claris mulieribus*, imprimé avec les mêmes caractères et sans date : il se trouvait relié ensemble avec celui-ci chez le duc de la Vallière, où il fut vendu, n.° 5599, 99 liv. 19 s.; et chez Gaignat, n.° 3488, 95 liv. 19 s.

303 Boccacio de Certaldo, du Déchiet des nobles hommes et cleres femmes, traduit du latin en français. *Bruges, Colard Mansion*, 1476. *in-fol. goth.*

Première édition, d'autant plus recherchée que c'est le premier ouvrage imprimé dans la ville de Bruges, avec date : on lit à la fin cette souscription :

A la gloire & loenge de di-
eu & a linstruction de tous
a este cestui euure de boca
ce du dechiet des nobles
hommes & femmes im-
prime a Bruges par Co
lard mansion. Anno. M.
CCCC. lxxvj.

Vendu chez la Valsière, en 1783, 141 livres.

Nous en avons une version anglaise, faite par J. Ludgate, imprimée à Londres, chez Richard Pynson en 1494, in-fol.; et une autre version en espagnol, très-rare, faite par Pero Lopez de Ayala, et par D. Alph. de Cartagena, imprimée à Séville par Ungut et Polono en 1495, in-fol.; éditions que les curieux estiment encore.

304 Boccacio, *Giovanni*, Ameto, overo Commedia delle Ninfe Fiorentine. *In Roma*, 1478. *in-4.° parvo.*

On lit à la fin de cette rare édition la souscription suivante :

Finisce. felicemente la. elegante. comedia nuncupata nimphe di ameto. compilata. dal facundissim. opoeta. messere Giouanni Boccaccio nobile. fiorentino. mpressa. in Roma. nell anno. della. cris tiana. salute. MCCCCLXXVIII. sedente. nella. cathedra. di. piero. lo angelicho. pastore sisto. IIII. pontefice. maximo. nell anno. VII. del. suo felice. pontificato.

Les caractères, qui ont servi à cette impression, sont ceux de Scheurener de Bipordia.

305 BOCCACIO, *Giovanni*, Ameto, o vero comedia de nimphe Fiorentine. *In Treviso, Mich. Manzolo*, 1479. *in*-4°.

Cette édition est encore très-rare; on lit à la fin:

Impreſſa ne la amœniſſima cita di Treviſo per mæſtro Michele Manzolo Parmeſe nel anno de gratia milleſimo quadring. ſeptuag. nono al decimo de kal. Decembre.

306 BOCCACII, *Johannis*, ad Flamettam Pamphili amatricem libellus. (*Patavii*), *Barth. de Valdezochio, et socius*, 1472. *in*-4°.

Édition originale, infiniment rare, et d'autant plus recherchée que c'est la première production typographique faite dans la ville de Padoue.

Le volume commence par cet intitulé:

IOHANNIS. BOCHACII. VIRI. ELOQVENTISSIMI. AD. FLAMMETTAM. PANPHYLI. AMATRICEM. LIBELLVS. MATERNO. SERMONE. AEDITVS : INCIPIT : PROLOGVS. ARTIFICIOSVS.

On lit au *rectò* du dernier feuillet cette souscription:

M. CCCC. LXXII. DIE. XXI. MARCII. FINIS. FVIT. FIAMETE. BAR. VAL. PATAVUS F. F.
MARTINVS DE SEPTEM ARBORIBUS PRVTENVS.

Et au *versò* de ce même feuillet on lit ces vers léonins:

CECVS. ET. ALATVS. NVDVS. PVER. ET. PHARETRATVS.
ISTIS. QUINQVE. MODIS. DEPINGITUR. DEVS. AMORIS.

Laire I, p. 265, 220 liv.; chez Crevenna, 45 fl. d'Holl.

M.r Debure, dans sa *Bibl. inst.*, cite une édition sans date de ce roman, qu'il attribue à Nic. Jenson, et qu'il croit imprimée vers l'an 1470; mais ladite impression ayant des signatures, ne nous paraît pas pouvoir être si ancienne à beaucoup près. Il y a encore d'autres éditions, exécutées dans le XV.e siècle, qui ont encore du mérite vis-à-vis des curieux; mais celle que nous venons d'annoncer, en est la plus estimée et la plus recherchée.

307 Boccacio, *Giovanni*, Il Corbaccio o laberinto d'Amore. *In Firenze, B. di Francesco*, 1487. *in*-4°.

Cette édition est la seule de cet opuscule imprimée dans le XV.e siècle. Elle est exécutée en lettres rondes, sans chiffres et réclames, avec signatures.

On lit à la fin cette souscription:

Finito illibro decto illaberinto damore per
messer Giouanni Boccacci poeta
fiiorentino Impresso in Fi
renze per me maestro
B. di Francesco
fiorentino
1487.

Nous avons encore une lettre de Boccacio adressée à Messer Pino de Rossi, imprimée la même année à Florence par le même artiste B., où il se nomme *cl.° florentino*, c'est-à-dire *clerico florentino*.

308 Ejusdem, Il libro di Florio et di Bianzafiore chiamato Philocolo. *In Firenze, Joan. Petri de Maguntia*, 1472. *in-fol.*

Édition infiniment rare, et peut-être la première de ce roman; elle est imprimée à longues lignes, sans chiffres, signatures et réclames.

On lit au *rectò* du dernier feuillet cette souscription

Magifter iouannes petri demagontia fcripfit hoc opus florẽtiae Die : XII : nouenbris : M. CCCCLXXII.

L'exemplaire du duc de la Vallière fut vendu 299 liv. *Voyez* son catalogue, n.° 4162.

Rien n'annonce que cette édition ne soit vraiment imprimée à Florence en 1472, le mot *scripsit* est pris ici pour imprimer; cependant si l'on considère que ce *Jean Petri de Moguntia*, dont nous avons plusieurs productions typographiques exécutées à Florence depuis 1490 jusqu'en 1497 presque sans interruption, ne paraît nulle part avant cette époque, on serait tenté de croire qu'une erreur typographique s'est glissée dans la date de cette impression par l'omission d'un x, car il ne paraît pas possible que cet artiste eût resté dans l'inaction depuis 1472 jusqu'en 1490, qu'il imprima en société avec Laurent di Mathio le *Pungi lingua* de Dominique Cavalcha. *Voyez* la première partie, page 269, note (162).

309 BOCCACIO, *Giovanni*, Il Philocolo. *In Venecia, Gab. Petri, et Maestro Philipo*, 1472. *in-fol.*

Édition très-rare, et que les bibliographes croient la première; elle est imprimée en beaux caractères ronds, et à longues lignes, sans chiffres, réclames et signatures. Le Maestro Philipo, imprimeur, est celui qui est connu sous le nom de Philippus de Petro, ou Philipo de Piero.

Ce volume commence par cet intitulé:

In

Incomencia illibro primo : di Florio : & di Bianzafiore chiamato Philocolo che tanto e a dire quanto amorosa faticha composto per il clarissimo poeta miser Johanne boccacio da certaldo ad instancia di la illustre : & generosa madonna Maria. figliuola naturale delinclito Re Ruberto.

A la fin du cinquième et dernier livre, on lit cette souscription :

Il libro del Philocolo di mesere Johañe Boccatio da certaldo poeta illustre qui finisce. Impresso ꝑ maestro gabriele di piero & del cõpagno maestro philipo : in lalma patria Venetia nelli añi del signore M. CCCC. lxxij a giorni xx di nouembre, nicolo Throno duce felicissimo imperante.

Cette souscription est suivie de la vie de Bocace, par Jérôme Squarzafico d'Alexandrie, laquelle finit avec cette épitaphe :

Hac sub mole jacent cineres ac ossa Johannis
Mens sedet ante deum meritis ornata laborum
Mortalis vitæ : genitor boccatius illi
Patria Certaldum studium fuit alma poesis.

Vendu chez Gaignat, n.° 2240, 130 livres.

310 Boccacio, *Giovanni*, Il Philocolo. *In Milano, Domenico da Vespola*, 1476. *fol.*

Cette édition est encore très-rare, et d'une belle exécution. On lit à la fin la souscription suivante :

Il libro del Philocolo di Misser Johanni Boccatio da certaldo poeta illustre qui finiscie. Impresso per Domenico da Vespola nell' inclyta cita di Milano ne li anni del signore M. CCCC. LXXVI. a giorni XIV de Junio Galeaz Maria Sforza quinto duce d'essa dignissima cita.

Cette souscription est suivie de la vie de Boccace, telle qu'on la voit dans l'édition précédente, et d'une épigramme latine de Boninus Mombritius, composée de dix vers.

311 BOCCACIO, *Giovanni*, Il Philocolo. *In Milano, Philip. de Lavagnia*, 1478. *fol.*

Édition très-rare et peu connue des bibliographes; elle est échappée même aux recherches de Saxius, qui n'en fait pas mention. On lit à la fin cette souscription :

——— Qui finisce impresso per Philippo de Lavagnia nel inclyta cita de Milano nelli anni del signore M. CCCC. LXXVIII à giorni IIII di Februario, &c.

Vendu chez Laire I, page 438, 73 liv. 19 s.

312 Idem opus. *Neapoli*, *Sixtus Riessinger*, 1478. *in-fol.*

Édition infiniment rare et inconnue aux bibliographes; elle est exécutée en beaux caractères ronds et à longues lignes, sans chiffres, réclames et signatures : cette édition est en outre ornée de figures gravées en bois.

On lit à la fin cette souscription, suivie de l'écusson de l'imprimeur :

Finisce el philocolo composto per lo generoso e magnifico messer Johanne Bochacio poeta Florentino laureato quale per amor redusse in tal compendio dove e la vita del dicto messer Johan Bocchacio. Impressa in la excellentissima cita de Neapoli regina della Italia per lo venerabile maestro Sixto Russinger Todisco con ajuto e favore de nobile homo Francisco Tuppo studiante in lege...... quale per laude de tal re (*Ferrando de Aragona*) e terminato alli VIII de Marzo M. CCCC. LXXVIII. Sixtus Ruslinger (*sic*).

Vendu chez Laire I, page 439, 99 liv. 9 s.

Sixtus Riessinger quitta Naples pour aller s'établir à Rome, où il imprimait en l'an 1481. Son écusson, qui est le même que celui de cette édition, se trouve gravé dans l'ouvrage du P. Audiffredi sub n.° 4.

313 Boccacio, *Giovanni*, La Teseide, colle chiose di Pier Andrea del Bassi. *Ferrariæ*, *Aug.* (*Carnerius*), 1475. *in-fol.*

Édition originale, très-rare, du premier poëme imprimé en langue italienne. Elle est imprimée sur deux colonnes, dont l'une renferme le texte et l'autre le commentaire, et sans chiffres et signatures, avec des réclames placées au *versò* du dernier feuillet des cahiers. La totalité du volume est de 161 feuillets; il commence par ces mots, imprimés en rouge : *Adsit principio virgo beata meo*; le tout finit par cette souscription :

Hoc opus impressit theseida nomine dictum
Bernardo genitus bibliopola puer :
(Augustinus ei nomen :) cum dux bonus urbem
Herculeus princeps ferrariam regeret.
M.° CCCC.° LXXIIII.°

Vendu chez Crevenna, n.° 4589, 213 flor. d'Holl.

Augustin, fils de Bernard, dont il est ici question, est Aug. Carnerius, qui imprimait à Ferrare en 1474, 75 et 76. Ce poëme est connu sous les noms de Teseide et d'Amazonide, Del Bassi ou de Bassis, qui l'a commenté, est aussi auteur du poëme intitulé : *Labores Herculis*, qu'on trouve souvent relié ensemble avec la Teseide, dont il est ici question. *Voyez* au mot Bassis ci-devant, n.° 229.

314 Boccacio, *Giovanni*, Nimphale nel quali si contiene l'Innamoramento d'Affrico et di Mensola. *In Venezia, Bruno Valla, et Thomaso d'Alexandria*, 1477. *in*-4°.

Première édition ; on lit à la fin :

Stampato per magiſtri Bruno Valla da Piamonte & Thomaſo d'Alexandria compagni ne gli anni del Signore currente M. CCCC. LXXVII. dil meſe d'Avoſto in Venecia il ſereniſſimo miſſere Andrea Vendramino principe regnante.

Jean Bocace, disciple du célèbre Pétrarque, nâquit à Certaldo, en Toscane, de parens pauvres, en 1313. Florence lui donna le droit de bourgeoisie ; les factions, qui pour lors divisaient cette ville, l'engagèrent à la quitter ; il passa à Naples, où il devint amoureux d'une bâtarde du roi Robert ; il se rendit ensuite en Sicile, où il fut bien accueilli de la reine Jeanne ; enfin après plusieurs courses il revint à Certaldo, sa patrie, où il mourut en 1375, âgé de 62 ans. On y voit son tombeau et son épitaphe en marbre. La langue italienne doit beaucoup à cet auteur ; les graces et l'élégance de son style, jointes à la matière de ses écrits, les font chercher des curieux et des amateurs de la belle littérature.

315 BOETHII, *Annii Manlii Torquati Severini*, de Consolatione philosophiæ liber; Accedit versio germanica. *Nurembergæ, Ant. Coburger*, 1473. *fol. max.*

Première édition, très-rare et peu connue. Ce grand volume est divisé en deux parties, dont la première imprimée sur deux colonnes, renferme le texte de Boëce avec les commentaires attribués à St. Thomas d'Aquin. Cette partie commence par cet intitulé : *Sancti Thomæ de Aquino super libris Boetii de consolatione philosophie comentum cum expositione feliciter incipit.* Suivent 5 feuillets de table, et à la fin on lit :

hic liber Boecii de ɔſolatione philoſophie in textu latina alemanicaq; lingua refertus ac tranſlat' una cũ apparatu & expoſitione beati Thome de Aquino ordinis predicatorum finit feliciter anno domini M. CCCC. LXXIII, XXIII menſis Julii. Condidit hoc civis alũmis Nurembergenſis opus arte ſua Antonius Coburger.

La seconde partie est imprimée à longues lignes, et contient la partie latine en vers de Boëce, suivie alternativement de la version allemande; elle finit au *versò* du dernier feuillet par cette ligne, qui est la 47.e de la page.

Boetii philoſophice conſolationis liber quintus explicit.

316 Ejusdem, de Consolatione philosophiæ libri V. *Savonæ, Joh. Bonus*, 1474. *in-4°.*

Édition peu connue parmi les bibliographes, et la première de cet ouvrage de Boëce sans le commentaire. Elle est d'autant plus remarquable, que c'est la seule production typographique exécutée au XVe siècle à

Savonne, ville de l'État de Gênes, par un frère Augustin. Voici la souscription qu'on lit à la fin de l'ouvrage :

Boetii consolatio philosophiæ, impr. in Savona in conventu S. Augustini per Fratrem Bonum Johannem emendante Venturino priore. Anno 1474.

317 Boetii, liber de Consolatione philosophiæ, cum commentario Thomæ de Aquino. *Nurembergæ, Ant. Coburger, 1476. in-fol.*

Cette édition, exécutée en lettres gothiques, sans chiffres, signatures et réclames, a toujours passée pour la première de cet ouvrage, avec les commentaires attribués à St. Thomas d'Aquin; cependant nous avons vu ci-devant n.° 315, que le même artiste Antonius Coburger l'avait déjà mis sous presse en 1473, avec une version allemande. Quoiqu'il en soit, cette édition conserve encore son prix parmi les curieux, qui la recherchent beaucoup.

On trouve au commencement 5 feuillets de table; vient ensuite le texte suivi du commentaire, à la fin duquel on lit cette souscription :

Anicij Torquati Seuerini Boecij viri nominis celebritate q̃ memorandi : textus de ph'ie ɔsolacõne : cũ edicõne ɔmentaria beati Thome de Aquino ordinis p̃dicatoꝝ : Anthonij Coburgers ciuis inclite Nurnbergensiũ urbis industria fabrefactus finit feliciter Anno M, CCCC. lxxvj ꝑdie Idus Nouẽbris.

Vendu chez la Vallière, n.° 1270, 158 liv. Laire, part. I, page 385, 172 liv.

318 **Boethii**, de Consolatione philosophiæ libri V, latinè et belgicè, cum commentariis belgicè. *Gandavi, Arnold. Cæsaris*, 1485. *fol. max.*

Cette édition est imprimée sur deux colonnes, sans chiffres et réclames, avec signatures. Le texte latin de Boëce, ainsi que la version flamande, sont imprimés en grands caractères gothiques; mais le commentaire, qui est très-étendu, est imprimé en caractères plus petits.

On trouve au commencement du volume 10 feuillets, imprimés sur deux colonnes, qui renferment une table, en flamand, du contenu des cinq livres; cette table est suivie de 2 autres feuillets, imprimés de même, contenant le Prologue, aussi en flamand; suit après le corps de l'ouvrage, qui contient 344 feuillets; au *versò* du dernier, colonne seconde, on lit cette souscription, suivie de l'écusson de l'imprimeur:

Hier endt / dat weerdich bouc / boe
cius de consolatione philosophie / tē
trooste leeringhe ende confoorte al /
ler meinschen Gheprendt te Ghend
by my Arend de keysere / den derden
dach in Mey. Int iaer ons heeren
duust vierhondert viue ende tachten
tich.
DEO · : · GRACIAS · : ·

319 **Boëce**, Livre de la Consolation de la philosophie. *Bruges, Colard Mansion*, 1477. *in-fol.*

Édition peu commune, exécutée sur deux colonnes, sans chiffres, signatures et réclames. On trouve à la tête du volume cet intitulé, imprimé en rouge:

Cy commence le liure de Boëce de consolation de philosophie, compile par venerable homme maistre Reynier de Sainct Trudon, docteur en saincte theologie & nagaires translate de latin en francais par un honneste clerc desole querant sa consolation en la translation de cestui livre.

On lit à la fin une longue souscription, où le traducteur dit d'avoir achevé son ouvrage *la veille des saints apôtres Pierre et Paul, en 1477*, et ensuite à la fin: *Fait et imprimé à Bruges par Colard Mansion, l'an et jour dessus dit.* Cette souscription est suivie de l'écusson de l'imprimeur.

Il serait bien difficile à croire que le traducteur et l'imprimeur eussent pu achever leur ouvrage en même temps dans un même jour et dans la même année; mais cela ne doit pas donner lieu de douter sur la réalité de la date de l'impression, et je pense, que ce qu'on lit dans cette souscription du traducteur, doit s'entendre plutôt du correctéur, qui était peut-être le traducteur lui-même.

319ª Boecio, de Consolacion e Vergel de consolacion, traducido por Antonio de Ginebreda del orden de Predicadores. *En Sevilla, Menardo Ungut, et Lanzalao Polono*, 1497. *in-fol.*

Édition rare, et la première de cette version espagnole.

Boëce, issu d'une des plus illustres familles de Rome, consul en 487, et ensuite ministre de Théoderic, roi des Ostrogots, dont il avait prononcé le panégyrique à son entrée dans la ville de Rome, eut la tête tranchée le 23 Octobre de l'an 524, après avoir enduré long-temps une rude prison, et plusieurs genres de supplices. C'est

aux

aux infortunes de cet illustre auteur que nous sommes redevables de ce beau traité : *De Consolatione philosophiæ.* Luitprand, roi des Lombards, fit dresser à ce grand homme un mausolé superbe dans l'église des Augustins de Pavie.

320 BOLLANI, *Dominici*, Artium et philosophie doctoris filii magnifici domini Candiani in questionem de conceptione gloriosissime virginis Marie prohemium. *Editio vetus, circa an.* 1474. *in-4.º, goth.*

Édition très-rare, imprimée à longues lignes, au nombre de 35 sur les pages qui sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Cet ouvrage étant dédié à Nic. Marcello, doge de Venise, mort le 4 Décembre 1474, il paraît probable que l'impression a été faite vers cette époque.

La totalité du volume est de 30 feuillets imprimés; il commence par la dédicace *Gloriosissimo Principi*, suivie de l'intitulé ci-dessus rapporté, et finit par ces mots : *Deo gracie infinite.*

321 BOLZANII, *Urbani*, Grammatica græca. *Venetiis, Aldus*, 1497. *in-4º.*

Ce livre, qui est la première grammaire grecque écrite en langue latine, est très-rare. La totalité du volume est de 214 feuillets, non chiffrés, dont les deux derniers renferment les *Castigationes errorum*. Au *versò* du 212.e, on lit cette souscription :

Venetiis in ædibus Aldi Manutii Romani. M. IIID. menſe Ianuario. Impetrauit ab ill. S. V. & in hoc qđ in cæteris ſuis.

Urbanus Bolzanius, de l'ordre des frères Mineurs, nâtif de Belluno, a été le coopérateur d'Alde dans le

Thesaurus cornucopiæ, ainsi que dans plusieurs autres éditions grecques.

322 BONAVENTURÆ, *Sancti*, Breviloquium. *Norimbergæ*, 1472. *in-fol.*

Première édition; on lit à la fin:

Domini boneuēture doctoris deuoti breuiloquiū nurmberge fidelit' impressum. sumāq; diligentia correctū Explicit felicit'. Anno incarnationis domini M. CCCC. lxxij. quarto idus februarij.

Cet ouvrage fut réimprimé à Venise ensemble avec un autre opuscule du même auteur, intitulé : *Biblia pauperum*, par *J. de Colonia et J. Manthen de Gerretzem*, *en 1477*, *in-4°*.

323 Ejusdem, Dieta salutis. *Coloniæ*, *J. Koelhof de Lubec*, 1474. *in-fol.*

Première édition, peu connue et fort rare.

Le volume commence par une table alphabétique des matières, qui occupe 7 feuillets; on lit à la fin:

Explicit liber qui nuncupatur dyeta salutis, in quo habentur sermones applicabiles per totum annum de criminibus & viciis hominum una cum collacionibus pulcerrimis Impressique sunt hij sermones. Colonie per me magistrum Jhānem Colhoff. Anno Domini 1474 Laus Deo.

Ce livre a des signatures.

324 Ejusdem, Sermones de tempore, et de sanctis, cum communi Sanctorum ad Populum. *Zwollis*, 1479. *in-fol.*

Première édition, recherchée des curieux, parce qu'elle est regardée comme l'une des premières impressions faites dans la ville de Zwoll, province d'Overyssel, dans la République d'Hollande.

Ce volume est imprimé sur deux colonnes, sans chiffres et réclames; les signatures sont placées dans le haut des pages : les lettres initiales sont faites à la main. On trouve au commencement la table des sermons, qui occupe 9 feuillets, le 10.e est blanc; le texte suit, à la fin duquel, et au versò du dernier feuillet, colonne seconde, on lit cette souscription :

Ventura bona dictis feraphici doctoris Bonauenture facrofancte Rõne ecclefie Cardinalis digniffimi de tempore fimul & fanctis perfructuofum opus Zwollis impreffum : Feliciter explicit. : . Anno domini Millefimo quadringentefimo feptuagefimo nono.

325 BONAVENTURÆ, *Sancti*, Meditationes vitæ et passionis Jesu Christi. *Augustæ Vindelicorum*, *Gunth. Zeyner*, 1468. *in-fol.*

Édition infiniment rare, et d'autant plus précieuse que c'est le premier ouvrage imprimé dans la ville d'Augsbourg portant date et nom d'imprimeur; elle est exécutée à longues lignes, au nombre de 35 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

La totalité du volume est de 71 feuillets imprimés, dont le premier contient la table des matières; on lit à fin cette souscription :

Impreffum eft hoc prefens opufculum in augufta per me Gintherum dictum Zeyner de reutlingen, iiii ydus marcii, Anno LX octavo.

Cet opuscule est anonyme ; cependant il paraît certain que c'est de St. Bonaventure.

326 BONAVENTURÆ, *Sancti*, Speculum B. Mariæ Virginis, *Augustæ*, *Ant. Sorg*, 1476. *in-fol.*

Édition rare, portant cette souscription :

—— Non quidem cyrographatus ſed ꝑ fide dignum virum Anthonium Sorg concivem Auguſtenſem q̃ꝫ diligenter impreſſus. Anno ſalutifere incarnationis Xp̄i, M. CCCCLXXVI, pridie kalendis marciis.

St. Bonaventure, né à Bagnarea, en Toscane, l'an 1221, entra chez les frères Mineurs, dont il fut l'un des plus grands ornemens, en 1243, âgé de 22 ans. Il étudia à Paris sous le célèbre Alexandre de Alès, et devint général de l'ordre en 1256 ; Grégoire X l'honora de la pourpre romaine et lui donna l'évêché d'Albano. St. Bonaventure accompagna ce pape au concile de Lyon en 1274, et y mourut des fatigues qu'il s'était données pour préparer les matières qu'on devait y traiter : il est surnommé *Doctor seraphicus*.

327 BONIFACII, Papæ VIII, Liber sextus Decretalium. *Moguntiæ*, *Johannes Fust*, *et Pet. Schoiffer*, 1465. *in-fol.*

Première édition, infiniment rare et recherchée des curieux ; elle est imprimée sur deux colonnes, en lettres gothiques, et sans chiffres, signatures et réclames.

On trouve au commencement le petit traité de J. André, évêque d'Alerie, sur l'arbre de consanguinité et d'affinité, qui occupe quatre feuillets ; au feuillet suivant, colonne deuxième, on trouve cet intitulé, imprimé en rouge : *Incipit liber sextus decretalium dñi bonifacii pape VIII, etc.* On lit à la fin la souscription suivante :

Presens hujus sexti Decretalium praeclarum opus, alma in urbe Maguntina inclytae nacionis Germanicae, quam Dei clementia tam alto ingenii lumine donoque gratuito caeteris terrarum nacionibus praeferre illustrareque dignatus est non atramento, plumali canna neque aerea, sed artificiosa quadam adinuentione imprimendi seu caracterizandi sic effigiatum & ad eusebiam Dei industrie est consummatum per Johannem Fust civem & Petrum Schoiffer de Gernsheym. Anno Domini M. CCCCLXV. die vero XVII. mensis Decembris.

Cette souscription n'est pas la même dans tous les exemplaires de cette impression : il y en a où manque tout ce passage : *alma in urbe* ——— *illustrareque dignatus est*; outre cela on y trouve plusieurs variantes assez remarquables, particulièrement dans la date, qui est conçue ainsi : *M. CCCC. sexagesimo quinto die vero decima septima mensis Decembris.*

Vendu chez la Vallière, n.° 1052, imprimé sur vélin, 802 livres.

528 Bonifacii, Papæ VIII, Liber sextus Decretalium, cum apparatu Johannis Andreæ. *Moguntiæ*, *Petrus Schoiffer*, 1470. *in-fol.*

Seconde édition, dont les exemplaires sont très-rares et recherchés : la souscription qu'on trouve à la fin est conçue, à très-peu de différence, comme dans l'édition précédente; cette souscription finit ainsi;

——— industrie est consummatum per Petrum Schoiffer de Gernsʒhem. Anno Domini M. CCCC. LXX. die vero XVII. mensis Aprilis.

329 **Bonifacii**, Papæ VIII, Liber sextus, Decretalium, cum glossis Joannis Andræ. *Romæ, Uldaricus Gallus, et Simon de Luca*, 1472. *in-fol. max.*

Troisième édition, avec date, dont les exemplaires sont encore très-recherchés des curieux; on lit à la fin cette souscription :

Preſens hujus Sexti decretaliũ preclarũ opus. cum gloſis Io. An. Iuris canonici lumen (*ſic*). Alma in urbe roma. Totius mũdi regina & digniſſima Imperatrix (*ſic*). que ſicut preceteris urbibus dignitate preeſt. ita ingenioſis uiris ẽ referta. nõ atrameto, plumali. calamo. neq; ſtilo ereo. ſed artificioſa quadam adinuentione imprimendi. ſeu caracterizandi ſic effigiatũ. ad dei laudem induſtrie eſt conſummatum. Per Yldaricum. gallum & Simonẽ de luca. Anno. domini. M. CCCC. LXXII. die. uero. xiii. Octobris.

330 Idem opus. *Romæ, Leonardus Pflugel, et Georg. Lauer*, 1472. *in-fol.*

Les exemplaires de cette édition sont encore plus rares que ceux de la précédente : il paraît que de tout temps il y a eu jalousie de métier, et que les imprimeurs se sont acharnés à se nuire mutuellement; car voici deux éditions de ces Décrétales, qui paraissent en même temps et dans la même ville. Cet exemple n'est pas rare dans le XV.ᵉ siècle.

On lit à la fin du volume cette souscription :

Presens huius sexti decretaliũ p̃clarum opus. per uenerabiles uiros. Leonhardũ pflugl' & Georgium lauer. Rome imp̃ssũ Anno dñi. M. CCCC. LXXII. die ṽo. XXIIII mensis octobris. Pontificatus. S. in xp̃o p̃ris & dñi nr̃i dñi Sixti diuina ꝓuidentia pape Quarti. Anno ei⁹ scdo finit. feliciter.

Vendu chez Crevenna, n.° 1308, 80 flor. d'Holl.

331 Bonifacii, Papæ VIII, Liber sextus Decretalium, cum apparatu Joh. Andreæ. *Moguntiæ, Petrus Schoiffer*, 1473. *in-fol.*

Édition très-rare et recherchée; c'est la troisième impression de cet ouvrage, faite dans la ville de Mayence; on lit à la fin cette souscription, imprimée en rouge, suivie de l'écusson de Schoiffer, aussi en rouge:

Sexti decretaliũ opus p̃clarũ in nobili vrbe Maguncia! quã imp̃mendi arte ingeniosa gratuitoq; dono gloriosus Deus plus ceteris terrarũ nationibus p̃ferre illustrareq; dignatus! nõ atramento e plumali ereaq; penna / cannave / s; adinuentione quadã ꝑpulcra per venerandũ virũ Petrũ Schoiffer dè Gernsshem feliciter est. consummatum. Anno Domini. M. cccc. Lxxiij. ad nonas aprilias.

Laire, part. I, page 296, 460 livres.

332 BONIFACII, Papæ VIII, Liber sextus Decretalium, cum apparatu Joh. Andræ. *Romæ Udalricus Gallus*, 1474, *fol. max.*

Cette édition est encore très-estimée; on lit à la fin :

Presens huius Sexti libri decretalium preclarum opus cum glosis Jo. An. iuris canõici luminis. Alma in urbe Roma totius mundi regina ac dignissima Imperatrice. que sicut pre ceteris urbibus dignitate preest ita ingeniosis uiris est refecta (*sic*). Non atramento plumali. nec calamo. neq; stilo ereo. sed artificiosa quadam adinuentione imprimendi seu caracterizandi sic effigiatum. ad dei laude; industrieq; est cõsummatum per insignem uirũ magistrũ Udalricum Gallũ almanu;. Anno dni. M. CCCC. LXXiiii. Die uero. xxiiii. Decembris.

333 Ejusdem, Liber sextus Decretalium, cum glossis Johannis Andreæ. *Moguntiæ, Petrus Schoiffer*, 1476. *in-fol.*

Cette édition est échappée aux recherches de Wurdtwein, *Bibl. Mogunt.* La souscription qu'on trouve à la fin, et qui est imprimée en rouge, est conçue dans les mêmes termes que celle, que nous avons rapportée

ci-devant

ci-devant n.° 331, sans autre différence remarquable que la date de l'impression, qui se trouve exprimée ainsi :

——— Anno dñi M. CCCC. LXXVI. die nona mensis Januarij.

Vendu chez la-Vallière, en 1784, 260 liv. 19 s.

Il y a plusieurs autres éditions de ces décrétales, imprimées dans le XV.e siècle, parmi lesquelles on distingue celles de Wenszler, faites à Bâle en 1475 et 1477, ainsi que l'impression de Jenson, Venise 1476 : mais en général elles ne sont pas recherchées.

Boniface VIII, trop célèbre par les troubles arrivés sous son pontificat, est particulièrement connu par ses démêlés avec Philippe-le-Bel, roi de France. Au reste, c'était un homme très-savant pour son temps, et d'un caractère très-actif. Ce pape mourut de chagrin en l'an 1303. Nous avons sa vie écrite en latin par J. Rubeus, et imprimée à Rome en 1651, in-4°.

333a BONNOR, *Honoré*, Prieur de Salon, l'Arbre des batailles. *Lyon*, 1481. *in-fol. goth.*

Première édition, peu commune, mais dont les exemplaires ne sont guères recherchés des curieux.

334 BOSSII, *Donati*, Chronica. *Mediolani, Antonius Zarotus*, 1492. *in-fol.*

Première édition, assez estimée ; on lit à la fin cette souscription :

Hoc opus impressum fuit in inclyta civitate Mediolani per Solertissimum Artis impressoriae magistrum Antonium Zarotum Parmensem ad impensas probi viri Donati Bossii civis Mediolanensis & Causidici accuratissimi Auctorisque huius pulcherrimi operis anno salutis Christianae M. CCCCXCII. Calendis Martiis.

Donatus Bossus ou Bossius, nàquit à Milan en 1436; il composa cet ouvrage dans les momens qu'il pouvait soustraire aux affaires sérieuses du barreau, qui l'occupèrent la majeure partie de sa vie.

335 BOUTILLIER, *Jean*, Somme rural. *Bruges*, *Colard Mansion*, 1479. *in-fol.*

Ce livre, dont les exemplaires sont très-rares et difficiles à trouver, est imprimé sur deux colonnes, de 47 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Les lettres initiales sont faites à la main.

On trouve au commencement du volume une partie de 10 feuillets séparés, contenant la table des chapitres et rubriques du premier livre, ayant à la tête un intitulé imprimé en rouge, et finissant par cette souscription, imprimée aussi en rouge :

Cy finent les Rubrices & diſtincti-
ons des Chappitres de la premiere
partie de ce preſent volume intitule
Somme Rural Compoſe ꝑ Maiſtre
Jehan Bouteillier Licencie es drois
Canon & Ciuil. Et Imprime ꝑ Moy
Colard Manſion. En la ville de
Bruges. Laudetur Omnipotens.

Suit après le texte du premier livre, qui occupe 168 feuillets : le second livre, qui est précédé d'une table des chapitres de 4 feuillets, contient 71 feuillets, y compris le testament de l'auteur, et finit au *rectò* du dernier, colonne seconde, par cette souscription, suivie de l'écusson de l'imprimeur :

Cy fine la ſomme rural compillee par
Jean boutillier conſeillier du roy a pa
ris. Et imprimee a bruges par Colard
manſion lan mil. cccc. lxxix.

Par une petite préface, qui se trouve à la tête de cet ouvrage, il paraît que l'impression a été faite sur une copie écrite par un *auditeur du roi commis à ce par monseigneur le bailli d'Amiens.* Le copiste y employa treize mois et neuf jours : *commencie*, y est-il dit, *a transcripre le xiij.e iour du mois de Juing lan mil quatrecens et cinquante neuf, et fine le xxij.e iour du mois de Jullet lan mil quatrecens et soixante.*

Jean de Boutillier, Bouthellier ou Boutiller, conseiller du roi, était de Mortagne, près de Valenciennes : son ouvrage eut beaucoup de vogue de son temps. Boutillier florissait au commencement du XV.e siècle.

336 BRANDT, *Sebastiani*, Navis stultifera è germanico sermone in latinum conversa per Jac. Locher. *Basileæ, Johannes Bergman de Olpe*, 1497. *in*-4.°, *cum fig. ligno incisis.*

Nous avons trois éditions de cet ouvrage, faites par le même de Olpe. L'édition annoncée dans la *Bibliogr. inst.*, n.° 2921, comme imprimée par Jac. Zachoni de Romano en 1488, n'est que de l'an 1498. Zachoni de Romano imprimait à Lyon.

Cet ouvrage fut traduit en français, et imprimé à Paris par Jean-Philippe et Geof. Marnef en 1497, in-fol.; édition qu'on recherche encore.

337 BRANDT, *Sebastiani*, Carmina. *Basileæ, Joh. Bergman de Olpe, Kal. maiis* 1498. *in*-4°.

Première édition, assez rare, mais peu recherchée.

Sébastien Brandt, né à Strasbourg en 1458; après avoir enseigné publiquement la jurisprudence à Bâle et à Strasbourg, devint conseiller et chancelier de cette dernière ville, où il mourut en l'an 1521.

538 **Brebiæ**, *Gabrielis*, Commentaria in Psalmos, *Mediolani*, 1477. *in*-4°.

Première édition, assez recherchée. L'ouvrage est dédié à Grégoire de Beaque de Milan. On y lit cette souscription :

Impreſſum Mediolani Nonis. Quintil, m. cccc. lxxvij, Imperãtibus Illuſtriſſimis Excellẽtiſſimiſq; Principibus Bonamatre : & Johãne Galeacio Maria Sfortia Vicecõite filio, Ducibus VI.

Vendu chez la Vallière, n.° 54, 64 livres.

539 **Breviarium** historiale, ut homines bonis præteritis discant vivere, et malis exemplis sciant prava vitare, exceptum à Gallo quodam, ex Landulpho de Columna. *Pictavii, in ædibus canonici Ecclesiæ B. Hilarii typis editus anno* MCCCCLXXIX. *in*-4°.

Cette édition rare est très-recherchée, à cause que c'est la première impression faite dans la ville de Poitiers.

540 **Breviarium** Ambrosianum. *Mediolani*, *Christ. Waldarfer*, 1475. *in*-4°.

Édition très-rare, et la première de ce Bréviaire du rit ambrosien, observé dans l'église de Milan, où il s'est conservé sous l'autorité de St. Ambroise, comme celui de l'église de Tolède, connu sous le nom de *Rit Mozarabe*, s'est conservé par l'autorité de St. Isidore, archevêque de Séville. Quant au Missel, *voyez* ci-après verbo Missale.

On lit à la fin cette souscription :

Impressum Mediolani per Christophorum Waldarfer Ratisponensem. Anno Domini MCCCCLXXV. kal. Decembris Galeaz Maria Vicecomite Duce quinto.

341 BREVIARIUM Ambrosianum. *Mediolani, impendio Zentilini de Mayno*, 1487. *fol.*

Cette édition est encore très-rare : on ignore par quel artiste elle a été imprimée. Saxius, *Hist. litterario-typ. Mediol.*, *pag. 583, nota (l)*, fait mention d'un exemplaire de ce breviaire, imprimé sur vélin, qu'on conserve dans la bibliothèque du chapitre métropolitain de Milan, et dont il rapporte la souscription comme il suit :

Impressum in Canonica D. Ambrosii die XVII mensis Decembris MCCCCLXXXVII, regnante Johanne Galeatio Maria Vicecomite, Duce Mediolani sexto, labore cura & dispendio Zentilini de Magno Ecclesie Majoris Mediolani Presbytero & Cardinali nuncupato & D. Ambrosii Ecclesie Mediolani Canonico, ac Bruzani Prepósito in mense Julii, XVI kal. Augusti.

Antonius Zarotus réimprima ce breviaire en 1490; édition qui est encore recherchée, et dont la bibliothèque ambroisienne conserve un bel exemplaire imprimé sur vélin. *V. Saxius ad annum 1490, pag. 586.*

342 BREVIARIUM Illerdense. *Illerdæ, Henricus Botel*, 1479. *in-4°.*

Livre précieux, dont le seul exemplaire connu est imprimé sur vélin ; il existe dans la bibliothèque des Carmélites déchaussés de la ville de Barcelone. Cette

édition peut servir de correction à ce que nous avons dit dans notre première partie, sur l'histoire typographique de la ville de Lerida. Voici la souscription qui se trouve à la fin de ce volume.

Breviriarium opus ſecundum illerdenſis ecclesie conſuetudinem ex nova regula editum clareque emendatum per dominum Laurentium fornes virum doctum eiuſdem ecclesie Preſbyterum ſuccentoremque prehabita tamen ab egregio dechano ceteriſque canonicis eiusdem ecclesie licencia Antonius palares campanarum eiuſdem ecclesie pulſator propriis expenſis fieri fecit. Impreſſitque venerabilis magiſter henric⁹ botel de ſaxonia aleman⁹ vir erudit⁹ huic clariſſimo opere in urbe Illerde xvi auguſti anno incarnationis dominice MCCCCLXXVIIII.

Ce curieux document de l'histoire typographique de la ville de Lerida, nous apprend encore la singulière circonstance d'avoir été imprimé aux frais du sonneur des cloches de cette ville.

Le P. Mendez, *typ. espan.*, est le seul bibliographe qui fasse mention de ce rarissime breviaire.

342ª BREVIARIUM, Psalteriumque Maguntinense. *In domo fratrum vitæ communis Vallis Sanctæ-Mariæ in Rhingkauia*, 1474. *in*-4°.

Édition extrêmement rare, dont on ne trouve guère six exemplaires dans les bibliothèques principales d'Europe. En voici la souscription ;

Subjectum volumen Psalterii breuiariique Maguntinensis impressorie artis industria perfectum, feliciter consummatum est in domo fratrum clericorum communis vite Vallis sancte Marie eiusdem dioecesis in Rhingkauia Anno dñi. M. CCCC. LXXIV. Sabbatho post reminiscere.

Quant aux frères de la vie commune, *voyez* ce que nous en avons dit dans la première partie, page 317.

BREVIARIUM dictum *Mozarabes*. Vide MISSALE mixtum.

343 BREVIARIUM Romanum. *Taurini*, *Joh. Fabri et socius*, 1474. *in*-8°.

Édition très-rare, et qu'on croit la première. On lit à la fin cette souscription :

Præclarissimi. & Medici & Philosophi Domini Magistri Panthaleonis volumina Johannes Fabri & Johanninus de Petro Galici egregii quidem artifices Taurini feliciter impressere. M. CCCC. LXXiiij. Deo gratias, amen.

Cette impression est la première qui ait été faite dans la ville de Turin.

344 BREVIARIUM Romanum. *Venetiis*, *Jacobus de Rubeis*, 1474. *in*-8°.

Cette édition est encore très-rare : elle se trouve annoncée dans le catalogue de la bibliothèque du roi, *tome I*, *page 217*, *B.*, *n.° 182*.

345 **Breviarium** Romanum. *Venetiis, Nicolaus Jenson,* 1478. *in-fol.*

Édition très-recherchée, à cause de la beauté de son exécution ; on lit à la fin cette souscription, imprimée en rouge :

Huius operis corrector extitit Georgius de Spathariis presbyterorum minimus : impressor vero Nicolaus Jenson gallicus : hac nostra tempestate impressorum princeps : Quod quidem opus impressum in florentissima urbe venetiarum est. Anno Domini M. CCCC. LXXVIII. Sixto IIII. ponti. max. rome Petri sedem regente. Andrea vendramino inclyto principe venetiis principante.

Nous avons encore plusieurs Breviaires et Missels de diverses églises particulières, imprimés dans le XV.ᵉ siècle, qui sont même fort rares, comme le Missale et Breviarium *Constantiense ; Gebennense ; Misniense ; Augustanum ; Argentinense ; Ratisponense*, etc. etc. ; mais ces impressions ne sont guère recherchées, parce que toutes ces églises, en général, suivent le rit et les usages de celle de Rome.

346 **Breydenbach**, *Bernardi de*, peregrinatio in montem Syon, et civitatem Hierusalem. *Moguntiæ, Erhardus Reuwich*, 1486, *die* XI *Februarii. in-fol. goth.*

Première édition.

Ce livre a été traduit en flamand, et imprimé par le même Reuwich en 1488 : il a été traduit aussi en français et en espagnol, mais les exemplaires de ces versions ne sont pas recherchés.

Bernard

Bernard de Breitenbach entreprit ce voyage en 1483 ; il le fit imprimer, se trouvant doyen de l'église de Mayence, et le dédia à l'archevêque Bertholde, qui l'envoya en mission à Rome pour demander le *Pallium*. On ignore l'année de sa mort.

347 BRUNELLESCHI, *Filippo*, e Dominico da Prato, El libro del Birria e del Gieta composto in rima. *Editio vetus (circa* 1476 *). in-4°.*

Première édition, très-rare, imprimée à longues lignes, au nombre de 24 sur les pages entières, sans chiffres et sans réclames, avec des signatures ; on lit à la fin cette souscription :

Finiſcie ellibro delbirria e delgieta compoſto ĩ rima da filippo brunelleſchi e da ſer domenicho da prato. Laus deo.
Amen.

Vendu chez la Vallière, n.° 3612, 195 livres.

Philippe Brunelleschi, né à Florence en 1377, est regardé comme le restaurateur de la bonne architecture. La superbe coupole de la cathédrale de Florence, que le grand Michel Ange ne regardait qu'avec admiration, est son ouvrage. Il mourut en 1444.

348 BRUNETO-LATINI, El tesoro. *In Triviso (Girardo di Flandria)*, 1474. *in-fol.*

Édition très-rare et recherchée des curieux.

On trouve au commencement 5 feuillets contenant la table ; le texte suit, précédé de cet intitulé : *Qui inchomincia el tesoro di Sr. Brunetto Latino de firense, e parla del nascimento e della natura di tute le cose.*

A la fin, après le registre des cahiers, on lit cette souscription :

In Triviſo adi XVI Decembrio M. CCCC. LXXIIII.

On trouve ensuite une partie de 40 vers italiens de Dante, par lesquels il conste que l'imprimeur de cette édition est Gérard de Flandria.

Vendu chez Gaignat, en 1769, 48 livres.

Brunetto-Latini, poëte et philosophe Florentin, fut le maître de Guido Cavalcanti et du célèbre Dante. Obligé de quitter sa patrie pendant la faction des Guelphes et des Gibelins, il se retira en France, en 1260, où il composa cet ouvrage en langue française, dont il y a plusieurs MSS. Cette version italienne, faite par Bono Giamboni, est la seule impression, qu'on en ait fait dans le XV.ᵉ siècle. Il retourna dans sa patrie après la mort de Mainfroi, tué dans la bataille gagnée par Charles d'Anjou en 1266, et il y mourut en 1295. Cet ouvrage de Brunetto peut être regardé comme l'Encyclopédie de son temps.

349 BRUNI, *Leonardi*, Aretini, De bello Italico adversus Gothos. *Fulginei, Emilianus de Orſinis et socii*, 1470. *in-fol.*

Première édition, très-rare et recherchée des curieux; on lit à la fin cette souscription :

Hunc libellum Emilianus de Orſinis Fulginas & Johannes Numeiſter theutunicus : (*ſic*) eiuſq; ſotii feliciter impreſſerunt Fulginei in domo eiuſdē Emiliani anno domini Milleſimoquadringēteſimoſeptuageſimo feliciter.

Vendu chez la Vallière, n.° 4967, 158 livres.

350 **Bruni**, *Leonardi*, Aretini, De bello Italico adversus Gothos. *(Venetiis)* *Nicolaus Jenson*, 1471. *in-fol.*

Édition très-rare et de la plus belle exécution; les exemplaires en sont très-recherchés des curieux. On lit à la fin :

Gallicus hunc librum impressit Nicolaus Jenson
Artifici grates optime lector habe
M. CCCC. LXXI.

Vendu chez Gaignat, n.° 2939, 96 liv.; la Vallière, n.° 4968, 80 liv.; Laire, part. I, page 360, 73 liv.

351 Ejusdem, Historia Fiorentina, tradotta di latino in lingua toscana, da Donato Acciajoli. *In Vinegia, Jacomo di Rossi*, 1476, *in-fol.*



Première édition.

On lit à la fin la souscription suivante :

Impresso a Vinegia perlo diligente huomo Maestro Jacomo de Rossi di natione Gallo: Nellanno del MCCCCLXXVI. a di XII di Febraio: Regnante lo inclyto Principe Messer Piero Mozenico. Laus immortali deo.

352 Ejusdem, Epistolæ. *Absque loci, et typogr. indicatione*, 1472. *in-fol.*

On lit à la fin de cette rare édition, qui est la première de ces lettres de Léonard Aretin, la souscription suivante :

LEONARDI. ARETINI. EPISTOLARVM. FAMILIARVM. LIBER. OCTAVVS : ET VLTIMVS. FINIT. M. CCCC. LXXII.

Cette souscription est suivie d'une petite épître dédicatoire d'Ant. Moretus Brixiensis et de Jérôme d'Alexandrie, adressée à Jac. Zeno, évêque de Padoue.

Léonard Bruni, surnommé Aretini, d'Arezzo sa patrie, nâquit l'an 1370. Après avoir appris la langue grecque sous la direction du célèbre Emmanuel Chrysoloras, il fut secrétaire des brefs sous Innocent VII et quatre de ses successeurs, et mourut en 1444 à Florence, où il s'était retiré, après la déposition du pape Jean XXIII par le concile de Constance, en 1415. Léonard Aretin doit être regardé comme un des plus beaux génies qui ont coopéré à la renaissance des lettres. Ses épîtres, réimprimées à Florence par l'abbé Mehus en 1741, 2 vol. in-8.° renferment plusieurs notices très-intéressantes pour l'histoire de son temps. Aneas Silvius, depuis Pie II, pape, lui fit cette épitaphe :

Hic Leonarde iaces arentinæ gloria gentis
Qui fueras noſtro primus in eloquio
Pontificis ſummi tractaſti ſcrinia quondam
Poſt florentinus quæ voluit populus
Græcus Ariſtoteles legitur, te dante, latinus
Prima etiam parte punica bella patent
Plutarcus latinos parte migravit in eras
Qui græcis Italos comparat arte viros
Tu florentinas acies & prælia noſtri
Temporis ornaſti, nunc ſine voce iaces
Stat ſua cuique dies nulli fas vincere fatum
Vita tamen poſt hanc altera maior erit
Qui bene confixit lætus petit aſtra, malusque
Ortus quoque mæſtos, ſic deus ire iubet
Ergo tibi magne ſemper virtutis amanti
Gratior eſt obitus quam tibi vita fuit : Vale.

353 BULLA aurea. *Norimbergæ, Frider. Creusner*, 1474. *in-fol.*

Édition originale. On lit à la fin :

Laus deo clemētiſſimo Impreſſū ꝑ Fridericum Creuſuer de nurm̄berga. Anno domini Mileſimo. cccc. ſeptuageſimo quarto.

Cette bulle fut réimprimée à Nuremberg même en 1477 : *Nono kal. Junii*, par Ant. Coburger.

BULLA cruciata et indulgentiarum. *Vide* ÆNEAS Silvius, et NIC. V.

354 BURCHIELLO, *Giov.*, Li sonetti. *Bononiæ*, 1475. *in-4o.*

Première édition, infiniment rare et peu connue. La totalité du volume est de 91 feuillets imprimés. Il commence ainsi : *Incomenciano lisonetti del BURCHIELLO Fiorentino faceto et eloquente in dire cancione e sonetti sfogiati.*

On lit à la fin :

Bononiæ īpſſum die tercia oƈtobris 1475.

355 Li sonetti del BURCHIELLO. *In Veniegia, Tomaso d'Alexandria*, 1477. *in-8o.*

Édition extrêmement rare, et qu'on a regardé longtemps comme la première de ces poésies.

On lit à la fin cette souscription :

Fin de ſonetti del burchiello li quali ſono ſtati impreſſi in ueniegia per maeſtro Tomaſo dalexandria nel anno M. CCCC. LXXVII. adi. XXIX. di iuglio. Regnante lo inclyto principe Meſſer Andrea uendramino.

Vendu chez la Vallière, n.° 3623, 114 liv. 19 s.

Burchiello, dont le véritable nom était *Giovanni di Dominico*, mort à Rome en 1448, acquit beaucoup de réputation par ses poésies, qui sont d'un genre bouffon et burlesque, mais tout à fait original. Ce poëte était barbier à Florence, lieu, selon l'opinion commune, de sa naissance. Le Doni a commenté les poésies de cet auteur, qui sont obscures et très-libres.

356 BURLEY, *Walteri*, Liber de vita, ac moribus Philosophorum. (*Coloniæ, Ulricus Zel de Hanau, circa* 1470). *in-4.°, litteris quadratis.*

Cette rarissime édition, qu'on croit la première de cet ouvrage, est exécutée à longues lignes, au nombre de 27 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames, exactement conforme, dans toute la partie typographique, au petit traité *De singularitate clericorum*, imprimé par Zel en 1467. *Voyez ci-devant n.° 184.*

Le volume commence par cet intitulé :

Liber de Vita ac moribus Philoſophorum, Poetarumque veterum, ex multis libris tractus, necnon breviter & compendioſe per venerabilem virum magiſtrum Walterum Burley compilatus : incipit feliciter.

Le tout finit par ces mots, suivis de 14 feuillets de table.

Liber de vita & moribus philoſophoꝝ Definit feliciter.

Vendu chez la Vallière, n.° 5588, 330 livres.

357 Burley, *Walteri*, Liber de vita ac moribus Philosophorum. *Coloniæ, Arnoldus Therhoernen.* 1472. *in-4°.*

Première édition avec date, dont les exemplaires sont très-rares et très-recherchés des amateurs. Elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 27 sur les pages qui sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

On trouve au commencement du volume une partie de 12 feuillets, dont les 10 premiers contiennent la table alphabétique des matières, et les deux suivans, dont le premier a le *rectò* blanc, la table des noms des philosophes; vient ensuite le texte qui commence par cet intitulé, imprimé en rouge:

Incipit Pulcher tractatꝰ collcũs. ꝑ venerabilem doctorẽ Walterũ burley Anglicũ De vita ph'oꝝ.

On lit à la fin cette souscription, suivie de l'écusson de l'imprimeur; le tout tiré en rouge:

Et ſic finitur perpulcher tractatus ꝯtinens vitã mores⁻. ac elegãtiſſima phylozophoꝝ dc̃a! ſimul & geſta Per me Arnoldũ terhornẽ Anno dñi. 1472.

Vendu chez la Vallière, en 1784, 125 livres.

358 Idem opus. *Nurembergæ, Antonius Coburger,* 1477. *in-fol.*

Édition très-recherchée, et dont les exemplaires sont fort rares; elle est exécutée en lettres gothiques, et sans

chiffres, signatures et réclames. On trouve au commencement du volume 6 feuillets, contenant la table des matières, et celle des noms des philosophes et des poëtes; le tout finit par cette souscription :

Anno domini Millesimo quadringentesimo septuagesimo septimo. pridie nonas Maij. Opusculum (ph'oruȝ vita) insigne ob legentium profectum editum. antonii Coburgers ciuis inclite Nurnbergensium vrbis industria fabrefactum fideliterqȝ impressum finit feliciter.

Vendu chez la Vallière, n.° 5590, 164 livres.

Gualter Burley, théologien anglais, vivait en 1337. Nous avons de lui, outre le traité dont il est ici question, des commentaires sur Aristote, imprimés plusieurs fois dans le XV.e siècle, mais dont on fait peu de cas. L'*Expositio in libros de physico auditu*, imprimé à Padoue en 1476, in-folio, est la seule édition qui conserve quelque valeur chez les curieux de cette sorte d'antiquités typographiques.

359 Burtii, *Nicolai*, Parmensis, opusculum musices cum defensione Guidonis Aretini. *Bononiæ*, 1487. *in*-4°.

Petit volume recherché des curieux; il est imprimé en lettres gothiques, et avec signatures; les notes de musique sont gravées en bois. On lit à la fin la souscription suivante, précédée d'une pièce de vers latins :

Impẽsis Bñdicti librarii bonoñ. ac suma industria Vgonis de rugeriis : qui propatissimus (*sic*) huius artis exactor impssus Bonõie. Añ̃o dñi. M. CCCC. lxxxvii. die ultima aprilis.

360 BURY, *Richardi de*, Dilmenensis Episcopi, Phylobyblon de querimoniis librorum, omnis litterarum amatoribus perutile. *Spiræ, per Johannem, et Conradum Hiist, inclytæ Spirensis urbis librarios.* MCCCCLXXIII. *in-4°.*

Ouvrage rare et singulier, dont les exemplaires sont recherchés des curieux.

Richard de Buri, autrement d'Augerville, savant anglais, né vers la fin du XIII.ᵉ siècle, mort le 24 d'Avril 1345, fut d'abord précepteur du roi Edouard III; puis évêque de Durham, chancelier et grand trésorier. Il employa une partie de ses richesses à former la plus nombreuse bibliothèque qu'il y eût pour lors en Europe.

361 BUTRIO, *Antonii de*, Consilia. *Romæ, Adam Rot*, 1472. *in-fol.*

Édition très-rare, et la première de cet ouvrage; elle n'est recherchée que pour son antiquité. On trouve au commencement du volume 5 feuillets, qui contiennent la table du contenu, et à la fin on lit cette souscription :

Finis Consiliorum eximii decreto
rum doctoris. domini Anthonii d
Butrio Rome impressorũ per ma
gistrum Adã Rot Meten. dioc.
clericum. Anno salutis. M. cccc.
lxxii. xiii. mensis Augusti. Sub
Sixto. IIII. Pontifice Maximo.

362 Ejusdem, Commentaria super primo libro Decretalium. *Romæ, Udalr. Gallus, et Sim. Nicolai de Luca*, 1473. 2 *vol. in-fol.*

Première édition, recherchée par son antiquité. On lit à la fin du second volume cette longue souscription :

Finis est huius scdi libri eximii ac celeberrimi utriusq; juris doctoris do mini Anthonii d'Butrio sup pmo decretaliū in duob9 uoluminib9 : quē quidem & nōnullos diuerso℞ electorūq; libro℞ a dño Vdalrico gallo almano fęlicit ĩpressos. a prudenti ęquidē uiro Simone Nicholai chardella de lucha merchatore fide dignissimo : sua facultate cura diligētia āplexos : q paupe℞ census : diuitūq; auaritiā miserat9. ab egregiis uero uiris emendatos in lucē reddidit āno salutt. M. cccc. lxxiii. die xviii nouēbr/. āno pōtificat9 Sixti. III.

Nycodemi vs9 ad patruel' laudē

Aspice q̄ lector geniū sublime simōis
 Antiquis prestet qd' facit arte noua
Impmit hic Romę cētū sex qnq; p ānū
 Aetas tot libros. non dedit añ tibi
Hos eme : uenales ubi sint si q̄ris ĩ urbe ?
 Post cast℞ : florę quaq; petend9 ager
Aurea q̄ scripsit : ubi nūc sedet ille mgr̄
 Dans hodie puo : si sapis ! ad ppera.

Par cette souscription, il paraît que le nom de famille de Sim. Nicolai de Luca était Chardella.

363 Butrio, *Antonii de*, Lectura super quarto Decretalium. *Romæ, Joh. Reinardi, et Paulus Leenen*, 1474. *in-fol.*

Première édition, recherchée par son antiquité. On lit à la fin cette souscription :

Finis lecture eximii domini Antho nii de butrio super quarto decretalium utriusq iur. doc. famosissimi per Iohan nem reinardi & Paulum leenen clericum leodiens diocès. rome impressarum. An no. M. CCCC. Lxxiiii. die uero ueneris uigesimasexta. Mensis Augusti. Sedente Sixto. IIII. pontifice maximo. Anno ei us quarto.

364 Ejusdem, Speculum de Confessione. *Vincentie, per Hermanum Levilapidem Coloniensem, anno* M. CCCC. LXXVI. *indictione* VIIII. *die vero mercurii ultima mensis Januarii. in-4°.*

Antoine de Butrio, célèbre jurisconsulte bolonais, enseigna à Ferrare, et dernièrement à Bologne, sa patrie, où il mourut en l'an 1408. On trouve son épitaphe dans *Pancirollus de claris juris interpret.*, etc.

C Æ.

365 Cæsaris, *C. Julii*, Commentariorum de Bello Gallico libri VII, et de bello civili libri III. *Romæ, in domo Petri de Maximis*, 1469. *in-fol.*

Première édition, très-précieuse, infiniment rare et d'un prix considérable dans le commerce : elle renferme tous les ouvrages de César, tels que nous les avons dans les éditions modernes. Ernest, *Biblioth. lat. Fabric.*, s'est bien trompé, en assurant que cette édition ne renfermait que les seuls livres *de Bello gallico*.

On lit à la fin cette souscription :

Anno Chrifti. M. CCCC. lxix. die vero xii. menfif maii. Paulo Florente. II. anno eiuf. v. Rome in domo Petri de Maximif.

On trouve ensuite un simple feuillet, qui contient dans le *rectò* l'épître au lecteur de Jo. Andreas, évêque d'Alerie, et au *versò* la table du contenu. Ce feuillet se trouve quelquefois à la tête du volume, où effectivement il devrait être placé de préférence, malgré que dans la plus part des exemplaires on le trouve à la fin. Arn. Pannartz et Conr. Sweynheym son associé, imprimaient à Rome dans la maison de Maximis.

Vendu chez Gaignat, n.° 2909, 605 livres. La Vallière, n.° 4905, 1260 livres. Crevena, n.° 6171, 580 florins d'Hollande. Laire I. page 71, 1362 livres.

366 CÆSARIS, *C. Julii*, Commentariorum de Bello Gallico libri VII, et de bello civili libri III. *Venetiis, Nic. Jenson*, 1471. *fol.*

Seconde édition très-rare et recherchée des curieux, elle est d'une belle exécution. Le volume commence par cet intitulé :

CAII JULII CAESARIS COMMENTARIORUM LIBER PRIMUS DE BELLO GALLICO AB IPSO CONFECTO.

Et à la fin on lit cette souscription :

CAII JULII CAESARIS COMMENTARIOS BELLI GALLICI : CIVILIS POMPEIANI : ALEXANDRINI : AFRICI : ET HISPANIENSIS. NICOLAUS JENSON GALLICUS, VENETIIS FELICITER IMPRESSIT. M. CCCCLXXI.

Vendu Laire I. page 331, 360 livres.

367 Idem opus. *Romæ, in domo Petri de Maximis*, 1472. *in-fol.*

Cette édition qui n'est que la réimpression de celle de 1469, est encore très-recherchée, et les exemplaires en sont fort rares.

On lit à la fin cette souscription :

Anno Chrifti M. CCCC. lxxii. die uero. xxv. menfis augufti. Rome in domo Petri de Maximis.

Le feuillet contenant l'épître de J. André et la table du contenu, se trouve placé à la fin du volume.

Vendu chez la Vallière, n.° 4906, 360 livres.

368 CÆSARIS, *C. Julii*, Commentarii de Bello Gallico; accedit Julii Celsi tractatus de vita, et rebus Julii Cæsaris. *Absque nomine typographi*, 1473. *fol.*

Edition très-rare imprimée à longues lignes, sans chiffres, signatures et réclames; les caractères semblent appartenir à Arnoldus Therhoernen, célèbre imprimeur à Cologne.

La première partie du volume, contenant la vie de César par Julius Celsus, finit au *rectò* du 82.me feuillet par cette souscription :

Explicit Liber. Deo Gracias 2c'.
Anno Dñi. M.° CCCC.° LXX.°
Tercio.

Au *rectò* du 153.me et dernier feuillet, dont le *versò* contient la table des livres, on lit cette souscription :

Finiunt feliciter; libri commentariorum
Julij cesaris de bello gallico. lxxiij.



269 CÆSARIS, *C. Julii*, Commentarii, cum Hircii supplemento; ex recensione Petri Justini Philelphi, cum indice rerum Raymundi Marliani ad cognitionem urbium, fluminum, locorum, etc. *Mediolani, Ant. Zarotus*, 1477. *in-fol.*

Cette édition est encore estimée, particulièrement à cause de l'Index des villes, rivières, etc. qui est ici imprimé pour la première fois.

On lit à la fin la souscription suivante :

Anno Christi MCCCCLXXVII. die vero X. menfis Februarii hoc opus diligenter emendatum, Antonius Zarothus Parmenfis, hujus praeclarae Artis Magifter politiffimus, quam maxima potuit diligentia impreffit.

Cette souscription est suivie de l'Index de Marlianus. Philippe Lavagnia réimprima cette édition, à Milan même, l'année suivante.

Vendu chez la Vallière, n.° 4907, 72 livres.

370 Los Comentarios de Gayo Julio CESAR, traducidos por Don Diego Lopez de Toledo. *En Toledo, Pedro Hagembach*, 1498. *in-fol.*

Première édition très-rare; c'est la première traduction imprimée des Commentaires de César en langue vulgaire de l'Europe. On lit à la fin cette souscription :

Aqui se acabaron los Comentarios de Gayo Julio Cefar en romance imprimidos en la muy Noble Ciudad de Toledo a costa del muy honrado mercader Melchior Gorricio : por maeftre Pedro Hagembach Aleman al 14 del mes de Julio año del nafcimiento de N.° Sr. Jesu Chrifto de 1498 años.

D. Diego Lopez de Toledo, chevalier de l'ordre d'Alcantara, avait 17 ans quand il fit cette traduction, qu'il dédia au Prince Don Jean, mort à Salamanque en l'an 1497, nouvellement marié avec la célèbre Marguerite d'Autriche, fille de Maximilien.

Cajus Julius César, né à Rome l'an 98 avant Jésus-Christ, fut assassiné dans le Sénat par Brutus et Casius, l'an 43 avant Jésus-Christ. Il était pour lors âgé de 56 ans.

Calderinus *Domitius. Voyez* Juvenal, Statius, Martial.

371 **Calderini**, *Johannis*, Repertorium juris. *Sine loci, et typographi nota*, 1474. *in-fol.*

Cette édition est imprimée sur deux colonnes de 47 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

La totalité du volume est de 388 feuillets, il finit par cette souscription :

Diuini ac humani iuris. res tam fupnas q̃ fubt'nas bñ difponẽtis repertoriũ difertiffimi doctoris Caldrini p iñpffum p̃mo yd⁹ decemb' M. cccc. lxxiiij. felicit' Explicit.

Les caractères qui ont servi à cette impression, sont ceux qui ont été employés par Michaël Wenszler, célèbre imprimeur de Bâle, dans ses productions typographiques.

372 **Calderini**, *Johan*, et Gasparis ejus filii, Consilia. *Romæ, Adam Rot*, 1472. *fol.*

On lit à la fin de cette rare édition la souscription suivante :

Finis Cõfilioꝝ eximioꝝ utriufq̃
iuris doctoꝝ Domini Johan. d
Calder. Et do. Gaf. de Calder.
Rome impreffoꝝ Per magiftrũ
Adaꝫ rot Clericũ Metten. dioc̃.
Anno falutis. M. CCCC. LX.
XII. xxiiii. Menfis Decẽbris
fub Sixto IIII. Pontifice maxi.

Jean

Jean Calderinus natif de Bologne en Italie, florissait vers l'an 1350. Il fut adopté par Jo. Andreas, célèbre canoniste, mort à Bologne en 1348.

373 CALLIMACHI hymni, græcè, cum scholiis græcis, ex recensione J. Lascaris. *Editio vetus sæculi XV. in-4.°*

Première édition très-rare, imprimée en lettres capitales dans le même goût et de la même manière que l'impression de l'Anthologie grecque faite à Florence, par Laurentius Franç. de Alopa en l'an 1494, ce qui prouve qu'elles sont sorties l'une et l'autre de la même presse : et toutes deux corrigées par J. Lascaris. Voyez ci-devant num. 88.

La totalité du volume est de 24 feuillets. Il commence par cet intitulé :

ΚΑΛΛΙΜΑΧΟΥ ΚΥ
ΡΗΝΑΙΟΥ ΥΜΝΟΙ.

Il finit par une épigramme grecque de Lascaris, signée ΛΑΣΚΑΡΕΩΣ.

Vendu chez Gaignat, n.° 1690, 107 liv. 19 s.

Callimaque, regardé comme le prince des poëtes élégiaques grecs, fut garde de la bibliothèque de Ptolomée Philadelphe; il florissait vers l'an 280 avant J. C.

374 CALPURNII, Ecglogæ. (*Romæ, typis Conr. Sweynheym, et Arn. Pannartz, 1471*). *in-fol.*

Première édition, très-rare; quoique dépourvue de date, il conste par l'index des impressions de Sweynheym et Pannartz, inséré dans la requête, dont nous avons parlé dans la première partie, note (95), page 129, que cette édition fut imprimée avec le *Silius italicus*,

de 1471, avec lequel elle se trouve très-souvent réunie dans le même volume.

Les Églogues de Calpurnius sont au nombre de sept, auxquelles se trouvent jointes quatre autres de Nemesianus, sous le nom de Calpurnius.

La totalité de cet opuscule n'est que de 15 feuillets. Il commence par ces vers :

Ondum ſoliſ equoſ decliuiſ
mitigat eſtaſ.

Le tout finit ainsi :

Cantat amat quod quiſq; levant & carmina curaſ.

Calpurnius, de Sicile, poëte bucolique, et contemporain de Némésien, autre poëte bucolique comme lui, florissait dans le III.e siècle.

375 CAMBANIS, *Vitalis de*, Tractatus Clausularum, quæ solent apponi in contractibus. *Neapoli, per Mathiam Moravum*, MCCCCLXXVIII. *die nona mensis Aprilis. in-fol.*

Ce livre n'est recherché que par l'ancienneté de l'impression.

376 CAMPANI, *Joan. Ant.*, opera; curâ, et impensis Michaëlis Ferni. *Romæ, Eucharius Silber*, 1495. *in-fol.*

Première édition. On lit à la fin:

Characteribus Venetis impressum Romæ per Eucharium Silber alias Franck vnius ipsius Michaelis Ferni Mediolañ. cura correctione & impensa.

Anno christianæ salutis. M. cccc. xcv. Pridie kl'as Nouẽbris, &c.

377 CAMPANI, *Joan. Ant.*, Funebris oratio pro Baptista Sphortia, Vrbini Comitissa. *Callii, Robertus (de Fano) et Bernardinus (de Bergomo)*, 1476. *in*-4°.

Edition très-rare et remarquable, pour avoir été imprimée dans la petite ville de Cagli, au duché d'Urbin, où l'on n'a fait que deux ou trois impressions pendant le XV.e siècle.

Cet opuscule, de 24 pages, commence par cet intitulé :

Joannis Antonii Campani
Funebris oratio pro Bap
tistà Sphortia vr
bini comitissa
acprincipeillu
strissima.

On lit à fin cette souscription :

Callii : Anno Salutis. M., CCCCLXXVI.
In kl'n Mar.

Cette souscription est suivie d'un feuillet, contenant ces vers latins :

Laurentii Abstemii Maceratensis Carmen.
Ingenium ne forte putes non esse Latinis :
Qui tantum Gallos Teutonas atq; probas
Hoc media Italia geniti impressere Robertus
Cum Bernardino quod breve cernis opus,

Ces Robertus et Bernardinus, comme il appert par le Traité de Servius Honoratus, *de Syllabis*, imprimé à Cagli par ces artistes en 1476, se nommaient Robertus de *Fano* et Bernardinus de *Bergomo*.

Jean Ant. Campanus né en 1427, d'une paysanne qui le mit au monde sous un laurier près de Capoue, exerça le métier de berger dans sa jeunesse; devenu ensuite valet d'un curé, il apprit le latin et acquit avec le temps une telle réputation, que le pape Pie II le nomma évêque de Crotone et ensuite de Teramo. Il se trouva à la Diéte de Ratisbonne en 1471 où il prononça une oraison latine pour engager les princes d'Empire à la guerre contre les Turcs. Il y trouva pour lors tant d'ignorance qu'à son retour en Italie se trouvant au sommet des Alpes, il abaissè ses culottes et dit en tournant le derrière à l'Allemagne : *Aspice nudatas, barbara terra, nates.* Ce vénérable prélat mourut disgracié de la cour de Rome à Sienne en 1477.

377ª CAMPEGII Bononiensis, *Johannis*, Tractatus de jure dotium. *Impressum Papiæ, per Damianum de Binascho. Anno Domini M. CCCC. LXXVII. in-fol.*

Cet ouvrage est dedié à Ant. Simonetta, secrétaire du duc de Milan, il n'a d'autre mérite que l'antiquité de l'impression.

478 CANCIONERO de varias coplas devotas. *En Zaragoza, Paulo Hurus.* 1492, *petit in-fol. cum fig. ligno incisis.*

Collection précieuse de plusieurs pièces de poésie des meilleurs poëtes Espagnols du XV.ᵉ siècle; les exemplaires en sont très-rares et pour ainsi dire introuvables.

Le volume commence au *recto* du premier feuillet par cet intitulé :

Coplas de vita Chrifti. de la Cena cõla pafiõ. y de la Veronica cõla refurrecciõ de nueftro redẽtor. E las fiete anguftias e fiete gozos de nueftra feñora. con otras obras mucho provechofas.

Au *versò* de ce feuillet on trouve l'index des pièces contenues dans le volume, qui sont au nombre de 15, avec des figures gravées en bois. On lit à la fin cette souscription, suivie de l'écusson de l'imprimeur.

Fue la prefente obra emprentada en la infigne Ciudad de Zaragoza de Aragõ por induftria e expenfas de Paulo Hurus de Cõftancia aleman. A. xxvij. dias de Noviembre M. cccc. xcij.

Il y a une seconde édition faite par le même imprimeur P. Hurus en 1495, qui est encore très-rare.

CANDIDUS, *Petrus*, V. APPIANUS; CURTIUS.

379 CANONICI, *Johannis*, Quæstiones super octo libris phisicorum Aristotelis. *Paduæ*, 1475. *in-fol.*

Cette édition est exécutée en lettres rondes, et sur deux colonnes de 36 lignes chacune dans les pages entières, sans chiffres et réclames; mais avec signatures, lesquelles sont placées sur les bords inférieurs des feuillets.

On lit à la fin la souscription suivante :

Expliciũt questiones ꝓfudis
fimi doctoris Johãnis canonici
ordinis mĩoꝝ fup 8.° libris phĩco
rum Aꝝ padue impreffe. 1. 4. 7. 5.°
die 2. 5. mẽf' aprilis.

Joannes Canon sive Canonicus de l'ordre des frères Mineurs et disciple de Jean Scot à Paris, florissait vers l'an 1320.

CANTICA, Canticorum, V. HISTORIA V. M.

380 CAOURSIN, *Guillelmi*, opera varia ad historiam Rhodiorum spectantia. *Ulmæ, Joan. Reger*, 1496. *in-fol.*

Cette collection rare et curieuse renferme plusieurs petits traités, savoir; Descriptio obsidionis Rhodie; de Terremotus labe qua Rhodii affecti sunt; Oratio de morte magni Thurci; de casu Regis Zyzymy; de fœdere Rhodiorum cum thurcarum rege Bagyazit; de admissione regis Zyzymy in Gallias; de translatione dextræ sancti Joah. Baptistæ ex constantinopoli ad Rhodios; de traductione Zyzymy ad Urbem. On lit à la fin cette souscription :

Impreſſum ulme p Joannē reger, anno dñi &c. M. cccc. xcvj. die xxiiij oĉtob.

Guill. Caoursin né à Douay vers l'an 1430, fut attaché à l'Ordre de Rhodes en qualité de secrétaire et de vice-chancelier. Il mourut en 1501. Nous avons encore de lui les Statuts de l'ordre imprimés aussi à Ulm en 1496 le xxiii Août, in-fol. dont les exemplaires sont également rares.

381 CAPELLÆ, *Martiani*, de Nuptiis Philologiæ et Mercurii libri duo. *Impressum Vincentiæ, anno salutis.* M. CCCC. XCIX. XVII *Kalendas januarias per Henricum de Sancto Urso. in-fol.*

Première édition, mais dont les exemplaires sont peu recherchés.

Ce Poëte latin vivait vers l'an 490 de J. C. On croit qu'il était d'Afrique.

382 CARACCIOLI, *Roberti*, de Litio, ordinis minorum, quadragesimale. *Venetiis, Vindelinus de Spira*, 1472. *in-fol.*

Cette édition, qu'on croit la première de ces sermons, est très-rare; elle est imprimée à longues lignes au nombre de 40 sur les pages entières, et en lettres gothiques, sans chiffres, signatures et réclames.

Le volume commence par un simple feuillet, qui contient la table des sermons : le texte suit, à la fin duquel et au *rectò* du feuillet, on lit la souscription suivante :

Vendelinus ego gentis cognomine ſpiere!
Roberti haec caſte purgata volumina preſſi!
Sedis apoſtolice Romano preſide Sixto.
Magnanimo & Venetum Nicolao principe Truno.
M. cccc. lxxij. xx quintilis.

Cette souscription est suivie de 21 feuillets, qui renferment d'autres sermons du même auteur, dont voici l'intitulé : *Sermo in festo annuntiationis virginis Marie et ejusdem Roberti cum tribus aliis sermonibus sequentibus S. de predestinato numerò damnatorum et de cathenis.*

Ces 21 feuillets manquent dans la majeure partie des exemplaires qui nous restent.

Vendu chez la Vallière en 1783, 71 livres.

— 383 CARACCIOLI, *Roberti*, de Litio, ordinis minorum, quadragesimale. *Venetiis*, *Franc. Hailbrun*, 1472. *in-fol.*

Cette édition est imprimée en lettres rondes; l'exécution typographique en est très-belle. On lit à la fin cette souscription :

Rubertus celeber finxit non parua minorum
Gloria me fratrum Paulo regnante ſecūdo.
Quarto ſed Sixto ueniēs Halbrūna alemānus
Franciſcus formis ueneta me preſſit in urbe
Mille quadringentis & ſeptuaginta duobus.

Nous avons deux Editions differentes de la ...

384 CARACCIOLI, *Roberti*, de Litio, quadragesimale. *Venetiis*, *Bartholomæus Cremonensis*, 1472. *in*-4.°

Édition très-rare et d'une belle exécution; elle est imprimée en lettres rondes et à longues lignes, au nombre de 33 sur les pages entières et sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin cette souscription :

Quem legis: impreſſus dum ſtabit ĩ ære caracter:
Dum non longa dies uel fera fata p̃ment.
Candida ppetuæ non deerit fama Cremonæ:
Phidiacum hinc ſupat Bartholomeus ebur
Cedite chalcographi: milleſima ueſtra figura est.
Archetypas fingit ſolus at iſte notas.

M. CCCC. LXXII. NICOLAO TRVNO DVCE VENETIARVM REGNANTE IMPRESSVM FVIT HOC OPVS FOELICITER.

385 Idem opus. *Romæ*, *Conradus Sweynheym*, *et Arnoldus Pannartz*, 1472, *fol.*

Cette édition est encore très-rare. On y trouve à la fin la souscription qui suit :

Aſpicis illuſtris lector quicunq; libellos
Si cupis artificum nomina noſſe : lege
Aſpera, ridebiſ cognomina Teutona : forſan
Mitiget arſ muſiſ inſcia uerba uirum
Cõraduſ ſuueynheym : Arnoldus pãnartq; magiſtri
Rome impreſſerunt talia multa ſimul.
M. CCCC. LXXII.
die XVII. Nouembris.

386

386 CARACCIOLI, *Roberti*, de Litio, quadagesimale. *Coloniæ, Ulricus Zel de Hanau*, 1473. *in-fol.*

Cette édition imprimée par Zel est rare et recherchée des curieux : elle est sur deux colonnes de 37 lignes, quand elles sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin, folio *versò* colonne première cette souscription, suivie de la table des sermons.

Celeberrimi ſacri eloquii p̃
conis frĩs Roberti de licõ opus :
mirã nõmõ facũdie veꝝ et rei re
dolẽtis ſuauitatẽ : de pñia cõſe
ctũ p Ulricũ Zel de hanaw ar
tis impſſorie mgr̃m Colonie ĩ
pſſum finẽ cepit optatũ. ſexto
decĩo kal' mẽſis februarij. M.
cccc. lxxiij.

Robertus Caracciolus surnommé de Licio, nom de sa patrie au royaume de Naples, entra chez les frères Mineurs, où il acquit une grande réputation par sa grande facilité et particulièrement par son pathétique dans l'art de prêcher. Il s'éleva souvent contre le luxe des Papes et des Cardinaux. Il mourut en 1495. On voit sur sa tombe ce distique latin.

Ille Robertus hic est Chriſti, quo preſule vatum
Nemo poſt Paulum clarior orbe fuit.

387 CARLERII, *Ægidii*, sporta, et sportula fragmentorum. *Bruxellæ*, (*fratres vitæ communis*) 1478, *et* 1479. 2 *vol. fol. goth.*

Ces deux volumes se trouvent souvent rélié ensemble. L'édition est exécutée à longues lignes au nombre de 38

sur les plus grandes pages, et sans chiffres, réclames et signatures. Les caractères sont ceux des frères de la vie Commune, seuls imprimeurs connus du XV.e siècle à Bruxelles.

On trouve au commencement du premier volume deux simples feuillets, dont le premier renferme la table du conteau, et le second la préface de l'Auteur; vient après le texte, portant cet intitulé :

Incipit ſporta fragmentoꝝ Mgr̄i egidii Calerij (*ſic*) Decani ecclesie Cameracēſ.

Au *versò* du dernier feuillet on lit :

Explicit ſporta fragmentoꝝ mgr̄i egidij carlerij decani ecc̄ie cameracēſis impſſa in opido bruxellenſi ducatus brabātie. Anno domini M. cccc. lxxviij. :.

Le second volume commence par deux feuillets, qui renferment la table du contenu et une petite préface de l'Auteur.

Au *versò* du 135.e feuillet on lit cette souscription :

Explicit ſportula fragmentorū magiſtri egidij carlerij decani eccleſie cameraceñ impſſa in opido bruxellenſi ducatus brabātie. Anno domini M. cccc. lxxix. :.

Suivent après 24 feuillets, qui renferment divers petits traités de Joh. de Econte *sacræ theol. professor thesaurarius Insulensis*, et de Greg. Nicholai, *officialis cameracensis*.

Gilles Charlier, auteur de ces traités, qu'on ne lit plus, était de Cambrai; il fut docteur de Sorbonne et se distingua au concile de Bâle en 1433. Charlier mourut doyen de la faculté de théologie de Paris, en 1472.

388 CASSIANI, *Johannis*, Collationes Patrum ad Iconcium, et Elladium episcopos. (*Bruxellæ, apud fratres vitæ communis, circa* 1474). *in-fol.*

Édition très-rare, et certainement la première de cet ouvrage, inconnue aux bibliographes. Elle est imprimée sur deux colonnes, de 38 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, signatures, réclames et lettres initiales. Les caractères sont ceux dont faisaient usage les frères de la vie commune à Bruxelles dans le XV.e siècle.

Le volume commence au *rectò* du premier feuillet, ainsi :

> Vt valeas lc̄or in opere iſto ci
> tius inuenire qd' requiris hec tibi
> concapitulatio breuiter demõſtra
> bit quis vnde in ſingulis collatio
> nib⁹ diſputauerit.

Il finit au *rectò* du dernier feuillet imprimé, colonne seconde, ligne 27, suivie de cette souscription :

> Expliciũt collationes ſanctorũ
> patrum.

389 Ejusdem, Collationes Patrum. *Basileæ, Anno Domini* M. CCCC. LXXXV. *in-fol.*

Première édition avec date, dont on fait encore du cas.

Jean Cassien, Gaulois de nation, fut élevé parmi les solitaires de la Palestine et d'Egypte, et parcourut les solitudes les plus reculées de la Thébaïde. Il vint de là à Constantinople et y fut fait diacre par St. Chrysostôme; il passa ensuite à Marseille, où on dit qu'il fonda un monastère d'hommes et un autre de filles, et qu'il eut sous sa direction jusqu'à cinq mille moines. Ce saint homme mourut très-âgé vers l'an 433.

390 CASSIODORI, *M. Aurelii*, Historiæ ecclesiasticæ tripartitæ libri XII. *Aug. Vind. Joan. Schüssler.*, 1472. *in-fol.*

Première édition, dont les exemplaires sont très-rares; elle est imprimée à longues lignes et en lettres gothiques, sans chiffres, signatures et réclames : on lit à la fin cette souscription ;

Hiſtorie tripertite libri numero duodecim, iam domino preſtante finiunt feliciter, Non quidem cirographati ſed ipa. que a ſūmo demiſſa eſt. arte; Per Johanē ſchūſſler regie vrbis Auguſtenſis ciuem, q̄m diligēter impreſſi. Anno ſalutifere incarnationis Chriſti Hieſu, Milleſimo quadringēteſimo ſeptuageſimo ſecundo; Circiter nonas februarias. Laus almipotenti. Amen,

Magnus Aurelius Cassiodore, originaire de la Calabre, fut principal ministre du roi Théodoric, et consul en l'an 514. Il quitta le monde vers l'an 540, et se retira dans un monastère, qu'il bâtit près de sa patrie, où il mourut en 562, âgé de plus de 93 ans.

391 CASTELHO, *Lapi de*, Allegationes, *Romæ, Johan. Reinhardus*, 1474. *in-fol.*

On lit à la fin de cette édition la souscription suivante ;

Finis Allegationū eximii dn̄i Lapi de caſtelho. utriuſq; iu. doc. famoſiſſimi p Iohannem Reinhardi rome impreſſa℞ Anno. M. CCCC. Lxxiiii. die V'o xiiii, menſis may ſedente Sixto. iiii. pōtifice maximo anno eius tertio ꝛc,

Lapus de Castelho, ou de Castiglionchio, Florentin, exerçait la profession d'avocat consistorial à Rome, en 1346, avec beaucoup de réputation.

392. CASTRO, *Pauli de*, Consilia. *Romæ, Wendelinus de Wila, et socii*, 1473. *fol.*

Première édition, dont les exemplaires sont très-rares.

Ce volume est divisé en deux parties. On lit à la fin de la première cette souscription :

Consiliorum Eximii Domini Pau
li de castro utriusq; iuris doctoris Famo
sissimi. per uenerabiles uiros, Vuendel
linũ d̃ uuila. Theobaldum Schencbecher
Artium Liberalium magistros & Iohã
nem renhardi Rome impressoꝝ. Anno
saluti (*sic*) M.CCCC.Lxxiii. Die V'o Men
sis Iunii detima (*sic*) Sedente Sixto iiii. pon
tifice maximo Anno eius secũdo Prima
ps Finit feliciter. zc.

Et à la fin de la seconde partie :

Cõsilioꝝ dñi Pauli d̃ castro utriuq;
iuris doc. famosissimi scd̃a ps finit felici
ter. Anno saluti. Millesimoquadringen
tesimo suptuagesimo tertio sedente. Six
to quarto. Pontifice maximo.

Paul de Castro (*Paulus Castrensis*), professa le droit avec réputation à Florence, à Bologne, à Sienne et à Padoue. Il mourut en 1437 : nous avons de lui de vastes commentaires sur le Code et les Digestes, imprimés plusieurs fois dans le XV.ᵉ siècle, mais qu'on ne lit plus. On disait de lui, *si Bartholus non esset, esset Paulus.*

393 CATHERINA de Siena, *Sancta*, Libro de la divina providentia. (*Bononiæ, typis Balthasaris Azzoguidi, circa* 1472). *fol.*

Première édition, très-rare, imprimée sur deux colonnes, de 40 lignes chacune quand elles sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Les caractères sont ceux de Balth. Azzoguidi, premier imprimeur de la ville de Bologne.

La totalité du volume est de 147 feuillets imprimés, il commence ainsi : *Al Nome de Jesuchristo crucifixo et d'maria dolze et del glorioso patriarcha Dominico*, et finit par cette souscription :

FINIsse el libro d'la prouidentia diuina de la spoxa d'xpo. Sancta Chaterina da siena del ordine de frati predicatori. Deo gratias amen FINIS.

On trouve ensuite une lettre de Barduccio de Pero Canigani, sur la mort de Sainte Catherine, laquelle, avec la table des chapitres et le registre, occupe le *versò* du feuillet de cette souscription et les 10 suivans.

Vendu chez la Vallière, en 1783, 90 livres.

394 Ejusdem, Epistole utile et divote. *In Bologna, per Zohane Jacomo di Fontanesi*, 1492, *à di* XVII *de Aprile. in-4°.*

Première édition, très-rare, dont la souscription est conçue ainsi :

Impresse ne la nobel cita de Bologna per mi
Zohāne Jacomo di Fontanesi Nel anno de la
Christiana gratia M. cccc. lxxxxii. Adi.
xviii. de Aprile Regnante in celo e in
terra Jesu xpo signore e salvator nos-
tro col suo eterno padre e spiritu
sancto.

395 Epistole devotissime de Sancta CATHARINA da Siena. *In Venetia, Aldo Manutio*, 1500. *in-fol.*

Édition très-rare, et qu'on préfère à celle que nous venons d'annoncer dans le numéro précédent.

On trouve au commencement 10 feuillets, qui renferment l'intitulé ; une épître d'Alde au cardinal Franc. Piccolhomini de Sienne ; la préface de Stephano Certosino, et la table avec une planche gravée en bois, qui représente Ste. Catherine. Suit après le texte, à la fin duquel on lit cette souscription :

Stampato in la Inclita Cita de Venetia in Casa de Aldo Manutio Romano a di xv Septembrio. M. ccccc.

396 Legenda di Sancta CATERINA da Siena. *In Firenze*, 1477. *in-4°.*

Première édition, très-rare et célèbre par les fables et les visions qu'elle renferme, ce qui est cause qu'elle est très-recherchée des curieux, et d'un prix considérable dans le commerce. Elle est imprimée en lettres gothiques et sur deux colonnes.

La totalité du volume est de 158 feuillets; il commence par cet intitulé :

Al nome di gesu christo e di maria dolce. comencia el prologo della infrascripta legenda dell amirabile vergine. beata chaterina da Siena suora della penitentia di santo dominicho.

Il finit, colonne seconde, par cette souscription :

gloria laus & honor tibi xpe
Simulque senensi virgini Katerine benedicte
explicit anno domini mille quattro cēto settante
sette addi ventiquattro di marco e stata questa
legēda inprontata in firençe al monisterrio di
sancto jacopo di ripoli dell ordine de frati predicatori p mano di duo religiosi frate dominico
da pistoia & frate piero da Pisa. deo gratias.

Vendu chez Gaignat, n.° 2803, 216 livres; Laire, part. I, page 422, 180 livres.

On parle d'une vie de Ste. Catherine, imprimée à Florence par les Cennini en 1471; mais cette édition n'est pas certaine.

Ste. Catherine de Sienne, née en 1347, embrassa l'institut des sœurs de St. Dominique à l'âge de 20 ans. Ses révélations, son zèle, ses écrits et le grand rôle qu'elle joua dans toutes les querelles du schisme, lui firent un nom célèbre. Cette sainte mourut en 1380, âgée de 33 ans, et fut canonisée, en 1461, par Pie II.

397 CATONIS, Disticha de moribus, latinè. *Absque loci, et typographi indicatione*, 1475. *in*-4°.

Première édition, fort rare, imprimée à longues lignes, au nombre de 24 sur les pages entières, et sans chiffres, réclames et signatures. Les caractères sont ceux employés par Martin Flach de Strasbourg, dans le *Speculum Roderici*, de 1475.

La totalité de ce petit volume est de huit feuillets; il commence par cette ligne: *Cum animaduerterem quam pluri*; il finit par cette souscription:

Explicit Cato Feliciter Anno LXXV.

Vendu chez la Vallière, n.° 4301, 201 livres.

398

398 **CATONIS**, Disticha de moribus, latinè. *Casselae, Johannes Fabri*, 1477. *in-4°.*

Édition très-rare, et d'autant plus remarquable qu'on ne connaît que trois impressions faites dans le XV.e siècle dans cet endroit, qui est un petit bourg près de Turin. On lit à la fin:

Hoc opus exiguum perfecit rite iohannes
Fabri : cui servat lingonis alta lares
Ac voluit formis ipsum fecisse casellis
M CCCC LXXVII de Mense Maii.

Ce J. Fabri imprimait aussi à Turin cette même année.

399 Idem opus, cum commentariis amplissimis Philippi Bergomensis. *Augustæ Vindelicorum (Ant. Sorg)*, 1475. *in-fol.*

Première édition, très-rare; les caractères sont ceux employés par Ant. Sorg, célèbre imprimeur d'Augsbourg. elle est imprimée à longues lignes, et sans chiffres, signatures et réclames. Le volume finit par cette souscription:

ob prime omnium rerum cause preconia : militantisqȝ ecclesie eruditōem, Cathonis magni auctoris moralissimi ethica pregnantissima torquēdo Auguste imposita. In qua Facultatū pluriū gaza recondita est uberrima. Ex qua siquideȝ quisquis opusculi p̄sentis lector attent⁹, excerpe amplissime fructificatōis palmites poterit : summi ac immortalis opificis presidio finit felici⁹ Incarnatōis saluberrime aīo M. CCCC. LXXV : die crastina festi omnium sanctorum. Laus supremo artifici mundum pugillo continenti ejusqȝ gloriose ac intemerate genitrici.

Ces distiques moraux, attribués à Caton le censeur, mort l'an 148 avant Jésus-Christ, sont d'un auteur du VII.e ou VIII.e siècle.

400 Catulli, *C. Valerii*, Carmina; accesserunt Statii Silvæ. *Parmæ, Stephanus Corallus*, 1473.

Édition infiniment rare, dont les exemplaires sont très-recherchés et des curieux et des savans; on y lit à la fin cette souscription :

Impreſſum Parme per me Stephanum Corallum. Anno chriſti. M CCCC. LXXIII. ſecundo Cal. Septembris.

Cette édition se trouve annoncée dans le catalogue de Pinelli, tome II, page 318, où l'on voit que les *Sylvæ* de Stace ont été imprimés ensemble avec les poésies de Catulle; cependant les bibliographes, qui ont parlé de cette édition, n'en font pas mention.

401 Catullus, Tibullus, Propertius, et P. Papinii Statii Syluæ. (*Venetiis, Vindelinus de Spira*), 1472. *in*-4°. *C. M.*

Première édition, infiniment rare et d'un prix considérable dans le commerce.

Les caractères, le papier, et toute la partie typographique de cette édition, qui est conforme avec celle de *Martial*, imprimée par Vindelinus de Spira, dont nous parlerons ci-après, fait voir clairement qu'elles sont l'ouvrage d'un même imprimeur.

Ce volume a été annoncé, par plusieurs bibliographes, de format in-fol., mais il n'est qu'in-4.°, comme il est facile de s'en convaincre par les pontusceaux du papier, ainsi que par le filagramme, qui se trouve placé dans les plis des cahiers. Il commence par cet intitulé :

H extichum (*sic*) Guarini Veronensis Oratoris Clarissimi In libellum Valerii Catulli eius conciuis.

a D patriam uenio longis de finibus exul
Causa mei reditus compatriota fuit:
S cilic& a calamis tribuit cui francia nomen
Q uiq; notat turbę prętereuntis iter:
Q uo lic& ingenio uestrum celebrate catullum
Q uouis sub modio clausa papirus erat.

On lit à la fin des poésies de Stace cette souscription :

Tabula librorum qui sunt in pręsenti uolumine.
Albius Tibullus elegiae Scriptor optimus.
Aurelius Propertius Beuanus.
Clarissimi poetę Catulli Veronēsis Epigrāma.
Pub. Papinius. Statius Syluarum.
M. CCCC. LXXII.

Vendu chez Gaignat, en 1769, 200 livres; Laire, part. I, page 288, imprimé sur vélin, 2000 livres.

402 CATULLUS, Tibullus, Propertius, et P. Papinii Statii Syluæ. *Venetiis, Johannes de Colonia, et Johannes Manthen de Gerretzem*, 1475, *in*-4°.

Édition très-recherchée, dont les exemplaires sont fort rares et d'un prix considérable dans le commerce; elle paraît avoir été imprimée sur la précédente. L'exécution typographique en est de la plus grande beauté.

Le premier feuillet de ce volume contient au *verso* un abrégé de la vie de Catulle; le second commence ainsi:

Hextichum Guarini Veronensis, etc., comme dans l'édition annoncée dans le numéro précédent. On lit à la fin des poésies de Properce cette souscription:

Propertii Aurelii naute poetae finis. 1475. Catulli. Tibulli. Proptii. & liber. Siluar. Statii papini ĩ isto uolumine cõtinẽt. Et ĩpressi sũt opere & impensa Johannis de colonia, & Johannis manthẽ de gherſem qui una Veneciis fideliter Viuunt.

Vendu chez la Vallière, en 1484, 670 livres.

Catulle (*Caïus Valerius*), poëte latin, né à Vérone l'an 86 avant Jésus-Christ, acquit une grande réputation par ses belles épigrammes; il fut l'ami de Cicéron, de Cinna et d'autres personnes distinguées de son temps. On prétend que Jules-César lui-même, contre lequel il avait osé faire des épigrammes, le pria à souper et le combla de caresses. Catulle mourut l'an 57 avant Jésus-Christ.

403 CAVALCHA, *Dominico*, Pongie lingua. *Romæ, Philippus de Lignamine*, 1472, *in-fol.*

Édition très-rare et recherchée des curieux par son antiquité, et parce que c'est la première de cet opuscule; elle renferme d'ailleurs une lettre très-intéressante de Philippe de Lignamine adressée au pape Sixte IV, qui nous donne des notions curieuses sur cet artiste, et sur ses impressions. Le volume commence par cet intitulé:

In cõmenza (*sic*) el tractato dicto pongie lingua Compillato per frate DOMINICO CAVALCHA da uico Pisano de predicatori prologo supra Infrascripta opera.·.

On lit à la fin:

Rome in domo Ioh. Philippi de Lignamine Siculi & Sixti IIII. familiaris, MCCCCLXXII.

Dans l'épitre latine, qu'on trouve à la tête de ce rare opuscule, on lit ce qui suit:

„ Joannes Philippus de Lignamine Messanensis
„ Siculus S. D. N. Sixti IIII. familiaris Reverendo
„ Patri Domino Matthaeo de Marcho Abbati Monas-
„ terii Sancti Placidi salutem.

„ Igitur jam secundus annus Reverende Pater quo
„ me Roma ut jussit fortuna vel ut magis divina vo-
„ luit Providentia & habet & possidet. Ubi pro mea &
„ veteri & honesta consuetudine dum ociosus ut scis esse
„ nullo modo possum librorum varia volumina imprimi
„ jussi. Quo mihi primum tum posteris meus hic labor
„ & industria non omnino esset cassus & inutilis. Quo
„ sane labore Quintilianus Suetonius Leonis Pontificis
„ Maximi sermones Lactantius Ambrosius de officiis
„ Laurentii elegantię Horatii opuscula Sixti Pontificis
„ libelli duo de sanguine Christi & potentia Dei emer-
„ sere. Quibus quidem libellis in s. d. n. benivolen-
„ tiam & familiaritatem adductus sum. His operibus
„ cum eruditissimorum ingeniorum rationem habuissem.
„ Eaque quibus se exercerent volumina plurima mu-
„ nere meo haberent: mediocribus quoque & idiotis
„ animis aliqua in parte favendum duxi. Libellosque
„ alterum de immortalitate animae, alterum linguae
„ continentiam habentem impressi. Quod ut facerem
„ rationibus pluribus motus sit, & impulsis &c.

Ce passage nous fait voir clairement, comme le P. Audiffredi l'a déjà démontré, que le Quintilien et le Suétone, imprimés à Rome en l'an 1470, sans nom d'imprimeur, ainsi que les *Sermones Leonis papæ*, sans date, appartiennent incontestablement à Philippe de Lignamine, et non pas à Ulric Han, ou Gallus, comme on l'avait cru sans fondement, car les caractères, dont Han a fait usage, en sont fort différens.

404 Cecco d'Ascoli, Lacerba. *In Venecia, Philippo da Piero*, 1476. *in*-4°.

Édition originale, infiniment rare et recherchée des curieux; elle est exécutée en beaux caractères ronds et à longues lignes, au nombre de 24 sur les pages entières, sans chiffres et sans réclames, avec signatures.

On trouve au commencement du volume 3 feuillets; qui contiennent la table des chapitres; vient après le texte, qui commence par cet intitulé:

Incomentia il primo libro del clariſſimo philoſofo Ciecho Eſculano dicto lacerba.

On lit à la fin:

Finiſce il libro de Ciecho Eſculano dicto Lacerba. Impreſſo ne lalma patria de uenesia p̄ maiſtro philipo de piero ne gli añi del. M. CCCC. LXXVI.

405 Idem opus. *Venetiis, Philippus Petri*, 1478. *in*-4°.

Seconde édition, très-rare et recherchée. On lit à la fin de l'ouvrage cette souscription:

Cura ac diligentia Philippi Petri et Bartholomei Thei Campani ponticurvenſis & per eundem ſumma cum diligentia correctum opus cecchi eſculani fœliciter eſt impreſſum inclyta in civitate Venetiarum duce Andrea Vendramino. Anno Domini M. CCCC. LXXVIII. vj nonas majas.

On estime encore les réimpressions de ce poëme, faites à Milan par Ant. Zarotus en 1484, et à Venise par Bapt. de Tortis, aussi en 1484, in-4°.

Francesco, dont Cecco n'est que le diminutif, surnommé d'Ascoli, nom de la ville de sa naissance, dans la Marche d'Ancône, nâquit en 1257; son vrai nom de famille était de Stabili. Le pape Jean XXII le fit son médecin, mais obligé de quitter Avignon, où ce pape avait sa résidence, il passa à Florence et de là à Bologne, où il enseigna la philosophie et l'astrologie pendant trois ans. Charles-Jean Sans-Terre, duc de Calabre, le rappella à Florence, où, accusé par les ennemis qu'il s'était attirés par son caractère caustique, d'avoir enseigné de nouveau les erreurs, qu'il avait été obligé de rétracter à Bologne, il fut brûlé vif comme relaps, par le tribunal de l'inquisition, en 1327; il était âgé de 70 ans. Cet événement malheureux a rendu son nom et ses ouvrages plus célèbres.

406 CELSI, *Cornelii*, De Medicina libri VIII; ex recensione Barth. Fontii. *Florentiæ*, *Nicolaus (Laurentii, Vratislaviensis)*, 1478. *in*-4°.

Première édition, très-rare.

On trouve au commencement 7 feuillets, qui contiennent la table des chapitres, suivies d'un 8.e, au *versò* duquel on voit l'épître dédicatoire avec cet intitulé: *Barth. Fontius Saxetto suo S.* Le texte suit, à la fin duquel on lit cette souscription:

CORNELII CELSII DE MEDICI
NA LIBER FINIT FLOREN
TIAE A NICOLAO IM
PRESSVS ANNO
SALVTIS M
CCCCL
XXV
III.

Ce Nicolaus, imprimeur à Florence dans le XV.e siècle, se trouve désigné dans ses impressions sous le nom

de *Nicolaus Laurentii Alemanus*, ou *Laurentii filius diœcesis Vratislaviensis.*

Vendu chez la Vallière, n.° 1699, 133 liv.; Crevenna, n.° 2571, 90 florins d'Hollande.

407 CELSI, *Cornelii*, De Medicina libri VIII; ex recensione Barth. Fontii. *Impressum Mediolani, per Leonardum Pachel, et Uldericum Scinzenzeller diligentissime emendatum Anno salutis* MCCCCLXXXI. *in-fol.*

Cette seconde édition est encore recherchée des curieux, mais son prix n'est pas considérable.

C. Celse, appellé l'Hippocrate des Latins, vivait sous le règne d'Auguste, Tibère et Caligula. Son ouvrage fait partie des AA. classiques latins, à cause de la pureté du langage.

408 CENSORINUS, De die natali; accedunt Cebetis tabula; Dialogus Luciani; Enchiridion Epicteti, Angelo Politiano interprete, Basilius; Plutarchus de invidia. et odio. *Bononiæ, per Benedictum Hectoris Bonon.* M. CCCC. LXXXXVII. *quarto idus Maii. in-fol.*

Première édition de Censorinus, savant grammairien du III.e siècle : c'est le seul mérite de cette impression.

409 CEPELLÆ, *Bartholomei*, Tractatus de Servitutibus urbanorum, et rusticorum prædiorum. *Romæ*, 1475. *in-fol.*

Première édition. On lit à la fin cette souscription :

Tractatus

Tractatus dñi Bartholomei cepolla de uerona de ſuitutibus urbanorum et ruſticorum prediorum rome impreſſus Anno ſalutis. M. cccc. lxxiii. finit felicit

Les caractères de cette impression sont ceux dont se servait Adam Rot.

410 CEPOLLÆ, *Bartholomei*, Tractatus de Servitutibus urbanorum, et rusticorum prædiorum. *Romæ, Johan. Reynardi*, 1475. *in-fol.*

On lit à la fin de cette édition, qui est encore estimée, la souscription suivante :

Abſolutus Ruſticoꝝ prediorum Seruitutum Tractatus Domini Bartholomei Cepolla. Veroneñ. utriuſqꝫ iuris monarcha (*ſic*). Rome a iohañ. Reynard de Eningen artt magiſtro impreſſus. dominio Sixti IIII. Pontt. max. eminente. extitit. Foeliciter. A. D. MCCCC.LXXV.

Nous avons encore une autre édition de cet ouvrage, imprimée à Rome, *apud Sanctum Marcum 1475 die nona Septembris*, dont on fait encore cas.

411 Ejusdem Cepollæ, libellus de contractibus emptionum et locationum. *Romæ*, 1474. *in-fol.*

Première édition, estimée à cause de son antiquité ; on lit à la fin :

Explicit sollemnis tractatus de simulatione cõtractus / editus per famosissimum utriusq; iuris doctore; dñm Bartholomeum cepolla ueronens. impressusq; Rome. Anno dni. M, cccclxxiiii. finitusq; die prima mens. Septembris. Anno die et loco ut supra.

Ce petit traité est dédié au célèbre Hermolaus Barbarus.

412 Cepollæ, *Bartholomei*, Tractatus de Imperatore militum eligendo. *Romæ*, 1474. *in-fol.*

Première édition, peu connue; elle est échappée aux recherches du P. Audiffredi, qui n'en fait pas mention dans son *Catal. hist. crit. rom. edit.*; elle est imprimée en lettres rondes et sur deux colonnes, sans chiffres, signatures et réclames.

On lit à la fin cette souscription:

Explicit solennis Tractatus de re militari cũ conclusionib⁹ ejusdẽ in fine. additus (*sic*) editus per famosissimum utriusq; iuris doctore; dominum Bartholomeum Cepolla Veronenss. Impressusq; Rome anno dñi M. CCCCLXXIIII. Regnante Sixto quarto pontifice maximo Pontificatus sui Anno quarto finitusq; die ultima menss. octobris anno die & loco ut supra.

413 Ejusdem, Cautelæ juris. *Mediolani*, *Christ. Waldarfer*, 1475. *in-fol.*

Première édition; on lit à la fin:

Impreſſum Mediolani per Chriſtophorum Waldarfer Ratiſponenſem impenſis Juris Scholaris D. Petri Antonii de Burgo dicti de Caſteliono & Philippi de Lauania Anno domini. MCCCCLXXV. die XV. ſeptembris. Regente invictiſſimo Quinto Duce Mediolani Galeatio Maria Sfortia Vicecomite.

Bartholomé Cepolla, natif de Véronne, florissait vers l'an 1416.

414 CERMISONI, *Antonii*, contra omnes fere egritudines à capite usque ad pedes Consilia. *Brixiæ, Henricus de Colonia*, 1476. *in-fol.*

Édition rare et la première de ce livre, imprimée sur deux colonnes et en lettres gothiques, avec signatures. On lit à la fin cette souscription :

Antonii Cermiſonii (*ſic*) Cōſilia felicit̃ expliciunt impreſſa Brixie per me magiſtruꝫ Henricū de Colōia. M. CCCC. LxxVI. pridie nonas ſeptembris.

Laus Deo & ſue matri. Amen.

415 CESSOLIS, vel de Tessolonia, *Jacobi*, Solatium ludi Schacorum, scilicet libellus de moribus hominum, et officiis nobilium. (*Ultrajecti, typis Nic. Ketelaer, et Gerardi de Leempt, circa* 1473). *in-fol.*

Première édition, très-rare et inconnue des bibliographes; elle est imprimée à longues lignes, de 32 sur

les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Il n'y a pas de grandes lettres initiales. Les caractères sont ceux employés par Ketelaer et de Leempt dans l'*Historia scholastica novi testamenti* de 1473. *Voyez* ci-après n.° 494.

La totalité du volume est de 39 feuillets imprimés. Il commence par cet intitulé :

Incipit ſolaciũ ludi ſchacꝫ. ſcilicꝫ regiminis ac morum hominũ & officium viroꝝ nobiliũ. quoꝝ ſi quis formas menti impreſſerit bellum ipſum & ludi virtutem cordi faciliter poterit obtinere.

Il finit au *versò* du dernier feuillet, la page pleine, par ces mots :

Explicit ſolaciũ ludi ſchacoꝝ.

L'auteur se nomme, dans cette édition, *Jacobus de Thessolonia*, car il commence son ouvrage par ces mots : *Ego frater Jacobus de Thessolonia multorum fratrum ordinis mei, etc.*

416 Cessolis, vel de Tessolonia, *Jacobi*, Opusculum de ludo Scaccorum, seu de moribus hominum, officiisque nobilium, *Mediolani*, 1479. *in*-4°.

Première édition avec date, dont il est difficile de trouver d'exemplaires.

417 The Game and Playe of the Chesse, translated our of Frensch, by William Caxton. (*Westminster, Caxton*), 1474. *in-fol.*

Cette rare édition est d'autant plus recherchée, que c'est la première production typographique portant date

d'année, faite par Guil. Caxton, à *Westminster*, lieu incorporé aujourd'hui dans la ville de Londres.

Caxton était non-seulement imprimeur, mais auteur lui-même; une grande partie de ses impressions, sont des ouvrages traduits du français en anglais. L'ouvrage dont il s'agit ici, quoique originairement écrit en latin, fut traduit en anglais sur la version française faite par Jean de Vignay. Caxton dédia cet ouvrage au prince Georges, duc de Clarence, comte de Warnyck et de Salisbury, grand chambellan d'Angleterre, et il l'imprima en 1474 le dernier jour de Mars, comme on le lit dans l'épître dédicatoire, en ces termes:

fynyffhid the laft day of Marche, the year of our Lord God a thoufand foure honderd and LXXIIII.

Jacques de Cessoles, Cesolis, Cassolles ou Casulis, Dominicain, originaire de la Thiérache, dans la Picardie, dépendance de Reims, vivait vers l'an 1290. Dans la première édition que nous avons annoncée ci-dessus, il se nomme *Jacobus de Thessolonia*, et c'est sous ce nom, c'est-à-dire *Thessalonia* ou *Thessalonica* qu'il se trouve indiqué dans Trithemius; mot peut-être corrompu de Cessoles, dont on aura fait Thessoles et Thessalonia, ou mieux encore du mot *tesselarum ludum*, sous lequel on désigne le jeu d'échecs. Son ouvrage a été traduit en flamand, et imprimé à Goude, en Hollande, en 1479, ainsi qu'en italien, Florence 1493.

418 CHAIMIS, *Bartholomæi de*, Ord. Minorum, Interrogatorium, sive confessionale. *Mediolani, Christ. Waldarfer*, 1474. *in*-8°.

Première édition. On lit à la fin une épigramme latine de douze distiques, suivie de cette souscription:

Mediolani per Chriftophorum Waldarfer MCCCCLXXIV 5 klas octobres.

Cette édition fut réimprimée à Nuremberg, par *Fr. Creusner, en 1477, in-fol.*

Bartholomé de Chaimis, de l'ordre des frères Mineurs, natif de Milan, fut envoyé, par Sixte IV, en légation auprès de Ferdinand, roi d'Espagne. Il mourut en l'an 1496.

CHALCONDYLAS. *Vide* DEMETRIUS.

CHARLIER. *Vide* GERSON.

CHRONICA. *Vide* FASCICULUS temporum; et RUDIMENTUM novitiorum.

CHRONICARUM liber. *Vide* SCHEDELIUS.

419 CHRONYK (*die allerexcellenste*) van Brabant. *Antuerpiæ*, 1497. *in-fol.*

Première édition, recherchée des amateurs de l'histoire Belgique.

420 CHRONYCLES of England. (*the*) *Westminster, G. Caxton*, 1482. *in-fol.*

On lit à la fin de cette rare édition, qui est la première de ce livre, la souscription suivante :

Enprinted by me William Caxton in thabbey of Weſtmeſtre by London fynyſhyd and accomplyſſhyd the VIII day of octobre the yere of the incarnatyon of our lord God MCCCCLXXXII.

421 The CHRONYCLES of the Reame of England. *Enprentyd in the town of Andewarpe, by Gerard de Leew*, 1493. *fol.*

Cette chronique, imprimée en anglais dans la ville d'Anvers, est très-rare.

CHRONICA summorum Pontificum. *Vide* de LIGNAMINE.

422 CHRONICA Hungarorum ab origine ad coronationem regis Mathiæ. *Budæ, Andreas Hess*, 1473. *in-fol.*

Édition très-rare. On lit à la fin :

Finita Bude Anno dñi M. CCCC. LXXIII. in vigilia penthecoſtes : per Andream Heſs.

423 CHRONICA del Cid Ruy Diaz. *En Sevilla, por los tres Alemanes*, 1498. *in-4°.*

Première édition, très-rare. On lit à la fin une souscription, qui finit ainsi :

—— El qual ſe acabo en el mes de mayo de noventa y ocho años : y fue empremido por tres compañeros Alemanes en la muy noble y muy leal Cibdad de Sevilla a Dios gracias.

424 CHRONIQUES, *les grandes*, de France, appellées Chroniques de St. Denis, depuis les Troyens jusqu'à la mort de Charles VIII. *Paris, Pasquier Bonhomme*, 1476. 3 *vol. in-fol.*

Première édition, dont les exemplaires sont très-rares et recherchés des curieux. On lit à la fin du troisième volume cette souscription :

Cy finiſt le tiers volume des croniq̃s de frãce cõtenant charles. v.e vi.e vii.e bñ ordonne par tables & par chappitres Et pareillement les deux volumes p̃cedens Fait a paris en loſtel de paſquier bonhõme lũg des quatre principaulx libraires de luniuerſite de paris ou pend pour enſeigne limage ſaint x̃poſle le xvi.e iour de ianuier Lan de grace mil. cccc. lxxvi.

Comme les derniers feuillets de ce troisième volume ont été réimprimés, on en trouve des exemplaires où la souscription est différente; mais dans les uns et dans les autres elle finit de même.

Catalogue de la Vallière, n.° 5018, 300 livres.

425 CHRONIQUES, *les grandes*, de France, appellées Chroniques de St. Denis, depuis les Troyens jusqu'à la mort de Charles VIII. *Paris, par Jean Maurand, pour Antoine Verard, le dernier Août* 1493. 3 *vol. in-fol.*

Cette édition est encore recherchée.

On peut voir sur cet ouvrage les mémoires de l'académie des inscriptions, au tome XV.

426 CHRYSOLORÆ, Erotemata, græcè. *Editio vetus, absque, loci, anni, et typographi indicatione. in-4o.*

Édition infiniment rare, et peut-être la première de cette grammaire grecque : elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 19 sur les pages entières, sans chiffres et réclames, avec signatures.

Le volume consiste en 88 feuillets, imprimés avec des caractères très-ressemblans à ceux qui ont servi à

l'édition

l'édition du *Lexicon græcum Jo. Crastoni*, imprimé à Milan vers l'an 1480. *Voyez* CRASTONUS.

Vendu chez Crevenna, n.° 2979, 130 flor. d'Holl.

427 CHRYSOLORÆ, Erotemata, græcè. *Absque anni, loci, et typographi nota. in-4°.*

Édition très-rare et peu connue. Le volume contient 64 feuillets, imprimés à longues lignes, de 22 sur les pages entières, avec signatures.

Laire, part. II, page 135, n.° 18, 299 liv. 19 s.

428 Ejusdem, Erotemata, græcè et latinè. *Venetiis, Peregrinus (de Pasqualibus)*, 1484. *in-4°.*

Cette édition n'est pas moins rare que la précédente; elle a l'avantage d'être accompagnée de la version latine.

On trouve au commencement l'alphabet grec; l'oraison dominicale, et la salutation angélique; et à la fin on lit:

Impraeſſum Venetiis per Peregrinum Bononienſem. M. CCCC. LXXXIIII. die Quinta Februarii.

429 Ejusdem, Erotemata, græcè et latinè. *Absque anni, loci, et typogr. nota. in-4°.*

Édition infiniment rare, imprimée sur deux colonnes, de 24 lignes, dont l'une contient le grec, l'autre le latin, avec signatures *a — e 4*. Le volume finit au *rectò* du dernier feuillet par ces mots: *Chrysoloræ Manuelis erotimata feliciter finiunt.* Τέλος.

Laire, part. II, page 135, 270 livres.

430 Idem opus, græcè et latinè. *Vincentiæ, Leon. de Basilea*, 1490. *in-4°.*

Édition très-rare et peu connue.

On trouve au *versò* du premier feuillet l'oraison dominicale et la salution angélique, et à la fin cette souscription :

Impr. Vincentiæ per magiſtrum Leonardum de Baſilea M. CCCC. LXXXX. die primo menſis ſeptembris.

Laire, part. II, page 155, vendu 199 liv. 19 s.

Emmanuel Chrysoloras, savant grec, passa en Italie à la demande de l'empereur de Constantinople pour demander du secours aux princes chrétiens contre les Turcs. Il fut le restaurateur de la langue grecque en Italie, où elle était presqu'entièrement ignorée, ainsi que dans le reste de l'Europe. Ce savant mourut à Constance en 1415, âgé de 47 ans, pendant la tenue du concile.

431 CHRYSOPOLITÆ, *Zachariæ*, Concordia evangelistarum. *Absque loci, et typographi indicatione*, 1473. *in-fol.*

Édition rare, imprimée sur deux colonnes, et sans chiffres, signatures et réclames. On trouve au commencement 9 feuillets de table, et à la fin on lit cette souscription :

Explicit vnum ex quatuor. ſeu ↄcordia euangeliſtar. & deſup̄ expoſitio cõtinua exactiſſima diligēcia edita a zacharia criſopolita. 1473.

Par la forme des caractères qui ont servi à cette impression, on croit qu'elle est sortie des presses de Eggestein, célèbre imprimeur à Strasbourg.

Vendu chez la Vallière, n.° 105, 82 livres.

Zacharias Goldsborough, Anglais, de l'ordre des Prémontrés, dans l'abbaye de Saint-Martin-de-Laon, florissait vers l'an 1150.

432 CHRYSOSTOMI, *S. Joannis*, liber super Mathæum, latinè, Georgio Trapezuntio interprete. (*Argentinæ, typis Mentellianis, circa annum* 1470). *in-fol.*

Cette édition, dont les exemplaires sont très-rares, doit être considérée comme la première de cet ouvrage de Saint Jean Chrysostôme; celle mentionnée par M.r Debure, dans sa *Bibl. instruct. num. 151*, sur la foi de Maittaire et du P. le Long, comme étant imprimée à Mayence en 1468 par J. Fust, est certainement apocryphe; car M.r Wurdtwein, qui, malgré ses recherches, n'en a pu découvrir aucun exemplaire, en la citant d'après Debure dans sa *Biblioth. Mogunt.*, y fait cette remarque : *Error in anno est nam Johannes Fust jam anno priore inter vivos non amplius comparuit.*

Ce volume contient 251 feuillets; il est imprimé à longues lignes, au nombre de 41 sur les pages entières, sans chiffres, signatures et réclames; les caractères sont les petits gothiques carrés attribués à Mentel de Strasbourg. Il commence sans aucun intitulé par ces mots : *Intrante autem ihesu;* le *versò* du 129.e feuillet est blanc, et le tout finit par cette souscription, précédée d'une épître de Trapezuntius, *ad Franc. Barbarum Senatorem Venetum* :

Rubrica pertinens ad principium libri

Traductio librorum sancti Johannis crisostomi super Matheum e greco in latinum edita a Georio trapezoncio directaque sanctissimo presuli Nicholao pape V.

433 Ejusdem, Homiliae in Evangelium S. Johannis, latinè, ex interpretatione Francisci Aretini. *Romæ, in Sti Eusebii Monasterio*, 1470. *in-fol.*

Première édition, recherchée des curieux par son antiquité. Georges Laver, qui a exercé l'art typographique pendant trois ans ou environ dans le monastère de St. Eusèbe à Rome, est certainement l'imprimeur de cette édition.

On trouve au commencement du volume 13 feuillets, contenant une préface anonyme et deux tables, dont l'une des choses principales contenues dans l'ouvrage, et l'autre des évangiles de St. Jean, qu'on dit pendant l'année. On lit dans la préface, que de deux versions latines de ces homélies, on a préférée celle de François Aretin.

On trouve à la fin cette souscription :

Omelie. lxxxvii. Beati Iohānis Chriſoſtomi ſup euāgelio Iohānis Rome in. S. Euſebii monaſterio ſcripte & diligēter correcte : Anno dñi. M. CCCC. LXX. die Lune. xxix. Menſis Octobris : Pōti. S. in xp̄o p̄ris ac dñi noſtri dñi Pauli diuina ꝓuidentia Pape ſecūdi : Anno eius ſeptimo : Expliciunt :. Deo laus.

Vendu chez Gaignat, 85 liv.; la Vallière, 185 liv.; Crevenna, 30 florins d'Hollande.

434 CHRYSOSTOMI, *S. Joannis*, Sermones quinque et viginti, latinè, Christophoro Persona, priore Sanctæ Balbinæ, interprete. *(Romæ, in Sancti Eusebii monasterio, circa* 1470*). in-fol.*

Ce volume est imprimé à longues lignes, au nombre de 27 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames; les caractères sont absolument les mêmes qui ont été employés dans l'impression des homélies annoncées dans l'article précédent; de sorte qu'il paraît certain que cette édition est sortie des mêmes presses et vers la même époque.

On trouve au commencement 9 feuillets, qui renferment l'épître dédicatoire et les tables; vient ensuite le texte, qui finit par cette ligne :

et letitia affeceris. Explicit Epiſtola Criſoſtomi.

Vendu chez la Vallière, en 1783, 101 livres.

435 CHRYSOSTOMI, *S. Joannis*, Sermones quinque et viginti, latinè, Christophoro Persona, priore Sanctæ Balbinæ, interprete. *Bononiæ, Balthasar Azzoguidus*, 1475. *in*-4°. 

Cette édition, qui paraît avoir été faite sur celle de Rome, est d'une exécution fort belle; elle est imprimée à longues lignes, de 27 sur les pages, et sans chiffres, signatures et réclames. Le volume contient 109 feuillets, dont les 10 premiers renferment le registre, l'épître dédicatoire et les tables. C'est à la fin de l'épître de Persona qu'on lit cette souscription :

M. CCCC. LXXV. Die
duodecima Maii. Ex offi
cina Baldaſſeris azzoguidi
ciuis Bononienſis.

436 Ejusdem, Liber viginti unius Omeliarum, latinè, Petro Balbo interprete, (*Bruxellis, apud fratres vitæ Communis*), 1479. *in*-4°.

Édition rare et peu connue; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 27 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

Les caractères sont absolument ceux dont faisaient usage les frères de la vie commune à Bruxelles.

Le volume commence par la préface, dont voici l'intitulé:

Incipit epiſtolaris p̄facio petri balbi epiſço pi torpien ad pontificē maximū piū ſecūdū in librū viginti unius omeliarū reuerēdi patris & eximii doctoris beati iohāñis criſoſtomi pre ſulis ꝯtantinopolitani e greco in latinū tranſlatarum linguagiū.

Cette préface, suivie de la table des homélies, contient 5 feuillets; vient après le texte, à la fin duquel et au *versò* du dernier feuillet on lit cette souscription:

Doctor inauratus qui dicitur. omeliarum
Viginti vnius nobile finit opus
Reddimus unde deo grates p̱ ſecula de quo
Cunctorū fluitant fortia facta virū. 1479.

Le rédacteur du catalogue de M.r Crevenna, imprimé à Amsterdam en 1789, 4 vol. in-8.°, s'est trompé en prenant le dernier chiffre de cette souscription pour un 4, dont il fait 1474.

437 Chrysostomi, *S. Joannis*, Sermones in justum et beatum Job de patientia, latinè, Lilio Tifernate interprete. (*Coloniæ, typis Udalrici Zel, circa* 1470). *in*-4°.

Cette édition, dont les exemplaires sont fort rares, est imprimée à longues lignes, au nombre de 27 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. La justification des pages et les caractères sont tout-à-fait semblables à l'impression faite par Zel, en 1467, du petit traité de *Singularitate Clericorum*, dont nous avons parlé ci-devant n.° 184.

Le volume commence par ces mots:

Sanctiſſimo & Clementiſſimo dño dñq Nicolao.

Il finit ainsi :

Expliciunt sermones Sancti Joh. Crisostomi In justum et beatum Job de pacia.

Vendu chez la Vallière, en 1783, 120 livres.

438 CHRYSOSTOMI, *S. Johannis*, Sermones de patientia Job, et aliquot de pœnitentia, latinè, Lelio Tifernate interprete. *Norimbergæ*, 1471. *in-fol.*

Cette édition est d'une très-grande rareté; elle a sur la précédente l'avantage de la date certaine, qui prouve l'antiquité de son impression. Les caractères sont très-ressemblans à ceux employés par Sensenschmid de Nuremberg dans ses impressions. On lit à la fin cette souscription :

Expliciunt Sermones iohannis crisostomi. de patientia iob. & aliquot de penitentia. translati de greco in latinum. per eloquentem lelium tifernatis. impressi nurenberge. Anno dñi. M.° CCCC.° LXXI.° decima quarta die mensis nouembris.

439 Ejusdem, Super Psalmo quinquagesimo liber primus. *(Coloniæ), Ulricus Zel*, 1406 (1466, *vel* 1476). *in-4.°*

Édition très-rare et peu connue, mentionnée par Panzer, *Annal. typ., tom. IV, pag.* 271, dont il y a un exemplaire dans le monastère des Ecossois, à Ratisbonne. Elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 33 sur les pages entières, et sans chiffres, réclames et signatures : les caractères sont ceux employés par Zel dans le traité de Saint Augustin, de *Singularitate Clericorum*, 1467.

Cet opuscule, composé de 10 feuillets, commence ainsi :

(p) Ictores imitantur arte naturā & colores.

Il finit par cette souscription :

Deo & Deifere refero grās infinitas de fine primi libri Johannis crisostimi (*sic*) sancti docto ris & episcopi sup psalmo quinquagesimo per me Vlricum Zel de hanau clericum dioceſſ Moguntinē Anno dñi millesimo quadrin gentesimo sexto.

Est-ce le mot *sexagesimo*, ou bien *septuagesimo*, qui a été omis dans cette souscription ? C'est ce qu'il sera difficile à décider. *Voyez* à ce sujet notre première partie, note (118), page 156.

St. Jean Chrysostôme, c'est-à-dire bouche d'or, ainsi nommé par son éloquence, nâquit à Antioche l'an 344 de Jésus-Christ. Elevé sur le siége de Constantinople en l'an 398, ce saint prélat eut beaucoup à souffrir de la part de l'impératrice Eudoxie, dont il réprimait les injustices par ses exhortations et par ses vertus. Il fut exilé en l'an 403, pour la première fois, et l'année suivante, le 10 Août 404, une seconde fois. St. Jean Chrysostôme mourut dans son exil le 14 Septembre 407, âgé de 63 ans.

440 CICERONIS, *M. Tullii*, opera omnia. *Mediolani, per Alex. Minutianum, et Guilelmos fratres*, 1498. 4 *vol. in-fol.*

Première édition des œuvres complètes de Cicéron, dont les exemplaires sont infiniment rares, et d'un prix considérable dans le commerce.

Le premier volume, à la tête duquel on trouve, dans quelques exemplaires seulement, l'épître dédicatoire de *Minutianus ad Joan. Jac. Trivultium*, la vie de Cicéron tirée

tirée de Plutarque, l'index du contenu, etc. etc. renferme les traités sur la rhétorique; Æschinis adcusatio contra Ctesiphontem; Demosthenis defensio adversus Æschinum; et Victorini Enarratio in Rhethoricos de inventione en 177 feuillets chiffrés : ce volume finit ainsi :

Horum operum : que de arte Cicero conſcripſit : & ad hanc uſque etatem pervenerunt Alexandri Minutiani oblocatio fuit : redemptura Guilelmorum fratrum. Librarii oppifices perfecerunt Mediolani. MCCCC. LXXXX. VIII. In legitimo Ludovici S.F. Angli Principis Sapientiſſimi Ducatu.

Le second volume, qui est de 250 feuillets imprimés, renferme les Oraisons de Cicéron; il porte à la fin cette souscription, suivie d'un index :

Impreſſit Alexander Minutianus nono kalendas Decembres. 1498. in Inclyta ciuitate Mediolani Ludouici Marie Angli legitimi Ducatus anno tertio.

Le troisième volume contient les lettres familières et la vie d'Atticus, par Cornelius Nepos; il n'a pas de souscription. Le quatrième et dernier volume, qui renferme les œuvres philosophiques, et le *Fragmentum Arati phœnomenon*, consiste en 144 feuillets chiffrés; il finit par ces mots :

M. Tullii Ciceronis fragmentum Arati. phœnomenon : finit.

Vendu chez Gaignat, en 1769, 294 livres 1 sol; chez Crevenna, n.° 3294, 150 florins d'Hollande.

441 Ciceronis, *M. Tullii*, Rhetoricorum libri IV, et de Inventione libri II ; ex recensione Omniboni Leoniceni. *Venetiis, Nicolaus Jenson*, 1470. *in*-4°.

Première édition, très-rare, recherchée des curieux et des gens de lettres. L'exécution typographique en est de la plus grande beauté.

On lit à la fin du volume ces vers latins et la souscription suivante :

Emendata manu ſunt exemplaria docta
Omniboni : quem dat utraq; lingua patrem.
Hæc eadem Jenſon Veneta Nocalaus (*ſic*) in
urbe
Formavit : Mauro ſub duce Chriſtophoro.

MARCI TVLLII CICERONIS ORATORIS CLARISSIMI RHETORICORVM VETERVM LIBER VLTIMVS FELICITER EXPLICIT.

Vendu chez Gaignat, en 1769, 79 livres 19 sols, et imprimé sur vélin, 415 livres ; chez la Vallière, en 1783, imprimé sur vélin, 1100 livres, et chez Crevenna, en 1790, sur papier, 100 florins d'Hollande.

442 Ejusdem, Rhetorica ad Herennium. *Mediolani, Ant. Zarotus*, 1474. *in-fol.*

On lit à la fin du volume cette souscription :

Opus impreſſum Mediolani per Antonium Zarotum Parmenſem MCDLXXIV. die XII menſis Auguſti.

443 CICERONIS, *M. Tullii*, Rhetoricæ ad Herennium libri IV. *Romæ, W. de Wila*, 1474. *in-fol.*

Édition très-rare et recherchée des curieux. Le volume commence par cet intitulé :

M. T. CICERONIS. ARTIS. RHETORICAE. AD. HERENNIVM. LIBER. PRIMVS.

On lit à la fin cette souscription, suivie du registre des cahiers :

Impressus quoq; est hic. M. T. C. Rhetoricorum nouorum ad Herennium. Liber vltimus Romę Per. me Vuendellinum. de Vuila in Artibus Magistrum. M. CCCC. LXXIIII.

Vendu chez la Vallière, n.° 2328, 151 livres.

Il y a plusieurs autres éditions de cet ouvrage, imprimées dans le XV.e siècle, mais on en fait peu de cas.

444 Ejusdem, De Oratore libri III. (*In Monasterio Sublacensi, Conr. Sweynheym et Arn. Pannartz, circa* 1466). *in-4°. C. M.*

Première édition, infiniment rare, et d'un prix considérable dans le commerce; quoique sans date et sans nom d'imprimeur, les caractères de cette impression, conformes à ceux employés par Sweynheym et Pannartz, dans le *Monastere de Subbiaco*, pour l'édition de Lactance de 1465, démontrent que c'est une des productions de ces artistes célèbres. Voyez, au reste, ce que nous en avons dit, page 127 et suivans de la première partie.

Cette édition est imprimée à longues lignes, au nombre de 30 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures

et réclames. La totalité du volume consiste en 108 feuillets imprimés ; il commence par ces mots :

OGITANTI MIHI SEPENUME.

Le tout finit par cette ligne :

tionis animos noſtros curāq; laxemus ET SIC EST FINIS.

La transposition faite par le relieur de quelques feuillets du second et du troisième livre dans l'exemplaire, dont M.r Debure s'est servi dans sa *Bibliogr. instruct.*, n.° 2390, a fait faire à ce bibliographe, d'ailleurs très-exact, des observations erronées relativement au texte de cette édition.

Vendu chez Gaignat, n.° 1462, 116 liv., et 1463, 103 liv.; la Vallière, 2253, 603 liv. ; Crevenna, n.° 3219, 320 flor. d'Höll.

445 Ciceronis, *M. Tullii*, De Oratore libri III ad Q. fratrem. *Romæ, Ulr. Han*, 1468. *in*-4°. *C. M.*

Première édition portant date d'année, infiniment rare et très-recherchée des curieux.

Le volume commence par cette ligne :

OGITANTI MIHI SEPE NU. Ces mots ainsi que la souscription suivante, qu'on lit à la fin, sont imprimés en grandes lettres gothiques, différens de celles du corps de l'ouvrage, qui sont plus petites et d'une forme plus carrée ;

FINITI & CŌTINUATI SUNT SUPRADICTI LIBRI. M. T. C. ROME PER ME ULRICUM. HAN. DE WIEÑA. ANNO DOMINI. MILLESIMO QUADRINGENTESIMOSEXAGESIMOOCTAUO. DIE. QUINTA. MENSIS. DECEMBRIS

Vendu chez Gaignat, n.° 1464, 101 livres 4 sols ; idem, n.° 1465, 94 livres 1 sol.

446 CICERONIS, *M. Tullii*, ad Q. fratrem de Oratore libri III; Brutus, sive de claris Oratoribus; Ad M. Brutum Orator, sive de optimo genere dicendi. *Romæ, in domo Petri de Maximo*, 1469. *in*-4°. *C. M.*

Édition très-rare. On lit à la fin cette souscription :

M. T. Ciceronis in (*sic*) Brutum explicit liber. Anno xp̄i. M. CCCC. lxix. die uero. xii. menſiſ Ianuarii. Rome in domo magnifici uiri Petri de Maximo.

Le volume est divisé en deux parties, dont la première, séparée de la seconde par le *versò* du dernier feuillet qui est blanc, renferme les trois livres *de oratore* : la seconde contient les deux autres traités, annoncés dans l'intitulé.

Vendu chez Gaignat, n.° 1466, 93 livres 1 sol.

447 Ejusdem, de Oratore libri tres. *Venetiis, Christophorus Valdarfer*, 1470. *fol.*

Édition très-rare et d'une belle exécution ; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 40 sur les pages entières, et en lettres rondes, sans chiffres, signatures et réclames.

Cette édition est d'autant plus précieuse que c'est la première production typographique de Christ. Valdarfer, célèbre artiste imprimeur, qui alla dans la suite s'établir à Milan.

On lit à la fin du volume, qui est de 72 feuillets, cette souscription :

ANNO DOM. M. CCCC. LXX.

Si quem oratoris perfecti audire juvavit
Materiam : fons eſt hoc Ciceronis opus.
Hic terſum eloquium velut Attica lingua refulget.
Chriſtophori impreſſus hic liber arte fuit
Cui ſtirps Valdarfer : patria eſtq; ratiſpone tellus.
Hunc emat : orator qui velit eſſe : librum.

Vendu chez Laire, part. I, page 218, 116 liv.

448 CICERONIS, *M. Tullii*, Orationes. *Romæ, Conr. Sweynheym et Arn. Pannartz,* 1471. *in-fol.*

Édition très-rare et très-recherchée des curieux et des gens de lettres ; c'est peut-être la première de cet ouvrage. On attribue cet avantage à celle qui fut imprimée par Christ. Valdarfer à la même époque ; nous en parlerons dans l'article suivant ; cependant il sera toujours bien difficile de démontrer quelle des deux a été publiée la première. Quoiqu'il en soit, les exemplaires de celle, dont il s'agit ici, conservent une valeur considérable dans le commerce.

On trouve au commencement du volume une savante préface de l'éditeur Joan. Andreas, évêque d'Alerie, adressée au pape Paul II, qui occupe 5 feuillets ; cette préface porte cette date :

.... Rome natalif dominici M. CCCC. LXXI. Pontificatuf uero tui Anno Septimo.

On lit à la fin cette souscription :

Aſpiciſ illuſtriſ lector quicunq; libellos
Si cupiſ artificum nomina noſce (*ſic*) : lege.
Aſpera ridebiſ cognomina Teutona : forſan
Mitiget arſ muſiſ inſcia uerba uirum.
Conraduſ ſuueymheym (*ſic*) : Arnolduſ Pan-
nartzq; magiſtri
Rome impreſſerunt talia multa ſimul.
Petruſ cum fratre Franciſco Maximuſ ambo
Huic operi aptatam contribuere domum.
M. CCCC. LXXI.

449 Ciceronis, *M. Tullii*, Orationes. *Venetiis, Christophorus Valdarfer*, 1471. *fol.*

Édition infiniment rare et qu'on croit la première de cet ouvrage. Voyez la note du numéro précédent : elle est d'une belle exécution. On trouve à la tête un simple feuillet qui renferme la table des oraisons contenues dans le volume. On lit à la fin la souscription suivante :

Germani ingenii quis non miretur acumen?
Quod vult Germanus protinus efficiet:
Aſpice quam mira libros impreſſerit arte:
Quam ſubito veterum tot monumenta dedit
Nomina Chriſtophorus: Valdarfer gentis alumnus:
Ratiſponenſis gloria magna ſoli:
Nunc ingens Ciceronis opus: cauſaſq; forenſes
Quas inter patres dixit et in populo.
Cernis quas recto : quam emendato ordine ſtruxit
Nulla figura oculis gratior eſſe poteſt:
Hoc autem illuſtri Venetum perfecit in urbe
Præſtanti Mauro ſub Duce Chriſtophoro:
Accipite hunc librum quibus eſt facundia cordi
Qui te marce colet ſponte diſertus erit.
M. CCCC. LXXI. LODO. CARBO.

Les derniers mots LODO. CARBO. ont rapport au nom du correcteur Ludovicus Carbo vel KOHL, Allemand. On trouve dans cette édition *Sallustii invectiva in Ciceronem, et Ciceronis responsio.*

Vendu chez Gaignat, n.° 1471, 164 livres 19 sols; la Vallière, n.° 2298, 700 livres; Crevenna, n.° 3317, 215 florins d'Hollande; Laire, part. I, page 355, 210 livres; idem in membranis, 3555 livres.

450 CICERONIS, *M. Tullii*, Orationes. *Absque loci indicatione, Adam Ambergau*, 1472, *in-fol.*

Édition très-rare et d'une belle exécution; on lit à la fin:

M. TULLII CICERONIS Orationes.
Hoc ingens Ciceronis opus caufafque forenfes
Quas inter patres dixit & in populo.
Tu quicunque leges. Ambergau natus ahenis
Impreffit formis. Ecce magifter Adam.
M. CCCC. LXXII. in-fol.

On a confondu mal à propos cet Adam Ambergau, avec Adam Rot, célèbre imprimeur à Rome; celui-ci était du diocèse de Metz, tandis que l'autre était d'Ambergau, lieu situé dans la Haute-Bavière. Nous avons de cet Adam d'Ambergau une édition de Lactance, imprimée en 1471; ses impressions sont beaucoup plus belles que celles de Rot, et il est vraisemblable, d'après la forme de ses caractères, qu'il imprimait dans la ville de Venise.

Vendu chez la Vallière, n.° 2299, 199 livres 19 sols; chez Crevenna, n.° 3318, 80 florins d'Hollande; Laire, part. I, page 269, 193 livres.

451 CICERONIS, *M. Tullii*, Orationes Philippicæ in Antonium, cum præfatione Jo. Antonii Campani ad Franciscum, Card. Senensem. *Romæ, Ulricus Han, (circa 1470). in-4°. C. M.*

Première édition, très-rare et recherchée; elle ne porte pas de date; mais l'éditeur Campanus étant parti de Rome au mois d'Août 1771 pour l'Allemagne, et n'ayant plus soigné après cette époque aucune édition donnée par Han, il est très-apparent qu'elle est sortie des presses de cet artiste en 1470. On lit à la fin cette souscription:

Anſer Tarpeii cuſtos Iouis: unde / ꝙ alis
Conſtreperes Gallus decidit: ultor adeſt
Udalricus Gallus: ne quem poſcant in uſum
Edocuit pennis nil opus eſſe tuis.
Imprimit ille die quantū non ſcribit anno.
Ingenio haud noceas: omnia uīcit homo:

Vendu chez la Vallière, n.° 2305, 455 livres; Crevenna, n.° 3320, 180 florins d'Hollande.

452 Ejusdem, Orationes Philippicæ. *Romæ, Conr. Sweynhyem, et Arn. Pannartz, 1472. in-fol.*

On trouve cette édition annotée dans le catalogue de la Bibl. Harleyana, tome I, p. 246, et tome III, p. 68.

Nous avons aussi une édition de Venise, *Jo. de Colonia et Jo. Manthen*, de 1474, in-fol., dont les exemplaires sont encore recherchés.

453 Ejusdem, Epistolarum ad Familiares libri XVI. *Romæ, Conr. Sweynheym, et Arn. Pannartz*, 1467. *in-4°. C. M.*

Première édition, infinement rare et d'un prix considérable dans le commerce. C'est la première impression faite à Rome, où les noms de Sweynheym et Pannartz se trouvent consignés. En quittant l'abbaye de Subbiaco, ces deux artistes vinrent établir leur imprimerie dans la maison des frères de Maximis à Rome, où ils firent fondre de nouveaux caractères, plus élégans que ceux dont ils s'étaient servis pendant leur séjour dans la susdite abbaye de Subbiaco. Voyez au reste la première partie, art. ROME, page 134 et suivantes.

Ce volume, qui a été annoncé souvent de format in-fol., n'est qu'un in-4.°, comme on peut le voir par les pontuseaux et par la marque du papier qui se trouve placée dans les plis des feuilles. Il est imprimé à longues lignes, au nombre de 31 sur les pages entières, sans chiffres, réclames et signatures. On lit à la fin cette souscription :

Hoc Conraduſ opus ſueynheym ordine miro
Arnolduſque ſimul pannartſ una æde colendi
Gente theotonica : romæ expedière ſodaleſ.
In domo petri de Maximo. M. CCCC. LXVII.

Vendu chez Gaignat, n.° 1475, 430 liv.; la Vallière, n.° 2311, 931 liv., et chez Crevenna, en 1790, 325 florins d'Hollande.

454 CICERONIS, *M. Tullii*, Epistolæ ad familiares ; ex recognitione Jo. Andreæ. *Romæ, Conr. Sweynheym, et Arn. Pannartz*, 1469, *in-fol.*

Cette édition est encore très-rare. On lit à la fin :

Jo. An. Epiſcopus Aleriēn recognovit. prid
Nonas Nouemb. Rome. M CCCC LXIX.

Aſpicif illuſtrif lector quicunq; libellof
Si cupif artificum nomina noſſe : lege.
Aſpera ridebif cognomina teutona : forſan
Mitiget arf muſif inſcia uerba uirum.
Cōradus ſuueyheym : Arnoldus pānartzq; magiſtri
Rome impreſſerunt talia multa ſimul.
Petruf cum fratre Franciſco Maximus ambo
Huic operi aptatam contribuere domum.
M. CCCC. LXIX. Prid. Non. Nouembr.

Vendu chez la Vallière, n.° 2312, 310 liv.; Crevenna, n.° 5564, 230 florins d'Hollande.

355 CICERONIS, *M. Tullii*, Epistolæ ad familiares. *Venetiis, Joh. de Spira*, 1469. *in-fol.*

Édition infiniment rare et très-recherchée des curieux, tant à cause de son antiquité et de la beauté de son exécution, que parce que c'est la première production typographique de Jean de Spira, qui porta le premier la typographie à Venise. Voyez à ce sujet notre première partie, page 175.

On lit à la fin cette souscription :

Primus in Adriaca formis impreſſit aenis
Vrbe Libros Spira genitus de gente Johannes
In reliquis ſit quanta uides ſpes lector habenda
Quom Labor hic primus calami ſuperauerit artem.

M. CCCC. LXVIIII.

Vendu chez la Vallière, n.° 2313, 601 liv.; et chez Crevenna, en 1790, 225 florins d'Hollande.

456 Ciceronis, *M. Tullii*, Epistolæ ad familiares. *Venetiis, Johannes de Spira*, 1469. *in-fol.*

L'édition annoncée dans l'article précédent, fut probablement si bien reçue du public que J. de Spira la mit de nouveau sous presse dans la même année. Cette réimpression, dont les exemplaires sont très-rares, diffère de la première dans la justification des pages, et dans la souscription, qui est conçue de la manière suivante :

Hesperiæ quondam Germanus quisque libellos
Abstulit : en plures ipse daturus adest.
Namque vir ingenio mirandus et arte Johannes
Exscribi docuit clarius ære libros.
Spira favet Venetis, quarto nam mense peregit
Hoc tercentenum bis Ciceronis Opus.
M. CCCC. LXVIIII.

457 Ejusdem, Epistolæ familiares. *Fulginei, Joan. (de Orsinis) Fulginas, et Jo. Numeister (circa* 1470*). in-fol.*

Édition très-rare. On lit à la fin :

Emilianus auctor fulginas : & fratres una
Ignenio (*sic*) prestante viri. Numeister & auctor
Johannes almanus recte qui plura peregit
Tulli ducenta nuper pressere uolumina recte
Quę uiserat probus episcopus aleriensis
Fulginei acta vides & laribus Emiliani.

Emilianus de Orsinis, natif de Foligni, ville dans l'Ombrie, et Jean Numeister, Allemand, imprimèrent à Foligni l'ouvrage de Léon. Aretin, *de Bello adversum*

gothos, en 1470. Voyez ci-devant Brunus. Il est très-probable que cette édition des Epîtres de Cicéron, qui porte d'ailleurs les marques typographiques d'une grande antiquité, fut imprimée cette même année par ces artistes.

Vendu chez Crevenna, n.° *5565*, 135 flor. d'Holl.

458 Ciceronis, *M. Tullii*, Epistolæ familiares. 1470. *in-fol.*

Édition très-rare. L'on n'y trouve aucune indication de ville et d'imprimeur; mais les caractères, qui ont servi à son exécution, se ressemblent à ceux employés par Valdarfer dans les *Ciceronis orationes*, 1470. Elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 40 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Le volume commence par cet intitulé : 41

M. TVLII CICERONIS EPISTOLARVM FAMILIARVM LIBER PRIMVS INCIPIT AD LENTVLVM PROCONSVLEM M. T. C. PROCONSVLI SALVTEM DICIT.

Et à la fin on voit l'indication de l'année:

M. CCCC. LXX.

Laire, part. I, page 219, 145 livres.

459 Idem opus. *Absque loci, et typographi indicatione*, 1471. *in-fol.*

Cette édition, qui est encore rare, est exécutée à longues lignes, au nombre de 41 sur les pages entières, et sans chiffres, réclames et signatures. La totalité du volume est de 135 feuillets; les caractères sont ceux employés par Vindelin de Spire, célèbre imprimeur de la ville de Venise, dans le *Plutarchi apophtegmata*, 1471, *in-fol.*

Il commence par cet intitulé :

M. TVLLII CICERONIS EPISTOLARVM FAMILIARVM LIBER PRIMVS INCIPIT AD LENTVLVM PROCONSVLEM.

Au *versò* du 135.e et dernier feuillet, on voit la date de l'impression :

M. CCCC. LXXI.



460 CICERONIS, *M. Tullii*, Epistolæ familiares. *Venetiis*, *Nic. Jenson*, 1471. *in-4°.*

Édition très-rare et bien exécutée. On lit à la fin :

M. CCCC. LXXI.
Opus præclariſſimum M. T. Ciceronis epiſtolarum familiarium à Nicolao Jenſon Gallio, viventibus necnon & poſteris impreſſum feliciter finit.

Vendu chez Crevenna, n.° 5566, 95 flor. d'Holl.; Laire, part. I, page 338, 201 liv.

461 Idem opus. *Mediolani*, *Philip. Lavagna*, 1472. *in-fol.*

Édition très-rare, dont Saxius ne fait pas mention. On lit à la fin une longue souscription très-curieuse, dans laquelle l'imprimeur, P. de Lavagna, nous dit qu'ayant été informé par plusieurs hommes de lettres que les éditions, répétées si souvent en Italie de ces épîtres de Cicéron, fourmillaient de fautes très-grossières, il s'était déterminé à tirer trois cents exemplaires de cette impression, bien corrigée et examinée avec le plus grand soin par des hommes savans. Ladite souscription est suivie de ces vers latins :

Barbara cum Marci verbis admixta legebas
Hunc lege ; quod verum eſt hoc Ciceronis opus.
Virgo decus cœli Chriſti Sanctiſſima Mater.
Laus tibi cum nato ſit ſine ſine tuo.
M. CCCC. LXXII. VIII. Kl. Apriles.

462 Ciceronis, *M. Tullii*, Epistolæ ad familiares. *Romæ, Conr. Sweynheym, et Arnoldus Pannartz*, 1472. *in-fol.*

Troisième édition romaine, dont les exemplaires sont encore très-rares ; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 38 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin cette souscription :

Jo. An. Epiſcopus Alerieñ
recognovit. Rome.

Aſpiciſ illuſtriſ lector quicunq; libelloſ
Si cupiſ artificum nomina noſse : lege.
Aſpera ridebiſ cognomina teutona : forſan
Mitiget arſ muſiſ inſcia uerba uirum
Cõraduſſuueynheym : Arnulduſ(*ſic*)pañartzq; magiſtri
Rome impreſſerunt talia multa ſimul.
M. CCCC. LXXII.
die v. Septembris.

A dater de cette époque, les souscriptions des impressions de ces deux artistes, Sweynheym et Pannartz, ne font plus mention de la maison des frères de Maximis, où ils avaient établi leurs presses.

463 Idem opus. *Neapoli, Arnaldus de Bruxella*, 1474. *in-fol.*

On lit à la fin de cette rare édition la souscription suivante :

Epiſtole familiares Marci Tullii Ciceronis impreſſe in ciuitate Neapolis ſub Sereniſſimo domino noſtro domino Ferdinando Sicilie Rege. Anno a natiuitate domini M. CCCC. LXXIIII. die ſeptima menſis Auguſti. Indictione ſeptima. Per Arnaldum de Bruxella expliciunt.

464 CICERONIS, *M. Tullii*, Epistolæ familiares. *Venetiis, Nic. Jenson*, 1475. *in*-4°.

Édition très-belle, dont les exemplaires sont fort rares. On lit à la fin :

Opus M. T. Cicerōis epiſtolaꝝ familiariū a Nicolao Ienſon gallico uiventibus : necnō et poſteris īpreſſū fœliciter finit M. CCCC. LXXV.

Vendu chez Laire, part. I, page 357, imprimé sur vélin, 1801 livres.

465 M. Tullij CICERONIS, Epistularum (*sic*) familiarium Liber primus Incipit ad lentulū pro cōsulē : M. T. C. P. Lent. Pro cōsuli Salutē dicit. (*Lovanii typis J. Veldener, circa* 1476). *in-fol.*

Édition très-rare et inconnue des bibliographes ; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 38 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Les lettres initiales sont faites à la main, et les caractères sont absolument les mêmes dont Jean Veldener s'est servi dans l'impression des *Formulæ epistolares* de Virulus, faite à Louvain en 1476. *Voyez* VIRULUS.

Le

Le volume commence par l'intitulé que dessus, imprimé au *rectò* du premier feuillet; il finit au *versò* du dernier par ces vers :

Tullius ingenua prefulgens mente ſolebat
Has Cicero claris mittere patricijs
Marco reſpondent multa quos arte notarat
Eloquium priſcis ſummo in honore fuit.

Nous passons sous silence plusieurs autres éditions imprimées en 1475, 76 et 77, les unes sans nom de lieu, d'autres à Milan, Bologne, etc. etc. comme beaucoup moins importantes, et d'une valeur peu considérable dans le commerce.

466 Ciceronis, *M. Tullii*, Epistolæ ad M. Brutum, ad Q. fratrem, ad Octavium, et ad Atticum; ex recognitione Jo. Andreæ, et cum ejus epistola ad Paulum II. *Romæ, C. Sweynheym, et Arn. Pannartz*, 1470. *in-fol.*

Édition infiniment rare et recommandable par son antiquité. Nicolas Jenson, ayant imprimé aussi, en 1470, ces mêmes lettres de Cicéron, il sera toujours difficile de savoir avec certitude quelle des deux impressions est la première. *Voyez* l'article suivant.

Voici la souscription qu'on voit à la fin du volume :

Impreſſũ Rome opuſ In domo Petri & Frãciſci de Maxĩſ. iuxta campũ flore. p̃ſidentibuſ Magiſtriſ Cõrado Suueynheym & Arnoldo panartz. Anno dominici nataliſ. M. cccc. lxx. S. d. n. dñi Pauli. ii. Veneti Pont. Max. anno. VI. Vrbe & eccleſia florẽte.

Vendu chez Gaignat, n.° 1478, 111 liv.

467 CICERONIS, *M. Tullii*, Epistolæ ad Atticum, Brutum, et Quintum fratrem. *Venetiis, Nic. Jenson*, 1470. *in-fol.*

Cette édition est préférée par les curieux à la précédente, à cause de la beauté de son exécution. On lit à la fin la souscription suivante :

Attice nunc totus Veneta diffunderis Vrbe
Cum quondam fuerit copia rara tui.
Gallicus hoc Jenſon Nicolaus muneris orbi
Attulit : ingenio dædalicaq; manu.
Chriſtophorus Mauro plenus bonitate fideq;
Dux erat. Auctorem Lector opuſq; tenes.

MARCI T. C. EPISTOLAE AD ATTICVM BRVTVM & Quintum fratrem cum ipſius Attici vita fe liciter expliciunt.

M. CCCC. LXX.

Vendu chez Gaignat, n.° 1479, 90 liv.; la Vallière, n.° 2322, 540 liv.; Laire, part. I, page 219, imprimé sur vélin, 1717 liv.

468 Ejusdem, Opera philosophica, scilicet: Tuscul. quæst. libri V. de finibus bonorum, et malorum libri V; de natura Deorum; de Divinatione et Fato; de Petitione consulatus; de Philosophia; Timæus; Quæstiones Academicæ; de Legibus libri tres. *Romæ, Conr. Sweynheym, et Arn. Pannartz*, 1471. *in-fol.*

Édition très-rare, dont il est difficile de trouver des exemplaires complets. On y lit à la fin cette souscription:

Huc usque in exemplaribus repperi cetera interierunt. si deus uoluerit ut compareat: apponentur huic loco suo tempore.

Aspicis illustris lector quicunq; libellos
Si cupis artificum nomina nosse: lege.
Aspera ridebis cognomina teutona forsan
Mitiget ars musis inscia uerba uirum.
Conradus suueynheym: Arnoldus pānartzq; magistri
Rome impresserunt talia multa simul.
Petrus cum fratre Francisco Maximus ambo
Huic operi aptatam contribuere domum.

M. CCCC. LXXI.
DIE. XX. SEPT.

Vendu chez Crevenna, n.° 1533, 340 flor. d'Holl.; Laire, part. I, page 331, 100 liv.

469 Ciceronis, *M. Tullii*, de Natura Deorum libri III; de Divinatione libri duo; de Fato; de Legibus libri tres; Lucullus; de Disciplina militari; accedit ejusdem Ciceronis vita ex Plutarcho. *Venetiis, Vindelinus de Spira*, 1471. *in*-4°. *C. M.*

Édition très-rare et très-recherchée des curieux.

On trouve au commencement du volume 5 feuillets, qui contiennent la vie de Cicéron, tirée de Plutarque, et les vingt-cinq vers latins de Severus Cornelius, à la fin desquels on trouve la date:

A. D. M. CCCC. LXXI.

A la fin du volume et au *versò* du dernier feuillet on lit ces vers latins :

Raphael Jovenzonius ister. p. Aluisio Donato Patric. Ven. D. D.

Spyra tuum nomen toto celebrabitur orbe ;
Que Vindellini diceris esse parens.
Ordine qui tanto Ciceronis opuscula magni
Imprimit : ut Fabrum palladis esse putes.
Tu quoque donate stirpis : Venetique senatus
Gloria Aluisi : tu quoque dicis idem.

Vendu chez la Vallière, n.° 2269, 599 liv. 19 s.

470 CICERONIS, *M. Tullii*, Officia, Paradoxa, et versus XII sapientum ; Accessit Horatii oda *Diffugere nives. Moguntiæ, Jo. Fust, et P. Schoyffer*, 1465. *in-fol.*

Première édition, infiniment rare et d'un prix considérable dans le commerce, particulièrement quand les exemplaires se trouvent imprimés sur vélin. La diversité des leçons et les différences sensibles qu'on trouve dans les exemplaires de cette impression portant la même date, ont produit parmi les bibliographes des discussions sur l'identité de l'édition, ce qui l'a rendu fameuse dans les fastes de la typographie. Les uns prétendent que cette édition et celle portant la date de 1466, ne diffèrent entre elles que dans la souscription ; d'autres, au contraire, soutiennent qu'il y a eu deux éditions diverses et même trois, exécutées en 1465 et portant cette date. Quoiqu'il en soit, il est certain qu'on en trouve à peine des exemplaires qui soient absolument et exactement conformes, on y trouve toujours quelques mots différemment imprimés ; mais cette singularité, dont il sera toujours bien difficile de donner une bonne explication, se remarque également dans le petit nombre d'exemplaires qui nous

restent du fameux *Psalmorum Codex*, imprimé par ces artistes en 1457.

La totalité du volume est de 88 feuillets, imprimés à longues lignes, au nombre de 28 sur les pages entières. Les trois livres *de Officiis* finissent au *rectò* du 76.ᵉ feuillet par une pièce de six vers latins : au *versò* suivent les paradoxes, portant cet intitulé, imprimé en rouge : *Marci Tulij Ciceronis paradoxa incipit*; cette partie finit au *versò* du 85.ᵉ feuillet ; viennent après les *Versus XII sapientum*, et à la fin, au *versò* du 87.ᵉ feuillet, on lit cette souscription, imprimée en rouge :

Presens Marci tulij clarissimũ opus Jo-
hannes fust, Mogũtinus ciuis. nõ atramẽ-
to. plumali cãna neq3 aerea. Sed arte qua
dam perpulcra. Petri manu pueri mei feli-
citer effeci finitum. Anno. M, cccc, lxv.

Le tout finit par l'ode d'Horace, *Diffugere nives*, au *rectò* du 88.ᵉ et dernier feuillet ; cette ode est suivie dans quelques exemplaires des écussons des imprimeurs, tirés en rouge ; d'autres n'en ont point. Les curieux s'attachent de préférence, je ne sais si avec fondement, aux exemplaires qui ont ces écussons.

Vendu chez Gaignat, n.° 1486, imprimé sur vélin, 425 liv. ; la Vallière, n.° 2275, sur vélin, 1450 livres ; Crevenna, n.° 1748, sur papier, 275 flor. d'Hollande.

471 CICERONIS, *M. Tullii*, Officia, Paradoxa, et versus XII sapientum ; Accessit Horatii oda *Diffugere nives. Moguntiæ, J. Fust, et P. Schoyffer*, 1466. *in-fol.*

Cette édition, qui est la seconde de cet ouvrage, est encore très-rare et très-recherchée des curieux. *Voyez* la note de l'article précédent.

On lit à la fin cette souscription :

Presens Marci tulij clariſſimū opus. Jōhannes fuſt Mogūtinus ciuis. nō attramēto. plumali cāna neqȝ aerea. Sed arte quadam perpulcra. manu Petri de gernſhem pueri mei feliciter effeci finitum. Anno M. cccc. lxvj. quarta die menſis februarij, &c.

On y trouve ensuite l'ode d'Horace *Diffugere nives*; mais dans les exemplaires de cette seconde édition, on n'y voit pas les écussons des imprimeurs.

Vendu chez Gaignat, n.° 1488, sur vélin, 408 liv., et n.° 1489, sur papier, 187 l. 1 s.; la Vallière, n.° 2276, sur vélin, 774 livres.

472 CICERONIS, *M. Tullii*, de Officiis ad M. filium libri III; Paradoxa ad M. Brutum; Laelius, sive de Amicitia ad T. Pomponium Atticum; Cato Major, sive de Senectute *ad eundem. Romæ, Conradus Sweynheym, et Arnoldus Pannartz*, 1469. *in*-4°. *C. M.*

Édition très-rare et très-recherchée. On lit à la fin cette souscription :

Hoc Conradus opuſ ſuueymheym ordine miro
Arnolduſqȝ ſimul pannartſ una æde (*ſic*) colendi
Gente theotonica : romæ (*ſic*) expediere ſodaleſ.

Anno xp̄i. M. CCCC. lxix. die uero. xxiiii. menſis Ianuarii. Rome in domo magnifici uiri Petri de Maximo.

Après cette souscription, on trouve 2 feuillets, contenant les *Versus XII sapientum*.

Vendu chez Gaignat, n.° 1490, 178 livres 4 sols; la Vallière, n.° 2277, 701 livres.

Ulricus Han réimprima cet ouvrage dans la même année, en y ajoutant le *Tusculanæ quæstiones.* *Voyez* ci-après n.° 478.

473 CICERONIS, *M. Tullii*, de Officiis; Paradoxa; de Amicitia; de Senectute; Somnium Scipionis; et versus XII Sapientum. *Venetiis, Vindel. de Spira*, 1470. *in*-4°.

Édition très-rare; on lit à la fin:

Anno chrifti. M. CCCC. lxx. Die uero XIII. mẽ fis Augufti : Venetiis.

E fpira nato Ciceronis opufcula quinque
Hęc Vindelino formis impreffa fuere.

Cette souscription est suivie de 2 feuillets, contenant les *versus XII Sapientum.*

Vendu chez Gaignat, n.° 1491, 100 livres.

474 Ejusdem, de Officiis; de Amicitia; de Senectute; Somnium Scipionis; Paradoxa; ex recensione Guil. Ficheti et Joan. de Lapide. (*Parisiis, Ulricus Gering*, 1471). *in-fol.*

Cette édition est très-rare; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 31 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Sept feuillets, qu'on trouve à la tête du volume, renferment les lettres réciproques de Guillaume Fichet et de Jean de la Pierre; quelques vers latins et la table des chapitres, etc.; le tout finit par ces mots:

M. Tulli Ciceronis paradoxa fœliciter finniunt.

Par la date de la lettre de Guillaume Fichet, on conjecture que cette édition a dû paraître vers la fin de l'an 1471. Cette date est conçue en ces termes :

Vale. Apd Turonē edibus hospitis mei Radulfi toustani ciuis longe humanissimi. Anno uno & septuagesimo q̃dringentesimoq; supra Millesimū, Nonis Martii citissime scriptum;

Vendu chez la Vallière, n.° 2280, 450 liv.; Laire, part. I, page 333, avec les *Tusculanæ questiones*, 452 l.

475 Ciceronis, *M. Tullii*, Officia, et Paradoxa. *Argentinæ, Henr. Eggestein*, 1472. *in-4°.*

Édition très-rare, faite d'après celle de Mayence de 1465. On lit à la fin cette souscription, qui se trouve gravée dans *Schopflini Vindiciæ typogr. tab. VI* :

Pīis marci Tulij clarissimū opus arte quadam ꝑpulcra. Per venerabilē ph'ie magistrū ac etiā inclite Argentiñ ciuitatis ciuē dñm Heinricū Eggesteyn. sū macūdiligentia impssum ē Anno dñi M. cccc. lxxjj.

476 Ejusdem, Officia; Paradoxa; de Amicitia; de Senectute; Somnium Scipionis, et Versus XII Sapientum. *Venetiis, Vindel. de Spira*, 1472. *in-fol.*

Cette impression est d'une grande beauté. On lit à la fin du volume cette souscription :

Anno christi. M. CCCC. LXXII. Die uero IIII mensis Julii. Venetiis.

E Spira nato Ciceronis opuscula quinque
Hæc Vindelino formis impressa fuere.

477 CICERONIS, *M. Tullii*, Officia; Paradoxa; de Amicitia; de Senectute; Somnium Scipionis, et Versus XII Sapientum. *Venetiis, Joannes de Colonia, et Jo. Manthen de Gerretzhem*, 1474. *in-fol.*

On fait encore quelque cas de cette édition, qui est très-bien exécutée.

478 Ejusdem, de Officiis libri tres; Paradoxa; Somnium Scipionis; Laelius; Cato major, et Tusculanae Quaestiones. *Romæ, Ulricus Han*, 1469. *in-4°. C. M.*

Édition très-rare, et la première des *Tusculanæ quæstiones*. Plusieurs bibliographes ont annoncé ce dernier traité seul et séparé, parce qu'il se trouve quelquefois détaché; mais pour lors on doit regarder l'exemplaire comme incomplet. On lit à la fin cette souscription :

Finiti ſunt Libri Tullii Tuſculanarum Queſtionum Rome per Mḡrm Ulricum han de wienna Anno dñi Mccccixviiii Die vero Prima menſis Aprilis.

La partie des *Tusculanæ quæstiones*, détachée du reste du volume, qui est très-difficile à trouver complet, fut vendu chez Gaignat, n.° 1495, 177 livres 4 sols; la Vallière, n.° 2263, 229 livres 19 sols; Crevenna, n.° 1537, 180 florins d'Hollande.

479 Ejusdem, Tusculanæ quæstiones. *Venetiis, Nic. Jenson*, 1472. *in-4°. C. M.*

Édition recherchée et d'une belle exécution. Le volume commence par cet intitulé :

MARCI TVLLII CICERONIS TVSCVLANARVM QUAESTIONVM LIBER PRIMVS.

On lit à la fin cette souscription :

MARCI TULLII CICERONIS TVSCVLANARVM QVAESTIONVM FINIS IMPRESSARVM VENETIIS, PER NICOLAVM IENSON GALLICVM. M. CCCC. LXXII. NICOLAO TRVNO, DVCE VENETIARVM INCLYTO.

Vendu chez Gaignat, n.° 1496, 65 liv.; la Vallière, n.° 2264, 174 liv.; Crevenna, n.° 1539, 75 flor. d'Holl.

480 CICERONIS, *M. Tullii*, de Finibus Bonorum, et Malorum libri V. *Absque anni, loci, et typographi indicatione (sed Coloniæ, typis Zel). in-4°.*

Cette rarissime édition, la première de cet ouvrage, a été annoncée, par quelques bibliographes, comme étant sortie des presses de Fust et Schoiffer, parce que les caractères se ressemblent à ceux employés par ces artistes dans les *Officia Ciceronis* de 1465. Effectivement, les caractères d'Ulric Zel ont de la ressemblance avec ceux de Schoiffer, mais il n'est pas difficile de les distinguer, sur-tout dans cette impression, qui est exactement conforme à celle du petit traité de *Singularitate Clericorum* de 1467, dont nous avons parlé ci-devant n.° 184.

Au reste, cette édition est très-ancienne, et peut être considérée comme l'une des premières impressions faites par Zel de Hanau. La totalité du volume est de 117 feuillets imprimés ; il commence par cet intitulé :

M. T. Cyceronis De finibus Bonorũ & Malorũ. L. prim⁹ Incipit feliciter.

Il finit au *rectò* du dernier feuillet par cette souscription :

M. Tulij Ciceronis De finibus bonorũ & malorum liber quintus definit.

Vendu chez la Vallière, n.° 2258, 600 livres.



481 CICERONIS, *M. Tullii*, de Finibus Bonorum, et Malorum libri V. *Venetiis, Joan. de Colonia*, 1471. *in*-4°.

Cette édition, qui est la première avec date, est encore très-rare. On trouve au commencement 2 feuillets imprimés, qui contiennent une épître dédicatoire de *Georg. Merula*, adressée ad *L. Fuscarenum Procuratorem S. Marci*; le texte suit, à la fin duquel on lit cette souscription :

M. Tulii Ciceronis de finibus bonorum & malorũ liber quintus desinit.

Venetiis M. CCCC. LXXI. Chriſtophoro Mauro Duce. Joanne ex Colonia Agrippinenſi ſumptũ miniſtrante impreſſum.

Les caractères de cette édition ne sont pas ceux dont se servait J. de Cologne, ils se ressemblent plutôt à ceux de Vindelin de Spire; on pourrait croire que Jean de Cologne en fit les frais de l'édition exécutée par Vind. de Spira.

Vendu chez Gaignat, n.° 1509, 119 livres 19 sols; la Vallière, n.° 2259, 260 livres; Laire, part. I, page 331, 250 livres.

Marcus Tullius Cicéron, prince des orateurs latins, nâquit à Arpino, dans la terre de Labour, l'an 106 avant Jésus-Christ. Ce grand homme fut à Rome ce que Démosthène, avait été à Athènes; à l'âge de 31 ans, il fut questeur et gouverneur de Sicile; ensuite édile, préteur, et enfin consul. Son consulat sera à jamais célèbre par la découverte de la conspiration de Catilina : on lui donna par acclamation le nom de *Père de la Patrie*. Cet illustre et dernier défenseur de la liberté romaine fut égorgé par les soldats d'Antoine, l'an 43 avant Jésus-Christ. Il était âgé de 63 ans.

482 Clavasio, *Angeli de*, Summa. *Venetiis*, *Christ. Arnoldus*, 1476. *in-4°.*

Première édition, et la seule qui soit recherchée. On lit à la fin du volume cette souscription :

Summa casuum conscientie compilata per sancte theologie & Juris pontificii doctorem frēm Angelum de Clauasio ordin. minor. Impressa Venetiis per Christophorum Arnoldum. MCCCCLXXVI.

Le bienheureux Ange de Clavasio, Franciscain, natif de Gênes, mourut à Coni, en Piémont, en 1495 ; sa somme a été imprimée plus de vingt fois dans le XV.ᵉ siècle. Bénoît XIV a approuvé le culte rendu à ce saint religieux.

483 Claudiani, *Claudii*, opera ; ex Recensione Barnabæ Celsani. *Vicentiæ*, *Jac. Dusensis*, 1482. *in-fol.*

Première édition, très-rare, des œuvres de ce poëte ; elle est imprimée à longues lignes, de 43 sur les pages, et en lettres rondes, sans chiffres et réclames, avec signatures A 2 — I 3.

On trouve à la tête du volume un simple feuillet imprimé, qui contient l'épître dédicatoire de *Barnabas Celsanus*, adressée *ad Barth. Pasellum equitem Vicentinum*, et la vie de Claudien ; le texte suit, à la fin duquel, et au *versò* du dernier feuillet, on lit cette souscription, suivie du registre des feuillets :

Finis operum CL. Claudiani : quæ nō minus eleganter q̃ diligenter impressit Jacobus Dusensis Milesimo quadringentesimo octogesimo secūdo sex. cal. Jan. Vicentiæ.

Vendu chez la Vallière, n.° 2552, 240 liv. ; Crevenna, n.° 4105, 120 florins d'Hollande.

Claudien, poëte latin, natif d'Alexandrie d'Egypte, florissait sous les règnes d'Arcadius et d'Honorius, qui lui firent ériger une statue dans la place Trajane. Plusieurs ont cru qu'il était chrétien, mais il paraît qu'ils se sont trompés, et que ce n'est que par considération pour l'empereur Honorius, que ce poëte a bien parlé de la religion. On ignore l'époque de sa mort.

484 CLAUDIANI Siculi, de Raptu Proserpinæ tragœdiæ duæ. (*Ultrajecti, typis Nic. Ketelaer, et Ger. de Leempt, circa* 1473). *in-fol.*

Édition infiniment rare, imprimée à longues lignes, au nombre de 31 sur les pages qui sont entières, et sans chiffres, réclames et signatures.

Maittaire, *Annal, typ., tom. I, pag. 383 et seqq.*, fait une description détaillée de ce petit volume, mais il en attribue l'impression à Jean de Westphalia, imprimeur à Louvain : *Hujus editionis character,* dit-il, *JOHANNIS DE WESTPHALIA characterem ferme refert. CLAUDIANI tres de PROSERPINÆ raptu libros in duas heroicas tragœdias, constantes tribus actibus singulas, vir quidam nescio quis artificiosè distribuit, poetæque ipsa verba integra ordinemque inviolatum servavit.*

Ces caractères, cependant, n'ont aucune ressemblance avec ceux de J. de Westphalia; mais ils sont exactement conformes à ceux employés par Nic. Ketelaer et Gérard de Leempt dans l'*Historia scholastica novi Testamenti*, imprimée en 1473 (*a*), ainsi que dans l'*Historia ecclesiastica Eusebii*, 1474. Ces caractères ont été constamment et exclusivement employés par ces imprimeurs d'Utrecht.

Le volume commence par cet intitulé :

Claudiani ſiculi viri ĩprimis doctiſſimi de raptu proſerpine Tragedia prima heroica ĩcipit felicit'

(*a*) Voyez ci-après *Comestor*, n.° 494.

Il finit, au *versò* du 16.e et dernier feuillet, par l'épitaphe en sept distiques latins de Ladislas, roi de Bohême, mort en l'an 1458, dont la dernière ligne est ainsi conçue :

Mors nisi turbasset ĩuida cõiugiũ. Explicit.

On ne trouve pas chez les bibliographes la moindre notice de l'auteur de cet ouvrage, qui, d'après l'épitaphe susmentionnée faite, selon toutes les apparences, par l'auteur même, doit avoir vécu vers l'an 1460.

485 Clementis, Pape quinti, Constitutiones, cum apparatu Joh. Andreæ, Episcopi Aleriensis. *Moguntiæ, Joh. Fust, et Petrus Schoiffer de Gernsheim*, 1460. *in-fol.*

Première édition, infiniment rare, et d'un prix considérable dans le commerce. Le texte est imprimé en caractères plus gros que ceux du commentaire. Le volume commence par cet intitulé, imprimé en rouge :

Incipiũt ꝯtitucões Clemẽtis p̃p. v. una cũ apparatu Dñi Jo. Andree.

On lit à la fin la souscription suivante, également imprimée en lettres rouges :

Presens Clementis p̃pe quĩti ꝯstitutionũ Codex. Una cum apparatu Dñi Joh. An. suis Rubricationib⁹ sufficiẽter distinctus. Artificiosa adinvẽtioñ imprimẽdi. ac caracterizandi. absq; ulla calami exaratioñ. Sic effigiatus : et ad eusebiã Dei industrie est ꝯsũmatus. Per Johãne; Fust civẽ Moguntiñ. et Petrũ Schoiffher de Gernsheim, Clericũ. Dioces. ejusde;. Anno domĩ M. CCCC, sexagesimo. xxv die mensis Junii.

Cette souscription est suivie d'un feuillet, contenant la Constitution de Jean XXII, avec cet intitulé : *Constitucio execrabilis Johannis Pape xxij.* Il y a des exemplaires où l'on trouve à la suite de la souscription, et avant cette pièce de Jean pape XXII, la règle de St. François, qui commence : *Exiui de paradiso, etc.*

Vendu chez Gaignat, n.° 679, 340 liv.; la Vallière, n.° 1054, 851 liv. 19 s., exemplaires imprimés sur vélin.

486 CLEMENTIS V, Constitutiones cum apparatu, etc. *Moguntiæ, Petrus Schoiffer, 1467. in-fol.*

Cette édition est encore très-rare et très-recherchée. Il n'y est plus question dans la souscription de Jean Fust, qu'on croit mort à Paris de la peste qu'il y régnait en 1467, époque vers laquelle il se trouvait dans cette ville.

La souscription qu'on voit à la fin, est ainsi conçue :

Presens Clementis quinti opus constitutionum clarissimum : alma in urbe Maguntina. inclite nacionis Germanice. quam Dei clementia tam alti ingenii lumine. donoque gratuito ceteris terrarum nacionibus preferre. illustrareque dignatus est. artificiosa quadam adinventione imprimendi seu caracterizandi absque ulla calami exaracione sic effigiatum & ad eusebiam Dei industrie est consummatum per Petrum Schoiffher de Gernssheem. Anno Dominice incarnacionis M. CCCC. LXVII. octava die mensis Octobris.

Cette souscription est suivie de 4 feuillets, qui contiennent la règle de St. François, *Exivi de paradiso*, et la constitution *Execrabilis* de Jean pape XXII. Il y a d'exemplaires où ces 4 feuillets ne se trouvent pas.

Vendu chez la Vallière, n.° 1055, 571 liv.; Laire, part. I, page 64, 1501 liv., les exempl. impr. sur vélin.

487 CLEMENTIS V, Constitutiones cum apparatu, etc. *Moguntiæ, Petrus Schoiffer*, 1471. *in-fol.*

Édition qui est encore estimée, et dont les exemplaires sont rares : c'est une réimpression de celle de 1467, dont la souscription est la même, exceptée la date, qui est comme il suit :

Presens Clementis. . . . . Per Petrum Schoiffer de Gernsheim, anno Dominice incarnationis M. CCCC. LXXI. Tredecima die mensis Augusti.

Cette souscription est suivie des écussons de Schoiffer, et des 4 feuillets dont nous avons parlé dans le numéro précédent.

Schoiffer réimprima encore cet ouvrage en 1476, mais les exemplaires de cette édition ne sont pas recherchés.

488 Ejusdem, Constitutiones, cum apparatu Johan Andreæ. *Argentorati, H. Eggestein*, 1471. *in-fol.*

Édition très-rare ; c'est le second ouvrage typographique d'Eggestein avec une date certaine. Elle est imprimée dans le même goût que celles de Schoiffer ; on lit à la fin la souscription suivante :

Hic Clementis quinti cõstitutionũ liber unacũ apparatu famosissimi, Juris doc. domini Jo. an. suis rubricationibus bellissime distinctus Per venerabilem phiẽ magistrũ ac etiam inclite Argentinensis civitatis civẽ bene meritũ dñm Heinricũ Eggesteyn hui⁹ artis peritissimũ ut innumera antehac diuini humaniq; juris per ipsũ testantur volumina. summa cũ maturitate ac diligentia impressus est. Anno dñi M CCCC. LXXI. XI. kl'. decembris.

Cette

Cette souscription est suivie de 4 feuillets, contenant la règle de St. François, *Exivi de paradiso, etc.*, et la constitution *Execrabilis Johan. XXII.*

Laire, part. I, page 239, 66 livres.

489 CLEMENTIS V, Constitutiones, cum apparatu Johan. Andreæ. *Romæ, Leonhardus Pffugel, et G. Lauer*, 1472. *in-fol.*

Édition très-rare; on lit à la fin cette souscription :

Presens Clementis quinti cõstitutionũ opus clarissimum. Per uenerabiles uiros Leonhardum pflugl' et Georgium lauer Rome impressum. Anno dñi. M. CCCC. LXXII. Die uero Decimaqnta Mẽsis Iunii. Põtificat⁹. S. in xp̃o Patris et Dñi nostri Dñi Sixti. diuina ꝓuidẽtia Pape Quarti. Anno ei⁹ primo. Finit feliciter.

Nous avons encore plusieurs autres éditions de cet ouvrage, faites dans le XV.ᵉ siècle, et imprimées à Rome, Bâle, Venise et ailleurs; mais elles ne sont pas recherchées.

Clément V, appellé auparavant Bertrand de Gouth, ou de Goth, nâquit à Villaudran, dans le diocèse de Bordeaux; il fut archevêque de cette ville en 1300, et élevé au pontificat en 1305. Ce pape établit la cour de Rome à Avignon, et s'y fixa en 1309; il abolit l'ordre des Templiers en 1312, et mourut le 20 Avril 1314.

490 CLEOPHILI, *Francisci Octavii*, Epistolarum de amoribus liber, et carmina nonnulla. *Neapoli, per Conr. Guldemund: ope et impensis Basilii de Argentina* M. CCCC. LXXVIII. III. *Idus Martias. in-4°.*

Première édition, dont les exemplaires sont très-rares, mais peu recherchés.

491 Clusa, *Jacobi de,* Tractatus de apparitionibus animarum. *Burgdorfii,* 1475. *in-fol.*

Première édition, d'autant plus remarquable qu'on ne connaît que deux ouvrages imprimés avant l'an 1500 dans Burgdorf, lieu peu connu, et qu'on croit être Burgdorf dans l'Argow en Suisse, au canton de Berne.

On lit à la fin cette souscription :

Explicit Tractatus eximii doctoris Jacobi de clusa ordinis cartusiensis de apparitionib⁹ & receptaculis animꝝ exutarũ. impressus in opido Burgdorf Anno dñi millesimo quadringentesimo septuagesimo quinto.

Cette souscription est suivie d'un *ordo foliorum* pour l'arrangement des cahiers.

Vendu chez la Vallière, n.° 1431, 60 livres.

Jacques de Clusa, nommé aussi de Parades ou de Paradiso, du nom du monastère de l'ordre de Citeaux, qu'il habitait en Pologne, au diocèse de Posen, se fit ensuite Chartreux, et il mourut en 1465, âgé de 80 ans, dans la chartreuse d'Erfort, où il composa cet ouvrage. Son nom de famille était Junterburg. Au reste, on trouve chez les biographes la notice de deux ou trois Jacques de Clusa différens.

Columella. *V.* Scriptores rei rusticæ.

Columna, *Franciscus. Vide* Poliphilus.

Columna, *Romanus. Vide* Ægidius.

492 Columna, *Guidonis de*, Historia destructionis Troiæ. *Coloniæ, impressit Arnoldus Therhoernen, 1477, die penultima mensis Novembris. in-4°.*

Première édition avec date, dont on fait cas.

Guy Columna, natif de Messine en Sicile, suivit Edouard en Angleterre à son retour de la terre sainte. Son ouvrage de la destruction de Troyes a été traduit en flamand, en italien, en français, et même en langue bohémienne.

Columna, *Landulphi de*. *Vide* Breviarium historicum.

493 Comestoris, *Petri*, Historia scholastica. *Augustæ Vindelicorum, Ginth. Zainer, 1473. in-fol.*

Première édition avec date, très-rare et recherchée; elle est imprimée en lettres rondes, et sur deux colonnes, sans réclames et signatures, avec des chiffres : les lettres initiales sont gravées en bois.

On trouve au commencement du volume 6 feuillets imprimés, qui contiennent la table des chapitres. On lit à la fin cette souscription :

Finit hyſtoria que & vulgato vocabulo ſcolaſtica. a Petro ɔmeſtoris edita. Per Gintherum vero zainer litteris eneis impreſſa. Anno a partu Virginis ſalutifero Milleſimo quadringenteſimo ſeptuageſimo tercio.

Ginth. Zainer de Reutlingen, est le premier imprimeur qui ait fait usage des lettres rondes en Allemagne.

Laire, part. I, page 298, 50 livres.

7. 7. 7.

494 **Comestoris**, *Petri*, Scolastica historia super novum Testamentum. *Ultrajecti, Nic. Ketelaer, et Ger. de Leempt*, 1473. *in-fol.*

Première édition, très-rare, et d'autant plus recherchée que c'est la première impression portant date d'année, faite à Utrecht, et même dans toute la Hollande. Nic. Ketelaer et Ger. de Leempt, de qui nous avons plusieurs impressions sans date, et sans nom de ville et d'imprimeur, doivent être regardés comme les premiers artistes qui ont introduit la typographie en Hollande. Il est assez singulier que cette édition de Comestor est la seule impression connue, où ces artistes aient fait imprimer leurs noms, ce qui ajoute au mérite de ce livre; sans cette circonstance, il est très-apparent que les noms de Ketelaer et de Leempt seraient inconnus dans les fastes de l'imprimerie : la chose est si vraie que déjà M.[r] Meerman, dans ses *Orig. typog.* avait decidé que toutes ces impressions étaient sorties de l'imprimerie imaginaire des héritiers du fameux Coster. *Voyez* à ce sujet tome I.[er], pages 62, 63 et 302.

Le volume commence par cet intitulé :

Scolaſtica hiſtoria ſuper novum Teſtamentum, Pet. Comeſtoris, cum additionibus atque incidentiis.

On lit à la fin la souscription suivante :

Scolaſtica hyſtoria ſup nouū teſtamentū cum additionib⁹ atq; incidentijs. explicit felicit. Impreſſa ĩ traiecto inferiori per magiſtros Nycolaum ketelaer & Gherardū de Leempt. M.° CCCC.° LXXIIJ.°

Vendu chez la Vallière, n.° 112, 100 livres.

495 Comestoris, *Petri*, Historia scholastica. (*Coloniæ, typis Ulrici Zel de Hanau, circa* 1470—73). *in-fol.*

Édition très-rare, et peut-être la première de cet ouvrage ; elle est imprimée sur deux colonnes, de 42 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Les caractères sont ceux employés par Zel, dans le *Quadragesimale de Litio*, de 1473.

Le volume commence, sans aucun intitulé, par ces lignes :

Euerēdo patri dño
ſuo guilhelmo. dei grā
ſenoñenſi archiepō.

Il finit au *rectò* du dernier feuillet, colonne seconde, par ces mots, qui forment la dernière ligne :

Explicit hiſtoria ſcolaſtica.

Pierre Comestor, ou le Mangeur, ainsi nommé parce qu'il semblait avoir dévoré les livres saints, dont il savait par cœur les sentences et les passages les plus remarquables, était natif de Troyes ; il fut doyen et ensuite chancelier de l'église de Paris en 1164. Il abdiqua ses bénéfices pour se faire chanoine régulier de St. Victor dans la ville de Paris, où il finit ses jours en 1198 selon les uns, et en 1179 selon d'autres.

496 Comitibus, *Justi de*, La Bella Mano. (*Bononiæ*), *Scipio Malpiglius*, 1472. *in-4o.*

Première édition, très-rare. On trouve au commencement de ce petit volume un simple feuillet, contenant au *versò* une épigramme italienne de J. B. de Reffrigeriis à la louange de l'auteur ; ce feuillet est suivi de 3 autres

(dans quelques exemplaires ils se trouvent à la fin), qui contiennent la table des pièces de vers. Vient ensuite le texte, qui commence par cet intitulé :

IVSTI DE COMITIBUS ROMANI
VTRIVSQVE IVRIS INTERPRE
TIS AC POETAE CLARISSIMI LI
BELLVS FOELICITER INCIPIT IN
TITVLATVS LA BELLA MANO. §.

On lit à la fin cette souscription :

PER ME SCIPIONEM MALPIGLIVM
BONONIENSEM. M. CCCC. LXXII.

On n'est pas d'accord parmi les bibliographes sur le lieu de l'impression de cet opuscule. Il y en a qui croient qu'il a été imprimé à Vérone, mais ceux qui pensent que ce fut à Bologne, paraissent plus fondés.

Vendu chez Crevenna, n.° 4722, 30 flor. d'Hollande; Laire, part. I, page 271, 136 livres.

497 COMITIBUS, *Justi de*, La Bella Mano. *Venetiis, die duodecimo Decembris* M. CCCC. LXXIIII. *in*-4°.

On fait encore beaucoup de cas de cette édition, dont les exemplaires ne sont pas communs.

Giusto de Conti, célèbre poëte italien, mourut à Rimini vers le milieu du XV.e siècle.

498 COMPREHENSORIUM, autore quodam Johanne. *Valentiæ*, 1475. *in-fol.*

Édition infiniment rare et peu connue; elle est imprimée en lettres rondes et sur deux colonnes, sans chiffres, signatures et réclames; les grandes lettres initiales

sont faites à la main. On lit à la fin de ce gros volume la souscription suivante :

Presens huius Comprehensorii opus Valentie impressum Anno. M. CCCC. Lxxv. die vero XXIII februarii finit feliciter.

L'ouvrage annoncé ici sous le titre de *Comprehensorium* est un grand dictionnaire latin, composé, comme il est dit dans le prologue, des étymologies de St. Isidore, des vocabulaires de Papias, Hugocio, et du Catholicon : l'auteur se nomme Johannes, inconnu dans l'histoire littéraire ; il donne dans ledit prologue la raison d'avoir donné à son ouvrage cet intitulé : *Comprehensorium hunc librum intitulans, quia comprehendit singula in prefatis libris exposita, et quibusdam aliis iam reperta.*

498[a] CONRADI de Allemania, Concordantiæ Bibliorum. *Absque anni, loci, et typographi indicatione (sed typis Mentellianis, circa 1470). in-fol.*

Première édition, imprimée sur trois colonnes, de 66 lignes dans les plus grandes pages, et sans chiffres, signatures et réclames : les caractères sont semblables à ceux du *S. Aug. ars prœdicandi,* dont nous avons parlé ci-devant n.° 177. Le volume, qui commence sans aucun intitulé par ces lignes :

Vilibet volen-
ti requiere con-,

Finit au *rectò* du 414.° feuillet, colonne seconde, par ces deux ligues :

Expliciunt concordancie
fratris ꝯradi de allemania.

499 CONSOLAT, *Lo Libre de. En Barcelona, Pere Posa*, 1494. *in-fol.*

Édition très-rare d'un ouvrage qui renferme le Code des lois maritimes de la nation catalane; code qui a servi de base, ou pour mieux dire, qui a été adopté par les nations maritimes commerçantes.

On lit à la fin, au *versò* du 88.e feuillet, la souscription suivante :

Deo gratias. Fon acabada de estampar la present obra a XIIII. de Julio del any MCCCCXCIIII. en Barcelona per Pere Posa prevere e estampador.

Cette souscription est suivie de 13 feuillets, qui contiennent quelques décrets du roi d'Arragon D. Pedro, et du consulat de Barcelone, relatifs à la marine.

COPLAS. *Voyez* CANCIONERO.

500 CORANI, *Ambrosii*, Oratio de Conceptione B. M. V. *(Romæ), in domo J. Phil. de Lignamine*, 1473. *in-fol.*

Cette rare édition est échappée aux recherches du P. Audiffredi dans son *Catal. hist. crit. edit. roman.*

On lit à la fin cette souscription :

M. CCCC. LXXIII. Mensis februarii die uicessima Impressus est hic sermo ĩ domo Johannis philippi de lignami. Messañ. S. D. N. familiaris Anno eius secundo.

Ambrosius Coranus, ou de Cora, lieu de sa naissance, fut général de l'ordre des Augustins depuis 1478 à 1485.

501

501 Cordiale quatuor novissimorum. *Coloniæ, Petrus de Olpe*, 1477. *in-fol.*

Première édition, du moins avec date et avec noms du lieu et d'imprimeur; on lit à la fin :

Colonie Agrippine impreſſum per me Petrum de Olpe finitum & completum ſub anno a nativit. dñi milleſimo quadring. ſeptuag. ſeptimo. ipſo die lune ſexta menſis Octobris finit feliciter.

Les éditions de Olpe sont rares. On ignore l'auteur de cet opuscule, qui a été imprimé plus de vingt fois dans le XVe siècle : il fut traduit en anglais, et imprimé par Caxton à Westminster en 1478, in-4.°; en flamand, imprimé à Goude, en Hollande, en 1477, in-4.° *Voy.* au mot Uterste; en espagnol, à Saragose par P. Hurus en 1494, et en catalan, à Valence en 1495.

502 Coriolani Cepionis Dalmatiæ, Petri Mocenici Imperatoris gestorum libri tres. *Venetiis, Bernardus Pictor, et socii*, 1477. *in-fol.*

Édition rare et d'une belle exécution. On y trouve des signatures; on lit à la fin :

Impreſſum eſt hoc opuſculum Venetijs per Bernardum pictorem & Erhardum ratdolt de Auguſta una cum Petro loſlein de Langencen correctore ac ſocio. Laus Deo. M. CCCC. LXXVII.

Vendu chez la Vallière, n.° 4976, 31 livres.

Coriolan Cepio (Cippico), natif de Traou, ville de la Dalmatie, fut général de l'armée vénitienne, sous le doge Pierre Mocenigo, dans l'Albanie, vers l'an 1473. Il mourut en 1493, âgé de 68 ans.

503 CORNAZZANO, *Antonio*, De fide, et vita Christi poema, italicè, 1472. *in*-4°.

Édition très-rare et la première de ce poëme. On n'y voit pas le nom de l'imprimeur et du lieu de l'impression; mais par la ressemblance des caractères, on croit que cette édition est sortie des presses de Nic. Jenson à Venise. On lit à la fin :

Finis.
M. CCCC. LXXII.

504 Ejusdem, Vita de la Vergine Maria. 1472. *in*-4°.

Ce poëme est imprimé dans le même goût que le précédent. On lit à la fin :

Finis.
M. CCCC. LXXII.

Antoine Cornazani ou Cornazano, poëte, natif de Ferrare, ou de Parme, florissait vers la fin du XV.e siècle. Nous avons encore de lui un poëme sur l'art militaire, imprimé à Venise en 1493, par Christ. Mandello, in-fol., qui est encore estimé.

505 CORNELII Nepotis, Vitæ Excel. Imperatorum. *Venetiis, Nicolaus Jenson*, 1471. *in*-4°. *C. M.*

Première édition, très-rare et recherchée.

Ce volume commence par cet intitulé :

AEMILII PROBI VIRI CLARISSIMI DE VITA EXCELLENTIVM LIBER INCIPIT FELICITER.

Et à la fin on lit la souscription suivante :

PROBI ÆMILII DE VIRORVM EXCELLENTIVM VITA PER M. NIÇOLAVM IENSON VENETIIS OPVS FOELICITER IMPRESSVM EST ANNO A CHRISTI INCARNATIONE M. CCCC. LXXI. VIII. IDVS MARTIAS.

Vendu chez Gaignat, n.° 3483, 72 livres 19 sols; la Vallière, n.° 5583, 213 liv.; Laire, part. I, page 342, 172 liv.; Crevenna, n.° 6730, 100 flor. d'Hollande.

Cornelius Nepos, historien latin, natif d'Hostilie, près de Vérone, florissait du temps de l'empereur Auguste; Atticus et Cicéron étaient ses amis. On ignore et l'année de sa mort et celle de sa naissance.

506 CORNIO, *Petri Philippi de Nobilibus de*, Lectura in sextum Codicis. *Perusiæ, per Johannem Vydenast almanum almi gymnasii perusini ministrum*, 1477. *die* 14 *Junii. in-fol.*

Cette édition n'a d'autre mérite que l'antiquité de l'impression.

CORNUCOPIA. *V.* THESAURUS Cornucopiæ.

CORPUS juris. *Vide* JUSTINIANUS.

506ª CORREPTORIUM Flamingorum. *Editio vetus, circa annum* 1489. *in-4°. goth.*

Ouvrage très-rare et curieux dans son espèce, dont on ne connaît guères d'exemplaires : c'est une censure très-amère, faite par quelque zélé ecclésiastique contre les habitans de la Flandre, et en particulier contre ceux de Bruges, qu'il appelle perfides, maudits et damnés, parce qu'en 1488, ils avaient fait arrêter le prince Maximilien,

archiduc d'Autriche, roi des Romains, avec plusieurs seigneurs et personnes de considération de sa cour, et que nonobstant les admonitions charitables de l'archevêque de Cologne, délégué du saint siége, et les brefs et bulles apostoliques d'excommunication, ils persistaient dans le crime et dans l'obstination.

L'auteur s'élève particulièrement contre les sarcasmes et les épithètes injurieuses que les habitans de la Flandre vomissaient contre la personne de l'archiduc Maximilien, en le qualifiant de *Maximy coussen*, *Maximy wambays*; raillerie flamande, qu'il n'est guères possible d'exprimer en français avec la même finesse : *Jam possunt*, dit-il à ce sujet, *hæc verba prolata asscribi vobis feris Gandensis et Brugensis Opidorum rectoribus et populis, perfidis, et periuris, damnatis, et maledictis, qui postposita fidelitate Serenissimo domino Romanorum Regi pridem eum ut tutorem legitimum illustrissimi domini Philippi nati sui recipiendo iurata, et si forsan illius non immemores tamen prevaricatores et violatores tam verbis contumeliosis quam facto prius suæ celsitudini iniuriati fuistis, verbis quidem nominando personam suam celeberrimam : MAXEMY COUSSEN : MAXEMY WAMBAYS : et alia quamplura. . . . . . . ignominiose proferendo. . . . . .*

Cette particularité historique est d'autant plus curieuse, qu'elle ne se trouve pas chez aucun de nos historiens de la Belgique.

Ce petit volume consiste en deux cahiers *a. b.* de 8 feuillets chacun, dont le 16.e et dernier est blanc, et le premier ne contient que ce seul intitulé :

Correptorium Flamingorum.

Il finit au *rectò* du 15.e feuillet par cette souscription :

nobilis ꝛ generosi animi á. Finis.

507 Corsicti, *Antonii*, Singularia, et notabilia iuris. *Bononiæ, Bald. de Azoguidis*, 1477. *in-fol.*

Première édition ; on lit à la fin la souscription suivante :

——— Expliciunt ſingularia & notabilia per dominum Antonium Corſiſtum. Siculum ——— Bononie impreſſa in domo Baldaſeris de azoguidis bon. civis anno MCCCCLXXVII. die quinto Decembris.

Antonius Corsetus, de Sicile, professeur de droit à Padoue, florissait vers l'an 1460.

508 Cosmico, *Nicolo*, Cancioni. *In Venecia, Bern. de Celeri de Lovere*, 1478. *in-4°.*

Première édition, très-rare. On lit à la fin :

Qui Feniſſe le moral Cancionette del Coſmico impreſſe in Venecia per Bernardino di Celeri de Lovere. del M. CCCC. LXXVIII. a di X. Aprile.

Cette souscription est suivie de deux sonets italiens, au milieu desquels il y a un tétrastique latin.

509 Costæ, *Stephani*, Tractatus de ludo. *Impressum Papie, per franciſchum de Sancto Petro, anno domini* M. CCCCLXXVIII. *die* III. *Julii. in-fol.*

Étienne Costa florissait vers la fin du XV.[e] siècle ; il professa le droit à Pavie, sa patrie.

510 Cracovia, *Mathaei de*, Tractatus rationis et conscientiæ. (*Moguntiae, typis Joh. Gutenberg, circa* 1460). *in*-4°

Édition très-rare, imprimée à longues lignes, au nombre de 30 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Les caractères sont absolument semblables à ceux qui ont servi à l'impression du fameux *Catholicon Johannis de Balbis de 1460*, sans nom d'imprimeur; mais qui certainement est sortie de l'attelier typographique de Gutenberg, comme on l'a dit au tome I.er, art. LXXXI, LXXXII, XCIII, et not. (57) (62).

La totalité du volume est de 22 feuillets; il commence sans aucun intitulé, et finit par cette souscription:

Tractatus racionis & confciencie de fumpcõne pabuli falutiferi corpis dñi noftri ih'u xpi finit.

Il y a une autre édition imprimée avec les caractères d'Ulric Zel de Hanau, célèbre imprimeur à Cologne, qui est encore rare et estimée à cause de son antiquité.

Matthieu de Cracovia, de Chrochove dans la Poméranie, et non pas de Cracovie en Pologne, comme plusieurs l'ont cru, enseigna dans l'université de Heidelberg, et mourut évêque de Worms en l'an 1410.

Vide Ars moriendi.

511 Cremonensis, *Gerardi*, Theorica Planetarum. *Ferrariæ, Andreas Gallus*, 1472. *in-fol.*

Édition fort rare, et d'autant plus estimable que c'est une des premières impressions faites dans la ville de Ferrare.

On lit à la fin cette souscription :

Explicit theorica planetarum Magiſtri Gerardi Cremonenſis. Viri Clariſsimi. Emendata per excellentiſſimum Aſtronomum Magiſtrum Petrum bonum Avogarium Ferrarienſem.

Impreſſi Andreas hoc opus : cui Francia nomen
Tradidit : At civis Ferrarienſis ego.
Herculeo felix Ferraria tuta manebat
Numine : perfectus cum iſte liber fuit.
M. CCCC. LXXII.

512 CRESCENTIIS, *Petri de*, Opus Ruralium commodorum. *Augustæ Vindelicorum*, *Johan. Schuszler*, 1471. *in-fol.*

Première édition, très-rare, imprimée à longues lignes, et sans chiffres, signatures et réclames. La totalité du volume est de 209 feuillets : il commence par une lettre de l'auteur, adressée au général de l'ordre des frères Prêcheurs Aimeric de Placentia ; cette lettre est suivie de la table des chapitres, qui finit au *versò* du 4.e feuillet : vient après l'épître dédicatoire de l'auteur, adressée à Charles II, roi de Sicile. On lit à la fin cette souscription :

Petri de Creſcenciis ciuis bonoñ ruraliũ Cõmodorum libri duodecim finiunt feliciter ꝑ iohannẽ ſchũſʒler ciuem auguſtenſem impreſſi. circit' xiiij. kalendas marcias. Anno vero a partu uirginis ſalutifero Milleſimo quadringenteſimo & ſeptuageſimo primo, &c.

513 Idem opus. *Lovanii*, *Johan. de Westphalia*, 1474. *in-fol.*

Édition très - rare, et d'autant plus intéressante que c'est le premier ouvrage typographique avec date, faite par J. Westphalia à Louvain, où cet artiste porta le premier l'imprimerie. Quelques bibliographes ont parlé d'une impression faite par ce même artiste en 1473; mais ils se sont trompés.

Cette édition est imprimée sur deux colonnes, de 42 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames; les grandes lettres initiales sont faites à la main : on trouve au commencement 4 feuillets imprimés sur deux colonnes, qui contiennent la table des sommaires des douze livres de l'ouvrage, précédée d'une lettre de l'auteur, adressée au père Aymeric de Placentia, général de l'ordre des frères Prêcheurs, laquelle commence par cet intitulé :

In nomine ſanĉte & indiuidue tri
nitatis Amen.

Vient après le texte, précédé d'une lettre adressée à Charles II, roi de Sicile, et de la préface de l'auteur; à la fin au *versò* du dernier feuillet, colonne seconde, on lit cette souscription, imprimée en lettres rouges :

Preſens opus ruraliū comodo
rum Petri de creſcentiis. quodam
induſtrioſo caraĉteriſandi ſtilo : no
uiſſime omnipotentis dei ſuffragio
adinuēto. extitit hac littera vera mo
dernata. abſciſa. ꝛ formata : impreſ
ſum. ꝑ Joannem de vveſtfalia Pa
derbornē̄ dyoceſis. In alma ac flo
rētiſſima vniuerſitate Louaniēſi re
ſidentē. Anno incarnationis domi
nice. M.° CCCC.° lxxiiii.° menſis De
cembris die nona.

Pierre

Pierre de Crescentiis, natif de Bologne en Italie, florissait au commencement du XIV.e siècle ; il entreprit, à l'âge de 70 ans, cet ouvrage, qu'il dédia à Charles II, roi de Sicile, qui mourut en 1308. Ce traité se trouve imprimé dans la collection de *Rei rusticæ Scriptores* de Gesner, en 2 vol. in-4°. Nous en avons une version italienne, imprimée à Florence, *per Nicolaum Laurentii en 1478, in-fol.*, dont on fait cas.

Vendu chez la Vallière, en 1784, 150 livres.

514 CRESTONI, *Johannis*, Carmelitani, Lexicon græco-latinum ; ex recensione Boni Accursii Pisani. *Absque anni, loci, et typographi indicatione. in-fol.*

Édition infiniment rare, et qu'on croit la première de cet ouvrage. Elle a été exécutée à Milan, où Bonus Accursius faisait imprimer ses ouvrages : on la croit de l'an 1480 ou environ. L'impression est sur deux colonnes, dont la première contient le grec, et la seconde la version latine, avec signatures. Le premier feuillet contient l'épître dédicatoire d'Accursius, adressée *ad Franciscum Turrianum.*

La dernière colonne du texte grec est de 16 lignes ; celle de la version latine en a 20.

Vendu chez Gaignat, n.° 1377 ; 93 liv. ; la Vallière, n.° 2170, 159 liv. 10 s. ; Crevenna, n.° 3005, 34 flor. d'Hollande ; Laire, part. I, page 121, 175 liv.

515 Idem opus. *Absque anni, loci, et typographi indicatione. in-4°.*

Cette édition n'est pas moins rare que la précédente ; l'impression en est peut-être plus ancienne. Elle est exécutée sur deux colonnes, de 20 lignes chacune dans les pages entières, dont la première renferme le grec, et la seconde la version latine. Les caractères sont les mêmes que ceux qui ont servi à l'impression annoncée au nu-

méro précédent. On trouve au commencement l'épître dédicatoire d'Accursius, et le volume finit ainsi :

* * Finis. * *

Τελος

Laire, part. I, page 120, 560 livres.

516 CRESTONI, *Johannis*, Carmelitani, Lexicon græco-latinum ; ex recensione Boni Accursii Pisani. *Impressum Vincentiæ, per Dyonisium Berthocum de Bononia, die* X *mensis Novembris* M. CCCC. LXXXIII. *in-fol.*

Cette édition est encore rare et recherchée ; c'est la première de ce dictionnaire avec date et nom d'imprimeur. Ce même Denis Berthochus réimprima cet ouvrage à Modène en 1499. En voici la souscription :

Mutinæ Impreſſum. in ædibus Dionyſii Bertochi bonoñ. ſubterraneis. Anno humanæ redemptionis. Milleſimo Nonageſimo Nono. Tertiodecimo Kalen. Nouemb. Diuo Hercule eſtenſi. Ferrariæ duce imperii habenas gubernante.

Laire, part. II, page 68, 59 livres 19 sols.

Johannes Crestonus ou Crastonus, religieux Carmélite, natif de Plaisance, était un des plus célèbres Hellénistes de son temps ; il florissait sous le pontificat d'Innocent VIII, et mourut vers la fin du XV.ᵉ siècle.

CUBA (*Johannes de*). *Vide* HORTUS *Sanitatis.*

517 Curtii Ruffi, *Quinti*, de Rebus gestis Alexandri Magni libri. *(Romæ)*, *Georgius Lauer. in-4°. C. M.*

Cette rarissime édition, regardée comme la première de cet ouvrage, a été annoncée mal à propos, par quelques bibliographes, de format in-fol. : elle n'est qu'in-4.°, comme il appert par les pontusceaux, et par la marque de la fabrique du papier, qui se trouve placée dans les plis des cahiers.

L'exécution typographique en est fort belle ; le volume commence, sans aucune pièce préliminaire, par ces mots du texte : *Inter haec Alexander*, et il finit par ceux-ci : *Omnisque memoriæ et nomini honos habetur* : suivis de cette souscription :

Finis gestorum Alexandri magni que. Q. Curtius Rufus uir Romanus litteris mãdauit. Et Põponi⁹ nr̃o tẽpore correxit. Ac Georgius Lauer impressit.

On la croit imprimée vers l'an 1470, dans le *monastère de St. Eusèbe*, où cet artiste était établi à cette époque.

Vendu chez la Vallière, n.° 4837, imparfait d'un feuillet, 122 liv. ; Crevenna, n.° 6091, 380 flor. d'Holl.

518 Idem opus. *Venetiis*, *Vindelinus de Spira (circa 1470). in-fol.*

Édition très-rare et de la plus belle exécution, imprimée à longues lignes, au nombre de 32 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Plusieurs bibliographes regardent cette édition comme la première de cet ouvrage ; d'autres soutiennent qu'elle est postérieure à celle de Laver, dont nous avons parlé dans l'article précédent. Quoiqu'il en soit, l'une et l'autre sont également estimées, et d'un prix considérable.

Le volume commence, sans aucune pièce préliminaire, par ces mots : *Inter hec Alexander ad conducendum*, etc.; il finit au *versò* du 153.e et dernier feuillet par cette souscription :

Loquitur lector ad Vindelinum Spirenſem
Artificem qui. Q. C. reddit in lucem.
Vindeline mee prius hic rediturus in auras
Spiritus & corpus linquet inane meum.
Q. tua nobilitas virtus atq; inclyta fama
Pectore labatur candide amice meo.

Vendu chez Gaignat, n.° 2870, 240 livres 9 sols; la Vallière, n.° 4838, 619 liv., 19 sols; Crevenna, n.° 6092, 260 florins d'Hollande.

519 CURTII Ruffi, *Quinti*, de Rebus gestis Alexandri magni libri. *Mediolani, Ant. Zarotus, impensis Johannis Legnani*, 1480. *in-fol.*

Cette édition est encore estimée, mais son prix n'est pas bien considérable.

520 La historia d'Alexandro Magno tradocta in vulgare da P. Candido : item la comparatione di Cajo Julio Cesare et d'Alexandro Magno da P. Candido. *Florentiæ, apud Sanctum Jacobum de Ripoli*, 1478. *in-fol.*

Première édition, fort rare, imprimée à longues lignes et en lettres rondes, sans chiffres et réclames, avec signatures. La totalité du volume est de 166 feuillets : on lit à la fin, et après la *Comparatione di C. J. Cesare et d'Alexandro*, cette souscription :

FINISCE LA COMPARATIONE. . . . .
. . . .
IMPRESSVM. FLORENTIAE. APVD. SACTVM. (*sic*)
IACOBVM. DE RIPOLI. ANNO. MCCCCLXXVIII.

Catalogue de la Vallière, n.° 4846, 81 livres.

520ª La Historia de Alexandre scrita de Quinto Curcio Ruffo. *En Barcelona, Petrus Posa, et Petrus Bru*, 1482. *fol.*

Première édition, infiniment rare : cette version, en langue valencienne ou limousine, est faite par Louis Fenollet, comme il appert par la souscription qu'on trouve à la fin du volume, laquelle finit ainsi :

——— Emprentada en la noble ciutat de Barcelona per nos altres Pere Pofa, Prevere catala, e Pere Bru Saboyench companyos a fetze del mes de Julol del any mil quatre cents vuitanta hu feelment Deo gracias amen.

Quinte-Curce, historien latin, d'une naissance obscure, se rendit célèbre par ses talens. Il vivait sous le règne de Tibère, qui lui donna le gouvernement de l'Afrique.

CUSA, *Nic. de.* *Voyez* ci-après n.° 746.

521 CYPRIANI, *Sancti*, Carthaginensis episcopi, Epistolæ ; ex recensione Jo. Andreæ, et cum ejusdem epistola ad Paulum II. *Romæ, Conr. Sweynheym, et Arn. Pannartz*, 1471. *in-fol.*

Édition très-rare et très-recherchée. On lit à la fin cette souscription :

Aſpiciſ illuſtriſ lector quicunq; libelloſ
Si cupiſ artificum nomina noſſe : lege.
Aſpera ridebiſ cognomina Teutona : forſan
Mitiget arſ muſiſ inſcia uerba uirum.
Cōraduſ ſuueynheym : Arnolduſ pānartzq;
magiſtri.
Rome impreſſerunt talia multa ſimul.
Petruſ cum fratre Franciſco Maximuſ ambo
Huic operi aptatam contribuere domum
.M. CCCC. LXXI.

Vendu chez Gaignat, n.° 215, 71 liv.; la Vallière, n.° 409, 150 liv.; Crevenna, n.° 408, 33 flor. d'Holl.

522 CYPRIANI, *Sancti*, Carthaginensis episcopi, Epistolæ; ex recensione Jo. Andreæ, et cum ejusdem epistola ad Paulum II. *Venetiis, Vindelinus de Spira*, 1471. *fol.*

Édition très-rare, et préférée à la précédente par quelques curieux, à cause de sa correction. Au reste, on n'a pas encore décidé quelle des deux éditions est la première.

On trouve au commencement du volume 2 feuillets, contenant un index; on lit à la fin :

Loquitur lector ad Vindelinum Spirenſem Artificem qui Epiſtolas Beati Cypriani reddit in lucem

M. CCCC. LXXI.

Vendu chez Gaignat, n.° 216, 100 liv. 1 s.; la Vallière, n.° 410, 250 liv.; Crevenna, n.° 409, 30 flor. d'Holl.; Laire, part. I, page 342, 120 l., et impr. sur vélin, 1600 l.

Saint Cyprien, professeur d'éloquence à Carthage, sa patrie, embrassa le christianisme en 246, et fut fait évêque de la même ville en l'an 248. Il se vit obligé d'abandonner Carthage pendant la terrible persécution de l'empereur Dece. Lorsque l'orage fut dissipé, il revint auprès de son troupeau; mais le feu de la persécution s'étant rallumé, il eut la tête tranchée le 14 Septembre de l'an 258.

D A.

523 **D**ALEN, *Michael de*, Casus summarii librorum Decretalium Sexti, et Clementinarum. *Coloniæ, per Petrum in altis (Bergmann) de olpe anno* MCCCCLXXVI, *die Mercurii decima octava mensis Decembris. in-fol.*

Édition rare, mais de peu de valeur.

524 DANTE Alighieri, La divina Comedia. *(Fulginei), J. Numeister*, 1472. *in-fol.*

Première édition, infiniment rare et précieuse, dont les exemplaires sont d'un prix considérable dans le commerce; elle est exécutée à longues lignes, et sans chiffres, réclames et signatures. Debure a cru, mais sans fondement, que cette édition avait été imprimée à Mayence, *Bib. inst., n.° 3317.* Les impressions connues, portant le nom de Numeister, ont été faites à Foligno, petite ville d'Italie dans l'Ombrie; d'ailleurs, la parfaite ressemblance des caractères de cette édition avec ceux employés par cet artiste dans l'impression de *Leon. Aretini de bello Italico*, dont nous avons parlé ci-devant n.° 349, fait voir qu'elle a été exécutée dans ladite ville de Foligno.

Le volume commence par cet intitulé :

(C) OMINCIA LA COMEDIA DI dante alleghieri di Fiorenze nella q̃le tracta delle pene et punitioni de uitii et demeriti et premii delle uirtu : Capitolo primo della ꝓma parte de questo libro lo quale se chiama inferno : nel quale lautore fa prohemio ad tucto eltractato del libro.

On lit à la fin la souscription suivante :

Nel mille quatrocento ſepte et due
nel quarto meſe adi cinque et ſe
queſta opera gentile impreſſa fue
Jo maeſtro Johanni Numeiſter opera dei
alla decta impreſſione & meco fue
Elfulginato Euangeliſta mei.

Vendu chez Gaignat, n.° 1969, 556 liv. ; la Vallière, n.° 3558, 799 livres 19 sols ; Crevenna, n.° 4544, 180 flor. d'Hollande.

525 DANTE Alighieri, La divina Comedia. *(Æsii), Fredericus Veronensis*, 1472. *in*-4°. *C. M.*

Cette édition est encore plus rare que la précédente, car on ne connaît pas d'exemplaire de cette impression dans le commerce, et le P. Audiffredi est le seul bibliographe qui en ait rapporté la souscription avec exactitude dans son *Specimen hist. criticum edition. Italic. page 3*, laquelle est conçue ainsi :

EXPLICIT. LIBER. DANTIS. IMPRESSVS. A. MAGISTRO. FEDERICO. VERONENSI. M. CCCC. LXXII. QVINTODECIMO. ALENDAS. (*ſic*) AVGVSTI.

Ce Fréderic de Vérona, ou Fréderic *de comitibus de Verona*, comme il s'annonce dans la souscription de l'opuscule de Nic. de Auximo, intitulé *Spiritualis quadriga, in-4.°*, imprimait à *Jési*, petite ville d'Italie, dans la Marche d'Ancône.

526

526 DANTE Alighieri, La divina Comedia. *Mantuæ, Georgius, et Paulus teutonici,* 1472. *in-fol.*

Cette édition est encore très-rare et recherchée ; elle est imprimée sur deux colonnes. On lit à la fin cette souscription :

M. CCCC. LxxII.

Magiſter Georgius & Magiſter Paulus Teutonici hoc opus Mantuæ impreſſerunt adjuvante Columbino Veronenſi.

Vendu chez Gaignat, n.° 1970, 230 liv.

On estime encore l'impression faite à Naples en 1477, in-fol.

527 Il DANTE, con commento di Benvenuto d'Imola, et la vita di Dante per Giov. Boccacio. *In Venetia, Vindel. de Spira,* 1477. *in-fol.*

Première édition, avec le commentaire d'Imola. Cette édition est imprimée en lettres gothiques, avec des signatures.

On trouve au commencement du volume une partie de 15 feuillets, qui renferme la vie de Dante, par Boccacio : cette partie manque dans la plupart des exemplaires. On lit à la fin la souscription suivante :

Finita e l'opra. de linclito et divo
Dante allegbieri fiorentin poeta
La cui anima sancta alberga lieta
Nel Ciel seren ove sempre il sia vivo
Dimola Benvenuto mai sia privo
Deterna fama che sua mansueta
Lyra opero comentando il poeta
Per cui il texto a noi e itellectivo
Christofal Berardi pisaurense detti
Opera e facto indegno correctore
Per quanto intese di quella i subietti
De spiera Vendelin fu il stampatore
Del mille quattro cento e settanta setti
Correvan gli anni del nostro signore
Finis.

Vendu chez Gaignat, n.° 1971, 121 liv. 13 sols; la Vallière, n.° 3561, 72 livres; Crevenna, n.° 4546, 60 florins d'Hollande.

528 Il DANTE, col commento di Martini Pauli Nidobeati, et di Guido Terzago. *Mediolani, Lud. et Alb. Pedemontani*, 1478. *fol.*

Édition recherchée; on lit à la fin cette souscription:

Diva BO. MA. cum dulcinato JO. GZ. Ducibus feliciss. Liguriæ valida pace regnantibus operi egregio manum supremam. Lud. et Albert. Pedemontani amico Jove imposuerunt, Mediolani, vrbe illustri anno gratiæ M. CCCC. LXXVIII. V. ID. F. M. P. N. N. CVM GV. T. FA. CV.

que Saxius explique ainsi: *Martinus Paulus Nidobeatus Novariensis cum Guidone Terzago Faciendum curarunt.*
Vendu chez la Vallière, n.° 3562, 95 livres.

529 Il DANTE, col commento di Christophoro Landino. *In Firenza, Nic. di Lorenzo della Magna*, 1481. *in-fol.*

Première édition, très-recherchée des curieux. Le prix des exemplaires était autrefois beaucoup plus considérable, parce que cette impression passait pour la première au monde, où l'on voyait des estampes gravées en taille-douce; mais depuis qu'on a découvert un ouvrage plus ancien, où il y a des figures gravées en taille-douce, les exemplaires n'en sont pas si recherchés. *Voyez* ci-devant n.° 254.

Le plus grand nombre de ces exemplaires renferment deux estampes gravées en taille-douce, cependant il y en a où l'on voit davantage, mais ces estampes, tirées à part sur des morceaux de papier détachés, s'y trouvent collées dans les places laissées en blanc pendant l'impression à cet effet, ce qui semble prouver qu'elles ont été gravées après l'impression : l'archevêque de Sens, M.r de Brienne, possédait un de ces exemplaires, où il avait dix-neuf figures gravées et seize autres faites à la plume : cet exemplaire fut vendu 1030 liv. *Voyez* Laire, tome II, page 41.

Au reste, l'exécution typographique en est fort belle. On trouve au commencement du volume 12 feuillets séparés, qui contiennent les prolégomènes de Landino; et à la fin, au *verso* du dernier feuillet, on lit cette souscription :

Fine del comento di christo-
phoro landino fioren-
tino sopra la comedia di dan
the poeta excellentis
simo, et impresso in firenze
per nicholo di lorenzo
della magna a di XXX. da
gosto. M. CCCCLXXXI.

Vendu chez Gaignat, n.° 1972, 72 livres 5 sols; la Vallière, n.° 3563, 179 livres 19 sols; Crevenna, n.° 4548, 80 flor. d'Holl.; Laire, part. II, page 41, 1030 livres.

Ce commentaire fut réimprimé à Venise par Oct. Scoto en 1484, in-fol.; édition dont on fait encore cas.

Dante Alighieri, poëte célèbre, nâquit à Florence en 1262. Le parti qu'il prit dans la faction des Gibelins contre les Guelfes, le rendit malheureux; sa maison fut pillée et rasée; il se rendit à Vérone avec toute sa famille, d'où il se fit exiler par Can de la Scale, prince de cette ville. Enfin, après une vie errante et inquiète, il mourut pauvre à Ravenne en 1321, âgé de 56 ans.

530 DATHI, *Augustini*, Senensis, libellus de variis loquendi figuris, et de modo dictandi; sive elegantiæ parvæ. *Ferrariæ, Andreas Gallus*, 1471. *in*-4°.

Première édition, fort rare, et d'autant plus intéressante que c'est un des premiers livres imprimés à Ferrare. On lit à la fin cette souscription :

Expliciũt elegãtie parue domini auguſtini dathi ſenenſis. impreſſe ferrarie die decima nona octobris.

M. CCCC. LXXI.

Impreſſit Andreas hoc op⁹. cui frãcia nomẽ
Traddit : at civis ferrarienſis ego.
Herculeo felix ferrariã tuta manebat
Numine : perfectus cum liber iſte fuit.

Vendu chez Gaignat, n.° 1402, 40 livres.

531 Dathi, *Augustini*, Isagogicus libellus in eloquentiæ præcepta; ex recensione Boni Accursii. *Mediolani, Philip. de Lauagnia*, 1475. *in-4°.*

On lit à la fin, et au *rectò* du dernier feuillet, cette souscription :

Mediolani. Impreſſum per Magiſtrum Philippum de Lauagnia. 1475. die 18. Martii.

Augustin Dáthi ou Dati, né à Sienne en 1420, écrivit, par ordre du sénat, l'histoire de sa patrie : on prétend que son fils Nicolas en retrancha après sa mort beaucoup de choses importantes. Ils furent tous deux secrétaires de la République de Sienne, le père mourut en 1478.

532 Decisiones Novæ Rotæ Romanæ; ex recensione Guil. Horborch. *Romæ, Ulricus Han* (1470). *in-fol.*

Première édition, dont les exemplaires sont très-rares; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 37 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. On trouve au commencement du volume une partie de 22 feuillets de tables, et à la fin on lit cette souscription, suivie du registre des cahiers :

Anſer Tarpeii cuſtos Iouis : unde : ꝙ alis
Conſtreperes : Gallus decidit : ultor adeſt.
Udalricus Gallus : ne quem poſcantur in uſum
Edocuit pennis nil opus eſſe tuis.
Imprimit ille die : quantum non ſcribitur anno.
Ingenio : haud noceas : omnia uincit homo :

533 **Decisiones** antiquæ et novæ Rotæ Romanæ, cum additionibus. *Romæ, Udalricus Gallus, et Sim. de Luca*, 1472. 2 *vol. in-fol.*

Édition rare. Le premier volume, qui renferme les décisions anciennes, commence par une table alphabétique des titres et sommaires de chaque décision, en 5 feuillets. A la fin de la 487.e et dernière décision on lit ces mots, suivis d'un feuillet, qui contient le registre des cahiers :

Antiquaꝝ decifionum finis.

On lit à la fin du second volume, qui contient les décisions nouvelles, cette souscription :

Prefens opus Nouarum decifionum cũ Additionib⁹. Alma in urbe Roma Totius mũdi regina et digniffima Im peratrix (*fic*) que ficut preceteris urbibus dignitate preeft. ita ingeniofis uiris ẽ referta. nõ atramento. plumali. calamo. neq; ftilo ereo. fed artificiofa quadam adinventione imprimendi. feu caracteri zandi fic effigiatũ. ad dei laudem in duftrieq; eft confummatũ. per Vdalricum. gallũ. et Simonẽ de luca. Anno domini. M. CCCC. LXXII. Die ue ro. XX. Novembris.

Ces décisions ont été réimprimées en 1475, par Laver, à Rome, et à Mayence en 1477, par Schoyffer ; ces deux éditions sont encore assez estimées.

534 DECOR puellarum. *Venetiis*, *Nic. Jenson*, 1461 (1471). *in*-4°.

Édition très-rare, et fameuse par les disputes que sa date a occasionnée parmi les bibliographes : il est reconnu aujourd'hui que cette date est fautive, parce que dans la souscription il a été omis par erreur typographique le chiffre x, de manière que la vraie date de cette impression n'est que de l'an 1471. Au reste, comme nous avons discuté cette matière dans la première partie, à l'article Venise, page 169 et suivantes, nous y renvoyons le lecteur.

Le volume commence par cet intitulé :

QUESTA SIE VNA OPERA LA QUALE SI CHIAMA DECOR PVELLARVM : ZOE HONORE DELLE DONZELLE LA QVALE DÁ REGOLA FORMA E MODO AL STATO DE LE HONESTE DONZELLE.

Il finit par la souscription suivante :

ANNO. A CHRISTI INCARNATIONE. MCCCCLXI. PER MAGISTRVM NICOLAVM IENSON HOC OPVS QVOD PVELLARVM DECOR DICITUR FELICITER IMPRESSVM EST
LAVS DEO.

Vendu chez Gaignat, n.° 895, 740 liv. 1 s.; la Vallière, n.° 1329, imparfait de huit feuillets, 299 livres 19 sols; Crevenna, n.° 884, 220 florins d'Hollande.

DECRETALES. *Vide* GREGORIUS IX. BONIFACIUS VIII.

535 DEMETRII Chalchondilae, et Moschopuli, Erotemata; Corinthus de dialectis, græcè. *Absque anni, loci et typographi indicatione. in-fol.*

Première édition, infiniment rare; elle est imprimée à longues lignes; les caractères sont les mêmes qui ont servi à l'impression d'*Isocratis orationes*, faite à Milan, en 1493, par les soins de Chalcondilas.

On trouve au commencement du volume un simple feuillet, qui contient l'*errata*; le texte suit, lequel finit sans aucune souscription au *rectò* du dernier feuillet, ligne cinquième.

Laire, part. II, page 3, 599 livres 19 sols.

Démetrius Chalcondyle, Grec de Constantinople, réfugié en Italie après la prise de cette ville par les Turcs, mourut à Rome en l'an 1513.

DIACONUS, *Paulus. V.* AUGUSTA historia.

536 DIALOGUS creaturarum optime moralizatus, iucundis fabulis plenus. *Goudæ, Gerard. Leeu*, 1480. *in-fol. cum fig. ligno incisis.*

Première édition, dont les exemplaires sont très-rares. Elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 34 sur les pages entières, sans chiffres et réclames, avec signatures: il y a des figures gravées en bois à chaque fable.

On trouve à la tête du volume 9 feuillets imprimés, qui renferment une préface, la table des fables au nombre de cent vingt-deux, et une table alphabétique des matières; le texte suit, à la fin duquel, et au *rectò* du dernier feuillet, on lit cette souscription, précédée d'un grand écusson d'armoiries gravé en bois:

Presens

Presens liber Dyalogus creaturarum appellatus iocundis fabulis plenus Per gerardum leeu in opido goudensi incept⁹ munere dei finitus est Anno domini millesimo quadringentesimo octuagesimo mensis iunij die tercia.

.G. LEEU.

Cette souscription se trouve gravée dans les *Orig. typ. de Meerman, tab. 8.*

Vendu chez Gaignat, 96 livres. On fait encore cas de la seconde édition, faite par le même artiste en 1482.

537 DIALOGUS creaturarum optime moralizatus, iucundis fabulis plenus, belgicè. *Goudæ, Gerardus Leeu,* 1481. *in-fol.*

Première édition en langue flamande, qui est encore rare et recherchée.

538 DIALOGI decem variorum autorum, Isidori; Jeronimi; Barthisacii; Senecæ; Laur. Vallensis; Masei Vegii; Pogii; Bonaccursii. *Absque loci, et typographi indicatione,* 1473. *in-fol.*

Première édition, imprimée sur deux colonnes, de 35 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, réclames et signatures. Les caractères semblent appartenir à J. Veldener, imprimeur à Louvain et ensuite à Utrecht.

On trouve à la tête du volume un simple feuillet, qui renferme la table du contenu, au *versò* duquel on lit la date *Anno dñi. M. cccc. lxxiij.* Le dernier feuillet contient la table des dialogues imprimés dans le volume.

Vendu chez la Vallière, n.° 4405, 200 livres.

539 DICTIONARIUM græco-latinum ; Cyrilli opusculum de dictionibus, quæ variato accentu mutant significatum ; Ammonius de differentia dictionum, etc., græcè et latinè, studio Aldi Manutii. *Venetiis, Aldus*, 1497. *in-fol.*

On lit à la fin de ce rare volume, qui est de 243 feuillets non chiffrés, cette souscription, précédée du registre des signatures :

Venetiis in ædibus Aldi Manutii, Romani, Decembri menſe M. IIID. Et in hoc quod in cæteris noſtris ab
Ill. S. V. conceſſum nobis.

Vendu chez la Vallière, n.° 2166, 45 livres 19 sols ; Crevenna, n.° 3002, 15 florins d'Hollande ; Laire, part. II, page 222, 32 livres 19 sols.

540 DICTYS Cretensis, et Dares Phrygius. *Mediolani*, 1477. *in-4°.*

Première édition, qui, d'après la forme des caractères, paraît avoir été imprimée par Christ. Valdarfer.

On trouve à la tête du volume une épître dédicatoire de *Masellus Beneventanus ad Barthol. Calchum*; et à la fin du texte de *Dictys Cretensis* on lit cette souscription :

Impreſſum Mediolani anno à natali chriſtiano M. CCCC. LXXVII. die. XIX. Menſis Maii.

541 Ejusdem, Historia troiana. *Absque anni, loci, et typographi indicatione. in-4°.*

Édition très-ancienne, et peut-être la première de cet ouvrage. Elle paraît avoir été imprimée à Cologne vers l'an 1474.

Le volume commence par cet intitulé : *Incipit prologus in troianam historiam dyctys cretensis.* Il finit par cette souscription:

Explicit historia troiani dyctys cretensis.

Vendu chez Gaignat, n.° 2847, 43 livres 1 sol.

Dictys de Crète suivit Idoménée au siége de Troye et composa, dit-on, l'histoire de cette fameuse expédition; celle que nous venons d'annoncer sous ce nom, a été composée, selon l'opinion commune, par un savant du XV.° siècle, et doit être regardée, par conséquent, comme un ouvrage supposé.

542 Dini de Mugello, de Regulis juris, *Romæ, Adam Rot*, 1472. *in-fol.*

Première édition, imprimée sur deux colonnes, de 50 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Le volume commence par cet intitulé:

Incipit Dynus de regulis iuris. li. vi.

On lit à la fin cette souscription:

Finis Regularum iuris. eximii
doctoris domini Dini Rome
impressorum per magistrum
Adam Rot. Meteñ. dioc̃. cle
ricum. Anno Salutis. Millesi
moquadringentesimo Septua
gesimosecundo. Quindecima (*sic*)
Septembris. Sub Sixto IIII.
Pontifice Maximo.

Vendu chez la Vallière, n.° 1165, avec d'autres traités reliés ensemble, 260 liv. Alciat faisait grand cas de cet ouvrage.

Dinus ou Dynus, surnommé de Mugello, bourg de Toscane, lieu de sa naissance, professa le droit à Bologne sur la fin du XIII.e siècle, et passait pour le premier jurisconsulte de son temps. Le pape Boniface VIII le fit travailler à la compilation du Sexte des Décrétales; il mourut dans la ville de Bologne en 1303.

543 DIONIS CHRYSOSTOMI, Prusaei, de regno opusculum, latinè, cum præfatione Franc. de Piccolomineis ad Nicolaum V. *Absque anni, loci, et typ. nota (circa 1469). in-4°.*

Édition très-rare et d'une belle exécution; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 23 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

La totalité du volume est de 69 feuillets imprimés; il commence par cet intitulé:

> Ad illuſtriſſimũ et ſereniſſimum dominum dominũ Maximilianum diui Caeſaris Friderici Tercii filium Franciſcus de Picolhomineiis Seneñ S. Euſtachii Cardinalis.

Cette épître, qui occupe le premier feuillet, est datée: *Ex urbe. Kal. Jan. м. cccc. sexagesimo nono.*

Au *rectò* du feuillet suivant on trouve une autre épître, que la meilleure opinion attribue à Grégoire Tiphernas, probablement le traducteur de cet opuscule, adressée au pape Nicolas V, laquelle est suivie du texte, qui finit par ce mot:

FINIS.

Il paraît que cet opuscule a été imprimé l'année même de la date de l'épître dédicatoire; mais on ignore le nom de l'imprimeur, et même le lieu de l'impression. Ce qu'il

y a de certain, c'est que les caractères, qui sont très-beaux, ne ressemblent pas à ceux d'aucun imprimeur de Rome.

Vendu chez Crevenna, n.° 3285, 29 flor. d'Holl.

Dion-Chrysostôme, ainsi appelé à cause de son éloquence, était de Pruse en Bithynie; il fut estimé de l'empereur Vespasien; mais il abandonna la ville de Rome sous Domitien, de qui il était haï. Après la mort de ce prince, Dion revint à Rome, et fut honoré de l'empereur Trajan, ami et protecteur des talens et des lettres.

544 DIODORI Siculi historiarum libri sex, latinè, Fr. Poggio interprete; Accedit Cornelii Taciti, de situ, moribus, et populis Germaniæ libellus. *Bononiæ*, 1472. *in-fol.*

Première édition, dont les exemplaires sont très-rares.

On trouve au commencement du volume un feuillet séparé, qui contient la table des sommaires des livres et des chapitres, avec un intitulé imprimé en lettres capitales. On lit à la fin du texte la souscription suivante:

BONONIAE IMPRESSVM. M. CCCC7Z.
FINIS.

Cette souscription est suivie du petit traité de Tacite, *De moribus Germaniæ*, en 6 feuillets. Cette partie manque dans plusieurs exemplaires.

Vendu chez Gaignat, n.° 2808, 90 livres 1 sol; la Vallière, n.° 4834, 220 livres.

On fait peu de cas de la seconde édition imprimée à Venise, *per Andream Jacobi Kattarensem 1476. in-fol.*

Diodore de Sicile, natif de la ville d'Agyre ou Argyro, au pied de l'Etna, écrivait sous Jules-César, et sous l'empereur Auguste.

545 **Diogenis** Laertii, Vitæ et Sententiæ philosophorum, latinè, fratre Ambrosio Camaldulensi interprete, ex recensione Benedicti Brognoli. *Venetiis, Nicol. Jenson*, 1475. *in-fol.*

Première édition avec date; dont les exemplaires sont très-rares et recherchés des curieux. Elle est imprimée à longues lignes, sans chiffres, signatures et réclames.

On trouve au commencement du volume 4 feuillets, qui contiennent l'épître dédicatoire *de Bened. Brognolius, ad generosos patricios Venetos Laurentium Georgium, et Jacobum Baduarium*; celle du traducteur adressée à Côme de Medicis, et une table des vies des philosophes; vient ensuite le texte, portant en tête cet intitulé :

LAERTII DIOGENIS VITAE ET SENTENTIAE EORUM QUI IN PHILOSOPHIA PROBATI FUERUNT.

On lit à la fin cette souscription :

Impreſſum Venetiis per Nicolaum Jenſon
Gallicum anno domini M. CCCC. LXXV. die
xiiij Auguſti Finis philoſophorum uita.

Vendu chez Gaignat, n.° 3471, 69 livres 19 sols, la Vallière, n.° 5559, 156 livres.

546 Vite de Philosophi et delle loro sententie, extracte da D. Laertio et da altri auctori. *Venetiis, Bernard. Celerius de Luere*, 1480. *in-4°.*

Première édition. On lit à la fin cette souscription :

Impressum hoc opusculum mira arte et diligentia Venetiis per Bernardinum Celerium de Luere. B. Anno. S. D. M. CCCCLXXX. Die IX Decembris inclyto duce Joanne Moncenigo.

Vendu chez la Vallière, n.° 5560, 101 livres.

547 Vite de Philosophi et delle loro sententie, extracte da D. Laertio et da altri auctori. *Florentiæ*, *Franciscus de Bonaccursiis et Antonius Venetus*, 1488. *in*-4°.

Cette édition est encore fort rare et recherchée des curieux; on lit à la fin cette souscription :

Florentiæ impressum p ser Franciscũ de bonaccursiis et Antoniũ uenetum Anno salutis M. CCCC. LXXXVIII. Tertio nonas Julii.

Diogène Laerce, né à Laerte, petite ville de la Cilicie, philosophe épicurien, vivait vers l'an 193 de J. C.

548 Dionysius de situ orbis habitabilis, latinè, interprete Antonio Becharia. *Venetiis*, *Bern. Pictor*, *et socii*, 1477. *fol.*

Édition rare et recherchée des curieux.

On trouve au commencement l'épître dédicatoire de Becharia de Vérone, adressée à Jérôme de Leonardis, et à la fin, au *rectò* du 39.e feuillet, on lit cette souscription, suivie d'un index, ou dénombrement des provinces, îles, etc., en 2 feuillets :

Impressum est hoc opusculum Venetiis per Bernhardũ pictorẽ et erhardũ ratdolt de augusta una cũ petro loslein de langencen eor. correctore ac socio. laus deo.

M. CCCC. LXXVII.

Cette édition fut réimprimée à Venise par *François Renner de Hailbrun en 1478, in-4.°*; réimpression qui est encore recherchée. *Voyez* ci-après les n.os 1143 et 1144.

Denis de Carax, ou le Périegète, géographe, né à Carax, dans l'Arabie-Heureuse, vivait, selon quelques critiques, du temps d'Auguste; d'autres, qui paraissent mieux fondés, le croient du temps de Sévère, ou de Marc-Aurèle.

DIONYSIUS Carthusianus. *Vide* RIKEL.

549 DIONYSII Halicarnassis, antiquitatum Romanarum libri decem, a Lappo Birago in latinum sermonem traducti. *Tarvisii, Bernardinus Celerius de Luere*, 1480. *in-fol.*

Première édition, imprimée à longues lignes et en lettres rondes, sans chiffres et signatures, avec des réclames et notes marginales.

On trouve à la tête du volume 2 feuillets, qui contiennent l'épître dédicatoire du traducteur au pape Paul II; le texte suit, à la fin duquel et au *rectò* du dernier feuillet, on lit une petite épître de Lappus Biragus au pape, suivie de cette souscription:

LAPPUS BIRAGUS FLOR.
IMPRESSUM TARVISII PER BERNARDINVM
CELERIVM DE LVERE. ANNO CHR. NATI.
M. CCCC. LXXX. BISSEXTO KL. MARTIAS
IOANNE MOCENIGO VENETO
RVM DVCE INCLYTO.

Denis d'Halicarnasse, natif d'Halicarnasse, patrie d'Hérodote, quitta sa ville natale vers l'an 30 avant J. C. et vint à Rome, où il demeura vingt-deux ans, tout occupé à apprendre la langue latine et à consulter les historiens, dont il fit une étude sérieuse : c'est avec ces secours qu'il composa ses antiquités romaines en XX livres, dont il ne nous reste que les XI premiers.

550

550 Dioscoridis, *Pedacii*, de Materia medica libri novem ; Nicandri Theriaca et Alexipharmaca, græcè. *Venetiis, Aldus*, 1499. *in-fol.*

Première édition, dont les exemplaires sont très-rares et recherchés des curieux. On trouve au commencement 6 feuillets, contenant l'intitulé en grec, la préface latine d'Alde et un index : suit après le texte de Dioscorides, qui occupe 129 feuillets, dont le dernier contient le registre : on trouve à la suite le texte de Nicandre en 38 feuillets, sur le dernier desquels on lit :

Venetiis apud Aldum Menſe Julio. M. ID.

Cette souscription est suivie de 10 feuillets imprimés sur deux colonnes, qui contiennent des scholies sur l'Alexipharmaca de Nicandre. Cette partie est sujette à manquer dans les exemplaires.

Vendu chez Gaignat, n.° 1050, 41 livres ; Laire, part. II, page 248, 150 livres.

551 Dioscorides, latinè, curante Petro Paduensi. *Colle, Johannes Allemanus de Medemblich*, 1478. *in-fol.*

Édition très-rare et la première de cette version latine ; elle est imprimée sur deux colonnes, sans chiffres, réclames, etc.

La totalité du volume est de 102 feuillets : au *rectò* du 100.° on lit cette souscription, suivie de la table des matières et du registre :

explic̄ dyoſcorides quē petrus paduanēſis legendo corexit ⁊ exponendo q̄ utiliora ſūt ī luc; reduxit. Impreſſus colle p̄ magiſtru; ioh'em allemanum de medemblich anno xp̄i milleſimo cccc.° lxxviij.° menſe iulij.

Cette impression passe pour être la première qui ait été faite à Cole, dans le Florentin.

Pedacius Dioscorides, médecin d'Anazarbe en Cilicie, vivait, selon l'opinion la plus probable, du temps de l'empereur Néron.

552 DIRECTORIUM humanæ vitæ (interprete Johanne de Capua). *Editio vetus, circa annum*, 1480. *in-fol.*

Première et unique édition latine, faite dans le XV.e siècle, de cet ouvrage fameux; elle est imprimée en lettres gothiques, sans chiffres et réclames, avec signatures. Il y a plusieurs figures gravées en bois.

Le volume commence par cet intitulé : *Directorium humane vite alias parabole antiquorum sapientum*; au *versò* du feuillet on trouve une figure gravée en bois, représentant un roi sur son trône, entourée de ses courtisans. Le tout finit par cette souscription :

Explicit liber parabolarum antiquorum sapientum.

Ce livre contient un traité politico-moral en dialogues, entremêlés de plusieurs apologues ou fables; il fut originairement écrit en langue indienne il y a, dit-on, environ 2000 ans, et traduit ensuite en persan, arabe, hébreu, turc, grec, latin, allemand, italien, flamand, français, espagnol, etc. etc. etc., enrichi d'autant de titres différens qu'il y en a de versions; il est particulièrement connu sous celui de *Kalila et Dimna*, ou *Fables de Pilpai*. La traduction latine, dont il s'agit ici, a été faite sur l'hébraïque, par Jean de Capua, qui florissait vers la fin du XIII.e siècle.

DISCIPULI sermones. *Vide* HEROLT.

553 DISCORSO della Grandeza di Dio, opera in Rime ottave, che contiene la descrizione della sfera, e tratta dell' istoria del Mundo e della Geografia. *Cusentiæ, Octavianus Salominius de Manfredonia,* 1478. *in-4°.*

Édition estimée, comme étant une des premières impressions faites dans la ville de Cosenza.

554 DONATUS, *Ælius*, De octo partibus orationis. *Editio vetus, absque anni, loci, et typographi nota. in-4°.*

Les anciennes impressions de cet opuscule ont donné sujet à diverses disputes littéraires et bibliographiques relativement à leur antiquité et au lieu de leur impression : on en trouve en effet qui portent les marques des premiers temps de l'imprimerie; aussi ont-elles été d'un grand secours à M.r Meerman, pour l'enchaînement de son système typographique. Il paraît même que les premiers artistes faisaient l'essai de leurs presses par l'impression d'un *Donat*; du moins il est incontestable que les célèbres Conr. Sweynheym et Arn. Pannartz, qui portèrent les premiers l'art typographique en Italie, commencèrent leurs ouvrages par un *Donat*, qu'ils imprimèrent dans le monastère de Subbiaco en l'an 1465; car ils en font eux-mêmes mention particulière dans la fameuse requête qu'ils présentèrent au pape Sixte IV en 1472 : *Donati, pro puerulis*, y est-il dit, *ut indè principium dicendi sumamus, undè imprimendi initium sumpsimus, numero trecenti.* De ces trois cents exemplaires, il n'en reste aujourd'hui le moindre vestige, ce qui ne doit pas nous étonner, car nécessairement ils ont dû être détruits par l'usage continuel des écoliers, pour qui cette grammaire latine, usitée dans les écoles du moyen âge, avait été imprimée. *Voyez tome I, page 131 note (a).*

Monsieur le duc de la Vallière possédait deux planches de bois gravées d'un *Donat*, dont les caractères, quoique plus petits, se ressemblent à ceux du Psautier de Mayence de 1457 : ces deux planches se conservent dans la bibliothèque impériale de Paris; mais de cette édition on n'en connaît aucun exemplaire.

M.r Fischer a découvert aussi quelques fragmens de trois éditions différentes, mais très-anciennes, de cette grammaire latine de Donat, dont l'une est imprimée avec les mêmes caractères qui ont servi pour la Bible, dont nous avons parlé ci-devant n.° 258, raison pour laquelle le susdit M.r Fischer a cru, non sans raison, qu'elle sortait des presses de J. Gutenberg; il est vrai que M.r Van Praet, conservateur de la bibliothèque impériale de Paris, bibliographe très-instruit, vient de découvrir un nouveau fragment de cette même édition citée par M.r Fischer, dans lequel on trouve cette souscription :

Explicit donatus. arte noua imprimendi ſeu caracterizandi per Petrum de gernſheym in urbe moguntina Cũ ſuis Capitalibus abſq; calami exaratione effigiatus.

Mais cette découverte ne porte aucune atteinte à l'opinion de M.r Fischer, car si ce *Donat* est imprimé par Schoiffer, les caractères appartiennent à Gutenberg. *Voyez à ce sujet ce que nous avons dit n.° 258.*

Je finirai cet article par la notice de deux autres éditions anciennes de cette grammaire latine de *Donat*, dont l'une, qui consiste en 12 feuillets imprimés de format in-4.°, commence par ces mots *Partes orationis quot sunt*, et finit ainsi : *Explicit Donatus ethimologisatus.* Les caractères de cette impression se ressemblent à ceux de la Bible de Mayence de 1462, et des Offices de Cicéron de 1465.

La seconde commence ainsi :

(P.) Artes orõnis quot ſũt.

et finit au *versò* du 22.e feuillet par ces mots :

Impreſſum ꝑ Fridericum Kreuſner.

Cette édition, de format in-4.°, imprimée en grandes lettres gothiques, et à longues lignes, au nombre de 24 sur les pages entières, peut être regardée comme l'une des premières productions typographiques de Fréderic Creussner, imprimeur de la ville de Nuremberg.

555 Grammatica di DONATO. *Florentiæ, apud Sanctum Jacobum de Ripoli*, 1476. *in-4°.*

Édition rare, et la première impression faite dans l'atelier typographique établi dans ce monastère de l'ordre de St. Dominique, par les frères D. de Pistoia et Pierre de Pisa, en 1476.

DONATI, *Ælii*, in Terentii Comœdias. *Vide* TERENTIUS.

Ælius Donat, grammairien dans le IV.° siècle, fut un des précepteurs de St. Jérôme; quoiqu'il ait écrit des commentaires sur Térence, Virgile, etc., ce qui nous reste aujourd'hui sous son nom, n'est pas de lui.

556 DONDIS, *Jacobi de*, Paduani, Aggregatio medicamentorum. *Absque anni, loci, et typographi indicatione. in-fol.*

Cette ancienne édition est imprimée sur deux colonnes, de 55 lignes chacune dans les pages entières, sans chiffres, réclames et signatures. Les caractères sont ceux attribués à J. Mentell; elle paraît avoir été exécutée vers l'an 1470.

La totalité du volume est de 284 feuillets; il commence, sans aucun intitulé, par ces mots : *Fructiferum medicis acturus opus*, et finit au *versò* du dernier feuillet, colonne seconde, ligne 47 ainsi : *Tenasmoni licinium. hali. ibidem.*

Jacques Dondu, ou de Dondis, célèbre médecin de Padoue, fut surnommé *Aggregator,* au sujet du titre de l'ouvrage que nous venons d'annoncer, qu'il acheva l'an 1385; il fut appellé aussi *Jacques de l'Horloge,* à cause d'une horloge qu'il inventa d'une construction nouvelle, où l'on voyait les heures du jour et de la nuit, les jours du mois, les fêtes de l'année, et le cours du soleil et de la lune. Il mourut vers la fin du XIV.e siècle, et non pas en 1350, comme quelques biographes l'ont assuré; car à la fin de la préface de l'édition, que nous venons d'annoncer, on lit cette notice : *Opus quidem hoc, longis retro temporibus inchoatum, completum est per me artium et medicine doctorem Magistrum Jacobum paduanum Anno domini. m. ccc. octuagesimo quinto.*

557 DUNS Scoti, *Johannis,* super primum sententiarum. *Venetiis, Vindelinus de Spira,* 1472. *in-fol.*

Édition rare, et peut-être la première de cet ouvrage. Elle est imprimée en lettres gothiques, et sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin cette souscription:

Joann. Scoti theologi ſubtiliſſimi ſup. pm̃u ſententiar. finit die quinta novẽbris ꝑ nobilẽ virũ Vindelinũ Spirenſem qui ĩgeniũ dedaleũ in ĩpſſioib⁹ ſuis edocet. MCCCCLXX2 Nicolao Throno Venetiarum duce.

Frater Rufinus ordinis cordiferorum in ſacra theologia Bachelarius digniſſimus magna cum diligentia peroptime emendavit.

558 Idem opus. *Venetiis,* 1472. *in-fol.*

Cette édition est encore très-rare; elle est imprimée sur deux colonnes, et sans chiffres, signatures et réclames. Le volume commence par ces mots:

UTRUM HOMINI PRO STATU. . . . .

On lit à la fin cette souscription :

Expliciunt queſtiones Joannis Scoti : theologi acutiſſimi ſacri minor. ordinis : ſuper primo ſẽtentiarum : Quod opus ab Antonio Tronbeta : theologo : patavino : eiuſdem ordís minorũ ingenti diligentia emendatum eſt : Antonii uero bononienſis phiſici ɔdam Joannis genuẽſis ittidem phiſici : Et Criſtofori bellapiera ueneti : iuſſu & ſũptibus uenetiis impreſſum. Anno ieſu chriſti. f. dei & Marie uirginis. M.° CCCC.° LXXII.° XIII. Kal. Decembres. x. s. FINIS.

Vendu chez la Vallière, n.° 546, 150 livres. Les caractères sont ceux employés par Albert Stendal, imprimeur à Venise.

559 DUNS Scoti, *Johannis*, Questiones super 2.° Sententiarum a Thoma Penket Anglo emendatæ. *Venetiis, Albertus Stendael*, 1474. *in-fol.*

Première édition. On lit à la fin la souscription suivante :

Johannis Scoti theologi acutiſſimi queſtiones in II. ſententiarum impreſſe per Magiſtrum Albertum de Stendael Anno domini MCCCCLXXIIII.

Cette impression porte des signatures.

560 Ejusdem, Super tertio Sententiarum. (*In Sancto Ursio*), *Johannes de Reno*, 1473. *in-fol.*

Première édition, très-rare et peu connue.

On lit à la fin :

Expliciunt tituli quaeſtionum ſuper tertio Libro Scoti, quem Magiſter Johannes de Reno impreſſit MCCCCLXXIII.

Joh. de Reno imprimait à Sant-Urso, près de Vicence.

561 Duns Scoti, *Johannis*, in quartum Sententiarum opus anglicanum. *Absque nomine loci, et typographi*, 1474. *in-fol.*

Cette édition est imprimée sur deux colonnes, de 51 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, réclames et signatures. Les caractères sont ceux employés par Ant. Kòburger, célèbre imprimeur de Nuremberg, dans la Bible de 1475.

La totalité du volume est de 288 feuillets imprimés; on lit à la fin, et après la table des questions, cette souscription :

Explicit numerus & ordo queſtionum huius operis Anno, &c. LXXIIII.

562 Ejusdem, Quodlibeta ex recensione Thomæ Penket angli. (*Venetiis*), *Alb. Stendal*, 1474. *in-fol.*

Édition rare, et la première de cet ouvrage, elle est imprimée sur deux colonnes, sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin du texte cette souscription, suivie de 5 feuillets, qui contiennent la table :

Explicit

Explicit feliciter
M. CCCC. LXXIIII.
Hæc Albert⁹ ego stēdal colibeta mḡr.
Altiloq̇ Scoti formis uberrima pressi.
Religiōe sacra et diua celeberrim⁹ arte.
Clar⁹ et ĩgeĩo. Augusti ex ordĩe Tomas
Impressuȝ purgavit op⁹ studio ĩteger oĩ.
Anglia cui patria ē gn̄is ɔgnoĩe peñketh.

Vendu chez la Vallière, n.° 548, 79 livres 19 sols.

Jean Duns, surnommé Scot, parce qu'il était natif de Donston en Ecosse, entra dans l'ordre de St. François, où il se distingua par son merveilleux talent pour les chicanes scholastiques ; ce qui lui mérita le nom de *Docteur subtil.* Il mourut à Cologne en 1308, âgé de 30 à 35 ans, après avoir formé une école, dont les partisans portent le nom de *Scotistes,* par opposition à celle de St. Thomas, ou des *Thomistes.*

563 DURANDI, *Guillelmi,* Rationale diuinorum officiorum. *Moguntiæ, Joh. Fust, et P. Schoiffer,* 1459. *in-fol.*

Première édition, infiniment rare, dont les exemplaires, qui en général se trouvent imprimés sur vélin, sont d'un prix considérable dans le commerce. Cette édition est fameuse dans les fastes de la typographie ; c'est le troisième livre imprimé, portant date d'année, et le nom du lieu et de l'imprimeur.

Elle est imprimée sur deux colonnes, de 63 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, réclames et signatures.

La totalité du volume est de 160 feuillets. Il commence par cet intitulé, imprimé en rouge :

Incipit racōnale
diuinoꝝ officioꝝ

et finit par cette souscription, imprimée également en rouge:

Presens racõnalis d'inorų codex officõrų venustate capitaliū decoratus. rubricationibusq; distinctus. Artificiosa adinuētione imprimendi ac caracterizandi : absq; calami exaratioī sic effigiatus. Et ad eusebiam dei industrie est ɔsūmatus Per Johannē fust ciuē Magūtinu;. Et petrū Gernszheym. Clericum diocesꝭ eiusdem. Anno dñi Millesimo quadringentesimo quīquagesimonono. sēx die Octobris.

Vendu chez Gaignat, n.° 160, 1050 livres, et n.° 161, 950 livres; la Vallière, n.° 214, 2700 liv.; Crevenna, n.° 285, 920 flor. d'Holl.; Laire, part. I, page 13, 3400 livres.

564 DURANDI, *Guillelmi*, Rationale diuinorum officiorum. *Augustæ Vindel.*, *Gint. Zainer*, 1470. *in-fol.*

Cette édition est encore rare; elle est imprimée sur deux colonnes, de 50 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. La totalité du volume est de 217 feuillets; on lit à la fin cette souscription:

Anno a natiuitate dñica, millesimo quadringentesimo septuagesimo kalend. vero februarias undecimo. Libri p̄ntis collectaneā cui et rōnale divinorum titulus, Gentherus Zainer ex Reutlingē civis progenitus urbe autē cōmanēs Augustensi in medium cunctis legendum exaravit felicitꝰ. non scriptorum arte quam majores nr̄i & q̄dē sapientissimi Pii coluere que hodie litterarum etiam ignaris ut ita dicam relinquitur verum longe alia impressoria sc;. q̄nr̄a ultīa dotata ē etas. quā et divinā q̄a erratorum obviatrix. omnium doctissimorum judic̄o juste appellaverim.

565 **Durandi**, *Guillelmi*, Rationale diuinorum officiorum. *Ulmæ, Johannes Zainer de Reutlingen*, 1473. *in-fol.*

Cette édition est encore recherchée des curieux ; c'est une des premières productions typographiques exécutée dans la ville d'Ulm ; elle est imprimée sur deux colonnes, de 50 lignes chacune dans les pages entières, et sans réclames et signatures. Les feuillets sont chiffrés jusqu'au nombre CCLXIIII, et les lettres initiales sont gravées en bois. On lit à la fin la souscription suivante :

rationalis preſens divinorum officiorum liber capitalium decoratus venuſtate aſt rubricationibus accuratis diſtinctus per diſcretum Johannem Zeiner ex Reutlingen procreatum urbe Ulm commorantem cum diligentia impreſſus cum trinitatis ſumme et indiuidue adiutorio conſummat. anno dn̄i milleſimo quadringenteſimo ſeptuageſimo tercio die· tercio vero decembris.

Nous avons encore une édition de cet ouvrage, faite à Rome par Ulr. Gallus et Sim. Nic. de Luca en 1473, dont on fait quelque cas : on estime peu les éditions postérieures faites dans le XV.e siècle, et qui sont en très-grand nombre.

566 Ejusdem, Speculum judiciale. *Argentorati, Georg. Husner, et Joh. Beckenhub*, 1473. *in-fol.*

Première édition portant date d'année, dont plaires sont très-rares ; elle est imprimée sur de- nes, sans signatures et réclames ; le numérotés en chiffres romains.

La totalité du volume est de 487 feuillets imprimés ; il est divisé en quatre livres, dont le premier a cxxxxii feuillets chiffrés ; le second clxxxviii ; le troisième xix, et le quatrième et dernier cxlviii.

Il commence par cet intitulé, imprimé en lettres majuscules : *In nomine domini. et gloriose virginis matris ejus. speculum judiciale. a magistro Guillermo Duranti editum incipit feliciter.* On lit à la fin cette souscsiption :

Prelucidũ hoc opus ſpeculi judicialis. juris interp̃tis optimi. Mg̃ri Guillermi Duranti. nõ calamo ut priſci q'deꝫ. nec penne tractu quo ip̃i fruimur. Verum exſculptis ere lr̃is. dĩno ſuggeſta ſpiramĩe. imp̃mẽdi arte tranſpictũ. ac in ſuis pag̃phis et v'ſiculis bñ diſtinctũ quotis deniqꝫ et remiſſionibus exactiſſima lucubracõe reuiſũ & correctũ. ad honorem cunctipotẽtis. ꝯſũmatũ eſt & pfectũ. in celebri Argentinoꝝ vrbe factorib⁹ Jeorio huſſner ciue inibi. et Johanne Bekenhub clerico Moguntino anno dñi M. CCCC. LXXIII. Menſis novembris die xxij.

567 DURANDI, *Guillelmi*, Speculum judiciale. *Romæ, Udalr. Gallus, et Simon. Nic. de Luca* (1473). *in-fol.*

Cette édition est encore fort rare : le volume est divisé en quatre parties ; on lit à la fin de la troisième partie cette souscription :

Finitur Tertia pars Speculi. Guilhelmi duranti. cum Additionibus. Johannis Andree. ſuo loco ubiqꝫ poſitt. Rome impreſſa per uenerabiles Magiſtros Vlricum gallum. & Simonem nycolay de Luca.

On trouve la même souscription répétée à la fin de la première et seconde partie.

Leonardus Pffugel et Georgius Laver réimprimèrent cet ouvrage, à Rome même, l'année suivante 1474, *correctore Johonne Aloysio Tuscano*, qui y ajouta les additions de Balde. Comme ces imprimeurs firent une critique très-amère de l'édition susmentionnée d'Ulricus Gallus et de Simon de Luca, en la taxant de très-incorrecte; ceux-ci, furieux à leur tour, firent immédiatement une troisième impression, qu'ils achevèrent, en moins de deux mois de temps, le 7 Mai 1474, pour faire tomber celle de Pffugel et de Laver. Voici la souscripcription qu'on trouve à la fin de la troisième partie de cette réimpression de Gallus et de Simon de Luca :

Finit ſpeculum preclarũ dñi Guilhelmi duranti. quod bis Rome fuit impreſſum nunc uero tercio. Hec ultima impreſſio ꝓditur & correctiò. que tanta ſui ſinceritate corruſcat (*ſic*). ut nõ ꝑme inferior. nec ſe cũde par. a quouis docto ac experto lecto re poſſit plane dignoſci. Cautus ſis ergo emptor ne precii uilitas operis te ſedu cat. ut alias impreſſiones precio huic ulti me aũponas. Flocipendenda ſunt enim. que falſitatis nebula tenebreſcũt. Egre gium opus iſtud Rome fuit impreſsũ per uiros egregios Vdalricum gallum alma num. & Simonem nicholai lucenſem mer catorem. ſub Sixto. quarto pon. max. Anno dñi Mcccclxxiiii. die uero ſeptiā menſis Maii.

On voit qu'en tout temps il y a eu jalousie de mét et que les imprimeurs ont cherché à se nuire réci quement par des contre-façons.

Nous avons encore une édition de ce même ouvrage, faite à Bologne par Balth. Azzoguidi en 1474, qui, quoique rare, n'est pas bien recherchée.

568 DURANTI, *Guillelmi*, Repertorium juris canonici. *Romæ, absque nomine typographi*, 1474. *in-fol.*

On lit au commencement du volume : *Incipit Repertorium aureum Magistri GUILHELMI DURANTI*, et à la fin :

Quae quidem Plura ſunt ſparſim tradita jura
Hęc nunc ſcriptura facili monſtrat tibi cura.

Repertorium aureum Dñi Guilhelmi Duranti utriuſque juris Doctoris famoſiſſimi impreſſũm Romę anno ſalutis M. CCCCLXXIIII. die vero XXVII. menſis Aprilis ſedente Sixto IIII. Pontifice Maximo Pontificatus ejuſdem an. tertio finit feliciter.

Guillaume Durand, Durandus ou Durantes, surnommé *Speculator*, par son *Speculum juris*, nâquit à Puinoisson, dans le diocèse de Riez en France. Il prit le bonet de docteur à Bologne, et professa le droit canonique à Modène. Il fut chapelain de Clément IV, et auditeur du palais; se trouva, en qualité de légat de Grégoire X, au concile de Lyon en 1274, et fut nommé ensuite évêque de Mende en 1286. Durand mourut en 1296, âgé de 64 ans.

E N.

ELUCIDARIUS Scripturarum. *V.* JERUNG.

568[a] ENCINA, *Juan de la*, Cancionero de todas sus obras. *En Salamanca*, 20 *Juin* 1496. *in-fol. goth.*

Première édition, dont les exemplaires sont très-rares. On lit à la fin du volume :

Fue impreso en Salamanca a veinte dias del mes de Junio de M. CCCC e XCVI. años.

569 ENTKRIST, *Der*, hoc est liber de Antichristo, germanicè. *Cum fig. ligno incisis*, *petit in-fol.*

Ouvrage xylographique d'une très-grande rareté ; il est composé de 39 feuillets imprimés d'un côté en planches de bois : le premier de ces feuillets, dont le *rectò* est blanc, contient au *versò* un discours en allemand de 32 lignes, et les deux derniers feuillets renferment aussi un texte ou discours ; tous les autres contiennent des figures gravées en bois, entremêlées d'explications, excepté le 28.e, qui ne renferme que 30 lignes de discours, sans aucune figure ; de manière que l'ouvrage entier a été formé de 39 planches gravées en bois, dont 4 seulement n'ont pas de figures : M.r de Heinecken, qui nous donne une description détaillée de cet ouvrage, fait encore mention d'une seconde édition, dont le texte finit par cette souscription :

Der junghannſʒ priffmaler hat das puch
Zu nurenberg. 1472.

Voyez *Idée générale d'une Collection complette d'Estampes, pages 384—393.*

569[a] Epistolæ, et Evangelia totius anni, belgicè. (*Goudæ, typis Gerardi Leeu*), 1477. *in-fol.*

Édition rare, et l'une des premières impressions faites à Goude, dans la Hollande méridionale. Elle est imprimée sur deux colonnes, de 35 lignes chacune dans les pages entières, et sans signatures et réclames, avec des chiffres romains, placés au bas des pages commes les signatures; (Vide *Die vier* Uterste.) les lettres initiales sont faites à la main. Les caractères sont absolument ceux dont Gérard Leeu a fait usage dans ses impressions flamandes de la ville de Goude.

Le volume commence par cet intitulé :

Hyer beghinnen alle die epiſte-
len eñ ewangelien vanden ghehee-
len iaere die een na den anderen
volghende : ende oec mede die pro
phecien ghenomen wt der bibelen
volmaectelijc ende gherechtelijck
ouergheſet wt den latine in goe-
den duytſche. ghelikerwijs alſmē
houdende is ind' heiligher kercken.

Au *rectò* du dernier feuillet, qui est le seul qui n'est pas chiffré, colonne seconde, on lit cette souscription :

Dit is voleyndet int iaer ons herē
m. cccc ende lxxvij op die pinxter
auont : laus deo in altiſſimo.

570

570 Epistolæ, et Evangelia totius anni, belgicè. (*Ultrajecti, Joh. Veldener*), 1478. *in-4°. goth.*

Cette édition est encore estimée; on lit à la fin :

Dit is volmaect int iaer ons heren
dusent vierhondert eñ. lxxviij. den
vierden dach in Nouember. :
Deo gracias . : . God sijs gheloeft.

571 Epistolæ, et Evangelia, Dominicis, festisque diebus in Missa legi solita, germanicè. *Absque loci, et typographi indicatione*, 1473. *in-fol.*

On lit à la fin de cette rare édition la souscription suivante :

Evangelia cum epistolis annexisque glosis finiunt feliciter. Anno incarnationis domini Millesimo. quadringentesimo septuagesimo tertio. ipso die cinerum. Cui laus & gloria, &c. &c.

572 Epistolæ, et Evangelia, Dominicis et festis diebus per annum legi solita, germanicè. 1473. *in-fol.*

Cette édition, sans nom de lieu et d'imprimeur, est très-rare et peu connue : l'impression est sans signatures et réclames; mais les feuillets sont chiffrés de deux côtés par le même numéro : une autre singularité à observer, c'est que la moitié, ou à peu près, des feuillets du volume, sont cotés avec des chiffres romains, et l'autre moitié avec des chiffres arabes.

On lit à la fin cette souscription :

Ewangelia cum epiſtolis annexiſque gloſis finiunt feliciter. Anno incarnationis domini Milleſimo. quadringenteſimo ſeptuageſimo tertio. ipſo die cinerum. Cui laus & gloria, &c.

573 EPISTOLE et Lectioni evangelii i quali si legono in tutto l'anno nelle Messi, sechondo l'uso di Roma. *Absque anni, loci, et typ. nota, circa* 1472. *in*-4°.

Édition très-ancienne, et probablement la première de cet ouvrage ; elle est imprimée à longues lignes, et sans chiffres, signatures et réclames. Le volume commence par la table des chapitres, qui occupe 4 feuillets ; on lit à la fin cette souscription :

(F) Inſte ſono lepiſtole & le prophetie & electioni dellapocalis & de gli acti de gli apoſtoli & euangelii i quali ſi leggono nella meſſa di perdi chome ſeguita in tutto lanno ſecondo luſo & lordine della ſancta chieſa di roma. Jheſu chriſto nabbia laude & gloria ĩ ſecula ſeculorũ Amen.

Vendu chez la Vallière, n.° 246, 153 livres.

Il y a encore une édition, faite à Venise par Nic. Jenson en 1476, in-fol., dont les curieux font beaucoup de cas.

574 EPISTOLÆ diversorum philosophorum, oratorum, etc., græcè. *Venetiis, Aldus,* 1499. *in*-4°.

Première édition, dont les exemplaires complets sont très-rares. On lit au *rectò* du premier feuillet l'intitulé en grec et en latin ; le latin est ainsi conçu :

Epiſtolæ diuerſorum philoſophorum. oratorum. Rhetorum ſex & uiginti. Quorum nomina in ſe quenti in uenies Pagina.

Voici ces noms : " Synesius, Demosthenes, Plato, „ Aristoteles, Philippus, Alexander, Hippocrates, „ Democritus, Heraclitus, Diogenes, Crates, Ana- „ charsis, Euripides, Theano, Melissa, Mya, Alci- „ phron, Philostratus, Theophylactus, Aelianus, „ Aeneas, Procopius, Dionysius, Lysis, Amasis, „ Musonius. „ A la fin de cette partie, et au *rectò* du dernier feuillet du cahier, signaturé A, après le registre des cahiers, on lit :

Venetiis apud Aldum menſe Martio. M. ID. cum priuilegio ut in cæteris.

Vient après la seconde partie, dont le premier feuillet contient dans son *rectò* l'intitulé en grec et en latin, sur deux colonnes, dont voici celle de l'intitulé latin :

EPISTOLAE
Baſilii Magni
Libanii Rhetoris
Chionis Platonici,
Aeſchinis et
Iſocratis Oratorum.
Phalaridis Tyranni.
Bruti Romani.
Apollonii Tyanenſis.
Juliani Apoſtatæ.

Au *versò* de ce feuillet se trouve une épître d'Alde Manuce, *Ant. Codro Urceo. dicata.* On lit à la fin, au *versò* du dernier feuillet, ce qui suit :

Venetiis apud Aldum. eadẽ qua cætera cõditione.

575 ETYMOLOGICUM magnum græcum, græcè, cum præfatione græca Marci Masuri. *Venetiis, sumptibus Nic. Blasti Cretensis, labore Zachariæ Calliergi Cretensis*, 1499. *in-fol.*

Première édition, dont les exemplaires sont fort rares. Vendu chez Gaignat, n.° 1374, 82 liv.; la Vallière, n.° 2173, 75 liv. 19 s.; Crevenna, n.° 3016, 25 flor. d'Holl.; Laire, part. II, page 249, 144 liv.

576 EUCLIDIS, Elementa Geometriæ, cum commentariis Antonii Campani, latinè. *Venetiis, Erhardus Ratdolt*, 1482. *in-fol.*

Première édition. On lit à la fin cette souscription :

Opus elementorũ euclidis megarenſis in geometriã artẽ In id quoq; Campani ꝑſpicaciſſimi Cõmentationes finiũt. Erhardus ratdolt Auguſtenſis impreſſor ſolertiſſimus. venetijs impreſſit. Anno ſalutis. M. CCCC. lxxxij. Octauis Caleñ. Juñ. Lector. Vale.

Euclide, mathématicien d'Alexandrie, qu'on a confondu avec Euclide le philosophe de Mégare, disciple de Socrate, professait la géométrie sous Ptolomée, fils de Lagus, roi d'Egypte; ce prince voulut apprendre la géométrie, mais rebuté par les premières difficultés, il demanda à Euclide s'il n'y avait point de voie plus aisée pour y parvenir; *non*, répondit Euclide, *il n'y en a point de particulière pour les rois.*

577 EURIPIDIS, Tragediæ quatuor, græcè. *Absque anni, loci, et typographi notâ. (sed Florentiæ, typis Laur. Francisci de Alopa).* *in-4°.*

Première édition, dont les exemplaires sont très-rares; elle est imprimée en lettres capitales, dans le même goût que l'*Antologia græca*, dont nous avons parlé ci-devant au mot Antologia, exécutée à Florence par Laur. Franç. de Alopa en 1494.

Ce volume renferme les quatre tragédies, Médée, Hippolyte, Alceste et Andromaque : il y a des signatures, et à la fin on lit ces mots, imprimés en lettres capitales, ainsi :

ΤΕΛΟΣ ΕΥΡΙ
ΠΙΔΟΥ
ΑΝ
ΔΡΟΜΑ
Χ
Η
Σ

Vendu chez Gaignat, n.° 1551, 106 livres 2 sols.

Euripide, poëte tragique grec, né à Salamine vers l'an 480 avant Jésus-Christ, quitta la philosophie, dont il avait eu Socrate et Anaxagore pour maîtres, et s'adonna tout entier à la poésie dramatique. Ses tragédies firent l'admiration de la Grèce, ce qui lui attira l'inimitié de Sophocle et d'Aristophane ses émules : ce dernier l'ayant immolé à la risée publique dans ses comédies, Euripide, qui était d'un caractère sensible, quitta Athènes, et se retira à la cour d'Archelaus, roi de Macédoine, qui le protégea et le fit son premier ministre. Il mourut l'an 407 avant Jésus-Christ.

—578 Eusebii Pamphili, de Præparatione Evangelica libri XIV, latinè, Georgio Trapezuntio interprete, *Venetiis, Nic. Jenson*, 1470. *in-fol.*

Première édition, très-rare, dont l'exécution typographique est des plus belles.

On lit à la fin cette souscription :

Antonii Cornazani in laudem
Artificis epigramma.
Artis hic : & fidej ſplendet mirabile numen :
Quod fama auctores : auget honore deos.
Hoc Ienſon ueneta Nicolaus in urbe volumen
Prompſit : cui fœlix Gallica terra parens.
Scire placet tempus? MauroChriſtophorus urbi
Dux erat. æqua animo muſa retecta ſuo eſt.
Quid magis artificem peteret dux : criſtus : & auctor ?
Tres facit æternos ingenioſa manus.
M. CCCC. LXX.

Vendu chez Laire, part. I, page 220, 60 livres.

579 EUSEBII Pamphili, Præparatio Evangelica, latinè, Georgio Trapezuntio interprete. 1473. *in-fol.*

L'on fait encore beaucoup de cas de cette édition, qui est très-rare et bien exécutée en lettres rondes, et à longues lignes, au nombre de 37 sur les pages entières, sans chiffres, signatures et réclames.

On ignore le lieu de cette édition, mais par la forme de ses caractères et de la marque du papier, qui représente une balance, il paraît qu'elle a été imprimée en Italie.

Le volume commence par l'épître dédicatoire de *Trapezuntius* au pape Nicolas V, et finit par ces vers, copiés de l'édition précédente :

Artis hic & fidei ſplendet mirabile numen :
Quod fama Auctores ; auget honore Deos.
Quid magis Artificem peteret Dux : Chriſtus & Auctor !
Tres facit æternos ingenioſa manus.
M. CCCC. LXXIII.
Leonhardus Aurl.

Ce Leonardus Aurl, est-il l'imprimeur, le correcteur ou le rédacteur de ces vers ?

580 EUSEBII Pamphili, Historia ecclesiastica, latinè, Ruffino interprete. *(Ultrajecti, Nic. Ketelaer, et G. Leempt)*, 1474. *fol.*

Première édition, dont les exemplaires sont très-rares. Elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 31 sur les pages qui sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames : les grandes lettres initiales sont remplacées par une petite ; on y a laissé un espace blanc pour les faire à la main. Les caractères sont absolument les mêmes que Nic. Ketelaer et Gérard de Leempt ont employés dans l'impression de l'*Historia scholastica novi Testamenti* de 1473. *Voyez* ci-devant n.° 494.

On trouve à la tête du volume un cahier de dix feuillets, dont le premier est blanc, lesquels contiennent le prologue de Ruffin ; l'éloge d'Eusèbe par St. Jérôme ; celui de Ruffin par Gennadius et la table des chapitres de tout l'ouvrage : le texte suit, à la fin duquel, et au *versò* du dernier feuillet, on lit cette souscription :

Eusebij cesariensis episcopi ecclesiastica histo-
ria per rufinū virū eloquētissimū de greco
in latinū traducta. explicit felicit᷑.
M.° CCCC.° lxxiiij.°

581 EUSEBII Cæsariensis, Historia ecclesiastica : quā beat. Ruffinus prẹsbiter de græco in latinū trāstulit. *Romæ (J. Ph. de Lignamine)*, 1476. *in-fol.*

Cette édition est encore très-rare. On lit à la fin :

Millesimo. CCCC. LXXVI. Die. X. V.
Maii. P. M. Sixti quarti. Anno eius
Quinto completū est hoc opus Rome.

Cette souscription est suivie du registre, qui occupe le *versò* de ce feuillet et partie du suivant.

Il y a des exemplaires de cette édition qui portent en tête une épître dédicatoire de J. Philip. de Lignamine, adressée au pape Sixte IV : d'autres, au lieu de cette épître, portent une autre du même de Lignamine, adressée au cardinal de Estoutavilla ; ce qui a fait croire à quelques bibliographes qu'il y a eu deux éditions faites dans la même année ; mais ce n'est que les premiers feuillets qui se trouvent réimprimés, le reste est tout de la même édition.

Vendu chez la Vallière, n.° 4621, 123 liv. ; Laire, part. I, page 391, 73 livres.

Eusèbe, dont on ignore le nom du lieu de sa naissance et celui de sa famille, était lié d'une étroite amitié avec Pamphile, prêtre de Césarée. Son ami ayant été martyrisé en l'an 309, Eusèbe en prit le nom, afin d'en conserver pour toujours la mémoire dans son cœur ; en conséquence il s'appela dans la suite Eusèbe Pamphile. Il fut fait évêque de Césarée en l'an 313, et fut placé à la droite de Constantin au concile de Nicée en 325. Eusèbe mourut, selon l'opinion commune, vers l'an 338. Cet évêque a été regardé, non sans fondement, comme Arien d'esprit et de faction. Il fit condamner St. Athanase, et favorisa de tout son pouvoir l'hérésiarque Arius.

582 EUTROPI, et Pauli Diaconi, Historia. *Romæ (G. Laver)*, 1471. *in*-4°.

Première édition, dont les exemplaires sont infiniment rares et très-recherchés des curieux. Les caractères sont les mêmes qui ont été employés par Laver, dans l'impression du Quint-Curce, de 1470, dont nous avons parlé ci-devant n.° 517.

On trouve au commencement du volume deux tables, l'une chronologique des rois, empereurs, etc., et l'autre alphabétique des matières. Ces tables occupent 8 feuillets, et sont suivies du registre des cahiers. Le texte commence par cet intitulé :

Incipit Eutropi⁹ hiſtoriographus : & poſt eum Paulus diacon⁹ : de hiſtoriis italice provincie ac Romanorum̄.

On

On lit à la fin cette souscription :

Eutropius hiftoriographus Rome impreffus Anno dñi. M. cccc. lxxi. die lune. xx. Menfis Mai (*fic*) Ponti. S. in xp̄o p̄ris ac dñi noftri domĩ Pauli diuina ꝓuidentia Pape Secundi. Anno ejus Septimo Explicit.

Vendu chez Gaignat, n.° 2891, 104 liv.; la Vallière, n.° 4875, 901 liv. 2 s.; Laire, part. I, page 343, 80 liv.

Eutrope, historien latin, florissait sous le règne de l'empereur Valens. On ignore le lieu de sa naissance et le nom de sa famille; on sait seulement qu'il exerça des fonctions honorables; on croit même qu'il fut sénateur.

583 Exempla sacræ scripturæ, secundum ordinem litterarum collecta. *Parisiis, Udalricus Gering*, 1477. *in*-4°.

On lit à la fin de ce volume, qui n'a d'autre mérite que celui de l'antiquité de son impression, la souscription suivante :

Impreff. Parifiis in fole aureo, anno a Natiuitate Domini. Noftri Jefu Chrifti. M. CCCCLXXVIJ. Die penultima menfis Januarii.

584 Exemplario contra los engaños : y peligros del mundo. *En Burgos, Fadrique de Basilea*, 1498. *in-fol.*

Édition très-rare, et la seule qui en ait été faite dans le XV.e siècle. C'est une version en langue espagnole du fameux ouvrage connu sous le titre de *Kalila et Dimna*, ou *Fables de Pilpai*. Voyez ci-devant au mot Directorium.

On lit à la fin cette souscription :

Acabose el excellente libro intitulado Exemplario contra los engaños e peligros del mundo. Emprentado en la muy noble e leal ciudad de Burgos por maestre Fadrique aleman de Basilea a. XVI. dias del mes de febrero. Año de nuestra saluacion. Mil. CCCC. XCVIII.

585 EXERCITIUM super Pater noster. *Cum figuris ligno incisis. in-fol.*

Ouvrage xylographique très-précieux, et d'autant plus intéressant qu'aucun bibliographe n'en fait mention ; il est même échappé aux recherches du baron de Heinecken, qui nous a donné une notice très-curieuse et détaillée de toutes les impressions tabellaires qu'il a pu découvrir dans les plus riches dépôts littéraires de l'Europe.

Cet opuscule, qui porte les marques de la plus grande antiquité, consiste en dix planches gravées en bois et imprimées d'un seul côté, avec un texte, ou courte explication, placée au-dessus de chaque planche.

La première planche contient deux figures ; l'une sous le nom de *Frater*, avec un rouleau, où on lit :

Dñe doce me orare.

l'autre porte le nom de *Oratio*, avec un rouleau, qui dit :

Veni docebo te pater noster.

Au-dessus de cette première planche on lit :

Exercitiū super Pater noster.

Cet intitulé est suivi de quatre lignes de texte, dans lequel il est dit que la figure portant le nom de *Oratio*, est représentée avec des ailes pour signifier la liberté spirituelle de celui qui prie ; que la blancheur de son habit représente la pureté du cœur ; et les tablettes,

pendues à sa ceinture, l'attention de celui qui doit faire sa prière.

La deuxième planche renferme quatre figures ; la première, à droite, représente le Père éternel, qui dit : *Petite et accipietis;* son fils Jésus-Christ est devant lui à genoux, avec cette inscription : *Pater sancte pro eis rogo;* derrière on voit les deux figures, dont nous avons fait mention dans la planche précédente, *Frater* et *Oratio*, à genoux, disant : *Pater noster qui es.* Au-dessus de cette planche on lit : *Pater noster qui es ;* suivent après quatre lignes imprimées de même, qui expliquent ces mots.

La troisième planche représente le Père éternel assis sur son trône, avec cette inscription :

Adhuc ſuſtinete modicũ tẽpus donec impleatur numerus fratrũ ueſtrorum.

avec différentes figures, disant *Sanctus, Sanctus, Sanctus*, savoir, à sa droite est la Vierge, qui lui présente une couronne pour couronner l'épouse de son Fils, l'Eglise, qui est à genoux au bas du trône ; derrière la Vierge on voit une autre figure, représentant l'ame fidèle ; à la gauche on voit trois anges ; au bas de la planche, à gauche, les deux autres figures, *Frater* et *Oratio*, avec cette inscription au-dessus ; *In celis sanctificetur nomen tuum.* Au-dessus de cette estampe on lit : *In celis sanctificetur nomen tuum ;* ces mots sont suivis de quatre lignes de texte, qui en donnent l'explication.

La quatrième planche est explicative de la pétition : *Adveniat regnum tuum.* Au bas de cette estampe se trouve l'enfer, où l'on trouve trois figures, avec ces dénominations :

Pagani; Judei; malus xp̃ianus.

Au-dessus est le purgatoire, d'où un ange enlève une ame, qui dit : *Educta sum de carcere ;* une autre, conforté par un second ange, porte cette inscription : *Cons*

lationes tue letificaverunt me; et finalement une troisième désolée et comme abandonnée, dit :

Miseremini mei saltē vos amici mei.

A la gauche on voit les deux figures, *Frater* et *Oratio*, avec cette inscription : *Adueniat regnum tuum*, et au-dessus le Père éternel. On lit en haut de l'estampe : *Adueniat regnum tuum*, et ensuite l'explication en quatre lignes imprimées. Voici comment cette pétition est expliquée : *Adveniat regnum tuum captivis in purgatorio liberatis.*

Cinquième planche : *Fiat voluntas tua, etc.* Dans le haut de cette estampe, à gauche, on voit les deux figures, *Frater* et *Oratio* à genoux devant le Père éternel, avec cette inscription :

Fiat voluntas tua sicut ĩ celo & ĩ terra.

à la droite un ange avec un rouleau à la main, où on lit : *Qui stat videat ne cadat*, et au milieu une autre figure, avec cette inscription :

Bonus xp̄ianus / Gratia dei sum id quod sum.

Au bas de l'estampe, à gauche, il y a trois figures représentant les Juifs, *Judei*, avec cette inscription :

Quis ē ihesus filius fabri.

à la droite trois autres figures, *Pagani*, disant :

Quis ur̄ dn̄s est.

et finalement, au milieu même, deux figures,

Mali xp̄iani,

avec cette inscription :

Ducam⁹ in bonis dies nostros.

Au-dessus de cette estampe on lit : *Fiat voluntas tua sicut in celo et in terra*, et à la suite quatre lignes imprimées, qui en donnent l'explication.

Sixième planche : ***Panem nostrum quotidianum da nobis hodie.*** Cet intitulé est suivi de quatre lignes imprimées, qui en donnent l'explication. A la gauche, et au bas de la planche, on voit les deux figures, ***Frater*** et ***Oratio***, disant la pétition,

Panē noſtrū cotidianū da nobis hodie,

qui se dirige vers le Père éternel placé dans le haut : au milieu il y a une grande table avec trois pains : ***Panis nature; panis gracie; panis glorie*** : cinq figures sont autour de cette table ; celle du milieu, ***Caritas***, porte cette inscription :

Venite filij audite me timorē dñi docebo vos.

les deux, qui sont à sa droite, l'une dit : ***Bonus est panis nature***; l'autre, ***Melior est panis gracie*** : celles qui sont à sa gauche, la première dit : ***optimus est panis glorie***; et la seconde, habillée en guerrier, sous le nom de ***Timor dñi***, porte cette inscription :

Timentibus deū nichil deeſt.

Septième planche : ***Et dimitte nobis debita nostra sicut et nos, etc.*** Cette pétition est suivie de quatre lignes imprimées, qui en donnent l'explication.

Au milieu du haut de cette planche on voit le Père éternel, et dans le bas, à gauche, les deux figures, ***Frater*** et ***Oratio*** à genoux, faisant la prière :

Et dimitte nobis debita nr̃a ſicut et nos dimittim⁹ debitorib⁹ nr̃s;

au-dessus de ces figures Jésus-Christ, la main sur la plaie de son côté, avec cette inscription : ***Haurite de fonte sanguinis mei***; à la suite des figures, ***Frater*** et ***Oratio***, il y a un baquet rempli du sang de Jésus, d'où plusieurs figures en puisent avec des calices, portant ces épigraphes :

In multis offēdim⁹ ōnes : cōmiſſione : remiſſione : omiſſione ;

et au-dessus trois figures, dont la première, *Caritas*, a cette épigraphe :

Exemplũ dedi vobis ut ita faciatis;

la seconde ainsi, *Caritas*, porte :

Calix meus inebrians ꝙ̃ perclarus eſt;

et la troisième, *Pietas*, avec deux vases à la main :

Eadē mēſura qua mēſi fueritis remetietur uobis.

Huitième planche : *Et ne nos inducas in temptacionē.* Cette pétition est suivie de l'explication en quatre lignes, le tout imprimé au-dessus de l'estampe.

Au bas, et à la gauche de cette estampe, on voit les deux figures, *Frater* et *Oratio* à genoux, disant la pétition, *Et ne nos inducas in temptacionem*; dans le haut est le Père éternel : au milieu il y a une grande table couverte, autour de laquelle on voit quatre figures; la première, nommée *Inobedientia*, a derrière elle la mort, qui lui dit : *Redde rationem villicationis tue :* cette figure a pour épigraphe : *Irruerunt in me fortes;* au-dessus on voit le démon tenant son ame entre ses bras, avec cette épigraphe : *Non euades man⁹ meas.* La seconde figure, nommée *Superbia*, a pour inscription :

Coronem⁹ nos roſis anteꝙ̃ marceſcāt.

La troisième, *Gula :*

Comedam⁹ et bibam⁹ cras moriemur.

Enfin la quatrième, *Auaricia*, a pour épigraphe :

Marſupium unũ omnĩũ urm̃.

Neuvième planche : *Sed libera nos à malo.* Cette pétition est suivie, comme dans les autres planches, de quatre lignes imprimées, qui en donnent l'explication.

Dans le haut de cette planche, à gauche, se trouvent les deux figures, *Frater* et *Oratio* à genoux devant le

Père éternel, faisant la pétition : *Sed libera nos à malo ;* à la droite on voit plusieurs démons traînant les ames dans l'enfer, avec cette épigraphe : *Affer, affer : Affer, affer ;* dans le bas, il y a deux figures traînées par trois démons ; la première, nommée *Mala consciencia*, porte cette épigraphe :

Noluit intelligere ut bene ageret.

La seconde, *Inobedientia*, porte :

Cor eius congregauit iniquitatē sibi,

Les démons ont pour épigraphe :

Quia deũ tuũ ɔtēpsisti ardebis nobiscũ in eternũ.

Dixième et dernière planche : *Amen*. Ce mot est suivi de quatre lignes imprimées, qui en donnent la signification, comme dans les précédentes.

On voit au milieu de cette estampe Jésus-Christ, avec cette épigraphe : *Veni benedicte patris mei et dabo tibi coronam glorie*. Il reçoit l'*Obedientia*, présentée par un ange, laquelle dit : *Satiabor cum apparuerit gloria eius ;* au-dessus il y a cette épigraphe : *Hic est verus israhelita in quo dolus non est ;* derrière l'ange on voit une autre figure, *Bona consciencia*, avec l'inscription : *In audita auris obediuit michi*. Au bas de l'estampe, à gauche, se trouvent les deux figures, *Frater* et *Oratio*, disant, *Amen ;* et au-dessus un ange portant l'ame du *Frater* vers le Père éternel. A la droite deux anges à genoux, avec cette épigraphe : *Gloria hec est omnibus sanctis eius ;* et au-dessus plusieurs figures dans le paradis.

586 Eyb, *Alberti ab*, Margarita poetica. *Norimbergæ*, *Johannes Sensenschmidt*, 1472. *in-fol.*

Première édition, très-rare, imprimée à longues lignes, sans chiffres, réclames et signatures. On trouve

à la tête du volume un index ou table de matières, qui occupe 25 feuillets, et à la fin on lit cette souscription :

Anno a natiuitate domini Millesimo quadringentesimo septuagesimosecundo die vero secunda Mensis decembris finita est hec summa Alberti de Eyb : utriusq; Juris doctoris eximii que Margarita poetica dicit' : p industriosu; impressorie artis Magistrũ Johannem Sensenschmid civem Nurmbergensem cui⁹ diligentiã impmendi corrigendiq; : opus ipsũ optĩe manifestat.

Vendu chez Laire, part. I, page 274, 170 livres.

587 EYB, *Alberti de*, Margarita Poetica, cum ejusdem Epistola ad Johannem Episcopum Monasteriensem. *Romæ, Udalricus Han,* 1474. *die* XX. *Novembris. in-fol.*

Catalogue de la Vallière, n.° 2229, 80 livres 19 sols.

Albert de Eyb, docteur en droit, et valet de chambre de Pie II, chanoine des églises de Bamberg et d'Aichstadt, écrivit cet ouvrage vers l'an 1460.

F A.

588 **Fables**, *Recueil de*, en allemand, autrement appelé Liber similitudinus. *Bamberg (Albert Pfister)*, 1461. *in-fol. avec figures gravées en bois.*

Ouvrage infiniment rare et très-précieux, qui assure à Bamberg l'établissement de l'imprimerie à l'an 1461.

Le volume commence par une vignette gravée sur bois, qui représente quelques singes avec un discours, en vers rimés allemands, imprimé au-dessous en lettres de fonte; il y a cent et une estampes semblables dans tout le livre; et à la fin on lit cette souscription :

Zu Bamberg dies Büchlein geendet ist
Nach Geburt unsers Herrn Jesu Christ.
Da man zahlt tausend vnd vierhundert iar
Vnd im ein vnd sechszigsten das is war
Am Sant Valentinus Tag:
Gott behütt uns für seine Plag. Amen.

Voici la traduction française de cette souscription, telle qu'elle se trouve dans le supplément à l'histoire de l'imprimerie de Prosper Marchand, par Mercier, page 111 :

A Bamberg ce Livret fut fini,
Après la Nativité de notre seigneur Jésus-Christ,
Quand on comptoit mille quatrecens ans
Et soixante un, cela est vrai,
Au jour de saint Valentin,
Dieu nous garde de ses peines. Amen.

Les bibliographes avaient regardé cet ouvrage comme imprimé avec des planches de bois, mais M.[r] le baron de Heinecken (*a*) nous assure positivement qu'il est imprimé en lettres de fonte. D'un autre côté, on soupçonnait que la date, qu'on y trouve à la fin, était celle de sa composition ou de la copie du manuscrit; mais la découverte du livre des quatre histoires, dont M.[r] Camus nous a donné une si belle description, imprimé à Bamberg en 1462 par Albert Pfister, a levé tous les doutes à cet égard, en prouvant que l'imprimerie était établie dans cette ville en 1461. *Voyez* ci-après n.° 719, et dans le premier volume. *Art. de Bamberg, page 122.*

FABLES de Pilpai. *Vide* DIRECTORIUM; EXEMPLARIO, num. 552 et 584.

FALCUTIUS. *Vide* NICOLAUS.

589 FASCICULUS temporum, a quodam devoto Carthusiensi (Wernero Rolewinck de Laer) editus. *Coloniæ, Arnoldus Therhuernen*, 1474. *in-fol.*

Première édition, dont les exemplaires sont très-rares. On trouve au commencement du volume une partie de huit feuillets contenant la table, dont l'intitulé est imprimé en rouge; et à la fin il y a cette souscription, imprimée également en rouge, et suivie de l'écusson de l'imprimeur:

Impressa est hec cronica que dicitur fasciculus tẽporũ colonie agrippie sicut ab autore suo quodã deuoto carthusiensi colonie edita est. ac secundũ primũ exemplar quod ipse venerabilis autor ꝓprijs cõscripsit manibus ad finẽ usq; deducta ꝑ me arnoldũ therhuernẽ. sub annis dñi. M. CCCC. lxxiiij. De quo sit deus benedictus insecula Amen.

(*a*) Idée d'une Collection d'Estampes, page 275.

Vendu chez la Vallière, n.° 4552, 24 livres; Laire, part. I, page 333, 60 livres.

590 FASCICULUS temporum, a quodam devoto Carthusiensi (Warnero Rolewinck de Laer) editus. *Lovanii, Johannes Veldener*, M. CCCC. lxxvi. *quarto kalendas ianuarias. in-fol.*

Cette édition est encore estimée.

Cet ouvrage, traduit en flamand, fut imprimé à Utrecht en 1480: nous en avons aussi une version française, faite par Pierre Farget, et imprimée à Genève en 1495, in-fol.

Werner Rolevinck, né à Laer, dans le diocèse de Munster, se fit chartreux à Cologne en 1447, où il composa cette chronique, qui a été imprimée plus de vingt-cinq fois dans le XV.e siècle. Il mourut, en 1492, victime de sa charité envers ses frères religieux infectés de la peste.

FAZIO. *Vide* UBERTI.

591 FENESTELLA (*And. Flocchus*), de Magistratibus Romanis. *Mediolani*, 1477. *in-4°*.

On lit à la fin:

Feneſtelle de magiſtratibus Romanorum opus clariſſimum ac perutiliſſimum impreſſum Mediolani in calendis menſis Februarii. M. CCCCLXXVII.

Cette souscription est suivie de la table des chapitres.

Andreas Floccus, disciple d'Emmanuel Chrysoloras, et chanoine dans la cathédrale de Florence, sa patrie, fut secrétaire du pape Eugène IV, et mourut en 1452.

Il écrivit cet ouvrage sous le de *Fenestella*, ancien nom historien ; quelques critiques l'attribuent au célèbre Poggio ; d'autres, à Pomponius Lætus ; mais les anciens manuscrits portent le nom de *Floccus*.

592 FENOLLAR, *Bernardo*, Certamen poetich, en lohor de la Concecio. *En Valencia*, 1474. *in-4°.*

Opuscule très-rare, d'autant plus précieux que c'est le premier livre imprimé en Espagne, avec date certaine. Il renferme trente-six pièces de vers de toute espèce, écrites à l'occasion d'un concours poétique, qui eut lieu à Valence en Espagne, le 25 Mars de l'an 1474. Le docteur Fenollar, chanoine de l'église cathédrale de ladite ville, secrétaire du susdit concours, fit imprimer cette collection, qu'il dédia au Grand-Maître de l'ordre de Montesa, Louis Despuig, vice-roi de Valence. Des trente-six pièces de vers, qui composent ce recueil, quatre sont en langue castillane, une en italien, et toutes les autres en langue limousine.

593 FERRARIA, *Thomasini de*, Sermones quadragesimales. *Coloniæ, Johannes Koelhof de Lubeck*, 1474. *in-fol.*

Première édition. On lit à la fin du volume la souscription suivante :

Expliciunt ſermones quadrageſimales quos com. pilavit magiſter Thomaſinus de Ferraria ſacre theologie doctor ac heretice prauitatis inquiſitor ordinis fratrum predicatorum. Ad laudem & gloriam dei omnipotentis & totius curie triumphantis. Impreſſique ſunt hij ſermones Colonie per magiſtrum Johannem Koelhof de Lubick M. CCCC. LXXIIII. Laus Deo.

Thomasinus de Ferraria, de l'ordre des frères Prêcheurs, docteur en théologie et inquisiteur, florissait vers l'an 1390.

594 Ferrariis, *Petri de*, Moderna judicialis practica. *Venetiis, per Johannem de Colonia, et Vindelinum de Spira*, 1473. *in-fol.*

Ce livre n'est recherché que par l'antiquité de son impression.

Jean-Réné de Ferrariis, célèbre docteur en droit, natif de Pavie, florissait dans le XIV.e siècle; il composa cette pratique de droit dans un âge très-avancé.

595 Ferrerii, *S. Vincentii*, Prophetia de fine mundi, in qua tria continentur; primùm de ruina vitæ spiritualis; secundùm de ruina dignitatis ecclesiasticæ; tertiùm de ruina fidei catholicæ. 1475. *in-4°.*

Opuscule très-rare, imprimé en lettres gothiques, sans chiffres, signatures et réclames; sans nom de lieu et d'imprimeur. La totalité du volume est de 20 feuillets; on y trouve à la fin cette souscription;

:: Laus :: omnipotenti :: Deo :: Hic pphecie ſancti Vincentii ordinis predicatorum de fine mundi finis extat feliciter. milleſimo quadringenteſimo ſeptuageſimo quinto currente natiuitatis dominice anno. Die vero nono Marcii.

St. Vincent Ferrer, de l'ordre de St. Dominique, nâquit dans la ville de Valence, en Espagne, le 23 Janvier 1357. Il fit éclater son zèle dans ses missions en

Espagne, en France, en Italie, en Angleterre et en Ecosse; et particulièrement pendant le fameux schisme entre Bénoît XIII et Martin V. St. Vincent mourut à Vannes, en Bretagne, où il était venu prêcher, en 1419, âgé de 62 ans.

596 Festi, *Sexti Pompeii*, de Verborum significatione. *Mediolani* (*Antonius Zarotus*), 1471. *in-fol.*

Édition très-rare et très-recherchée des curieux. C'est la première de cet ouvrage. On lit à la fin la souscription suivante :

Finis
Laudetur chriſtus, per quinque foramina
Jeſus (*læſus*)
FESTI POMPEII LIBER EXPLETUS EST,
Mediolani tertio nonas Auguſtas milleſimo, quadringenteſimo, ſeptuageſimo primo. Ad honorem & laudem : illuſtriſſimi ac invictiſſimi Galeaz Mariæ Mediolani Ducis quinti, ac ducatus ſui anno quinto.

Vendu chez la Vallière, n.° 2176, 254 livres.

597 Idem opus. *Venetiis, Johan. de Colonia, et socius*, 1474. *in-4°.*

Cette édition, qui est la seconde de cet ouvrage, est encore très-recherchée. On lit à la fin :

Feſti Pompeii liber peroptime emendatus expletus eſt : ac impenſis Johannis de Colonia necnon Johannis manthem de Gherrezem qui una fideliter degunt impreſſioni deditus Anno a natali chriſtiano. M. CCCC. LXXIIII. die XXIIII. decembris.

Vendu chez Crevenna, n.° 3045, 24 flor. d'Holl.

598 Festi, *Sexti Pompeii*, de Verborum significatione. *Romæ, Johan. Reynardi*, 1475. *in-fol.*

Édition estimée et recherchée. On lit à la fin :

Collectanea Arrogantissimi Pompei Festi. Pricisq; verbis ꝑmulgata. a Johaīe Reynard de Enyngen. Constantieñ. Impressa Rome sub Sixto IIII. Pontt. (*sic*) Maxi. Anno sed nedum (*sic*) salutis ejusdem. Absoluta saluberrime extiterant. A. D. M. LXXV. Calend uero Octobr.

Vendu chez la Vallière, n.° 2177, 86 liv. ; Crevenna, n.° 3046, 65 florins d'Hollande.

Julius Festus, ou Sextus Pompejus Festus, ancien grammairien vers le temps de l'empereur Théodose, abrégea le traité de Verrius Flaccus, *de Verborum significatione*, qui est le seul qui nous reste de ses ouvrages.

599 Fevre, *Raoul le*, Recueil des Histoires Troyennes ; contenant la généalogie de Saturne et de Jupiter son fils, avec leurs faicts et gestes, etc. *Lyon, par Michel Topie et Jacques Herenberch, le dixième d'Octobre mil quatrecent quatrevingt et dix. avec fig. in-fol.*

Première édition avec date, et avec le nom du lieu e d'imprimeur. Les exemplaires en sont rares et recherch Les impressions faites à Lyon, par Jacques Maillet, 1494, et à Paris, par Ant. Verard, sans date, sont enc estimées.

600 FEVRE, *Raoul le*, The Recuyell of the historyes of Troye, translated of frenshe in to englisshe, by Willyam Caxton. *Enpryntedby Will. Caxton* (*circa* 1473). *in-fol.*

Cette rare édition ne porte pas de date ; mais il paraît certain que c'est une des premières productions de Caxton, qui porta le premier l'imprimerie à Westminster, faisant aujourd'hui partie de la ville de Londres, à laquelle il est réuni. Les historiens de l'établissement de l'imprimerie dans le royaume d'Angleterre, prétendent qu'il existe une édition de cet ouvrage de le Fevre en français, exécutée avec les mêmes caractères que cette version anglaise, et qu'elle fut imprimée par Caxton, à Cologne, vers l'an 1464, pendant sa mission à la cour du duc de Bourgogne aux Pays-Bas, où il eut connaissance de l'art typographique ; mais cette conjecture n'est pas fondée. Guill. Caxton entreprit la version de cet ouvrage à la demande de la duchesse Marguerite, épouse de Charles-le-Hardy, au service de laquelle il fut long-temps ; il commença ce travail dans la ville de Bruges le 1.er Mars 1468, et l'acheva à Cologne le 19 Septembre 1471. C'est probablement cette circonstance rapportée par Caxton même dans cette version, qui aura donné lieu aux conjectures rapportées par les historiens de l'imprimerie d'Angleterre. *Voyez* au reste ce que nous avons dit au tome I.er, page 329 et suivans.

Raoul le Fevre fut chapelain de Philippe, duc de Bourgogne, en 1364.

601 FICHETI, *Guillelmi*, Artium et theologiæ doctoris, Rhetoricorum libri III. *In Parisiorum Sorbona, Ulricus Gering, Martinus Crantz, et Mich. Friburger.* (1471). *in-4º.*

Édition très-rare, et regardée comme une des premières productions de l'imprimerie de Paris, établie en

Sorbonne

Sorbonne par Ulric Gering et ses associés en 1470. *Voyez au tome I, page 224 et suivans.*

On trouve au commencement du volume 2 feuillets, qui contiennent deux épîtres de l'auteur, dont l'une adressée à Charles, archevêque de Lyon, et l'autre au cardinal Bessarion; cette dernière est datée de Paris en Sorbonne 1471; vient ensuite la préface, suivie du texte, à la fin duquel on lit cette souscription :

In Pariosio℞ Sorbona conditæ Fichetææ rethoricæ finis. Roberti Gaguini fequit' panegiricus in Autorem.

Ce panégyrique, écrit en vingt-huit vers latins, se trouve imprimé à la suite; il finit par ces mots :

Vale Fœlixq; uiue.

Vendu chez Gaignat, n.° 1441, 182 livres 10 sols, imprimé sur vélin; la Vallière *idem*, n.° 2227, 401 liv., et imprimé sur papier, 91 liv.; Laire, part. Ier, page 132, sur papier, 120 liv.

602 FICHETI, *Guillelmi*, Epistolæ. *In Parisiorum Sorbona (circa* 1471 *). in*-4°.

Édition rare dont on fait cás. Ce recueil renferme les lettres écrites par Fichet à divers savans, en leur adressant sa réthorique mentionnée dans le numéro précédent.

Guillaume Fischet docteur de Sorbonne, recteur de l'Université de Paris en 1467, est l'auteur de l'établissement de la typographie en France. Il fit venir de concert avec Jean de la Pierre, son ami, vers l'an 1470, Martin Crantz, Ulric Gering et Michel Fribourg, artistes Allemands, qui établirent leurs presses dans la Sorbonne. *Voyez tome I, pag. 224 et suiv.*

603 FICINI, *Marsilii*, Epistolæ. *Venetiis*, *opera Mathei Capcasæ, Parmensis, anno salutis M. cccc. lxxxxv. in-fol.*

Première édition, dont on fait cas.

Marsile Ficin, chanoine de Florence, sa patrie, nâquit en 1433. Il fut professeur de philosophie dans l'Université de Florence. Ce savant mourut en 1499 âgé de 66 ans dans une campagne près de Florence, où il passait, le plus souvent qu'il pouvait, sa vie dans la solitude.

FIERABRAS. Vide (ROMAN DE)

604 FIORE novello del testamento Vechio. *In Venetia, Alvise da Sale*, 1473. *fol.*

Première édition, imprimée en lettres rondes et sur deux colonnes, de 33 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

Le volume commence par un intitulé imprimé en lettres capitales : on lit à la fin cette souscription :

QUI FINISSE IL LIBRO
CHIAMATO FIORETO
NOVELLO DEL TESTA
MENTO VECHIO E NO
VO. STAMPATO ET IM
PRESSO IN VENETIA
ESSENDO PRINCIPO
NICOLO TRONO. PER
MAISTRO ALVISE DA
SALE MEDICO DA PA
DOVA NEPOTE DE LO
VENERABILE MISERÈ
PRE ALEXANDRO CV
STODE DEL DOMO
M. CCCC. LXXIII. ADI I.
DE MAZO.

605 Fiore di Virtu. *In Venezia* 1474. *in-4°.*

Édition très-rare, imprimée à longues lignes et en lettres rondes, sans chiffres, signatures et réclames : on lit à la fin cette souscription : M. CCCC. LXXIIII. ADI. XXVIIII. APRIL. FINITO AL NOME DE DIO. IN VENIXIA.

606 Fiore di Virtu che tracta di tutti iuitii humani i quali debbe fuggire lhuomo che desidera di uiuere secondo i dio. *Venezia, nel convento Beretim,* 1477. 4.°

Édition rare : on lit à la fin ces vers, qui désignent le lieu et la date de son impression.

Delle uirtu i son chiamato el fiore.
Le feste almeno leggimi per amore.
Fu rinnouato nel mille quattrocento :
Septanta fepte nel beretim conuento.
Della chafa grande fi chiama la chiefa :
Grande ornamento della alma Vinefia.
Finis.
Lodato fia Jefu et la fua dolze Madre Virgine Maria.

Selon Wading, *Annales Minor.* Cet ouvrage est du P. Cherubin de l'ordre des Frères Mineurs; qui vivait en 1468. Le couvent désigné ici par *Beretim convento* est celui des Frères Mineurs conventuels de Venise, surnommé *Beretin* à cause de la couleur cendrée de l'habit de ses moines. On trouve dans la *Bibl. inst. n.° 1335* la description de cette édition que Debure y appelle la première de cet ouvrage. Cependant le P. Laire : *Ind. 1, pag. 334*, fait mention d'une autre édition imprimée en 1474, dont il rapporte le passage suivant de la souscription :

Fui rinouato nel *mile quatro cento setanta quatro*
Nel Beretin convento de la cha grande del alma Venesia.

606ª FIORETTI, *Libro chiamato*, extratti de la Biblia, secundo che se cuntene nel Testamento vecchio e nóvo, comenzando de la creatione del mundo alla Nativita di Christo, et molti miracoli che fece Jesu siando fantolino, 1473. *petit in-fol.*

Édition très-rare imprimée sans nom de ville et d'imprimeur. On trouve à la tête du volume cinq feuillets contenant la table des chapitres, qui sont au nombre de 186 : le texte suit à la fin duquel on lit cette souscription.

Qui finiffe il libro chiamato fioreto nouello del Teftamento vechio e novo. V. M. CCCC. LXXIIJ. A di xx de Agufto.

Vendu chez M.r Boze en 1753, 100 livres, et chez Gaignat en 1769, 35 liv. 19 sols.

FIRMICUS. *Vide* ASTRONOMICI veteres.

607 FLISCI, *Stephani*, variationes sententiarum. *Absque loci, et typographi indicatione*, 1477. *in-4.°*

On lit à la fin de cet ouvrage peu recherché la souscription suivante ;

Finit hic Stephanus Flifcus de fentino vir defertus : et mira eloquii dignitate fulgens feliciter. 1. 4. 77.

608 Ejusdem, synonyma, seu variationes sententiarum. *Romæ, Johannes Bulle de Bremis*, 1479. *Pontificatus Sixti quarti anno octavo. in-4.°*

Stephanus Fliscus, natif de Soncino et Docteur en droit, fut recteur du collège de Raguse vers l'an 1453.

609 FLORENTINI, *Pauli*, Divi Ordinis S. Spiritus de Urbe, Breviarium totius juris canonici. *Mediolani, Leonardus Pachel, et Ulricus Scinzenzeler*, 1478. *fol.*

610 Ejusdem, Expositio in Psalmos. *Mediolani, Antonius Zarotus*, 1479. *in-fol.*

611 Ejusdem, Quadragesimale de reditu peccatoris ad Deum. *Mediolani, per Ulricum Scinzenzeller, et Leonardum Pachel*, 1479. *in-fol.*

Les trois traités susmentionnés de Paul de Florence, ne sont recherchés que par l'antiquité de l'impression.

612 FLORII, *Francisci*, Florentini, de amore Camilli et Emiliæ Aretinorum liber; item alius libellus de duobus amantibus, per Leonardum Aretini in latinum ex boccacio transfiguratus. (*Parisiis, Petrus Cæsaris, et Joannes Stol, circa* 1475.) *in*-4.°

Édition très-rare, imprimé à longues lignes au nombre de 24 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames : les caractères qui en sont ronds, sont ceux dont Cesaris et Stol faisaient usage à Paris, vers l'an 1475.

La totalité du volume est de 49 feuillets imprimés; il commence au *recto* du premier par cet intitulé :

Francisci Florii Florentini de amore Camilli et Emilie aretinorum / ad Guillermum tardiuum prologus feliciter incipit.

Au *rectò* du 41.me feuillet on lit cette souscription :

Francifci Florii Floréntini / de duobus amantibus liber feliciter expletus eft turonis. editus in domo domini Guillermi archiepifcopi turonénfis/ pridie kalendas ianuarii. Anno dñi millefimo quadringentefimo fexagefimo feptimo.

Au *versò* de ce feuillet se trouve la préface de Léonard Aretin sur le second opuscule, qui finit au *rectò* du dernier feuillet ligne 24 par ces mots :

Finit feliciter.

Vendu chez le comte de Lauragais en 1770, 124 liv. et chez la Vallière n.° 3976, 80 livres.

613 FLORI, *Lucii Annæi*, Epitome rerum Romanarum. (*In Parisiorum Sorbona, per Ulricum Gering, Martinum Crantz, et Mich. Friburger, circa* 1471.) *in*-4.°

Cette édition, qu'on croit la première de cet ouvrage, est imprimée avec les mêmes caractères qui ont été employés à l'exécution de la Rhétorique de Fichet, dont nous avons parlé ci-devant n.° 601 : de sorte qu'il paraît très-probable qu'elle est sortie de la même presse vers la fin de l'an 1470, ou dans le courant de 1471.

Ce petit volume commence par cet intitulé :

In L. Annei Flori epithoma de hyftoria Titi Livii argumentũ fœliciter incipit.

On lit à la fin :

L. Annei Flori epitoma de
Tito Livio finit liber quartus ;
Robertus Gaguinus, Lucei Annei
Flori lectoribus salutem optat :

Quos nulla in terris concluserat ora quirites
Hæc flori obstrictos parva tabella capit.
Et quæque, eximia produxit Livius arte,
Bella, duces, pompas, rite coacta tenet.
Quo uere exemplo, vobis sperate futuꝝ
Qui fama, et quæstu, fertur in astra gradum,
Post tumidos nisus, post sæva pericula fortis
Ad manes raptos, vos brevis urna teget ;

Valete.

Le dernier feuillet ayant été réimprimé par les trois imprimeurs eux-mêmes, il y a des exemplaires où cette souscription ne se trouve pas imprimée, le volume finissant pour lors par ces mots : *L. Annei Flori epitoma de Tito Liuio, finit liber quartus.*

Vendu à l'hôtel de Bouillon en 1786, 801 livres.

614 Lucii Ann. Flori, Epitome historiæ romanæ cum libello de commendatione imperii Romani. *Coloniæ, Arn. Therhoernen, (circa* 1471*). in-fol.*

Édition très-rare et précieuse par son antiquité ; elle est imprimée sur deux colonnes de 46 lignes chacun dans les pages entières, et sans chiffres, signatures réclames, ainsi que sans lettres initiales. Les caractèr sont absolument ceux, dont faisait usage Arn[illegible] Therhoernen à Cologne, vers l'an 1470.

La totalité du volume est de 29 feuillets imprimés ; il commence par cet intitulé imprimé en rouge :

Lucij ãnei flori epitoma ideſt abbreuiatio de curſu ac ſtatu romano℞ a fundacõne vrbis ꝑ romulũ vſq; ad auguſtũ. ꝯtinẽs 4 libros incipit feli.

Au *versò* du 24.e feuillet, colonne seconde, on lit ces deux lignes :

Explicit lucij annei flori liber quartus.
Laus xp̃o detur hic vtile ſi quid habetur

Suit après le traité de *Commendatione imperii romani*, qui finit au *versò* du dernier feuillet, colonne première, par cette ligne :

Explicit libell⁹ de ꝯmẽdacõe imꝑii rõni.

Ce petit traité *De Commendatione imperii Romani*, est de Jordanus, Osnaburgensis Canonicus. Il se trouve réimprimé dans Goldast : *Monarchia S. R. Imp*.

615 Flori, *Lucii Annaei*, Epitomatum in Titum Livium libri. *Absque anni, loci, et typographi indicatione. in-fol.*

Cette édition porte les marques typographiques de la plus grande antiquité ; elle est imprimée en lettres rondes, et à longues lignes, sans chiffres, signatures et réclames ; les caractères sont ceux dont faisait usage Nic. Jenson, célèbre imprimeur de Venise : nous la croyons de l'an 1471, ou environ.

On lit à la fin, au *versò* du dernier feuillet, ces vers latins :

Florus

Florus habet parvo numerosa volumina Livi
  Codice : in italica maximus historia
Nil latet hunc : valeat quod honore nitere latino
  Vel peregrina petas scripta : vel artis opus.
Inde fit ut veteres scribendi miserit usus :
  Atque novo redeat præditus officio.
Nam quod centeno consumpta volumina sæcla
  Viderat : in todidem nascitur usque dies.

Vendu chez Laire, part. I, page 133, 130 liv., *Vide* et Justinus.

L. Annæus Julius Florus, célèbre historien latin, était de la famille des Annéens, qui avait produit Sénèque et Lucain. Il composa cet abrégé de l'histoire romaine, environ deux cents ans après Auguste, sous le règne de l'empereur Adrien.

616 Fontii, *Bartholomæi*, Commentum in Persium. *Impressum Florentiæ, apud Sanctum Jacobum de Ripoli, Anno* MCCCCLXXVII. *in*-4°.

Première édition, assez recherchée. On lit à la fin cette souscription :

IMPRESSUM
FLORENTIÆ APUD SANCTVM
IACOBVM DE RIPOLI ANNO
MCCCCLXXVII.

Bartholomé Fontius, natif de Florence, fut l'ami de Pic de la Mirandole, de Marsille Ficin, et autres savans de son siècle. Mathias Corvin, roi de Hongrie, lui donna la direction de la fameuse bibliothèque de Bude. Ce savant avait succédé à François Philelfe dans la chaire de professeur d'éloquence et de la langue grecque en 1480. On ignore l'époque de sa mort.

617 FORLIVIO, *Jacobi de*, In aphorismos Hipocratis expositiones. *Absque loci, et typographi indicatione*, 1473. *in-fol.*

Première édition imprimée en lettres rondes, et sans chiffres, signatures et réclames : on lit à la fin du volume la souscription suivante :

Jacobi Forliviensis in afforismos Ypocratis expositiones & questiones feliciter expliciunt penultimo Octobris. M. CCCC. LXXIII.

618 Ejusdem, Quæstiones super libris tegni Galeni. *Paduæ, Joan. Herbert de Selgenstat*, 1475. *in-fol.*

Première édition. On lit à la fin la souscription suivante :

Et sic est finis questionum que reperiuntur disputate ab egregio ac famosissimo principe medicorum magistro Jacobo de forlivio super libris tegni Galieni. Per excellentissimum artium & meditine doctorem dñm magrm Christophorum rachanatensem padue theoricam ordinarie legentem diligenter emendate. Johannes herbert de Selgenstat padue impressit. Anno dñi Millesimo quadringentesimo septuagesimo quinto.

Jacobus Foroliviensis, médecin et philosophe célèbre, vivait en 1430.

FORMULÆ epistolares. *Vide* VIRULUS.

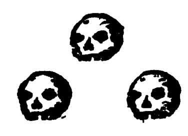
619 FORMULARIUM instrumentorum. *Romæ, Joan. Nic. Hanheymer de Oppenheym, et Johan. Schurener de Bopardia*, 1474. *in-fol.*

Édition très-rare, imprimée en lettres rondes et à longues lignes, au nombre de 39 sur les pages qui sont entières, et sans chiffres, réclames et signatures.

La totalité de ce volume est de 260 feuillets; les 12 premiers renferment une table; au *rectò* du 259.e feuillet, dont le *versò* est en blanc, on lit cette souscription:

Opus hoc magno graviſſimoq3 labore congeſtum. ſummi Opificis gratia. pro utilitate & commodo illorum qui non ſolum Notariatus artem ſcire laborant ſed etiã qui principum maiorũq3 veſtigia indagare conantur. Laudeſq3 gloria3 & honores inde cupiunt ſuſcipere. ad finem redactum eſt. ob inſtitutionem eoꝝ qui impenſas ſtudiumq3 impoſuere impreſſoribus & Magiſtris Johanni Nicolai Hanheymer de Oppenheym & Johanni Schurener de Bopardia. Multa adijci poſſunt pro arbitrio. Immenſum quippe foret que ad officium hmõi pertinent brevi volumine perſtringere. Studens igitur offitioſus animum mentẽq3 adhibeat: Rome. XXV. Nõbembris Anno ſalutis. MCCCCLXXIIII. ſedente clementiſſimo Sixto Papa Quarto Anno eius felici Quarto.

Memento mori



Au *rectò* du feuillet suivant, qui en est le dernier, on trouve le registre imprimé en quatre colonnes.

Crevenna, n.° 1453, 250 florins d'Hollande.

620 FORMULARIUS Procuratorum. *Romæ, per Magistrum Johannem Bremer, alias Bulle, anno domini* MCCCCLXXVIII. *die* XII. *mensis Martii. in-fol.*

FORTALITIUM fidei. *Vide* SPINA.

621 FRANCISCUS, *Beatus*, Historia quomodo petivit à christo indulgentiam pro Ecclesia S. Mariæ de Angelis. *Impressum Treviae*, MCCCCLXX. *in-fol.*

Opuscule très-rare, et d'autant plus recherché que c'est le premier ouvrage typographique exécuté à Trévi, petit bourg de l'État Ecclésiastique dans l'Ombrie.

FRONTINUS. *Vide* VEGETIUS.

G A.

622 Gafori, vel Gafuri, *Franchini*, Theoricum opus musicæ disciplinæ. *Neapoli*, *Franc. de Dino*, 1480. *in-4°.*

Ouvrage très-rare, et l'un des premiers traités qui ait paru sur la musique moderne. Il est imprimé à longues lignes, et en lettres rondes, sans chiffres, signatures et réclames, avec figures. On lit à la fin :

Franchini Gafori Laudenſis Muſices profeſſoris theoricum opus armonice diſcipline Explicit. Impreſſum Neapolis per Magiſtrum Franciſcum de Dino florentinum, Anno dñi MCCCCLXXX die octava octobris, Inuictiſſimo Rege Ferdinando regnante. Anno regni ejus uigeſimo tercio.

On peut voir dans Saxius : *Hist. lit. Mediol. col. 346*, une notice curieuse sur la vie et les écrits de Gaforius.

623 Gaeta, vel Cajeta, *Stephanus de*, Sacramentale Neapolitanum. *Neapoli*, *Judocus Havenstain*, 1475. *in-fol.*

Première édition, et la seule de cet ouvrage exécutée dans le XV.ᵉ siècle. Elle est imprimée sur deux colonnes, sans chiffres, signatures et réclames. On trouve au commencement 7 feuillets, qui contiennent l'épître

dédicatoire de Fuscus Severinus, la table et le registre ; le texte suit, à la fin duquel on lit cette souscription :

Anno ab incarnatõe dñi Saluatoris nostri. M.° CCCC.° LXXV.° die uero XIIII. mẽs. Septẽbris ad. d. Jo. baptistam de benteuoleis de Saxoferrato........ Sacramentale Neapolitanum perutile : per d. Stephanum de Gaieta de Neapoli.....recollectũ : atq; per me Judocum Hauẽstain dyoces. Spirẽ. Neapoli impressum feliciter explicit.

Vendu chez la Vallière, n.° 618, 149 liv. 19 s.

Etienne de Gaeta, vicaire de l'archevêque de Naples, vivait en 1470. Trithème fait un grand éloge de son savoir.

624 GALENI, *Claudi*, opera, latinè, studio Diomedis Bonardi. *Venetiis, Philippus Pintius de Caneto*, M. CCCC. LXXXX. *die* XXVII *Augusti*. 2 *vol. in-fol.*

Première édition de cette version latine des œuvres de Galien, médecin célèbre sous les règnes d'Antonin et de Marc-Aurèle. Les exemplaires en sont rares, mais peu recherchés.

GALLENSIS. *Vide* SUMMA Collationum.

625 GAMBILLIONIBUS, *Angeli de*, de Aretio, Tractatus Maleficiorum. *Mantuæ, Petrus Adam (de Michaelibus)*, 1472. *fol.*

Première édition, très-rare, et d'autant plus recherchée que c'est probablement le premier ouvrage imprimé

dans la ville de Mantoue. Elle est exécutée en beaux caractères ronds et sur deux colonnes, au nombre de 51 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

Au *versò* du dernier feuillet on lit la souscription suivante :

Petrus adam mantus opus hoc impressit in urbe
Illic nullus eo scripserat ere prius.
.M. CCCC. LXXII.

Cette souscription nous fait voir que Petrus Adam (de Michaelibus) dont nous avons le *Décameron de Bocace*, imprimé en 1472, est le premier qui porta l'imprimerie à Mantoue.

Il existe une autre édition de cet ouvrage, exécutée également en 1472, sans nom du lieu et d'imprimeur, dont les exemplaires sont encore très-rares. On la croit imprimée à Rome ; en voici la souscription :

Explicit tractatus Maleficioruʒ famo
sissimi doctoris domī Angeli de gam
beleonibus de Aretio cū pluribus ad
ditionibus ultra primam ejus lecturaʒ
Anno salutis millesimoquadringētesi
moseptuagesimosecundo die uero deci
maquarta mensis nouembris sedente
Sixto quarto pontifice maximo Anno
pontificatus ejus secūdo.
Deo gratias.

Hiéronimus de Castellanis fut l'éditeur de cette impression, comme il conste par l'épître, qui se trouve imprimée à la fin de l'ouvrage. L'édition de Paris de Gering et ses associés, faite en 1476, est encore estimée.

626 GAMBILLIONIBUS, *Angeli de*, de Aretio, Lectura super institutis. *Romæ, Georgius Laur de Herbipoli*, 1478. 2 *vol.* *in-fol.*

Première édition, imprimée en lettres sémi-gothiques, sur deux colonnes, de 66 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Le premier volume fut achevé d'imprimer le 30 du mois de Juillet 1478, et le second le 2 Décembre de la même année. Ce second volume est terminé par une épître de l'éditeur Dominique Jacobatius de Faceschis, qui finit ainsi :

- - - - - - - - - - - - Igitur ſumma ope alacri ſtudio eum (*ſic*) accipite. Et quod prioribus impreſſoribus imputandum fuit. Georgio laur de Herbipoli gratias agite. Cuius induſtria ſiue artificio impreſſum extitit. Valete. Rome ſub anno domini Milleſimo quadringenteſimo ſeptuageſimooctauo. Die uero ſecunda menſis Decembris. Pontificatu Sanctiſſimi in chriſto patris dñi noſtri domini Sixti diuina prouidentia pape quarti. Anno eius octauo. Sub correctione eximii iuris pontificii doctoris dñi Dominici Iacobatii de Faceſchis de Vrbe.

Angelus Gambilio, de Gambellona ou de Gambellionibus, natif d'Arezzo, enseigna le droit à Ferrare, ensuite à Bologne en 1441, et finalement encore à Ferrare, où il mourut vers l'an 1460.

627 GANDAVO, *Joannis de*, Quæstiones super tres libros Aristotelis de anima. *Venetiis, Franc. de Hailbrun, et Nic. de Francfordia*, 1473. *in-fol.*

Première

Première édition, mais qui n'a d'autre mérite que l'antiquité de son impression : elle est exécutée en lettres gothiques, sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin :

Expliciunt quæſtiones dni Johannis de Janduno (*Gandavo*) ſuper tres libros de anima Ar. Impreſſe Venetiis per Franciſcum de Hailbrun & Nicolaum de Franckfordia ſocios. M. CCCC. LXXIII.

Jahannes de Gandavo, de Ganduno, de Janduno ou de Geduno, enseignait la théologie et la philosophie à Pérouse vers l'an 1326. Nous avons de lui un petit traité de *Potestate ecclesiastica*, qui fut condamné par le pape Jean XXII en 1327.

628 GASPARINI Barzizii, Pergamensis Epistolæ. *Parisiis, Michael Friburger, Ulricus Gering, et Martinus Crantz* (1470—1472). *in* 4°.

Cette édition, dont les exemplaires sont très-rares, est regardée comme une des premières productions de l'imprimerie établie à Paris dans la maison de Sorbone par les soins de Guil. Fichet vers l'an 1470.

On trouve à la tête du volume un simple feuillet, qui contient une épître de Guil. Fichet, avec cet intitulé :

(G) Villermus Fichetus pariſienſis theologus doctor, Joanni Lapidano Sorbonenſis ſcholæ priori ſalutem.

Vient ensuite le corps de l'ouvrage, qui commence par cet intitulé :

Gaſparini pergamenſis clariſſimi oratoris, epiſtolaꝝ liber foeliciter incipit.

Le volume finit par cette souscription :

Fœlix Epta24 Gasparini finis.
Vt sol lumen. sic doctrinam fundis in orbem
Musarum nutrix regia parisius
Hinc prope diuinam, tu quam germania novit
Artem scribendi! suscipe promerita
Primos ecce libros, quos hæc industria finxit
Francorum in terris ædibus atq; tuis
Michael Vdalricus Martinusq; Magistri
Hos impresserunt : ac facient alios.

Vendu chez Gaignat, n.° 2554, 45 livres 19 sols ; Crevenna, n.° 5639, 89 florins d'Hollande.

Gasparinus, surnommé Barzizio, du lieu de sa naissance, le village de Barzizia près de la ville de Bergame, d'où il reçut encore le nom de Bergamensis ou Pergamensis, nâquit vers l'an 1370. Il enseignât à Venise, à Padoue, et finalement à Milan, où il avait été appelé par le duc Philippe-Marie Visconti. Ce savant, l'un de ceux qui contribuèrent beaucoup à ramener en Italie le goût de la belle latinité, mourut en 1431 généralement regretté.

629 GAZÆ, *Theodori*, Introductiuæ grãmatices libri quatuor; Ejusdem de Mensibus opusculum; Apollonii grammatici de constructione libri IV; Herodianus de Numeris; omnia græcè. *Venetiis, Aldus,* 1495. *in-fol.*

Première édition, très-rare. On lit à la fin du volume, qui est de 198 feuillets, cette souscription :

Impressum Venetiis in aedibus Aldi Romani octauo Calendas Januarias M. CCCCLXXXXV. — Concessum est eidem Aldo ab illustrissimo Senatu Veneto ne cui hunc librum liceat imprimere sub pœna ut in gratia.

Ce livre est le premier où l'on trouve un privilége de libraire.

Vendu chez la Vallière, n.° 2157, 91 liv. 19 sols; Laire, part. II, page 206, 85 liv. 10 sols.

Théodore Gaza était de Thessalonique; il se retira en Italie après la prise de Constantinople par les Turcs, et fut un des savans qui travaillèrent à faire cultiver le goût de la littérature grecque en Italie : le cardinal Besarion fut son protecteur. Il mourut à Rome en 1475, âgé de 80 ans.

630 GEBERI, Liber qui Flos Naturarum vocatur. *Absque loci, et typographi nota*, 1473. *in*-4°.

On lit à la fin de ce rare volume la souscription qui suit:

Opus maximi Philosophi ac Regis Indiæ Geberi fœliciter hic completum est ac impressum Anno Jesu Christi MCCCCLXXIII. Nonas augusti.

Jean Gebert, chymiste et médecin célèbre, vivait, à ce qu'on croit, dans le IX.° siècle : les uns le font Grec de nation, les autres Arabe ou Espagnol; quoiqu'il en soit, Boerhave en parle avec avantage dans ses *Institutions chymiques*.

631 GHEYLOVEN, *Arnoldi*, de Hollandia de Rotterdam, Speculum conscientiæ, quod *Gnotosolitos* dicitur. *Bruxellæ (apud fratres vitæ communis)*, 1476. *fol.*

Première édition, et premier ouvrage typographique exécuté dans la ville de Bruxelles, dont les exemplaires sont très-rares.

Ce volume, qui est fort épais, est imprimé sur deux colonnes, de 50 lignes chacune quand elles sont entières, avec des sommaires au-dessus et des notes marginales, sans chiffres, signatures et réclames : les grandes lettres initiales sont faites à la main. Les caractères en sont gothiques, et quoique fort ressemblans avec ceux employés par le célèbre Arn. Therhoernen, imprimeur à Cologne, il est facile d'en faire la distinction.

On trouve au commencement 11 feuillets, imprimés comme le texte sur deux colonnes avec des sommaires, lesquels contiennent la table alphabétique des matières de la première partie de l'ouvrage : cette table est suivie d'un simple feuillet, au *versò* duquel (le *rectò* est blanc) on lit ce qui suit ;

Presens hoc ſpeculum conſcīe qd' gnotoſoli tos dicitur. hoē; ſui. et dei conſeqēt' docēs cog nicōe;. q̄ nō ſīi dāpnabili piculo ig̃rat'. Specu lis hiſtoriali iudiciali d'iuali ā naturali. alijſ; li bris q̄ ſpeculi nomē q̄cū; rōe merēt' ꝛ obtinet. eo āpli⁹ p̄ferēdū. q̄ vtili⁹ ꝛ vicini⁹ fideliū de ſeruit ſaluti. eos liberās ab ig̃rācia dāpnabili Mag̃ ꝛ exacta diligencia nō ſolū ex originali ipiūs autoris māu .exarato. effigiatū. Vm̄ etꝗ ex autorib⁹ q̄pplurimis q̄s allega'e videt'. nō īſrcūoſe nec īutil'r. q̄uis laborioſe correctū et re uiſū ꝛ exaīatū Attam̄ ſi forte vt hab; huāna fragilitas acumē īgenij cōtinuā lcōne corrigē tis ebeteſce' īterdū potuit. nō ſibi ſuccēſſēdū quī poti⁹ dormitāti homero pcēdū erit. Arte īpſſo ria multiplicatū. & q̄ptū huāna ſuffecit īduſtria ſatis ſollert' elaboratū bruxelle opido brabāci e finitū felicit' Anno dnī M.° cccc.° lxxvi.° xxv menſ Maij.

Il y a des exemplaires où cette souscription se trouve imprimé en 18 lignes au lieu de 19, et pour lors la date est exprimée en chiffres arabes et les abréviations ne sont pas par tout les mêmes. J'en possède un, dans lequel le feuillet, qui renferme ladite souscription, se trouve deux fois avec les différences susdites, le premier, qui est au commencement du texte comme d'ordinaire, porte la date exprimée en chiffres arabes, et le second, qui est placé à la fin du volume, et d'après lequel j'ai copié cette souscription, a cette date imprimée, comme on le voit ici, en chiffres romains.

Immédiatement après cette souscription on trouve les vers latins suivans :

Verſus · : ·

Qui mō lōginqs potui pcurrere terras
Hačten⁹ in paucis vix bñ notus eram.
Nā tenues calamos ſiccauit inercia ſegnis
Ne m̄ famoſū nomē ubiqȝ foret.
Nō q2 nō dignus qui erā digniſſim⁹ ipē
Cui⁹ in externas dča ferātur oras.
Sed calam⁹ tard⁹ pſſure ceſſit obinde
Q' pluat vberi⁹ dogmata ſacra magis.
Qua m̄ minerue iāiamȝ fauēte miniſtra
In mediū pdeo gnotoſolitos ego.
Tam bene limatus tātoqȝ labore polit⁹
Ut nuſq̄ ſimilis vſȝ modō fuerit.
Hoc bruxella m̄ puidit culmen hōris
Me fama celebri. ſeqȝ phenne beans.
Virginis a ptu dū fluxiſſēt fil' āni
Mille q̄dringenti ſeptuagintaqȝ ſex.

Hoc ſpeculū cūčtis optādū gnotoſolitos
Creſce' haut poterit q̄tū de iure meret'.
Quo veluti ſpeculo ſic cerne' q̄ſȝ valebit
Mores z vitā q̄4 cognicio maior.
q̄ pſit noſſe arčturū ſeu ſidera celi

Hoc ſpeculo neq̄s careat ſibi cõſulo vẽdat
Unā q̄ binas poſſidet h' tunicas.
Hic ager eſt in q̄ cẽſus recõdit' ob quē
Cet'a vẽdũt'. h' ſol⁹ ac emit'.
Ut careas labe gnotoſolitos habe.

On trouve ensuite une autre partie de 12 feuillets, qui renferment l'épître dédicatoire de l'auteur, adressée à Walter de Bulct, Wilh. de Druempt et Joh. Danieels, *Secretariis, Scribis, ac clericis Bruxellensis oppidi*; la table des rubriques et des chapitres du premier livre, ainsi que le prologue de la première partie; vient après le texte, à la fin duquel et au *versò* du dernier feuillet, colonne seconde, on lit cette souscription :

Explicit ſ'a ps ſpeculi cõſcīe
qd' gnotoſolitos dicitur.

Arnoldus Gheyloven de Hollandia, natif de Rotterdam, fut chanoine régulier de l'ordre de St. Augustin au monastère de Groenendael, dans la forêt de Soigne, près de Bruxelles; il mourut le dernier jour du mois d'Août de l'an 1442.

Cet auteur intitula son ouvrage *Gnotosolitos*, de deux mots grecs γνῶθι σεαυτον, c'ést-à-dire *nosce te ipsum*. C'est un gros traité de théologie morale et canonique en deux parties, dont la première contient seize traités, divisés en plusieurs chapitres, et les chapitres en diverses questions. Ces traités sont : 1.° de Septem peccatis mortalibus; 2.° de Decem præceptis; 3.° de Consiliis evangelicis; 4.° de Sensibus exterioribus; 5.° de Symbolo fidei; 6.° de Sacramentis; 7.° de Octo beatitudinibus; 8.° de Donis S. Spiritûs; 9.° de Fructibus Spiritûs Sancti; 10.° et 11.° de Operibus misericordiæ; 12.° et 13.° de Virtutibus theologicis, et cardinalibus; 14.° de Peccatis alienis; 15.° de Peccatis in Spiritum Sanctum; 16.° de Peccatis ad Deum clamantibus.

La seconde partie renferme quinze rubriques ou traités sur les Censures ecclésiastiques, les irrégularités et les dispenses.

632 GELLII, *Auli*, Noctes Atticæ : ex recognitione Joan. Andreæ, et cum ejusdem præfatione ad Paulum II. *Romæ, in domo Petri de Maximis*, 1469. *in-fol.*

Première édition, extrêmement rare, dont les exemplaires sont d'un prix considérable. On trouve au commencement du volume 5 feuillets, contenant l'épitre dédicatoire de l'évêque d'Alerie à Paul second ; ils sont suivis de 14 autres, qui renferment la table des chapitres ; ces 14 feuillets se trouvent quelquefois placés par le relieur à la fin du volume, ce qu'il est essentiel de vérifier. Vient ensuite le texte, à la fin duquel on lit trente-huit vers latins de l'éditeur, avec cette souscription :

Anno Chriſti. M. CCCC. lxix. Paulo regnante. II. Anno eiuſ. v. die vero. xi. menſiſ Aprilis. In domo Petri de Maximis.

Vendu chez Gaignat, n.° 2365, 400 liv. ; la Vallière, n.° 4199, 1130 liv. ; Laire, part. I, page 69, 1760 liv.

633 Idem opus. *Romæ, in domo Petri de Maximis*, 1472. *in-fol.*

Seconde édition romaine, dont les exemplaires sont encore très-recherchés. Dans cette édition il n'y a pas d'épître dédicatoire, et la table des chapitres qui se trouve à la fin est de 15 feuillets.

On lit à la fin du texte trente-huit vers latins, comme dans l'édition précédente, suivis de cette souscription :

Aſpiciſ illuſtriſ lector quicunqȝ libelloſ
Si cupiſ artificum nomina noſſe : lege
Aſpera ridebiſ cognomina Teutona : forſan
Mitiget arſ muſiſ inſcia uerba uirum.
Cõraduſ ſuueynheym Arnolduſ pañartzqȝ magiſtri
Rome impreſſerunt talia multa ſimul
In domo Petri de Maximiſ.
M. CCCC. LXXII. die
Sexta Auguſti.

Vendu chez la Vallière, n.° 4201, 601 livres.

634 GELLII, *Auli*, Noctes atticæ. *Venetiis*, *Nicol. Jenson*, 1472. *in-fol.*

Édition d'une exécution magnifique ; les exemplaires en sont très-rares et très-recherchés des curieux.

On trouve au commencement du volume 14 feuillets séparés qui renferment la table des chapitres. Le texte suit, à la fin duquel on lit cette souscription, imprimée en lettres capitales :

Auli Gelii noctium atticarum commentarii finis. Impressi Venetiis per Nicolaum Jenson Gallicum feliciter. M. CCCC. LXXII. Nicolao Truno Duce Venetiarum inclyto.

Vendu chez Gaignat, n.° 2366, 100 livres.

Aulus Gellius, grammairien latin, florissait à Rome, sa patrie, vers l'an 130 de Jésus-Christ, et mourut au commencement du règne de Marc-Aurèle.

635 GEMINIANO, *Dominici de Sto.*, Lectura super secunda parte libri sexti Decretalium. *(Romæ)*, *Adam Rot Metensis*, 1471. *in-fol. majori.*

On lit à la fin du volume cette souscription :

FINIT Lectura Eximii doctoris domini Dominici đ s. Geminia. sup. Scđa pte Sexti li. decre. nulla calami exaratōe s; quadā artificiosa karacterisandi ac imprimēdi inuētiōe Cōpleta feliciter et opata p magistrū Adam Rot. clericū Meten. dioce. Anno. zc̄. M. CCCC. LXXI. Die vero Lune ultima Septembris.

La seconde édition fut imprimée à Venise par J. de Colonia et J. Manthen de Gerretzen en 1477, mais cette réimpression n'est pas recherchée.

636

636 GEMINIANO, *Dominici de Sto.*, Lectura super libro sexto Decretalium. *Venetiis, Jacobus de Rubeis*, 1476. *in-fol.*

Cette édition est exécutée en lettres gothiques et sur deux colonnes, sans chiffres et sans réclames, avec des signatures; on lit à la fin la souscription suivante :

Finitur hic prima pars lecture Excellentissimi juris utriusq; interpretis domini Dominici de sancto Geminiano sup. sexto libro decetalium (*sic*) Impssa Venetiis per magistrum Jacobum de Rubeis gallicum : hujus artis peritissimum : Anno M. CCCC. LXXVI. quarto Idus Septembres Andrea vendramino inclyto duce Venetiarum.

Dominique de San-Geminiano, célèbre canoniste du XV.e siècle, fut vicaire de l'évêque de Mantoue vers l'an 1407, et enfin auditeur à Rome. On ignore l'année de sa mort.

637 GENTILIS Fulginatis, Explanationes in tertium librum canonis Avicennæ. *Patavii, Pet. Maufer*, 1477. *in-fol.*

On lit à la fin du volume cette souscription :

Explanationes in tertium librum can. Avicenne medicorum principis, quas interpres subtilissimus et abditorum sacre medicine indagator optimus Gentilis Vilumber Fulginas edidit : impresse Patavii anno salutis M. CCCC. LXXVII. Kal. Decemb. industria opera ac impensis Petri Maufer Galli.

638 GENTILIS Fulginatis, Scriptum super I. Fen. quarti Canonis Avicennæ; accedit tractatus de majoritate morbi. *Patavii, Nicholaus Petri de Harlem*, 1476. *in-fol.*

Gentilis de Foligno, ou Gentilis de Gentilibus, médecin célèbre, mourut de la peste à Pérouse en 1348.

639 GEORGIO, *Joan. Antonii de Sancto*, Tractatus de Appellationibus. *Comi, Ambrosius de Orcho, et Dyonisius de Paravisino*, 1474. *in-fol. max.*

Cette édition est d'autant plus précieuse que c'est le premier ouvrage typographique exécuté à Comi, petite ville dans le Milanais. Elle est imprimée en lettres gothiques et sur deux colonnes, sans chiffres, réclames et signatures.

On trouve au commencement du volume une partie de 16 feuillets, contenant la table des rubriques, précédée d'un intitulé imprimé en lettres capitales romaines. Au *versò* du dernier feuillet on lit cette souscription:

Comi impreſſa per magiſtros Ambroxium de orcho & Dionyſium de paraviſino Quinto Idus auguſtas.

M. CCCC. LXXIIII.°
DEO GRATIAS AMEN.

640 Ejusdem, Commentum quarti libri Decretalium. *Papiæ, Antonius de Carcano*, 1476. *in-fol.*

Cette édition est exécutée en lettres gothiques et sur deux colonnes, sans chiffres et réclames; avec signatures.

On lit à la fin la souscription suivante :

Anno Dñi. MCCCClxxvj. Dominãte illustrissimo ac Felicissimo Galeaz Maria dei gratia Mediolani duce Quĩto & die. xxiiij. mẽsis madij & cetera. Antonius de Carcano Mediolanensis impressi· Papie.-

Joannes Antonius de Sancto Georgio était natif de Plaisance; il professa le droit canonique à Pavie, et fut préfet de l'église de St. Ambroise à Milan.

641 GEORGII Trapezuntii Rhetorica. *Venetiis, Vindelinus de Spira (circa 1470). in-fol.*

Première édition, recherchée à cause de son antiquité ; le volume commence par cet intitulé, en lettres majuscules : *Georgii Trapesuntii viri doctissimi, atque eloquentissimi Rhetoricorum liber primus.* On lit à la fin cette souscription en vers latins :

Quæ superat reliquas artes. est facta Georgi
  Ars bene dicendi munere nostra tuo.
Correxit ueneta rhetor benedictus in urbe.
  Hanc emat, orator qui bonus esse uelit.
Si nescis ubi sit venalis; quære lemanum
  Spiram : qui precii codicis auctor erit.
Coradinus.

Cette impression, qui est sans chiffres, signatures et réclames, paraît être de l'an 1470. *Voyez* à ce sujet Debure, *Bibl. inst.*; Catalogue de Crevenna, in-4.°, tome VI, page 38, item édition in-8.°, n.° 3254, où il est au prix de 45 florins d'Hollande; Gaignat, n.° 1440, où il fut vendu 57 livres 12 sols.

642 Georgii Trapezuntii, Commentarii in Philippicas Ciceronis. *Venetiis (Nicolaus Jenson, circa* 1472*). petit in-*4°.

Cette édition, exécutée en caractères ronds, semblables à ceux employés par Nic. Jenson, paraît être de l'an 1472 : elle est à longues lignes, au nombre de 23 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. La totalité du volume est de 28 feuillets imprimés; il finit par cette souscription:

Comentarii Georgii Trapezuntii Clariffi mi Oratoris in Philippicas Ciceronis fœliciter finiunt. Venetiis.

***Voyez* ci-devant Asconius, n.° 154.**

Georges de Trébisonde, natif de Candie, vint à Rome, où il fut secrétaire du pape Nicolas V. Ce savant, qui était d'un caractère bouillant et bizarre, quitta Rome pour aller briller à la cour d'Alfonse, roi de Naples, où il ne resta pas long-temps; il retourna quelque temps après à Rome, où il mourut en 1484.

643 Gerson, *Johannis*, Cancellarii Parisiensis, tractatus de Consolatione theologiæ. *(Coloniæ), Arnoldus Therhoernen. in-*4°.

Première édition, imprimée à longues lignes, au nombre de 27 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames.

Le volume commence par cet intitulé, imprimé en rouge: *Tractatus pulcherimus de consolacione theologie eximij in sacra pagina professoris iohannis gerson cancellarij parisiensis incipit feliciter. et habet modum libri boecij de consolacione philosophie.*

Au *versò* du dernier feuillet on lit cette souscription, imprimée également en rouge, et suivie de l'écusson de Therhoernen:

Consūmatū ac cōpletū eſt hoc opus de ɔſolacio ne theologie magiſtri Johānis gerſon cancellarij pariſienſis ad laudem et gloriā dei et vtilitatē legencium ac impreſſū per me Arnoldū therhornē Qui vult legat dūm poſt hoc benedicat.

Cette impression paraît avoir été exécutée vers l'an 1471 : du moins il est bien certain que toute la partie typographique est absolument conforme à l'impression du traité de *Remediis utriusque fortunæ*, exécutée par le même Therhoernen en l'an 1471. *Voyez* ci-devant n.° 4.

644 GERSON, *Johannis*, de Spiritualibus nuptiis opusculum super cantica canticorum. *Nurembergæ (Joan. Sensenschmidt)*, 1470. *in-fol.*

Première édition, très-rare, dont on trouve les caractères gravés en taille-douce dans Théoph. Murr, *Memor. Bibl. Nuremb. part. I. pag. 317.* Ces caractères sont ceux employés par J. Sensenschmidt, qui porta l'imprimerie à Nuremberg. Voyez *tom. I. art. Nuremb.*

La totalité du volume est de 39 feuillets, imprimés à longues lignes, au nombre de 37 sur les pages entières et sans chiffres, signatures et réclames ; il commence par cet intitulé :

. : . De Spiritualib⁹. Nupcijs . : .

(I) Ncipit opuſculū Magiſtri Johānis de gerſona Cācellarij pariſieñ. ſup Cātica cāticoꝝ ad carthuſieñ. ſcd'm triplicē amorē diſtinctū p decē ſimpſalmata ſcd'm pticōes atqȝ ɔſideracōnes earūdē ſcd'm nouū modū Et op⁹ iſtud multū ſubſtile ꝛ altum valēs ꝑ deuotis ɔtēplatiuis. ꝑmittit' ꝑmo ꝓhemium.

Au *versò* du 39.ᵉ et dernier feuillet imprimé cette souscription :

Super ſapientis hebrei cantica Johannis de Gerſona. Exellentiſſimi pariſienſis Cancellarij ſcriptum quidem haud futile finit feliciter. Nurenberge. Anno 2c Septuageſimo. Impreſſorie artis induſtria effigiatum.

Laire, part. I, page 222, n.° 10, où il fut vendu 69 livres 19 sols, et mon Catalogue, n.° 469.

645 Gerson, *Johannis*, Concordantiæ Evangelistarum, sive Monotesseron. (*Coloniæ, typis Arnaldi Therhoernen, circa annum* 1471). *in-fol.*

Première édition, imprimée à longues lignes, sans chiffres, signatures et réclames. Les caractères sont ceux employés par Arnoldus Therhoernen, célèbre imprimeur à Cologne.

On trouve au commencement du volume 7 feuillets, contenant le prologue, la table des chapitres et une autre table, qui porte cet intitulé : *Hoc est tabula confluentina prima anno dñi 1471 facta per q̄ si scire volueris septuagemam alicui⁹ anni.... inspice in ea aureum numerum, etc.*; le texte suit, et le volume finit par deux feuillets de table.

Catalogue de la Vallière, n.° 104, vendu 30 liv.

646 Ejusdem, Collectorium super Magnificat. 1473. *in-fol.*

Première édition, très-rare, imprimée à longues lignes, au nombre de 38 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames; les caractères sont ceux dont fit usage Conrardus Fyner de Gerhussen, qui porta le premier l'imprimerie à Eslingen au duché de Wirtemberg.

Cette impression est d'autant plus précieuse, que c'est le premier livre connu où les notes du chant se trouvent annotées; on peut voir à ce sujet *Braun, t. I, p. 159,* qui en fait une description détaillée : il en attribue

l'impression à Eggestein, imprimeur de Strasbourg; mais il se trompe; ce sont exactement les caractères de Fyner qui ont été employés à l'impression de ce volume, lequel commence par ces mots :

(C) Ollectoriũ sup magnificat, &c.

On lit à la fin la souscription suivante :

Et sic terminat' hec opilacio deuota egregij et famosi mgri iohānis gerson sacre pagine doctor (*sic*) eximij cancellarij parisiensis Anno dñi M.° CCCC.° LXXIII.

Vendu chez Laire, part. I, page 301, 28 livres.

647 GERSON, *Johannis*, Tractatus de pollutione nocturna, an impediat celebrantem vel non; ejusdem Tractatus de cognitione castitatis et pollutionibus diurnis; ejusdem Forma absolutionis Sacramentalis, etc. *Absque loci, anni, et typogr. indicatione (sed Coloniæ, typis Olrici Zel de Hanau, circa* 1470). *in*-4°.

Tous ces opuscules sont imprimés à longues lignes, au nombre de 27 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Les caractères sont absolument semblables à ceux du petit traité de St. Augustin, *de Singularitate clericorum*, imprimé par Zel en 1467.

Ce volume commence par cet intitulé :

Incipit tractatulus venerabil. Mgri Joh. Gerson cancellarij parisieñ tractans de pollucõe nocturna. an impediat celebrātem vel non.

Il finit par cette souscription, à la fin du dernier traité :

Explicit forma absolucõis sacramental. venerabil. Mgri Joh. Gerson. Deo Laus.

Catalogue de la Vallière, n.° 619, vendu 79 l. 19 s.

Nous avons encore de ce même Gerson plusieurs opuscules imprimés par Zel de Hanau, qu'on estime à cause de l'antiquité de leur impression; tels que l'*Alphabetum divini amoris; de Eruditione confessorum; de Remediis contra recidivum peccandi; de Modo vivendi omnium fidelium; de Passionibus animæ; de Remediis contra pusillanimitatem, etc. etc.*

648 GERSON, *Jean*, Doctrine pour l'instruction de tous Chretiens. (*Utrecht, Jean Veldener, vers l'an* 1480). *in*-4°.

Si je fais mention ici de cet opuscule, c'est à cause du bruit occasionné à son sujet, par feu M.r l'abbé Ghesquière, dans une lettre insérée dans l'*Esprit des Journaux* du mois de Juin 1779, où il prétendit prouver que *dans les Pays-Bas, il existait avant le milieu du XV.e siècle un magasin de livres imprimés*, et que l'opuscule, dont il s'agit ici, avait été imprimé à Bruges vers le milieu dudit siècle. Comme ce point a été discuté dans notre *tome I, Liste des Imprimeurs de Bruges, n.°* 2. Je me contenterai de faire ici simplement la description du volume.

La totalité en est de 60 pages, imprimées avec les caractères dont faisait usage Jean Veldener à Utrecht en l'an 1478 et 1480; il commence par cet intitulé:

C'eſt-cy la coppie des deux grans tableaus, eſquelx tout le contenu de ce livre eſt en eſcript, qui ſont atachiez au dehors du cœur de legliſe Noſtre-Dame de Terewane, au coſté devers midi, pour l'inſtruction & doctrine de tous Xpiens & Xpiennes de quelconque eſtat qu'ilz ſoient, laquelle doctrine fut compoſée en l'univerſité de Paris, par treſſaige & treſdiſcret home. & maiſtre Johan Jarſon, chancelier de Noſtre Dame de Paris. Et ce à la requeſte & priere de noſtre revérend pere en Dieu monſeigneur l'éveſque de Terewane, nommé maiſtre Mahieu Regnault, dont noſtre ſeigneur Jeſu-Criſt veulle avoir lame.

Il finit par cette souscription :

Aſpice preſentis ſcripture gracia que ſit
Confer opus opere ſpectetur codice codex
Reſpice quam munde, quam terſe, quamque
decore
Imprimit hec Civis brugenſis Brito Johannes
Inveniens artem nullo monſtrante mirandam
Inſtrumenta quoque non minus laude ſtupenda.

Jean Charlier, surnommé Gerson, du lieu de sa naissance, dans le diocèse de Rheims, étudia la théologie sous Pierre d'Alli, dont il fut le successeur dans la dignité de chancelier et de chanoine de l'église de Paris. Après le concile de Constance, où il avait assisté comme ambassadeur de France, n'osant plus retourner à Paris à cause du duc de Bourgogne, dont il avait désapprouvé la vile action d'avoir fait assassiner Louis duc d'Orléans en 1408, il se retira en Bavière, déguisé en pélerin, où, à l'exemple du grand Boëce, il composa le traité *de Consolatione theologiæ*, dont nous avons parlé ci-dessus n.° 643. Cet illustre savant pratiqua les vertus qu'il avait prêchées; il poussa l'humilité au point de devenir maître d'école; il mourut en 1429.

GERSONIDES. *Vide* LEVI.

649 GESTA Romanorum moralizata. (*Coloniæ, typis Ulrici Zel, circa annum* 1470). *in-fol.*

Première édition, très-rare, imprimée sur deux colonnes, de 36 lignes chacune, et sans chiffres, signatures et réclames. Les caractères sont ceux dont Ulric Zel fit usage dans le *Quadragesimale de Litio de 1473*. On n'y trouve pas des grandes lettres initiales.

Le volume commence par cet intitulé :

Ex gestis romanoꝝ hysto-
rie nõbiles : de vitijs v'tutibuſ
qȝ tractãtes. cũ applicacõnib⁹
moralizatis et misticis : Incipi-
unt feliciter.

A la fin du texte et au *versò* du feuillet, colonne première, on lit :

Ex gestis rõnoꝝ cũ plu
rib⁹ applicatis historijs :
de v'tutib⁹ et vitijs misti-
ce ad intellectũ trãssump
tis Recollectorij finis est
feliciter . : . . : . . : .
LAUS DEO.

A la colonne seconde commence une table, avec cet intitulé :

Incipiũt tituli numerorum.

Cette table occupe les deux feuillets suivans, après laquelle vient une seconde table alphabétique des exemples, qui occupe huit feuillets :

Laire, part. I, page 176, 83 livres.

650 Incipiunt Historie notabiles atque magis principales collecte ex GESTIS Romanorum et quibusdam aliis notabilibus gestis cum moralizationibus eorumdem. *(Ultrajecti, typis Nic. Ketelaer et Ger. de Leempt, circa* 1473 *). in-fol.*

Cette rare édition, peut-être aussi ancienne que la précédente, est imprimée à longues lignes, au nombre

de 32 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Les caractères sont absolument semblables à ceux employés par Nic. Ketelaer et Ger. de Leempt dans l'*Historia scholastica novi Testamenti* de 1473.

Le volume commence par l'intitulé ci-dessus, et finit au *versò* du dernier feuillet, par cette ligne:

tũ multitudine celos ascendit : Et sic est finis :

Catalogue de la Vallière, n.° 4940, vendu 110 liv.

Quelques bibliographes ont fait mention d'une édition de cet ouvrage imprimée à Louvain par J. de Westphalia en 1473; mais cette édition est apocryphe; l'impression faite par J. de Westphalia est sans date, et postérieure à cette époque; la première édition avec date est celle imprimée à Goude, en Hollande, par Gérard Leeu en 1480, in-fol.; on en fait peu de cas: ce même Gérard Leeu imprima la version flamande en 1481, in-fol., qu'on estime comme édition originale. L'auteur de cet ouvrage futile n'est point connu.

651 GLANVILLA, *Bartholomæi de*, sive Bartholomæi Anglici, de Proprietatibus rerum libri XIX. *Impressus per Nicolaum Pistoris de Benszheym, et Marcum Reinhardi de Argentina, socios* 1480 *die Julii* XXIX. *in-fol.*

Cette édition est la première de cet ouvrage avec date. Quelques bibliographes ont attribuée cette impression à Venise, d'autres à la ville de Strasbourg; mais Nic. Pistoris et Marcus Reinhardi ont imprimé, en société, dans la ville de Lyon.

Cet ouvrage a été imprimé plusieurs fois dans le XV.° siècle, et traduit en anglais, en flamand, en espagnol et en français. La première édition de la version française est de Lyon 1482: celle de la version flamande de Harlem 1485, et celle de la version espagnole de

Tolose 1494. Cette dernière impression est la plus rare de toutes; en général, elles sont de peu de valeur.

Bartholomé de Glanville, plus connu sous le nom de *Bartholomæus Anglicus*, issu d'une famille illustre d'Angleterre, embrassa l'état religieux dans l'ordre des frères Mineurs de St. François, et jouit dans son temps d'une grande réputation; il mourut en 1360.

GLICINO, *Bernardino. Vide* PETRARCA.

652 GLORIA mulierum. L'ordine del bem viver de le Done Maridade, chiamato GLORIA MULIERUM. (*Venetiis, Nicolaus Jenson*, 1471). *in*-4°.

Édition très-rare, imprimée à longues lignes, au nombre de 21 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. La totalité du volume est de 15 feuillets. Cette édition est célèbre, à cause de la conformité de son exécution typographique avec le fameux livre intitulé *Decor puellarum*, imprimé par Nic. Jenson avec la fausse date de MCCCCLXI, au lieu de MCCCCLXXI. *Voyez* à ce sujet article de Venise dans la première partie de cet ouvrage, page 169.

Vendu chez la Vallière, n.° 1330, 260 livres 1 sols; Crevenna, n.° 885, 50 florins d'Hollande, mais il manquait à l'exemplaire un feuillet.

GNOMÆ. *Vide* MUSÆUS.

653 GOMEZ, *Fernan*, de Cibda-Real, Fisico de Don Juan el segundo, Centon epistolario. *En Burgos, Juan de Rey*, 1499. *in*-4°.

Collection rare et très-curieuse de plusieurs lettres de Fernan Gomez, adressées aux grands seigneurs, prélats et lettrés de son temps : on y trouve entr'autres une

lettre au célèbre poëte J. de Mena, dans laquelle il fait la critique amère et piquante d'un prélat distingué, qui, pour plaire au roi, fit brûler, comme ouvrages de nécromancie, plus de cent volumes manuscrits du docte marquis de Villena, tous relatifs à la chymie, la physique, les mathématiques et l'astronomie. *Voyez* au mot VILLENA.

654 GORICHEM, *Henrici de*, Quæstiones theologicæ iuxta processum doctoris angelici. (*Eslingæ, typis Conradi Finer, circa 1473*). *in-fol. max.*

Édition très-rare, et qui porte les marques typographiques d'une grande ancienneté. Elle est imprimée sur deux colonnes, de 60 lignes quand elles sont entières, sans chiffres, signatures, réclames et lettres initiales. Les caractères sont ceux employés par Couradus Finer dans l'impression de *S. Thomæ postilla in Job de 1474*.

La totalité du volume est de 175 feuillets imprimés: on trouve au commencement un simple feuillet, qui contient au *versò* la table des questions de la première partie, dont le texte finit au *versò* du 49.ᵉ feuillet, colonne seconde, par ces mots:

Finit p̄a ꝑs poſicōnū doctoribus ſancti.

Le *versò* du feuillet suivant (dont le *rectò* est blanc) contient la table des questions de la *Prima secundæ partis*, dont le texte finit au 85.ᵉ feuillet, suivi de la table des questions de la *Secunda secundæ*; du texte de cette partie, ainsi que de la table, et du texte de la troisième partie. Le tout finit au *rectò* du dernier feuillet, colonne première, ligne 46, comme il suit:

deus per omnia ſecula ſeculorum.
Amen.

Henri de Gorichem, ainsi nommé du lieu de sa naissance la ville de Gorcum en Hollande, vice-chancelier de l'université de Cologne, où il fit son doctorat en 1430, mourut vers l'an 1460.

655 GOWER, *Joannes*, Confessio amantis. *Westminster, Wil. Caxton*, 1483. *in-fol.*

Première édition, fort-rare. Cet opuscule, écrit en vers anglais, en forme de dialogue entre l'amant et le confesseur, appelé *Genius*, contient 211 feuillets; on lit à la fin du dernier cette souscription singulière :

Orate pro anima Joannis Gober, quicunque enim pro anima ipſius Joannis Gober orauerit, tociens quociens mill. quingentos dies indulgencie ab eccleſia rite conceſſos miſericorditer in domino poſſidebit. Enprented at Weſtmeſtre by me William Caxton, and fynyſhed the 2 day of ſeptembre, the fyrſt yere of kynge Rychard the third, a touſand CCCCLXXXXIII.

Maittaire lit CCCCXXXXIII, et prétend qu'on doit prendre les x pour vingtaines; mais M.r Ames rapporte la date comme il vient d'être dit ci-dessus, et pense qu'il y a un x de trop par erreur d'impression, et au lieu de 93, il faut lire 83.

Jean Gower, de famille équestre, né à Stitenham dans le Yorkshire, fut le plus savant Anglais de son temps; il s'appliqua beaucoup aux lois et à la poésie; il fut le premier qui commença à écrire l'anglais avec goût et précision. On ignore l'année de sa naissance, mais il mourut très-vieux en 1402. Il fut enseveli dans l'église du monastère de Ste. Marie, près du Pont-de-Londres, qu'il aida à rebâtir de ses deniers; raison pour laquelle on avait placé une inscription dans cette église, où on lisait qu'on accordait 1500 jours d'indulgence à tous ceux qui prieraient pour l'ame de Jean Gower. *Voyez* Tanner, *Bib. Brit.*

656 GRADI vel de GRADIBUS, *Johan. Matthæi*, Practice prima et secunda pars, una cum textu noni ad Almansorem do. Rasis. *Papiæ*, MCCCCLXXI *die* IX *Octobris. in-fol.*

Cette édition, rapportée par le célèbre Tiraboschi sur le témoignage d'Argelati, *Bib. Script. Mediol. tom. I. part. II.a pag. 608*, ainsi que par Maittaire, est d'autant plus recommandable que c'est la première impression faite dans la ville de Pavie. J'ai cependant lieu de douter, malgré les autorités citées, de l'existence de cette édition. On a peut-être pris la date de la dédicace de l'auteur pour celle de l'impression du volume, car dans l'édition de 1497 la date de l'épître dédicatoire est exprimée ainsi : *Dat. Papiæ die nona Mensis Octobris 1471*.

Joh. Mat. de Gradibus, ainsi appelé du bourg de Gradi, près de Milan, professa la médecine à Pavie, où il paraît avoir composé cet ouvrage, qu'il acheva en 1471. On ignore l'année de sa mort.

657 GRAMMATICA rhitmica. *Moguntiæ, Joh. (Fust)*, 1466. *in-fol.*

Première édition, excessivement rare, dont on connaît à peine deux ou trois exemplaires. Cet opuscule contient 11 feuillets; on lit à la fin :

Actis terdeni iubilaminis octo bis annis.
Moguncia reni me condit z imprimit amnis.
Hinc nazareni sonet oda ꝑ ora iohannis.
Nāq; sereni luminis est scaturigo ꝑennis.

Ces vers nous apprennent l'année de l'impression de ce petit ouvrage; car l'an deux fois huit du trentième jubilé de cinquante ans chacun, correspond à 1466 : vingt-neuf fois cinquante font 1450, et deux fois huit, qui font 16, du trentième, font ensemble 1466. Le nom de Johannis, qui se trouve au troisième vers, est celui de Jean Fust, qui, comme nous l'avons dit dans la première partie de cet ouvrage, se trouvait encore à Paris au mois de Juillet de l'an 1466. Les caractères sont

ceux dont cet artiste fit usage pour le *Ciceronis officia* de 1465 et de 1466.

Voyez Wurdtwein, *Bib. Mogunt.*, pages 86 et 87, et Laire, ind. I, page 62, où l'exemplaire fut vendu au prix excessif de 3300 livres.

658 GRAMMATICÆ rudimenta. *Moguntiæ*, 1468. *in-fol.*

Cette édition, dont on trouve une description très-détaillée dans le catalogue de M.r Gaignat, n.° 1398, est encore infiniment rare. On trouve dans cette impression toutes les espèces de caractères dont Jean Fust et P. Schoiffer ont fait usage.

Cet ouvrage est divisé en deux parties, dont la première imprimée à longues lignes, et en vers latins rimés, se termine au *versò* du 17.e feuillet par cette souscription:

Quis Codiculuꝫ q̃me fundis fons eſt rõnũ.
Cãnã qui fontis fons bone noſſe velis.
Quid Sinõde de cõcha ſꝫ fonte ẽ nomẽ & omẽ.
Me fontis mactã tĩgite grammaticã
Cui Atqꝫ maturĩo tibi dedicor inclite-magni.
Nũc logothecaꝝ pris ĩ arçe comes.
Cur Meſieĩ cogũt redeũtia famĩa ioſeph.
Cõche fors leua ſeuaqꝫ fata ſimul
Ubi At Mogũtina ſũ fuſus ĩ vrbe libellus.
Meqꝫ domus genuit vñ caragma venit.
Quando Terſeno ſꝫ in año terdeni iubilei.
Mũdi poſt columẽ qui ẽ bñdcũs Amẽ.

L'an trois font six du trentième jubilé nous donne pour date 1468; car vingt-neuf fois cinquante jubilés font 1450, à laquelle somme si vous ajoutez trois fois six, ou les dix-huit ans du trentième, vous trouverez 1468.

La

La seconde partie, qui est imprimée sur deux colonnes, avec des caractères plus petits, renferme le commentaire du texte de la première partie, et contient 27 feuillets; elle finit par ces vers léonins:

Omnipotēti queq; ſcienti cūcta fauēti.
Nr̄o ſūmo pio gloria p̄ncipio amen.

Catalogue de Gaignat, n.° 1398, où il fut vendu 400 l. Laire, ind. I, page 66, où l'exemplaire fut vendu au prix extraordinaire de 1121 livres.

659 GRATIANI, Decretum cum apparatu Barth. Brixiensis. *Argentinæ, Henr. Eggestein*, 1471. *in-fol. max.*

Première édition, et premier livre imprimé à Strasbourg avec date. Ce volume très-épais, et qu'on relie quelquefois en deux tomes, porte à la fin cette souscription:

Preſens Gratiani decretum una cum apparatu Bartho. Brixienſis in ſuis diſtinctionibus, cauſis et conſecrationibus bene viſum et correctum artificioſa adinventionis (*ſic*) imprimendi abſque ulla calami exaracione ſic effigiatum et ad laudem omnipotentis Dei eſt conſummatum per venerabilem virum Henricum Eggeſteyn artium liberalium magiſtrum civem inclite civitatis Argentin. Anno domini. M. CCCC. LXXI.

Le texte est imprimé en caractères plus gros que le commentaire. *Voyez* Weisling. *Armament. pag.* 28, et Laire, ind. I, page 243, où l'exemplaire fut vendu 120 livres.

660 GRATIANI Decretum, cùm apparatu Bart. Brixiensis. *Argentinæ, Henricus Eggesteyn*, 1472. *in-fol. max.*

Le grand nombre des variantes qu'on trouve dans cette rare édition, prouve qu'elle est différente de celle qui précède.

Ce gros volume, qu'on trouve relié en deux, commence par cet intitulé, imprimé en rouge :

In homine ſancte et indiuidue trinitatis Incipit concordia diſcordantium Canonum. Ac primum de iure conſtitutionis nature humane. Rubrica.

Il finit par cette souscription, également imprimée en rouge :

Preſens Gratiani decretū vna cū apparatu dn̄i johannis theuthonia. atq; additionibus Bartho. Brixiē̄n. in ſuis diſtinctionibus cauſis et cōſecrationib⁹ bene viſū et correctū. Artificioſa adinuētiōe imprimendi abſq; ulla calami exaratiōe ſic effigiatum et ad laudem om̄ipotentis dei eſt ɔſūmatū. per venerabilē virū Heinricū Eggeſteyn. artiū liberaliū magiſtrū ciuē inclite ciuitatis Argentin. Anno domini M.° CCCC.° LXXIJ. &c.

Catalogue de la Vallière, n.° 1048, vendu 320 liv.; Laire, part. I, page 276, 150 liv.

661 Ejusdem, Decretum cum glossis. *Moguntiæ, Petrus Schoiffer de Gernsheym*, 1472. *in-fol. max.*

Cette édition est très-estimée, et les exemplaires imprimés sur vélin, conservent un grand prix parmi les curieux.

On lit à la fin du volume cette souscription, imprimée en rouge, suivie de l'écusson de Schoiffer.

Anno incarnationis dñice. M. CCCC. LXXII. Idibus auguſtiis. Sanctiſſimo in Xp̄o patre ac dño dño Sixto papa quarto pontifice maximo. Illuſtriſſimo, nobiliſſime domus auſtrie Friderico, Romanorum rege glorioſiſſimo, rerum dominis. Nobili necnon generoſo Adolpho de Naſſau archiepiſcopatum gerente maguntinenſem. in nobili urbe Moguncia que noſtros apud maioreſ aurea dicta, quam diuina etiam clementia dono gratuito pre ceteris terrarum nationibus arte impreſſoria dignata eſt illuſtrare, hoc preſens Gratiani decretum ſuis cum rubricis, non atramentali penna cannaue, ſed arte quadam ingenioſa imprimendi, cunctipotente adſpirante deo Petrus Schoiffer de Gernſheym ſuis conſignando ſcutis feliciter conſummavit.

Voyez Wurtdwein, *Bib. Mog. pag. 105.* Catalogue de Gaignat, n.° 677, vendu, imprimé sur papier vélin, 420 liv.; la Vallière, n.° 1049, idem, 1150 liv. 19 s.; Laire, part. I, page 26, sur papier, 200 liv.

On fait encore cas de l'édition imprimée à Venise par Nic. Jenson en 1474, in-fol., ainsi que de celle imprimée à Rome par Simon Nicolai de Luca en 1475.

Gratien, né à Chiusi dans la Toscane, acheva, vers l'an 1150 ou 51, cette collection, où il inséra, sans critique et sans discernement, toutes les fausses décrétales de Mercator et autres; on peut dire que cette compilation, en rendant la science du droit ecclésiastique beaucoup plus difficile, n'a servi qu'à renverser l'ancienne discipline de l'église.

662 GREGORII Magni, *Sancti*, Moralia in Job. *Absque anni, loci, et typographi indicatione, sed ante annum* 1470. *in-fol. maj. litteris quadratis.*

Cette édition, dont les exemplaires sont très-rares, passe, à juste titre, parmi les bibliographes, pour la première de cet ouvrage célèbre de St. Grégoire, pape. Elle est imprimée sur deux colonnes, de 48 lignes chacune dans les pages qui sont entières, et sans chiffres, réclames, signatures et sommaires. Les caractères sont ceux employés par Bertholdus Rodt, premier imprimeur de Bâle, dans le tome I.er de la fameuse Bible latine, dont plusieurs gens de lettres font remonter l'édition à l'an 1465. (*Voyez* ci-devant n.° 265.a) Quoiqu'il en soit, tout annonce dans cette impression une très-grande antiquité; on lisait dans l'exemplaire de l'archevêque de Sens, écrit par l'enlumineur du temps: *Hunc solvi anno MCCCCLXVIII, Joseph de Vergers Præsbiter Ecclesiæ Sti Hylarii Moguntini.*

Ce gros volume, de 421 feuillets imprimés, commence au *versò* du premier (le *rectò* est blanc) par la narration historique de la découverte miraculeuse de cet ouvrage par Tagion, évêque de Sarragose. Au feuillet suivant commence, sans aucun intitulé l'épître de St. Grégoire à Léandre, évêque de Séville, suivie de la préface, qui finit au *versò* du 6.e feuillet, colonne seconde, ligne 40. Vient après le texte, suivi d'une table générale des matières. Le tout finit au *versò* du dernier feuillet, par ces mots:

Explicit regiſtrum moralium gregorii pape.

Voyez Bravn, tome I, page 54; Bib. Pinelli, tome I, page 69.

663 GREGORII Magni, *Sancti*, Moralia in Job. *Nurembergæ*, 1471. *in-fol. maj.*

Cette édition, qui est la première avec date, est encore très-recherchée. Elle est imprimée sur deux colonnes, sans chiffres, réclames et signatures. Les caractères sont ceux de Jean Sensenschmidt. On lit à la fin :

Immenſas omnipotenti deo patri, & filio; & ſpiritui ſancto glorioſeque genitrici virgini marie gratiarum referimus actiones. qui hoc opus moralium beati gregorii pape in XXXV. libros diſtinctum impreſſorie arte feliciter dedit nuremberge conſummari. Anno dñi M.° CCCC.° LXXI.° Die undecima menſis ſeptembris. Da gloriam deo.

Cette souscription est suivie de 20 feuillets de table.

664 GREGORII Pape, *Sancti*, opus Moralium cum præfatione Episcopi Brixiensis. *Romæ (Simon de Luca)*, 1475. *in-fol.*

On lit à la fin de cette édition, qui est encore estimée, la souscription suivante :

Expletum eſt opus iſtud Moraliuȝ beati gregorii pape. impreſſũ Rome apud ſanctum Marcum. Anno a nati uitate domini et eodem iubileo milleſimoquadringenteſimoſeptuageſimoquinto die quinta Menſis ſeptembr. Sedente Sixto. iiii. põtifice maximo pontificatus ſui anno quinto.

Catalogue de la Vallière, n.° 505, vendu 62 liv.

— 665 I Morali di S. GREGORIO Papa volgarizzati. *In Firenze Nicholo di Lorenzo della Magna*, 1486. *in-fol.*

Première édition, dont l'exécution typographique est des plus belles. Les dix-huit premiers livres et partie du dix-neuvième de ce grand ouvrage, sont de la version de Zanobio da Strata, les autres ont été traduits par un anonyme après la mort dudit Zanobio.

On lit à la fin cette souscription :

Fine del libro trigesimo quinto : et ultimo de morali di sancto Gregorio Papa et doctore della sancta chiesa sopra la vita di Job propheta. Impresso nella dignissima cicta (*sic*) di Firenze per Nicholo di Lorenzo della Magna. Nellanno della nativita del Signore. M. CCCC. LXXXVI. Adi. XV. del mese di Giugno.

Catalogue de la Vallière, n.° 507, vendu 23 livres ; Catalogue de Crevenna, in-8.°, n.° 506, vendu 20 flor. d'Hollande ; Laire, part. II, page 98, 30 livres.

666 Ejusdem, Comment. in Cantica Canticorum. (*Coloniæ, typis Zel de Hanau, circa* 1473). *in-fol.*

Première édition, très-rare et peu connue, imprimée sur deux colonnes, de 37 lignes dans les plus grandes pages, et sans chiffres, signatures et réclames. Les caractères sont ceux employés par Zel dans le *Quadrages. de Licio* de 1473.

La totalité du volume est de 39 feuillets. Il finit au *versò* du dernier, colonne première, ligne 16, par ces mots : *Explicit Commentum beati Gregorii pape super Cantica canticorum.*

Voyez Braun, tome I, page 62. Laire, part. I, p. 137, où il fut vendu 39 livres.

667 GREGORII Papæ, *Sancti*, Omeliæ in Ezechielem. (*Bruxellæ, fratres vitæ Communis, circa* 1475). *in-fol. goth.*

Cette rare édition, la première de cet ouvrage, est inconnue des bibliographes; elle est imprimée sur deux colonnes, de 38 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Les caractères sont ceux des frères de la Vie Commune de Bruxelles, qui sont les seuls qui ont exercé l'imprimerie dans cette ville avant l'an 1500.

Ce volume commence par cet intitulé : *Epistola beati gregorii pape de expositione ezechielis ad marianum episcopum.*

Il finit au *rectò* du dernier feuillet par cette souscription : *Expliciunt omelie gregorii pape in ezechielem prophetam : Deo gracias amen.*

Voyez mon catalogue, n.° 431.

668 Ejusdem, Homiliarum Partes duæ. (*Augustæ Vindelicorum, Gunter Zainer*), 1473. *in-fol.*

Première édition, imprimée à longues lignes, sans chiffres, signatures et réclames. Les caractères sont ceux employés par Zainer dans le *Speculum vitæ humanæ de 1471.*

Ce volume commence par cet intitulé : *Ordo XL omeliarum beati gregorii pape ad secundinum episcopum Thauromitanum.* Il finit au *versò* du 141.° feuillet par la souscription suivante : *Adeptus est finis ambarum parcium omeliarum beatissimi gregorii pape vrbis rome in die sancti hermetis sub Anno domini MCCCCLXXIII.* Cette souscription est suivie d'un feuillet de table.

669 GREGORII Papæ, *Sancti*, Homeliæ quadraginta de diversis Evangelii lectionibus. *Parisiis, Michael Friburger, Ulr. Gering, et Martinus Crantz*, 1475. *die prima Octobris. in-fol.*

Voyez Gaignat, n.° 251, 26 liv. 1 s.; la Vallière, n.° 500, 28 livres.

670 Libro de le Omelie di mesere S. GREGORIO Papa *Mediolano, Leon. Pachel e Ulderico Scinzcenceller*, 1479. *in-4°.*

Édition rare et la première de cette version; elle est imprimée sur deux colonnes, avec signatures; on lit à la fin la souscription suivante :

Impsso a Mediolano mediāte la gratia di dio ꝑ. li prudēti homini Leonardo pachel ulderícho. ſcinzcenceller de allamagna per loro induſtria et conſumma diligentia emendate nella natiuita del noſtro ſignore yeſu chriſto. M. CCC. LXXVIIII. adi. XX. del meſe de auguſto.

Catalogue de la Vallière, n.° 503, vendu 99 liv. 19 s.; Crevenna, n.° 511, 24 flor. d'Hollande.

671 GREGORII Papæ, Dialogorum libri IV. (*Moguntiæ, Petrus Schoyffer*), *circa* 1470. *in-fol.*

Édition rare, et probablement la première de cet ouvrage, imprimée sur deux colonnes, de 37 lignes quand elles sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Les caractères sont ceux employés par le célèbre

Schoiffer

Schoiffer dans la Bible latine de 1462, et appelés par cette raison caractères de la Bible.

Le volume commence par un feuillet, contenant la table des chapitres du premier livre; il finit par ces mots :

Explicit liber quartus dyalogorum gregorij.

672 GREGORII Papæ, Dialogorum libri IV. (*Argentinæ, typis Henrici Eggestein, circa annum* 1470). *in-fol.*

Édition très-rare, aussi ancienne que celle de Schoiffer, si elle n'est pas antérieure : elle est imprimée sur deux colonnes, de 42 lignes chacune dans les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Les lettres initiales sont faites à la main, et les caractères sont absolument ceux dont Eggestein, célèbre imprimeur de Strasbourg, a fait usage.

Le volume commence, sans aucun intitulé, au *rectò* du premier feuillet, colonne première de 40 lignes, ainsi :

Vadam die nimijs quorũ

Il finit au *rectò* du dernier feuillet, colonne seconde, par cette souscription :

Explicit liber quartus
Dyalogoꝝ gregorij.

672ª GREGORII Papæ, Dialogorum libri IV. *Parisiis, Petrus Cesaris, sine anno* (*circa* 1475). *in-fol.*

On estime encore cette édition, qui est imprimée sur deux colonnes; on lit à la fin :

Impreſſus Pariſius p venerabilem virū Petrum ceſaris in artibus Magiſtrum ac huius artis ingenioſum opificem.

673 Dyalogo de Miser Sancto Gregorio papa. *Venetiis, Johannes de Colonia, et Joh. Manthen de Gherretzem, 1475. pet. fol.*

On lit à la fin de cette rare édition la souscription suivante :

Opus preſens de ſancto Gregorio papa hic finem facit quod ſui bonitate impreſſionē Venetiis habuit impenſis Johannis de Colonia : & Johānis manthen de Gherretzem. M. CCCC. LXXV.

Cette souscription est suivie de 6 feuillets, contenant la vie de St. Grégoire, pape. On attribue cette version à Léonard da Udine. *Voyez* la Vallière, n.° 510, où il fut vendu 57 livres ; Catalogue de Crevenna, n.° 516, 20 florins d'Hollande.

Nous avons encore de cette version même une autre édition in-fol., dont la souscription porte : *MCCCCLXXV. Die xx mensis Aprilis Impressum Venecis P. M. F. Deo gratias. Amen.*

674 Gregorii Magni, Epistolarum partes XIV. (*Augustæ Vindelic., Gunter Zainer, circa 1472*). *in-fol. magno.*

Cette rare et ancienne édition est d'autant plus recommandable, que c'est la seule qui soit imprimée dans le

XV.e siècle. Elle est sur deux colonnes, en caractères ronds, semblables à ceux employés par Zainer dans les Étimologies de St. Isidore de 1472. Les intitulés sont imprimés en lettres gothiques.

Ce volume, qui contient 164 feuillets imprimés, commence par un index de 10 feuillets, dont l'intitulé, imprimé en rouge, est conçu en ces termes : *In nomine domini nostri Jhesu cristi. Incipiunt capitula libri sequentis ex registro sancti Gregorii pape vrbis rome Inditione nona que fuit ordinationis eius prima. id est Anno dominice incarnationis quingentesimo nonagesimo secundo.*

On lit à la fin cette souscription :

Liber Ep̄larum beati Gregorii Pape et Ap̄lce ecclesie ꝯseruatione : Felicisque regimine. Ad sanctos aliosque Katholicos prelatos missarum. Vnde etiam decreti liber originem sumpsit. Feliciter explicit. Pro fine cuius sit laus et gloria xp̄o Amen.

675 GREGORII Papæ, Regula pastoralis. *(Coloniæ, typis Udalrici Zel, circa 1470). in-4°.*

Cette édition est imprimée à longues lignes, au nombre de 27 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames; les caractères sont ceux employés par Zel dans le *S. Aug. de Singularitate clericorum, 1467.*

Ce petit volume finit par ces mots : *Explicit liber Regule pastoral' Gregorii Pape ad Johānem Archiepm̄ Rauēnensem.*

Saint Grégoire I, surnommé le Grand, issu d'une famille patricienne, fut préteur de Rome en 573, et ensuite religieux, diacre de l'église, légat, et enfin pape dans des temps difficiles et calamiteux. Il composa son bel ouvrage sur Job dans le temps de sa légation à Constantinople, comme il le dit dans sa lettre à St. Léandre, évêque de Séville. Son Pastoral, composé au commencement de son pontificat, est regardé comme le plus excellent morceau de ses œuvres. Ce grand homme mourut le 12 Mars de l'an 604.

676 GREGORII IX, Nova Compilatio Decretalium. *Moguntiæ, Petrus Schoiffer de Gernsheym*, 1473, 9 *Kal. Decemb. in-fol.*

Première édition. On lit au *rectò* du dernier feuillet cette souscription, imprimée en rouge :

Anno incarnationis dñice M. CCCC. LXXIII. IX Kl' Decembris ſanctiſſimo in xp̃o pr̃e ac dño dño ſixto pp̃a. iiij. pontifice maximo. illuſtriſſimo nobiliſſime domus Auſtrie Friderico. rõnorũ rege glorioſiſſimo. rerũ dñis. reuerẽdiſſimo ĩ xp̃o pr̃e dño Adolpho archip̃ſule magũtino. in nobili vrbe Magũcia q̃ñros maiores aurea dicta. quã diuina etiã clemẽtia dono gratuitop̃ ceteris terrã nationib⁹ arte imp̃ſſoria dignata ẽ illuſtraẽ. hoc prẽs decretale gloſa cũ ordinaria dñi bernhardi nõ atramẽtali penna cannaue ſed arte quadã ingenioſa imprimendi cunctipotente aſpiranti deo Petrus Schoiffer de gernſzheim ſuis conſignando ſcutis feliciter conſummauit.

Le *versò* de ce feuillet est occupé par différentes pièces de vers latins relatifs à l'imprimerie, rapportés par

Maittaire, Schwarz, et dernièrement par Laire, part. I, page 303 et suivans.

Vendu chez Gaignat, n.° 684, 71 livres 1 sol; la Vallière, n.° 1050, 96 livres; Laire, part. I, page 302, 280 livres.

677 GREGORII IX, Decretales, cum glossis Bernardi Parmensis. *Romæ, Udalricus Han, et Symon Nicolai de Luca*, 1474, *die* XX *Sept. in-fol.*

Cette édition, qui est la seconde de ces Décrétales, est encore estimée; on lit à la fin :

Finiunt decretales correctiſſime : impreſſe alma urbe Roma totius mundi regina : per egregios uiros magiſtrū Vdalricum gallum Alamanū & Symonē nicolai de Luca : cū gloſſis ordinariis Bernardi Parmenſis & additiōibus ſuis : que paucis in libris habent̄ ſumma diligētia & impreſſe : ac correcte. Quas emptor ſecuro animo eme. Talia ſiquidem in hoc uolumine reperies : ut merito alias impreſſiones faciliter flocipēdes. Anno domini. MCCCCLXXIIII. die. XX. menſis Septembris. Pontificatus uero Sixti diuina prouidētia Pape quarti anno quarto.

Ulric Han ou Gallus, copia aussi dans cette impression les vers latins de l'édition de Schoiffer, dont nous avons parlé dans l'article précédent.

678 Ejusdem, Decretales, cum glossis; ex recensione Alphonsi de Soto, Archidiac. Civitaten. *Romæ, Geor. Laur de Herbipoli*, 1474, *die.* V. *Novembris. in-fol. max.*

Cette édition est encore estimée, et les exemplaires en sont rares; on lit à la fin la souscription qui suit:

Presens hui⁹ decretaliũ opus glosis cũ ordĩariis ꝑ uenerabilẽ uiꝝ mgr̃m Georgiũ laur de Herbipoli Rome impssũ. Anno dñi. M. cccc. lxxiiii. die uero sabbati qnta mẽsis nouẽbris Pontificat⁹. S. in Xp̃o pr̃is & domini nr̃i domini Sixti diuina ꝓuidentia pape quarti Anno eius quarto finit feliciter.

Cette souscription est suivie d'une épître de l'éditeur, au bas de laquelle on lit cette épigramme:

Legibus ut possis uitam describere sacris.
Decretale tibi suscipe lector opus.
Vincere sic docuit spartam Iura (*sic*) licurgi.
Viuere & in casta religione deus.

Le tout finit par un feuillet, contenant le registre des cahiers. Il y a encore un grand nombre d'autres impressions de ces Décrétales, faites dans le XV.ᵉ siècle, mais on en fait peu de cas; celles qui paraissent mériter quelque préférence, sont les suivantes: *Venetiis, Nic. Jenson, 1475. in-fol. — Basileæ, Michel Wenszler, 1478. in-fol. — Moguntiæ, Petrus Schoiffer, 1479. in-fol. — Venetiis, Johan. de Colonia et Joh. Manthen de Gherretzen. in-fol.*

Grégoire IX, issu des comtes de Ségni, succéda au pape Honorius III, en 1227, dans un temps peu heureux; il mourut le 21 Août 1241. Ce pape eut des démêlés désagréables avec l'empereur Fréderic II, qui firent beaucoup de bruit dans le temps.

679 GRITSCH, *Joannis*, Ordinis Minorum, quadragesimale. (*Ulmæ*), *Johannes Zainer de Reutlingen*, 1475. *in-fol.*

Première édition, peu commune. Elle est imprimée sur deux colonnes, en lettres gothiques carrées, sans chiffres, signatures et réclames; les lettres initiales sont gravées en bois. Les chiffres arabes, qu'on voit dans le haut des pages, ne servent pas à désigner les feuillets, non plus que les cahiers du volume; ils sont à l'usage de la table alphabétique des matières, comme il se trouve expliqué dans l'avertissement qui s'y trouve à la tête.

On trouve au commencement 25 feuillets séparés, contenant la table alphabétique des matières. Le volume finit au *versò* du dernier feuillet, colonne seconde, par cette souscription:

Explicit quadragesimale triptitũ Religiosi viri magistri Joh'is gritsch d' Basilea ꝑfessoris sacre theologie eximij Impressum & ꝯtinuatũ cum dei adiutorio ꝑ Johanneʒ ʒeiner de Rũtlingen Anno &c. lxxv. die v'o vicesimo octobris.

680 Ejusdem, Quadragesimale. (*Ulmæ*), *Joh. Zainer de Reutlingen*, 1476. *in-fol.*

Cette édition, qui est la seconde de cet ouvrage, est encore assez estimée par son antiquité. Elle porte la même souscription que la précédente, excepté l'année et qu'on n'y trouve point le jour du mois.

Jean Gritsch, de la ville de Bâle, de l'ordre des frères Mineurs, et docteur en théologie, vivait en l'an 1430. Son *Quadragesimale*, dont nous avons plus de vingt éditions du XVe siècle, a été fort répandu dans son temps.

681 GUARINI, *Johannes Bapt.*, Veronensis Regulæ grammaticales. (*Venetiis, Nic. Jenson*), 1470. *in*-4°.

Première édition, très-rare, et d'autant plus précieuse qu'il paraît être le premier essai typographique du célèbre Nicolas Jenson. Du moins la beauté des caractères et le diphtongue æ différent de celui ę de Spira, semblent prouver que cette impression est sortie des presses de Jenson. On lit à la fin :

Finis M. CCCC. LXX. die quinta menſis januarii.

682 GUARINI, Veronensis, Grammaticæ regulæ. *Ferrariæ*, 1475. *in*-4°.

On lit à la fin de cet opuscule :

Expliciunt regulæ Guarini Veronenſis Impreſſæ Ferrariæ. M. CCCC. LXXV.

683 Regole gramaticali de Gio. Batista GUARRINO. *Florentiæ, apud S. Jacobum de Ripoli*, 1477. *in*-4°.

Première édition de la version italienne.

J. B. Guarini, issu d'une famille illustre de la ville de Vérone, fit exprès le voyage de Constantinople pour apprendre la langue grecque ; il y eut pour maître le célèbre Chrysoloras. Ce savant mourut en 1460.

684

684 Guerino Meschino. Ystoria breve de re Karlo imperatore; et opere di quello Cavalieri nominato Guerino e prenominato Meschino. *In Padua, Barth. de Valdezochio, et Mart. de Sept. arboribus*, 1473. *in-fol.*

Première édition, infiniment rare; on lit à la fin:

Lo infelice Guerino dito Meſchino fiolo de Dio Marte de ſangue reale de franzia magnifico e ualeroſo Capitanio qui felicemente ſuo fornito e in Padua a di xxi. de Avrille m. cccc. lxxiii. Bartholomæus de Val de Zochio civis Patavus. Martinus de ſeptem arboribus Prutenus F. F.

685 Idem opus. *In Venecia, Gerardus de Flandria*, 1477. *in-fol.*

On lit à la fin de cette rare édition la souscription suivante:

El libro de lo infelice Guerino dito Meſchino magnifico e generoſo Capitanio qui felicemente finiſſe in Venexia a di xxii. de Novembre mcccclxxvii. Inclito Venetiarum Duce Andrea Vendramino. Gerardus de Flandr impreſſit.

686 GUERRINO chiamato Meschino. *Nella inclyta citta di Millano per Leonardo Pachel, et Ulderico Scincenzeller,* M. CCCC. LXXXII. *a di* XIII. *Apr. in*-4°.

Il y a encore d'autres impressions de ce roman faites dans le XV.e siècle, qui sont toutes plus ou moins recherchées. Ce roman a été traduit en français par Johan Decuchermois, et imprimé à Lyon et à Paris au commencement du XVI.e siècle. Nous avons aussi une version en vers flamands, imprimée sans lieu, ni date, mais dans le XV.e siècle; elle est intitulée:

Een ſchone end ghenuechlike hiſtorie van den groten koninck Karel en den ridder Elegaſt. in-4°.

GUIDO de Monte Rocherii. *Vide* MONTEROCHERII.

GUILLELMUS Lugdunensis. *Vide* WILHELMUS.

687 GUILLELMI Parisiensis, Postilla in Evangelia et Epistolas de tempore et de Sanctis. *Augustæ Vindelicorum, Johannes Wienner*, 1475. *in-fol.*

Première édition avec date, imprimée en lettres gothiques, sans chiffres, signatures et réclames. On lit à la fin:

Ego iohannes wienner Artium liberalium baccalaurius ipsum hac litterarum effigie impressum atque caracterisatum. multiplicare feci. ut quod longo tempore sepultum fuit in lucem prodiret. Finitum & completum in Augusta rhetia vrbe vere regia. Vigesimo die mensis Augusti. Anno incarnationis ihesu christi Millesimo quadringentesimo septuagesimo quinto, &c. Et sic est Finis.

688 GUILLELMI Parisiensis, Postilla in Evangelia et Epistolas de tempore et de Sanctis. (*Augustæ Vindelicorum, Gunter Zainer*), 1476. *in-fol.*

On lit à la fin de cette édition, imprimée avec les caractères dont Zainer, imprimeur d'Augsbourg, faisait usage, les mots suivans :

MCCCCLXXVI. Deo gracias.

On compte plus de cinquante impressions de cet ouvrage, faites dans le XV.e siècle, dont on ne fait presque aucun cas aujourd'hui. Il ne faut pas confondre l'auteur de ces postilles avec Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris, mort en 1249. Notre Guillaume, appelé Parisiensis, parce qu'il y était probablement né ou du moins élevé, comme il le dit lui-même dans sa préface : *Ego frater Guillelmus sacræ theologiæ professor minimus parisius educatus, etc.*, acheva cet ouvrage en l'an 1437 : il était de l'ordre de St. Dominique, puisqu'il l'appelle son père dans la Postille sur l'évangile du xv.e dimanche après l'octave de Pentecôte, où il dit, *Similiter Sanctus Dominicus pater noster, qui a pueritia sua Domino nostro servire studuit, etc.* C'est en cette qualité qu'il se trouve dans Quetif, tome I.er, *Script. Ord. Prædic.*, page 868.

689 GUILLELMI, episcopi Parisiensis, Rhetorica divina. *Gandavi, Arnoldus Cesaris*, 1483. *in-4°. goth.*

Première édition, et premier livre imprimé dans la ville de Gand; elle est à longues lignes, au nombre de 29 sur les pages entières, sans chiffres et réclames, avec signatures.

Au *rectò* du 5.e feuillet du dernier cahier, signaturé *q*, on lit cette souscription :

Explicit Retorica diuina doctoris uncti & vngentis magistri Guillermi parisiensis de sacra & sanctificatiua oratione aliqualiter abbreuiata. Impressa Gandaui p me Arnoldum cesaris Anno dñi M. CCCC. lxxxiij.° xi.° kal' sep.

Au *versò* du dernier feuillet on voit l'écusson de l'imprimeur avec ces mots au-dessus en grandes lettres gothiques : *Rethorica diuina*; le tout gravé en bois.

Guillaume, surnommé d'Auvergne, évêque de Paris, dont nous avons une édition complète de ses œuvres, imprimée à Paris en 1674, 2 vol. in-fol., mourut en 1248. C'est à ce prélat que St. Louis, roi de France, demanda la croix au moment qu'il eut recouvré la parole, lui disant qu'il voulait faire le vœu d'aller secourir la Terre-Sainte.

ARTICLES OMIS.

Bernardini, *Sancti*, de Vita christiana tractatus. (*Ultrajecti, typis Nic. Ketelaer, et Gerardi de Leempt, circa* 1473). *in*-4°.

Édition très-rare, inconnue des bibliographes ; elle est imprimée à longues lignes, au nombre de 22 sur les pages qui sont entières, et sans chiffres, signatures et réclames ; les grandes lettres initiales sont faites à la main.

Les caractères sont absolument conformes à ceux de l'*Historia scholastica novi Testamenti*, dont nous avons fait mention au n.° 494, et tout l'ensemble de l'exécution typographique démontre, que c'est une des premières productions de l'attelier de Ketelaer et de Leempt.

La totalité du volume est de 53 feuillets imprimés ; il commence par cet intitulé :

Sancẗſſimi (*ſic*) prĩs bernardini ordinis mino rũ de vita xp̃iana tractatulus in tres excellẽtiſſimos ſermones diuiſus Incipit feliciter.

Au *versò* du dernier feuillet on lit cette souscription :

Explicit tractatus. Sanctiſſimi p̃ris bernardi ni ordinis minorum de vita xpriſtiana.

Boccacii de Certaldo, *Johannis*, Genealogia Deorum gentilium. (*Coloniæ, typis Goiswini Gops de Euskyrchen, circa annum* 1473). *in-fol.*

Édition très-rare et peu connue, imprimée à longues lignes, au nombre de 36 sur les pages entières, et sans chiffres, signatures et réclames. Les lettres initiales sont faites à la main. Les caractères sont ceux dont Goiswinus Gops, imprimeur à Cologne, a fait usage.

Le volume commence par cet intitulé, imprimé en deux lignes :

Genealogia deorum gentilium iohannis bocatij cerdaldenſ᷒ ad hugonem hierufalē et cipri regem liber primus incipit feliciter.

Au *versò* du dernier feuillet du texte on lit cette souscription suivie des vers latins faits par Dominique Silvestre de Florence, sur les quinze livres de cet ouvrage de Bocace :

Explicit xiij boccacij de genealogia deorū gentiliū ſubtiliter ac ɔpendioſe abbreuiati. his que ad cognicōem poematū min⁹ neceſſaria ſunt reiectis. & r'liquis duobus libris qz de genealogia deorū non ſunt omiſſis.

On trouve ensuite une partie de 6 feuillets, qui contiennent la table alphabétique des dieux, imprimée sur deux colonnes.

FIN DU TOME SECOND.

